Le président Carter ne veut pas « se lancer dans une vendetta > avec l'U.R.S.S.

LIRE PAGE 6

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fouvet

1,80 F Alphris, 1,20 SA; Marec, 1,86 dir.; Tentsin, 136 m.; Allestagne, 1,20 Dib; Antriche, 12 sch.; Bulgique 13 fr.; Casada, 8 6,75; Rasemark, 3,75 fr.; Prespon, 42 pen.; Ermed-Brutagne, 23 p.; Str.; Prespon, 42 pen.; Ermed-Brutagne, 23 p.; Str.; Paya-Bas, 1,25 fr.; Paya-Bas, 1,25 fr.; Paya-Bas, 24 scc.; Subda, 2,86 fr.; Salece, 1,16 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougastaria, 13 dis. Tarif des abornements page 21

C.C.P. 4287-23 Paris Td. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

«Suicides» et tortures dans les prisons d'Afrique du Sud

Chaque semaine ou presque, Afrique dn Sud, un nouveau cas nique des « morts en prison » hautement suspectes : décès provoques par des brutalités policieres, defenestrations, « sucides ». Il y » dix jours, un détenu « sautait » du einquième étage d'un commissariat de Port - Elizabeth. Cette fois, un jeune onvrier a succombé nux « tortures systématiques » - selou les termes du rapport médical — infligées par trols policiers particulièrement zelés. Au cours de la seule agnée 1977, cent vingt-buit prisonnier en attente de jugement sont morts dans les geóles sud-africaines. Officiellement, vingt - hult d'entre eux se sont sulcidés. La quasi-totalité des victimes faot - il le préciser ? - étaient

Que la pollee ait annouce. jeudi 20 juillet. l'ouverture d'une enquête et la suspension, provisoire, des tortionnaires ne peot dissimuler l'essentiel : les sévices coutre les détenus — politiques oo nou — aux conséquences souveut fatales, sont devenus pratique courante de la part d'un resime qui se plait pourant à denoncer, parfois à bon droit, l'autoritarisme brutal de certains gouvernements d'Afrique noire. La minorité blanche, si prompte à donner des leçous de morale politiau reste du continent, ne paraît guère s'emouvoir larsane le chemil de eroix des détenus noirs – arrêtés en vertu de lois « antiterroristes » draconiennes q n i conferent des pouvoirs discrétionnaires nux forces de l'ordre les couduit directement do cacuot à la morgue.

Depuis les révélations accablantes qui ont suivi la mort, en septembre dernier, du dirigeant nuir Steve Biko, la police sudatricaine est l'objet d'une suspicion legitime. A chaque nouvelie « bavure », li est de moins en mbins aisé de lui accorder le bénéfice du donte. L'enquête ordonnée après le drame ne s'est soldée par aucune sanction grave. Loin de pâtir de cette affaire. M. Jimmy Krager, ministre de la justice — dont le comportement avait, à l'époque, vivement eboque. - a recu le soutien e M. Vorster. Parml les conservateurs blancs, son autorité en est d'ailleurs sortie reuforeée. A aneun moment, les forces de l'ordre ne furent desavouées. Elles eurent même droit, dans un eas ou muins, à des félicitations. Si la police sod-africaine est peu à peu gagnée par ces méthodes. e'est évidemment parce qu'elle sait qu'ou lui garantit l'impuulté.

Cependant, le comportement des autorités sud-africaines releve d'on calcul politique qui parait errore. En donnant à la jeunesse noire des motifs de révolte. en fournissant des diznines de martyrs qui vicudront rejuindre. au Pautheon des combattauts de la liberté », Steve Biko ou Nelson Mandela - ce dernier est emprisonne depuis quinze uns an bagne de Robben-Island .les dirigeants blancs uggravent en effet leur Isolement, tont en dressant contre eux, ebaque jour un peu plus, l'opinion africaine

Comparés à ces brutalités, les nméuagements de l' « apartheid mesquin », montes en épingle à Pretoria, paraissent dérisoires. Plus de deux ans uprés les évéacroents sanglants de Sov rien n'a changé » d'essentiel dans la condition quotidienne de la majorité africaine, comme le rappelait récemment le docteur Motlana, porte-parole de l'oppo-sition dons la elté noire.

et Internationale.

Pooc leur part, les Blanes liberaux, de moins en moins entendus, sout voues à l'impuissauce on a l'exil. La violence sceretant la violence, des ecoliers des baulieues africalues opten puoe l'action elandestine et rejoignent, en nombre croissant, les camps de guérilleres installédans les pays voisins. La bratalité des policiees blancs les conforte dans la conviction que l'émanelpation de leurs frères de race passe par la lutte armée.

(Lire nos informotions page 3.)

Un général assassiné à Madrid

• Les trois auteurs de l'attentat se sont enfuis

• Les ministres tiennent une réunion extraordinaire

Trois inconnus - deux hommes et une jemme — ont assassine ce rendredi 22 juillet, à Madrid, un général d'ortillerie et son adjoint, un lieutenant-colonel, qui venaient de quitter leur domicile et circulaient dans une voiture de l'armée. Les trois terroristes sont descendus d'un taxi volé quelques instonts upuuravant, se sont opprochés du véhicule et ont laché une rufule de pistolet mitrailleur, puis se sont enfius. Le générale de brigade Juan Sunchez Ramos-Izquierdo, soixantequalra ons, chef de l'ormement et du matériel d'ortillerie au ministère de la défense est mort sur le coup, ninsi que son adjoint, le lieutenuntcolonel Perez Rodriguez. En fin de matinée, un groupe dit e Groupes nrmes prolétaires » n revendique l'uttentut.

Au Puys basque, un nouvel ottentat u été commis vendredi motin : trois gardes civils, qui circulaient dons une jeep pres de Beasin, à 30 kilomêtres de Soint-Sébastien, ont été sérieusement blessés par un commando caché sur les bords de

La mort du général et de son adjoint a causé la consternation our Cortes, où le débat constitutionnel est paralysé par la rupture des négociations entre le gouvernement et le Parti nationaliste basque. C'est la première fois, en effet, qu'un général de l'ormée est assassiné. Des officiers oppartenant uux cadres muitaires ont dejà été victimes d'attentats, mais ils servaient dans la police ormée qui est utilisée dans la repression contre le terrorisme et les manifestations de rues

Les milieux politiques redoutaient depuis long temps que les terroristes ne finissent par s'en prendre directement à la hiérarchie militaire, afin de propoquer une réaction de l'armée et de déstabiliser la démocratie, selon le schéma bien conni des adeptes de la violence. Les ministres se sont reunis d'urgence en fin de matinée.

Négociations confuses avec les élus basques sur la Constitution

Madrid. — Au prix de concessions réciproques, et après une semaine de négociations, le parti gouvernemental. l'U.C.D. et le par'il nationaliste basque (P.N.V.) étaient tombés d'accord jeudi matin sur la rédaction des quelques paragraphes de l'avaut projet eonstitutionnel relatif à l'organisation des communautés régiosation des communautés régiosation des communautés règionales, particulièrement en Euzkadi. Les Basques se voyaigut
reconnaître, dans l'avant-projet,
un degré d'autonomie satisfaisant.
Ils pouvaient rè e u pè re r leurs
libertés traditionnelles (les «fueros»). En échange, ils acceptaient
la formule proposée par les centristes, qui souhaitaient indiquer
quelque part que l'autonomie
d'Euzkadi se ferait selon les normes établies dans la Constitution.

note écrite de façon commi-

AU JOUR LE JOUR

PAT ET MAT

D'un côté, les Koirs de l'outre côté, les Blancs. Et d'un côté comme de l'autre.

pas de cadeaux. Dons ee genre

d'offuires, il s'ogit en effet de jouer le bon cheval, nul

n'ignorant que le roi est nu

et que la reine est une

mangeuse d'hommes. C'est

pourquoi, lout en manipulant les petits pions qu'on envoie au easse-pipe, il est conseille

de gorder quelques tours

dens son soc, de se fnire croqueur pour n'être pas

croque, de faire peur pour se

rassurer, de menacer pour respirer, et de se cacher pour

I! purait que le combat de

tilans que se litrent actuel-lement Karpot et Kortehnol

our chempionnais du maude

d'cences est une réduction

de l'offrontement entre les

grandes puissances : c'est

bien possible si l'on admet

qu'à un moment ou un autre une parise d'échecs passe

toujours pur une histoire de

Ruth Winter

des odeurs

Antoine Danchin

dynamique

du vivant -

biologie moleculaire 384 pages 95 F

Trad, de l'américain 176 pages 37 F

Ordre et

Chemins de la

Le livre

BERNARD CHAPUIS.

micux se démasquer.

De notre carrespondant

natuire, le parti gouvernemental demandait aux nationalistes basques de se pronoucer « sans équi-roque » eu faveur de l'unité de l'Espagne et de rejeter, également sans équivoque, toutes revendica-tions en faveur de l'autodétermination. Il affirmalt également la nécessité de reprendre le texte tel qu'il avait été approuvé en commission, et que le P.N.V. avait jugé insuffisant.

Les pressions de l'armée

de la façon sulvante : selon les normes établies dans la Constitution.

Guelques heures après que le P.N.V. eut ainsi donné satisfaction à l'Union du centre démocratique, celle-cl se rétractait. Effaçant une semaine de négociations, l'U.C.D. exigealt de cretains principes intangibles telles l'unité de l'Espagne et la note écrite de façon commifuture Loi fondamentale. Il a done jugé nécessaire de lever

Les principaux pays exportateurs d'uranium dans le monde occidental — Etats-Unis, Canada, Australie — continnent, à l'instigation des Américains, d'attacher à leurs contrats de

livraison des clauses de plus en plus contrai-

gnantes visant à empécher la prolifération des

armes nuclègires. L'Australie vient de signer

avec la Finlande un accord répondant pour la

première fols aux couditions définies par Can-

berra en 1977 : tout transfert d'uranium austra-

llen n d'autres pays ne pourra se faire sans

Aux Etats-Unis, en vertu de la loi sur la

toute ambiguité et obtenir du P.N.V. un engagement clair et net sur de tels principes. La marche arrière du gouverne-ment a choqué l'opposition et même une partie des députés cen-

tristes, « Ce n'est pas uinsi qu'on discute ovec les Basques », discut certains parlementaires. Au sein du parti gouvernemental, on jus-tifie cette volte-face par la pres-sion militaire. L'armée aurait fait savoir qu'il fallait mettre le hoi Monde du 21 juillet), Une telle explication est généralement acceptée par les communistes. En revanche, socialistes et nationa-listes catalans estiment qu'il s'agit d'un prétexte, et soupçonnent le gouvernement Suarez d'avoir engagé un simulacre de négocla-tion avec les Basques, sans avoir jamais eu l'inteution d'aboutir. Le P.N.V. a répondu jeudi soir à la note centriste en indiquant qu'il était prêt à se prononcer en faveur de l'e unité » de l'Espagne. CHARLES VANHECKE.

(Lire la suite page 6.)

La France dans le débat nucléaire international

La hausse de l'or traduit un certain désenchantement après le sommet de Bonn

Après la forte hausse enregistrée à Londres dans la journée du jeudi 20 juillet (plus de 3 dollars sur l'once de 31,103 grammes), les cours da l'or étalent encore en progrès vandredi matin, les premières transactions se faisant autour d'un prix d'environ 191 dullars. Simultanément, les cours du dollar continuaient à fléchir légèrement, notamment à Paris et à Zurich. Cette progression des cours de métal, qui survient quelques jours après le sommat de Boun, traduit un certain désenchantement.

En France, après le patronat, l'INSEE prévoit une rentrée difficile en raison notamment de la baisse prévisible de la consommation des ménages. (Lire page 21 l'article d'Alain

atteint le 8 mars dernier (190 dollars l'once). Il approche à nouveau de sou record absolu enregistré à la fin de l'année 1974 enregistre à la fin de l'année 19/4
lorsque la cotation avait frôié, à
Londres, les 200 dollars l'once
(exactement 197,50 dollars le
30 décembre de cette année-là).
La remontée, par rapport au
creux touché à la fin du mois
d'août de 1976 (quand le cours
était descendu our environs de était descendu aux environs de 103 dollars l'once), est apectaeulaire. Les plus fortes poussées out eu lieu, depuis lors, d'abord eu février-mars 1977, puis, avec l'affaiblissement du dollar, de septembre 1977 à mars 1978, enfin, depuis la fin du mois de mal

dernier. merner.

En dépit d'un nouveau tassement du dollar, la hausse de l'ur, jeudi, a également été sensible à Paris où le lingot était coté en fin de journée 27 110 F (contre 28 885 la veille). Le prix devrait encore s'élever ce vendred!

dredi.

Al est fréquent qu'un marché
tel que cellui-là ne réagisse
qu'avec deux on trois jours de
rétaird à une conférence internationale telle que celle qui vient de
se dérouler à Bonn les 16 et
17 juillet. Au cours des mois qui
précédérent le sommet des « sept » (Etats-Unis, France, Allemagne fódérale, Grande-Bretagne, Italie, Japon et Canada), le pessimisme regnait au sujet des résultats qu'ou pouvait eu attendre. On

proliferation nucléaire, signée ce printemps par M. Carter, l'administration continue en prin-

cipe d'axiger una renegociation des contrats d'approvisionnement signés dans le passé avec

d'autres pays ou organisations, notamment avec

l'Europe. Dans une série de deux articles dont nous commeuçons la publication, M. Paul

Granat analyse les raisons pour lesquelles la

France ne peut, selon lui, se permettre da s'aligner sur les positions américaines, qui

visent en particulier à imposer l'abandon du

retraitement et du développement commercial

Le cours de l'or a retrouvé redoutait la persistance d'un dés-et même dépassé le niveau le accord entre le président Car-plus élevé de l'année qu'il nvait ter et le chancelier Schmidt, ter et le chancelier Schmidt, supposé rester sourd aux deman-des pressantes des Américains de relèguer au second plan « l'ob-session » de la stabilité monè-taire intérieure pour donner la priorité à une forte relance de l'économie ou est - allemande, Comme on pouvait un peu s'y attendre, les politiciens ont décide de démentir les angures, Ils ont fait en sorte que le sommet da fait en sorte que le sommet da Bonn apparaisse comme une manifestation d'entente, un succès de la concertation.

Un succès pour qui ? Un accord sur quoi ? Telles sont les ques-tions que se posent de par le monde les milieux économiques et financiers, et pas seulement eux. Il semble que, passé le pre-mier moment de surprise, ou plus simplement d'incertitude quant sux conclusions concrètes à tirer de l'événement, le doute l'emporte sur la confisince. D'un côté on se demande, et on a raison de le faire, si les orientations décidées faire, si les orientations décidées ne vont pas dans le sens d'une certaine relance de l'inflation dans les pays où elle était la plus faible (Allemagne fédérale et Japon) sans que cela soit compense par un relentasement significatif aux Etats-Unis où, pour les eine premiers mois de l'année, la hausse des nois à le concern. la hausse des prix à la consom-mation a dépassé 10 % en rythme annuel (contre une prévision offi-rielle de 12 % une prévision offi-7,2 %). DT on s'interroge sur les chances d'une reprise réclie de l'activité d'une reprise réelle de l'activité économique en Europe occident tale et au Japon, tandis que beaucoup prévoient une décélération forcée du rythme de croissance américain, encore très élevé. Dans une étude largement diffusée dans la presse américaine, les économètres de la Chase Manhattan Bank estiment que les propagases. Bank estiment que les promesses de Bonn ne pourront pas être

PAUL FABRA. (Live la suite page 22.)

DES PROPOSITIONS DEVACANCES POUR UN ÉTÉ PAS ORDINATRE

Aujourd'hui : la gastronomie LIRE PAGES 11 A 18

et da tourisma »

chapitre reuvoient au général de dans « le Monda des loisirs

I. – Les conditions de l'indépendance

Il est vral que le combat pour l'indépendance nationale doit être sans cesse recommencé. Et qu'aujourd'hui tout est remis en question sur le terrain du nueleaire.

Il convient plus que jamais, comme point de départ, de rappeler le legs du général de Gaulle sauvegardé par ses deux succes-: l'indépendance et son corollaire, la lutte contre les blocs. L'indépendance nun point dénaturée en neutralité passive, mais voulue comme une contribution active à l'équilibre international condition de la paix

Des livres Seuil pour tous les temps

par PAUL GRANET (*)

Les propos tenus par le prési-deut de la Répoblique française à l'ONU, le 25 mai 1978, confir meut cette filiation. Droit pour chaque Etat à la sécurité, refus du monopole russo-américain politique mondiale pour facilite l'accès aux utilisations pacifiques de l'energie nucleaire, réaffirmation - pour la France - du rôle

(*) Député app. U.D.F. de l'Aube, ancien secrétaire d'Etat, ancien secrétaire général adjoint de la délense nationale, membre de l'As-semblée pariementaire des commu-nautés européennes.

« rééquilibrant » de notre force de dissussion : toutes les têtes de

Gaulle. (Lire la suite page 4.)

OUVERTURE DU FESTIVAL ESTIVAL Les belles modes

d'aujourd'hui Depuis douze ans Paris, l'été,

n'est plus un désert de musique grôce ou Festival Estival, créé et toujours dinge par Bemord Bonaidi, trovers la France, concrètisé et exprime l'immense besoin de musique de la jeunesse, l'émerveillement devant un trèsor en grande partie c u e h é et la protestation devant une civilisation dont les voleurs se desséchaient, Comme uu Morois, à Saintes, et en bien d'autres endraits, l'action est née, non d'une initiative gouvernementale, mais de la base, et c'est la, peutêtre, ce qui donne sa physianomie particulière ou Festival Estivol dont on a pu croindre, certe onnée, qu'il ne doive s'interrompre, les subventions n'étant occardées qu'upres bien des atermoiemente (« le Monde » du 12 uvril). Comment, pourtant, nurait-on pu laisser Paris sons musique?

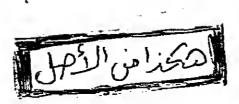
Bonaldi fut de donner un ou plusieurs concerts chaque soir, e'est un de ees jeunes gens qui ont, à à des initiés au courant des dates, mois une exposition permanente, pour que chacun, Parisiens ou tou-ristes, n'o i t qu'à se dire : « Ce soir, où se foit la musique? ». Succédant au Marois - rive droite, l'Estival se présente plutôt comme un festival Cité - rive gauche, outour du quartier Latin, a vo e comme pivots des monuments pres-tigieux : la Sainte-Chapelle, la Conciergerie, Soint-Séverin, Soint-Germain-des-Prés, avec quelques échappées vers des lieux plus lointains : la Maison de Radio-France, le théâtre du Ranelugh et l'hôtel Intercontinental qui accueille des musiques au style accordé à son solon impérial.

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 16.)



Steven Weinberg

Les trois premières



qu'après avoir consacré un film de deux heures à Louis II de Bsvière, Hana Jürgen Syberberg eit désiré an réaliser un eutre, de plus de sept heures, sur Hitter. Tout ea tient, par la grâce ambiguă de celui que Nietzscha appellara - le vieux serpent à sonnetta - : Richard

En 1921, au lendemain de la défaite allemande, analysant le peselmisma romentiqua da supoqè'i & shoextell Naissance de la tragédie. Charles Andler cite ces lignes : - Un jour, l'esprit ellemend s'éveillers dens toute la fraicheur matinala qui suivra son long sommeil; elors II tuera les dregons, II anéantira les nains pertides. Il réviellera Brunhlide... - Et Andier de commancer ainsi : « S/ le mythe gerentit seul une civilisetion autochtona, on peut assurer qu'une civilisetion germanique, épurée de tout ce qu'elle contenait da latin, naîtra du mytha ressuscité et enlin compris, que nous offre le tragédie

Ce fut è una tella résurrection que s'est employé Hitlar, et le bruyant wagnérisme des nazie

ANTI-MANUEL

DE FRANÇAIS

Dos morceaux choisis qui intègrent les langages les plus contemporair

Des commentaires et des propositions de travaux qui incitent à une

par Claude Duneton

et Jean-Pierre Pagliano

L n'est pas surprenant est moins abusif qu'on ne le pense. Le Crépuscule des dieux, ce n'est pas Eschyle et Pindare à nouveau parmi nous. comme le croyait nalvement veur wagnérienne ; c'est, au contraire, la rupture avec la da la culture gréco-latine, le retour aux divinités du paganisme nordique, le renais du rêve hyperboréen

Dans un étrange et beau livre. Thulé, le solell retrouvé des Hyperboréens (1), dont la lecture forme un précieux contrepoint sux deux films de Syberberg, Jean Mabire montre très bian les conséquences politiques de l'exaltation du mythe da Thulé : il établit le fillation oul existe, en Allemegne, entre les démons. Louis Il de Bavière. princa charmant d'une Thuié déale? Oul, sans doute. Meis Hitler aura été, lul eussi, à sa fecon, le maître de Thuié. L'Allemagne est un Janus dont la double visage n'a pas fini de nous troubler.

(1) Editions Robert Laffont,

Des livres **Seuil** pour tous les temps

Le troisième Faust

par JEAN-PIERRE FAYE

Barton et aragun volet 20, un troisième volet 2 Faust. Mais c'est Hans Jürgen Syberberg qui vient de créer ce ème Faust, à la fois inévitable et impossible, que l'Allemagne semble attendre depuis Gœthe. Il l'a composé avec la matière terrible de l'histoire allemande elle-même. Dans cet espace où il nous plonge, et qui

RETON et Aragon voulaient

Hitler, un film C'Allemagne : avec lui cette fois la pellicule s'est faite pensée. Elle égale les risques qu'a pris la philosophie allemande entre Nietzsche et Heldegger. Le peuple de la philosophie a désormais le film qu'il mérite, et qu'il va vraisemblablement devoir méconnaître. Et qui lui renvole son image dans de très singulières figures, y compris la silhouette débonnaire et risible du valet de chambre d'Hitler - Famuius on Méphisto - soudain transformée en SS, par-dessus la coupure entre la deuxième et la troisième partie de ce film immense. Ce film, que pour ma part j'aurais aimé continuer à voir chaque semaine. Comme on peut relire sans fin le récit brisé de la Vo-

lonté de puissance, ce ilvre que

nous jette au visage ses galaxies.

Nietzsche n'a jamais écrit, mais dont la construction fictive a contribué à dessiner le destin de l'Allemagne à la fin du deuxième

Ce film en effet, c'est un cinéma de la transformation. « Plein de marionnettes humaines abandonnées et de figures changeantes du moi », écrit Syberberg. Le plateau jonché de débris, qui fournit l'espace de base auquel la caméra sans cesse retourne, fait penser à cet aotre plateau où se déplace le grand film chinois d'il y a dix ans, l'Orient rouge, — mais avec la critique en plus. Cela précisément que l'idéologie avait omis. Aux temps noirs du fascisme, et dn a nazifascisme », alnsi que l'appellent les Italiens. Comme aux temps roses dn jdanovisme ancien et nouveau...

« Jamais on ne croira ce que nous pourrons raconter »

Tout dernièrement, un hebdomadaire (1), qui jous um rôle critique durant la guerre d'Algérie, me reprochait vivement d'avoir « assimilé » les combattants de monvement des droits de l'homme et du syndicat libre en U.R.S.S. à ceux-là qui, en Allemagne fédérale, appartiennent an « Monvement de soutien » défendant l'idée d'une instance critique face à « la situation des droits de l'homme » (mouvement auquel appartient un autre grand cinéaste alle-mand, Volker Schlöndorf). En fait, je crois avoir solgneusement évité toute assimilation de cette sorte dans la démarche que je tentais icl même (2). Mais sans exclure le droit à la comparaison, ou au rapprochement inégal Ainsi, la reapparition magique de la Treue — de la vieille « loyauté » féodale — dans les dossiers de police de ces huit dernières années, comme indice invisible doot l'absence ou la décroissance impondérable permet de mesurer la culpabilité. est-il interdit de la rapprocher de ces maximes filmées qui ornent les murs du Troisième

Reich : Thre Trene zur Nation ...

— « Votre loyauté envers la

nation... »? N'a-t-on pas le droit

de penser que ce concept magi-

que vient de gagner le Conseil d'Etat français quand celui-ci affirme que les cliente de Mª Croissant s'attaquaient « à la nation allemande », et non aux formes de son Etat - et que l'extradition de ce dernier par la France s'en trouve justiflée ?

Revenons an film de la transformation. Car il ne parle pas de tout cela. Il sera tout à fait impossible de l'accuser de a compilcité avec le terrorisme ». Ou de sympathie pour l'Etat répressif de l'autre Allemagne et pour son jargon, son « Kaderwelsch a, son a patois pour cadres » (comme il est nommé ici). Mais ce dont on pourra l'accuser est blen plus grave... Car à ce penple sans pareil qui parle la langue de Büchner

et de Hölderlin, il tend un miroir dangereux et éblouissant. Où la terreur d'Etat s'habille en kitsch. Où les grand maîtres de la dnreté soot douillets et craignent la vue du sang. Où a le pays tout entier est violent, explosif, demoniaque » mais où « la musique règne ».

« Fête du naufrage », dit Syberberg. En le quittant, l'antre soir. après le débat qui annonçait la projection du film à la Pagode

- après la menace des attentats

étrange tableau. D'un peintre inconnu. Exilé à Paris depuis l'enfermement de ces mêmes camps, jusqu'à celui de Therecreux, dans le vêtement, Ce peintre qui porte le nom wagnérien de Ringer - Samuel Ringer - et qui a peint une Narrenschiff, une singulière « nef des fous ». Toile que j'aurais voulu, pendant les quelques jours oû je la détenais encore, montrer à Syberberg.

Car lui seul, jusqu'à présent, Hans Jürger Syberberg, a composè un langage d'images et de discours, rayonnant et buriesque fasciné mais ironique, capable de fournir ses équivalents visuels à la tragédie indicible. Saint-Just reprochait à Hébert d'avoir voulu « faire monter la révolution jusqn'à lui ». Syberberg a fait monter la cruauté de l'histoire européenne et allemande jusqu'à la hauteur d'une pellicule qui, si l'on ose dire, lui tienne tête, sur sa surface fragile. Cette histoire découpée dans l'étoffe corporelle.

J'entendrai sans fin la voix de cette femme qu'il fait entendre, déportée à Auschwitz et libérée : a Jamais on ne croira ee que nous pourrons raconter : jamais on ne pourra imaginer la cruauté de ce que nous avons subl. »

Elles font, vers la fin, écho à ces vers de Heine, ce « juit allemand », ami de Marx et de Nerval. sur lesquels s'ouvre la séquence toute première de l'Hitler syberbergien :

a Que je pense à l'Allemagne, dans la nuit. et le sommeil me fuit. »

(1) L'Express, 7 Juin 1978. (2) Le Monde, 13 mai 1978 ; à propos du tribunal Russel III.

22 JUILLET 1978

trente-deux ans. Né avant guerre dans la petite ville d'Auschwitz en Pologne... Réquisitionné par les SS avant l'âge de vingt ans pour construire les terrassements d'un camp encore futur, qui allait porter ce mot-là. Puis jeté dans sienstadt près de Prague : au début, me disait-il, l'étoile fuive était simplement découpée, en

a euro-fascistes » — je me suis

attardé à nouvean devant un

rai on le renouvell mundat Reuter i de puisante. and do in trosseme

> :. 527 TOR OTHER DOUTTON'S NOVE WATER

fe Monde

ent alimente l'essential

conference all some Oli-A. J Khartoum,

1 concernée de sources celle seudanaise, la pro-

dune delegation da polisario. Toutefois,

polisario.

detantes delégations.

part M. Eteki Margari M. Eteki M. Ete

a confirme qu'il no

conference se

detablir des contacts

EN RHODÉSH In commando de d'assassimer.

> Silebur /APP | Silebury | Commando de altra bacta | Carpe | Ca mie a Salisbury E es dirigentis moderés, sola de la constanta de

Managerea et la crae a affirmé, man la affirmé, man le crae de la (Vingt-deax see).

narticipé au Possi lire de dix-sept civils, dans la mon tribale de Barnese A aussi avoir to

Nous sommes fuer Chirau, S c. Muzorewa s. spinilero. Le chei nu le révérend M lan Smith, le la de Milan Smith, le la de de l'eveque Muzoreva de l'eveque Muzoreva distre des transports souvernement le prisonnier, les par le commando M. Alfred Mande de la ZIPRA et



Paul Zumthor Le masque et la lumière La poétique des 🤉

rhétoriqueurs.

Collection Poétique

— Très heureux de faire voire connaissance, dit le géant en s'inclinant. Blenvenue à « Adlerheim ».

Traduit de l'anglais par Peul Alexandre,

AUSEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Le sergent de police Parker, chargé officiellement de l'enquête sur le voi de combustibles nucléaires avec prise d'otages, qui a en lieu à la centrale de San-Ruffino, vient rendre compte à son ami Ryder, policier démission-naire et dout la femme a été enlenaire et dout la femme a été enle-vée, de ses investigations. Il lui rapporte aussi une photo sur laquelle Mime Ryder a laissé des indices.

FEUILLETON 11

Pendant ce temps, le camion des otages arrive au château d'Adler-beim, monstruosité baroque édifiée au sommet d'un piton rocheux.

E camion stoppa, les portes arrière furent ouvertes; on retira aux prisonniers leurs bandeaux, mais on leur laissa leurs menottes, en les aidant à sauter dans une cour fermée ardant à saiter dans line cour l'emine de quatre côtés et revêtue d'authen-tiques pavés. Deux hommes étaient en train de fermer le double portail, en chène massif renforcé de fer, qui ciôturait l'arche sous laquelle le camion avait passé pour pénétrer dans la cour. Ces gardiens avaient deux particularités : d'une part, ils étaient armés de mitraillettes Ingram, arme favorite du Service spécial d'aviation d'élite de Grande-Bretagne (en dépit de son nom, ce Service était bel et bien un régiment de l'armée, et il disposait de deux privilèges rares : il avait accès à un arsenal privé déte-nant presque certainement le stock d'armes la plus computé du monde. d'armes le plus complet du monde; et chaque membre de cette unité avait le droit d'y choisir l'arme qu'il vou-lait). La popularité de la mitraillette Ingram témoignait de son efficacité.

La seconde particularité des deux gardiens était que, du capuchon de leur burnous au bas de leur gandoura qui efficurait leurs sandales, ils étaient qui efficurait leurs sandales, ils étalent habillés en Arabes : ce n'était pas le type de costume blanc qu'on voit habituellement en Californie, mais cette tenue convenait parfaitement bien tant à la température élevée qu'à la nécessité de dissimuler les mitraillettes dans les vastes replis dn burnous. Quatre autres hommes, dont deux étaient nerchés sur les plotes. deux étaient penchés sur les plates-bandes fleuries qui garnissaient les quatre côtés de la cour et dont les deux autres portaient des fusils en bandoulière, étaient habillés de la même manière. Les eix individus avaient le teint basane des habitants des tiéserts de l'Orient : mais la struc-ture osseuse de leur visage ne corres-pondait pas tout à fait à cet aspect.

L'homme qui était visiblement le chef des ravisseurs et avait pris place dans le premier camion e'approcha des prisonniers et. pour la première fois, leur laissa voir son visage; il avait retiré le masque, fait d'un bas de femme, qu'il portait à San-Ruffino. Il étant grand, large d'épaules, et, contrairement à celui de Streicher, un pot à tabac qui portait habituelun pot à tabac qui portait habituel-lement une culotte de pean et un chapeau tyrollen à plume de faisan, son physique était parfaitement adapté à ce « nid d'aigle ». Son visage était maigre et basané comme celui de ses hommes, mais il avait le nez aquilin et un œil bleu clair au regard perçant. Nous disons blen : un œil, car l'autre, le droit, était caché par un bandean noir. .

e Mon nom est Morro, dit-il, Je suis le chef de cette communauté. Ces hommes-là sont mes disciples, vous pourriez presque dire mes acolytes. Ce sont tous de fidèles serviteurs d'Allah.

sont tous de fidèles serviteurs d'Allah.

— C'est la façon dont sous les qualifiez. Mais, je les définirais plutôt comme des forçats qui ont rompu leurs chaînes. »

L'homme grand et malgre, vêtu d'un costume d'alpaga noir, qui avait prononcé ces mots avait le dos voûté et des lunettes à double foyer : on aurait dit le prototype du professeur d'université perpétuellement distrait, ce qui n'était qu'à demi vrai. Le Pr Burnett, de San-Diego, n'était nullement distrait : dans son milieu professionnel, il était justement reputé pour l'extraordinaire acuité de son intelligence... et pour la vivacité de son caractère. Morro sourit:

«Le mot chaine peut être pris au sens propre ou ao sens figuré, pro-fesseur. D'une manière ou d'une su-tre, nous sommes tous esclaves de quelque chose > Il fit un signe aux deux hommes

armés de fusils. « Otez-leur leurs menottes. Mes-dames et messieurs, je dois m'excuser d'avoir interrompu brutalement le cours de vos paisibles journées. J'es-

Il parlait avec la fluidité et la pré-cision d'un homme cultivé dont l'an-glais n'est pas la langue maternelle. « Je ne voudrais pas vous paraître alarmant ou menaçant (il n'existe pas de moyen plus efficace pour paraître alarmant on menaçant que de dire qu'on n'a pas l'intention de l'être), mais, avant de vous faire pénétrer

père qu'aucun de vous n'a éprouvé le moindre inconfort pendant le voyage.

dans cette demeure, je voudrais que vous jetez un conp d'œil aux murs de cette cour. »

Ils jetèrent un coup d'œil. Les murs avaient six ou sept mètres de haut et étaient couronnés d'une triple garniture de fil de fer harbelé. Ces fils étaient tenus par des poteaux d'acier en forme de « L » scellès dans le marbre, mais ils n'y étaient pas fixés : ils passaient par des ouvertures isolées partieures des poteaux pratiquées dans ces poteaux.

« Ces murs et ces portes sont les seules issues : je vous déconseille d'en user. Surtout pas les murs : le fils de fer barbelé qui les surmontent sont électrifiés.

Il y a soixante ans qu'ils le sont, — Il y a soixante ans qu'ils le sont, dit aigrement Burnett.

— Vous connaissez l'endroit ? demanda Morro sans paraître surpris. Vous y étes déjà venu ?

— Des milliers de gens y sont venus. C'est le château de von Streicher. Il était ouvert au public durant une vingtaine d'années quand il appartenant à l'Était.

nait à l'Etat.

— Il l'est toujours, croyez-moi ou ne me croyez pas. Mardi et vendredi. Qui suis-je, pour me permettre de pri-ver les Californiens d'une partie de leur héritage culturel? Von Streicher leur héritage culturel? Von Streicher avait fait passer un courant de cinquante volls dans ces fils de fer, pour décourager les cambrioleurs; mais cette tension ne peut tuer qu'un homme dont le cœur est en manvais état, et un homme dont le cœur est en mauvais état n'essaie pas d'escalader ces murs-la J'al donc fait élever la terration à deux milla volts Suivaz-

la tension à deux mille volts. Suivez-moi, s'il vous plaît. »

Il conduisit les prisonniers à tra-vers la cour jusqu'à une arche située exactement vis-à-vis de celle qui ser-vait d'entrée. Celle-ci ouvrait sur une grande salle d'environ vingt un ine grande salle d'environ vingt mètres sur vingt, dont les trois autres parois étaient garnies de cheminées de pierre, mais non de granit; chacune d'elles était assez grande pour qu'un homme pût a'y tenir debout. Les trois feux de bois qui y crépitalent n'étaient res décertific au more se décertifie feux de bois qui y crépitalent n'étalent pas décoratifs, car, même en juin, les épaisses parois de granit isolaient complètement la pièce de la chaleur extérieure. La salle n'avait pas de fe-nètres; elle étalt éclairée par quatre candélabres massifs venus tout droit de Brance l'a surface de solut droit de Prague. La surface do sol était occupée pour moitié par une série de tables et de bancs ; le reste était vide, sculptée à la main et, juste à côté, d'une pile de nattes ou de tapis. « La salle à manger de von Streicher, dit Morro. Je doute qu'il eût approuvé les changements que nous y avons apportés, ajouta-t-il en jetant un coup d'œil aux tables et aux bancs

— Ne confondez pas les non-chré-tiens avec les Barbares, professeur. Le mobiller original est intact. « Adie-rheim » dispose de vastes caves. Mis à part son magnifique isolement, je dois dire que ce château n'est pas tel que nous l'aurions souhalté pour nos fins religieuses. La partie de cette salle qui sert de réfectoire est profane; l'autre est consacrée. Nous avons du nous contenter de ce que nous avions. Nous espémbre pouvoir un jour contenter de ce que nous avions. Nous espémbre pouvoir un jour contenter de ce que nous avions. Nous espémbre pouvoir un jour contenter de ce que nous avions. Nous espémbre pouvoir un jour contente de ce que nous avions. Nous espémbre pouvoir un jour contente de ce que nous avions. Nous espémbre pouvoir un jour contente de ce que nous avions. Nous espémbre pouvoir un jour contente de ce que nous avions. espérons pouvoir, un jour. construire une mosquée à côté de ce bâtiment; pour l'instant, nous utilisons cet espace-cl. La tribune sert à la lecture espace-ci. La tribune sert à la lecture du Coran et les tapis, blen sûr, à la prière. Pour appeler les fidèles, nous avons été obligés de recourir à un compromis assez peu satisfaisant : les coupoles en oignon qui eurmontent les tours du chéteau, symboles architecturaux grotesques de l'Eglise grecque orthodoxe, constituent un véritable anathème pour des musulmens, mais nous avons néanmoins consacré l'une d'entre elles, qui nous sert de minaret. d'entre elles, qui nous sert de minaret et d'où le muezzin appelle mes acoly-tes à la prière. »

tes à la prière. »

Le Dr Schmidt, physicien éminent comme Burnett et aussi connn que ce dernier pour son manque de patience à l'égard de cc qu'il considérait comme stupide, dévisagea Morro de dessous ses sourcils blancs en broussaille, magnifiquement assortis à son incroyable acinière. Son visage haut en couble crinière. Son visage haut en cou-leur exprimait une incrédulité presque

- Abraham ? intervient Burnett avec un sourire sarcastique. C'est un

— Et les chaises Louis XIV, les tables Empire, elles ont toutes dis-paru? demanda Burnett. Elles ont sans doute fait d'excellents feux de

« C'est ce que vous racontez à vos visiteurs du mardi et du vendredi ?

visiteurs du mardi et du vendredi?

— Bien sûr.

— Mon Dieu !

— Allah, s'il vous plaît.

— Et je suppose que vous servez vous-même de 'guide aux touristes et que vous bires une joulssance énorme du fait de déblter ce paquet de sornettes à mes crédules concitoyens?

— Un jour. Allah vous fera voir sa lumière, répliqua Morro d'un ton à peine condescendant. Et cette corvée — que dis-je? ce devoir sacré — est conflé à mon adjoint Abraham.

— Abraham ? intervient Burnett

nom vraiment blen adapté à un disciple d'Aliah !

— Vous n'êtes pas allé récemment

en Palestine, professeur? — En Israël. - En Palestine, Beaucoup d'Arabes observent la religion juive. Pourquoi y observent la rengion juive. Fourquis faire une exception pour un juif qui professe la foi musulmane? Venez, je vais vous le présenter. J'ose que vous ailez trouver l'ambiance plus sympa-

vals vous le présenter. J'ose que vous ailez trouver l'ambiance plus sympathique qu'ict. »

La grandc pièce dans laquelle il les introduisit n'était pas seniement plus sympahique : eile était d'un sybaritisme éhonté. Von Streicher avait laissé ses architectes et décorateurs d'intérieur s'occuper de l'ameuhlement et de l'amementation des pièces d's Adlerheim » et, pour une fois, ils n'avaient pas trop mai réussi. C'était une sorte de vaste bureau, visiblement calquè sur la bibliothèque d'un lord anglais : trois des parois étaient complètement garnies de rangées de livrea, tous reliés du cuir le plus fin ; le soi était recouvert d'une épaisse moquette rousse et les tentures, rousses également, étaient faites de soie damassée. Les fauteuils revêtus de cuir et extrêmement confortables, les guéridons de chêne, le grand burean à dessus de cuir et la chaise rembourrée pivotante placée derrière ini complétaient un ameublement aussi luxueux que plaisant. Seuls les trois hommes déjà présents dans la pièce y jetaient une note légèrement incongrue : tous trois étaient, une fois encore habiliés de sents dans la pièce y jetalent une note légèrement incongrue : tous trois étalent, une fois encore, habillés de gandouras arabes. Deux d'entre eux étalent petits et leurs visages étalent absolument quelconques, mais le troi-elème était aussi digne d'attention que ses compagnons étaient négligeables. On aurait dit qu'il s'était préparé à devenir joueur de basket, puis avait changé d'avis et était devenn champlon de football. Il était démesurément grand, et sa largeur d'épaules ment grand, et sa largeur d'épaules évoquait celle d'un cheval de trait ; il

devait cene d'un cheval de trait; il devait peser dans les 130 kilos. Morro fit les présentations:

« Abraham, voici nos hôtes de San-Ruffino. Mesdames et messieurs, je vous présente M. Abraham Dubois, mon adjoint.

Nous espérons que votre séjour ici sera

(C) Copyright Librairie Arthems Fayard

Le Monde

étranger

LA CONFÉRENCE DE L'O.U.A. A KHARTOUM

Les débats mettent en évidence l'aggravation des conflits interafricains

De notre envoyé spécial

Les conflits interafricains ont alimenté l'essentiel des débats, jeudi 20 juillet, à la débats, jeudi 20 juillet, à la conférence au sommet de l'O.U.A., à Khartoum, où l'on a confirmé, de source officielle sondanaise, la présence d'une délégation du Front Polisario. Toutefois, celle-ci n'a pas été autorisée à accédar dans l'anceinte de la des éclatricissements. Le socialisme scientifique est une option. Nous sommes socialistes, indépendants et contre le néo-colonialisme de certains pays africains », a-t-il dit.

Au moment où Luanda opère

Khartoum — La volonté d'indé-pendance et de puissance expri-mée par l'Angola ainsi que l'aggravation des querelles inter-africaines ont été les traits mar-quants de la troisième journée du sommet panafricain réuni dans la capitale soudanais

e Les Cubains ne quitteront pas l'Angola, sur mon ordre, tant que persistera l'agression militaire et persistera l'agression militaire et politique contre mon pays. Si nécessaire, leurs effectifs et leurs moyens seront augmentés. Un jour, nous pourrons nous défendre seuls. Nous serons alors parmi les plus forts », à déclaré M. Agostinho Neto, en ajoutant que son parti était « marxiste-léniniste ».

n'a pas été autorisée à accèder dans l'enceinte de la conférence, se contentant d'établir des contacts avec certaines délégations. D'autre part, M. Eteki Mboumona, secrétaire général de l'O.U.A., a confirmé qu'il ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat. — [A.F.P.] Reuter.)

Khartoum.—La volonté d'indéendance et de puissance exprisée par l'Angola ainsi que

Pour conjurer ces deux menaces, Luanda compte désormais jouer la carte diplomatique sans jouer la carte diplomatique sans pour autant reu on cer à des garanties militaires. Après avoir surmonté la grave crise interne d'avril-mai 1977, le régime a donc opéré un rapprochement avec Lisbonne, pris contact avec les Etats-Unis et reçu, avec égards, un commissaire européen, M. Claude Cheysson. Il a également réamorée le dialogue avec Kinshasa. Ces initiatives soulignent les besoins de Luanda en investissements étrangers pour remettre sur pled une économie

ruinée par le départ de la com-munauté portugaise.

munauté portugaise.

Un règlement namihien permettrait à l'Angola, le cas échéant, d'assainir quelque peu ses relations avec le régime enuemi de l'Afrique du Sud, lequel appuie la guérilla de M. Jonas Savimbi dans le Sud angolais.

Mais Launda demeure sceptique sur ce point et critique la façon dont les Occidentaux, notamment la France, « utilisent le vide politique et l'instabilité qui règnent au Zaire » pour « menacer » son propre territoire. nacer > son propre territoire.

Le président Neto s'est donc servi de la tribune de l'O.U.A. pour rappeler les options socialistes de son pays et son ambition de devenir une puissance régionale, deux éléments qui forment, à ses yeux, la meilleure garantile de l'indépendance du

Usant de son droit de réponse,
La pinpart des interventions,
jeudi, ont mis en évidence l'aggravation des tensions interafricaines. Le ministre éthiopien des
affaires étrangères a qualifié de
« déclaration de guerre » l'engagement du président somalien,
M. Syaad Barre, à poursuivre son
appui « à la lutte contre la
colonisation » éthiopienne en
Ogaden. Il a également dénoncé
« les sinistres plans des forces »
qui mettent un frein à la ré-

conciliation entre Addis-Abeba et Khartoum.

M. Triki, ministre libyen des affaires étrangères, s'est lancé dans une longue attaque contre le « régime Malloum ». A la suite dans intermention du précident le « régime Malloum ». A la suite d'une intervention du président tehadien pour se plaindre de la « volonté expansionniste de la Libye » et des « ambitions diaboliques du régime de Tripoli ». M. Triki a dit qu'il n'aurait famais plus confiance dans le régime Malloum », ce qui laisse entendre que la négociation tehadienne est, actuellement, au point mort.

nort.

Le Sahara occidental est resté dans tous les esprits et a été mentionné à plusieurs reprises, le premier ministre marocein ayant même recouru à son droit de réponse pour réfuter les arguments avancés, la veille notamment, par les partisans du Polisario.

sario.

Enfin, le délégué éthiopien a passé sous silence le problème érythréen, se contentant d'insister à maintes reprises sur le respect de la « non-ingérence » dans les affaires intérieures d'un Etat. Entre-temps, le F.P.L.E. avait fait savoir que l'offensive éthiopienne lancée fin juin avait été jugulée et que « le culme régnerait de nouveau en Erythrée ». Mais ni du côté de l'insurrection, ni du côté éthiopien, on ne s'attend que côté éthioplen, on ne s'attend que la diplomatie prenne la relève des canons. An total, les points de compromis semblaient. bien

JEAN-CLAUDE POMONTI.

EN RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Un détenu noir meurt après des « tortures systématiques »

De notre correspondant

traitement qu'il a subi.

Seion le récit qu'en a fait sa mère, M. Noane a été pendu par les polgnets, puis battu par trois policiers, deux biancs et un noir, à l'aide de fouets, de bâtons et de briques. Les policiers voulaient iui faire avouer où il avait caché une importante somme d'argent qu'il était accusé d'avoir volée dans la voiture d'un fermier, dans le Zululand.

Les traits méterins qui l'ont

dans le Zululand.

Un des trois médecins qui l'ont examiné après son transfert sons escorte de la police à l'hôpital d'Empangeni, le docteur B. S. Ngubane a estimé que M. Ncane semblait avoir été la victime de « tortures systématiques ». « Il n'y avait pas un endroit de son corps qui ne portât de marques », a-t-il ajouté.

M. Ncane, qui avait été arrêté la semaine dernière puis inculpé de vol, est mort samedi 15 juliet, six heures après son admis-

étaient suspendus pendant la curée d'une enquête au plus haut
niveau.

Mais cela ne suffit pes pour
faire taire les critiques. Mine Helen Suzman, porte-parole du
« Progressive Federal Party », appartenant à l'opposition officielle,
pour les questions de justice, a
dénoncé la passivité des autorités devant « le nombre de
personnes tuées en tentant
d'échapper à une arrestation, de
ceux qui meurent dans une cellule en attendant d'être juyés ».
En 1977, cent vingt-huit détenus en attente de jugement ont
trouvé la moxt dans les prisons
sud-africaines, vingt-huit d'entre
eux se sont officiellement « suicidés ». La police a, d'autre part,
annoncé que six policiers et deux
civils ont été inculpés dans l'État
libre d'Orange après la mort en
détention, il y a trois mois d'un
Africain, également victime de
manvais traitements. L'affaire
avait été révêlée par des informations de presse. — (Intérim.)

EN RHODÉSIE

Un commando de maquisards a recu pour ordre d'assassiner les dirigeants noirs modérés

Salisbury (A.F.P., Reuter). — M. Nkomo, M. Mangena a été Un commando de six hommes de la ZIPRA (Armée révolutionnaire du peuple de Zimbawe) se trouve à Salisbury avec ordre de tuer les dirigeants nationalistes of LE SCANDALE FINANCIER noits modérés, notamment l'évê-que Muzorewa et le révérend Sithole, a affirmé jendi 20 juillet un guérillero fait prisonnier par les forces de sécurité rhodé-

Le jeune homme, Reuben Donga (vingt-deux ans), affirme avoir participé au récent mas-sacre de dix-sept civils, dans la région tribale de Swimba. Il a avoué aussi avoir tué quatre autres civils noirs depuis son arrivée de Zambie, début juin, en compagnie de quatre autres

« Nous sommes venus ici pour tuer Chirau, Sithole, Chikerama et Muzoreva », a dit le jeune guérillero. Le chef Jeremiah Chi-rau, le révérend Sithole et l'évêque Muzorewa composent, avec M. Ian Smith, le conseil exécutif intérimaire suprême de Rhodésie. M. James Chikerema, bras droit de l'évêque Muzorewa, est ministre des transports au sein du gouvernement intérimaire. Seion le prisonnier, les ordres reçus par le commando émanaient de M. Alfred Mangeua, commandant de la ZIPRA et collaborateur de

(le Monde du 18 juillet) qui a éclaté en Rhodésie porte sur un million et demi de doilars américains, a révélé récemment au cours d'une conférence de presse tenne à Salisbury M. Ian Smith, premier ministre. Six personnes, dont deux

hauts fonctionnaires, vont être prochainement jugées en Rhodésle pour fraude et violation du contrôle des changes. Le chef du gouvernement a déploré que deux fonctionnaires de haut rang soient impliqués dans l'affaire. Quatre autres personnes, a-t-il indiqué, sont des employés dn secteur puhlic. L'un d'eux est un ancien député qui n'est pas lié an parti de M. Smith. Le premier ministre a également affirmé de façon catégorique qu'aucun membre de son gouvernement n'était en cause. — (A.F.P.)

EN TUNISIE

A LA VEILLE DES PROCÈS DES SYNDICALISTES Quaire avocais étrangers sont refoulés

à leur arrivée à Tanis

A l'occasion des procès de syn-dicalistes tunisiens qui, outre mort le 15 février des suites des celui qui s'est ouvert le 19 juillet, tortures qui lui ont été infligées; à Sousse, auraient lieu le 24 à Sfax et le 26 à Gaïsa (la date du proces de Tunis est encore incon-nne), quatre avocats ont tem jeudi 30 juillet, à Paris, une conférence de presse. Mª Auffray-Milesy, avocat à la

conférence de presse.

M° Auffray-Milesy, avocat à la cour de Paris, représentant de la défense, aucun permis de visite permanent n'a été délivré, et lè juge d'instruction a tou-jouis verus aux avocas la comballah, avocat à Alger, membre de la Comfédération internationale des syndicats arabes;

M° Henri Douzon, avocat à la cour de Paris, représentant de la Fédération syndicale Menri Douzon, avocat à la cour de Paris, représentant de la Fédération syndicale mondiale, et Me Pierre-Edouard Well, avocat à la cour de Paris, représentant de la CFDT, se sont vu interdire l'accès du territoire tunisieu mardi 18 jullet.

Après avoir rappelé les cir-constances de l'arrestation des syndicalistes, lors des événements syndicalistes, lors des événements du 26 janvier, ils ont affirmé que l'instruction des différents pro-cès avait été marquée par des at-teintes aux droits de l'homme et aux droits de la défense. Ils ont noté en particulier que la pinpart des gardes à vue avaient duré en-viron deux mois et demi, que les syndicalistes ont été maintenus su secret, que la plupart avaient subi des mauvais traitements et beau-coun d'entre sux des tortures. Ils coup d'entre eux des tortures. Ils

mort le 15 février des suites des tortures qui lui ont été infligées; et ont cité plusieurs membres de l'U.G.T.T. dont l'état physique serait particulièrement préoccu-pant.

Dans une lettre adressée d'au-tre part à M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, les quatre avocats rappellent que leur confrère M. Sarda, mandaté par la CLISL (Confédération infer-nationale des, syndicats libres), avait déjà été refoulé dimanche. avait déjà été refoulé dimanche.
Mardi dernier, ce fut le tour des
trois avocats parisiens et de
Mª Benabdallah, qui était venn
d'Alger. Els concluent : «Une
convention fudiciaire de réciprocité autorise les avocats français
à plaider en Tunisie comme les
avocats tunisiens à plaider en
France. Une convention anarounds unitiens a planter en France. Une convention ana-logue lie l'Algérie et la Tunisie. (...) L'officier de police qui nous o interpellés à Carthage nous a répondu qu'il avait des instruc-tions et que peu lui importaient les irnités »

Bataille politique autour des théâtres multiraciaux

De notre correspondant

Johannesburg. — Pretoria est en évulition; partisons et opposants de l'intégration raciale s'y affrontent, pas seulement avec des mots. L'enjeu de cette bataille : l'ouverture des théâtres de la ville à foutes les races, à l'exemple de ce qui o été décide ailleurs en Afrique du Sud.

L'affaire a éclaté le mois dernier lorsque le gouverne-ment autoriso vingt-six théd-tres à devenir multiraciaux, tres à devenir multiraciaux. Aucun d'eux ne ze trouve à Pretoria, en raison de l'opposition du conseil municipal de la ville, en majorité peuplée d'Afrikaners. Les choses oupaire pui en rester là si une paice initiulée « Golda » et consuirée à la me de l'aprieu préviler minifire istables. Mule Golda Metr, ne dévait être jouée, au thêûtre Breytenbach de Pretoria.

L'ambassadeur d'Israël,
M. Itzhak Unna, qui ne
manque pas une occasion de
critiquer les discriminations
raciales malgré les liens
étroits enire son pays, et
l'Afrique du Sud, a annoncé
olors 'publiquement qu'il
n'assisterait pas à la première, en signe de protestation contre l'attitude du
conseil municipal. Il entraîna
dans son sillage les principaux ambassadeurs occidentaux, ravis de pouvoir critiquer la ségrégation sans
devoir s'oppgser qu gouvernement (le Monde du 22 juin).
La presse prit le parti des L'ambassadeur d'Israel,

La presse prit le parti des iplomates contre la munici-

palité de la capitale, accusée d'être rétrograde Attaqué de tous côtés, le conseil municipal fit une conseil minicipal pit ine concession en autorisant le Théâtre Van Der Walt, situé hors de la ville, à devenir multiracial; mais il mairitht son opposition s'agissant des autres théâtres.

autres thédires.

Cette formule de compromis ne satisfait pas tout le monde.

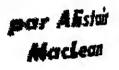
La semaine dernière, des pétitionnaires favorables à l'intégration des thédires dans la capitale furent atlaqués par un commando de jeunes Blancs. Mercredi 19 juillet, à l'occasion de la première soltée, multiraciale au Thédire Van Der Walt, les opposants à l'intégration étaient présents portant des pancaries qui déponçaient cette « traitson » de l'homme thanc.

Cette action des extrémistes

de droite a été condamnée par le gouvernement. La po-lice o affirmé qu'elle prendrait des mesures contre eux drait des mesures contre eux.
Mais, la semaine dernière
encore, le Front national
d'Afrique du Sud, qui o revendiqué l'attaque contre le
théâtre, distribuait en toute
impunité des tracis intitulés;
« Suprémate blanche ou suprématie noire : faites votre
choix i choix 1 >

Le gouvernement a trouvé dans cette controverse un moyen de prouver sa « volonté de changement » à peu de frais dans un domaine considéré toutefois par des nom-breux Noirs comme « insignifiants ».

(Intérim.)



Faust



Tous les techniciens chinois travaillant en Albanie, cinq cent treize personnes au total, ont quitté ce pays les 18 et 20 juillet par avion à destination de Pékin, a annoncé l'agence albanaise ATA, le jeudi 21 juillet. L'agence indique aussi que les Albanais rentrés de Chine ont été chaleureusement accueillis à Tirana. Les conditions dans lesquelles avait eu lieu leur départ montrent bien le degré de dégradation atteint par les

Pékin (A.F.P.). - Poing tendu et criant des slogans à la gloire d'Enver Hodja sous un portrait géant de Mao, soizante-treize étu-diants et techniciens albanais ont définitivement quitté nais ont definitionment quitte la Chine le jeudi 20 juillet. C'était le second et dernier groupe de techniciens sta-giaires et d'étudianis albanais à regagner leur pays à la suite de la décision de Pékin, le 7 fuillet, de sup-Petin, le 7 juillet, de sup-primer totalement son assis-tance économique à Tiruna. Déjà le 13 juillet un premier groupe de trente et une per-sonnes avait quitté la Chine par l'avion régulier de la compagnie aérienne civile phincies Case Détrin Tirung compagnie derienne civue chinoise Caac Pékin-Tirana, De source albanaise autorisée, on indique qu'il ne reste désormais plus que quaire experts albanais à exercer en Chine au titre de la co-opération culturelle et scientifique entre les deux pays, qui, elle, n'est pas suspendue. L'ambassadeur d'Albanie

en Chine, tout le personnel de l'ambassade, les quatre experts restants, en tout une vingtaine de personnes, étaient venus à l'aéroport faire leurs adieux à leurs compatriotes. Des étudiants et des responsables chinois,

et des responsables crimos, ainsi que des étudiants étrangers étaient également venus saluer les partants.

Encombrés de bagages à main, ceux-ci ont guitté la Chine avec le sourire et en Chine avec le source et en jaisont un pied-de-nez au pays dont ils avaient chéri longiemps l' « amitié indestructible ». Avant de s'engager sur l'aire de l'aéroport, ils se sont tournés vers l'aéroport, ils se sont l'aéroport, ils se sont tournés vers l'aéroport, ils se sont l'aéroport l'aé rogare, dont la façade est ornée d'un énorme portrait de Mao Tse-toung, et ont agité le poing en scandant à plusieurs reprises en alba-nais des slogans. Les bras en « V », ils ont longuement crié : « Vive le camarade Enver Hodia ! Vive le Parti du travail ! Vive l'Albanie

A Pékin, une affiche murale réclame la vérité sur les incidents d'avril 1976

Pékin (A.F.P.). - Une lettre gens qui n'ont pas encore entendu Perin (A.F.P.). — Une lettre ouverte an président Hua Kuo-feng, affichée dans le centre de Périn, réclame la vérité sur les émeutes de la place Tien-An-men, le 5 avril 1976, et l'ouver-ture du dossier dans la presse officielle.

Cette lettre a été apposée, mer-Cette lettre a été apposée, mer-credi 19 juillet, sur les murs d'enceinte du siège de l'organe u parti, le Quotidien du peuple, rue Wang-Fu-Jing, un an jour pour jour après l'annonce par slogans de la réhabilitatiou du vice-pre-mier ministre, M. Teng Hsiao-ping. Ceiul - ci avait été reudu responsable de « l'incident de Tien-An-Men » et déchu de toutes ses fonctions par le bureau pollti-que du P.C. qui portait en même temps M. Hua Kuo-feng à la tête du gouvernement.

L'auteur de cette missive, un L'auteur de cette missive, un certain Chen Szu-tao, loue lon-guement l'action de M. Teng Hisao-ping et écrit : « Vingt et un mois après l'écrusement de la «bande des quatre», tout n'a pas encore été exposé (sur l'affaire Tieu-An-Men). Il y a des

AMÉRIQUES

par l'Etat. Vingt-cinq pour cent des actions pourront être ache-

tées préférentiellement par les employés de chaque journai, 25 % par les anciens proprié-taires, et les 50 % restants seront

personne physique on morale ne pourra toutefois posséder plus de 5 % des actions.

Nicaragua

DEUX PERSONNES

ONT ÉTÉ TUÉES

AU COURS D'UNE JOURNÉE

DE GRÈVE

Managua (Reuter, U.P.I.). —
Deux personnes ont été tuées par
la garde nationale mercredi
19 juillet au cours de la grève de
vingt-quatre heures organisée par
le «Front élargi d'opposition » au

président Anastasio Somoza. Se-lon un communique officiel, un

jeune homme de dix-sept ans a été tué par balles à Masaya, à une trentaine de kilomètres de

capitale, alors qu'il attaquait

la grenade une patrouille de garde nationale. Des manifestations ont eu lieu

le même jour dans l'ensemble du pays. A Managua, deux bombes

ont explosé jeudi dans un camp

d'entraînement militaire proche du bureau du président Somoza

et qui est commandé par le fils de ce dernier.

Pérou

LE GOUVERNEMENT REHONCE AU CONTROLE DES JOURNAUX

Lima (A.F.P.). — Le gouvernement a rétabli, jeudi 20 juillet, par décret-loi la liberté de la presse, en rendant les sept quotidiens de la capitale « étatisés » le 27 juillet 1974 au secteur privé, sans autres limitations que le respect de la morale. Les anciens propriétaires seront indemnisés » — « conjisqués », affirment propriétaires seront indemnisés par l'État Vent-cipne pour cent serteurs organisés de la popula-

notre voix. Peut-être est-ce parce que vous êtes trop occupés ou que les masses vous envoient trop de lettres? »

La lettre, qui attire une foule de lecteurs chinois dans cette rue très commercante de Pékin, demande aussi à de célèbres victimes de Mme Chiang Ching, réhabilitées, de « raconter l'his-

toire » de leur chute pendant la révolution culturelle. Enfin, Chen Szu-tao conclut n rappelant que les articles passés du Quotidien du peuple, écrits sous la direction de la « bande des quatre », doivent être maintenant critiqués. Il dénonce également la sécurité publique de Pèkin pour ses exactions durant les émeutes de Tien-An-Men, et un lecteur anonyme a ajouté, en fin de texte, ses réflexions sur la « répression » exercée par la municipalité de Pékin le jour des

incidents. Le maire de Pêkin, M. Wu Teb a conservé, jusqu'à présent, les fonctions qu'il exerce à la tête de la municipalité depuis la révo-lution culturelle.

secteur prive avaisant ete e tuti-sés » — e conjisqués », affirment leurs propriétaires, — sous le régime du général Velasco qui comptait les transférer à divers secteurs organisés de la popula-

secteurs organises de la popula-tion, tels que les enseignants, les paysans, les ouvriers. Ce transfert ne fut en fait jamais réalisé et le gouvernement se contenta de nommer lui-même les directeurs

Argentine

LES ÉTATS-UNIS REFUSENT

UN PRÊT A BUENOS-AIRES

Buenos-Aires (A.F.P.). — Les Etatz-Unis se sont opposés à un prêt de 270 millions de dollars de l'Eximbank à l'Argentine, destiné à la construction d'un barrage et d'une centrale hydroélectrique, a -t -on. appris, jeudi 20 juillet, à Buenos-Aires. La décision américaine a été motivée par le refus des autorités argentines de modifier leur politique en matière des droits de l'homme.

matière des droits de l'homme. Le porte-parole du ministère argentin des affaires étrangères

argenun des altaires etrangeres a indiqué que d'autres offres financières pour le projet de bar-rage Yacireta-Apipe, commun avec le Paraguay, ne manquaient pas, et que certaines provenaient de pays de l'Est.

[Le gouvernement américain a manifesté à plusieurs reprises son

inquiétude à propos de la situation des droits de l'homme en Argentine

depuis la visite du secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, qui avait présenté.

en novembre 1977, au gouvernement

argentin une liste de détenus poli-

tiques. Ces démarches n'ont pas reçu l'accueil souhaité, estme - t - on à

Washington.]

et les gérants.

DIPLOMATIE

La France dans le débat nucléaire international (Suite de la première page.)

Dès lors, le politique nationale découle d'évidences : point d'indépendance sans antonomie énernucléaire, point d'indépendance

sans forces armées nucléaires, gaz et les CANDU canadiennes une condition : avoir de l'uranium gétique et donc sans une industrie Bref, être maître du cycle du Mais ce u'est pas lié spéciale-

L'uranium naturel

visionnements, il ne faut pas retomber dans unc situation qui rappellerait celle du marché pétrolier, où nous sommes à la fois tributaires de producteurs étrangers et limités dans nos achats par nos avoirs en devises. A la base, il y a le minerai d'uranium, qui sera, dans la phase

ulterieure, enrichi. Nos besoins en uranium varient essentiellement en fonction dn développement du programme français de centrales nucléaires et de nos succès commerciaux à l'étranger. Pour les deux décen-nies à venir, ils devraient progresser de 8 000 à 20 000 tonnes environ d'uranium naturel par an.

Dès lors, la politique française se développe dans quatre direc-tions :

1) Prospection et inventaire des ressources françaises, qui sont loin d'être négligeables puisque, d'ores et déjà, on peut les évaluer à 100 000 tonnes. Nous les considérons comme une espèce de « stock stratégique » qu'il convient d'entamer avec prudence. C'est pour cela que notre production d'ura-nium naturel ne dépasse guére, pour l'instant, 2 000 tonnes par an, 2) Stockage d'uranium naturel ou enrichi — mais les etocks immobilisent des capitaux im-

3) Contrats de recherches on

plutonium.

En ce qui concerne nos appro- exemple en Indonésie, Mali, Guinée, Sénégal, Groenland, etc.) et

importations en provenance des

pays déjà extracteurs. Si nous importons de l'uranium du Canada, d'Afrique du Sud, peut-être demain d'Australie, nos fournisseurs essentiels sont le Gabon et, surtout, le Niger. Les excellentes relations que nous entretenons avec ces pays facilitent les échanges commerciaux. C'est une parfaite démonstration de la politique de coopération trop souvent mal comprise par l'opinion française. Derrière cet ensemble de contrats, nous retrouvons le souci de diversifier nos

approvisionnements. 4) Prudence dans les contrats de vente d'uranium enrichi. Certes, il est souvent nécessaire pour vendre une centrale nuciéaire d'en garantir l'approvisionnement. Encore faut-il ue pas aller au-delà de ce que penvent demander nos clients et surenchérir sans excès sur ce qu'of-

frent nos concurrents. Il est vrai qu'aucun élément de cette politique n'est définitivement rassurant. Nos réserves nationales représentent seulement cinq ans de notze consommation et les contrats extérieurs d'exploitation sont soumis aux vicissitudes de la politique intérieure des Etats en cause, C'est la raison pour laquelle nous nous sommes lancés dans l'aventure de la surrégénération.

d'exploitation minières (par

L'enrichissement

En attendant que les surrégénérateurs permettent de boucler le cycle français du plutonium, nous devons assurer le fonctiounement des centrales en activité et de celles à venir, assurer au moins la première charge des installations de recherche et l'alimentation des centrales uucléaires que nous vendons à des clients étrangers, répondre aux besoins du programme militaire français. Pour tout cela, il importe d'enrichir l'uranium natu-

L'uranium enrichi français a ieux origines : d'une part, l'usine de Pierrelatte, dont la production, à la fois limitée et chère, ne répond pas aux besoins de nos centrales et est essentiellement axée sur les programmes militaires; d'autre part, les contrats d'enrichissement passés avec divers pays, uotamment l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Nous fournissons de l'uranium et nous récupérons de l'uranium enrichi.

Tout cela est précaire, d'autant plus qu'un seul pays dans le moude est vendeur d'uranium enrichi (sans fourniture préalable d'uranium), les Etats-Unis.

Il nous fallait «desserrer» à notre profit le marché de l'uranium enrichi, et ce fut le projet «Eurodif», qui associe la Belgique, l'Espagne, l'Iran, l'Italie et la France. La capacité d'enrichissement d'Eurodif permettra — à partir de 1980 — non sculement de servir le programme national, mais encore de fonder sur des données solides notre politique d'exportation de centrales nucléaires et d'équipement dn tiersau fonctionnement d'environ solxante-quinze centrales de 1 200 mégawatts. Eurodif résoudra beaucoup de problèmes. Audelà de 1985, en fonction des besoins qui apparaîtront en uranium enricht et en retraitement. un secoud projet international, Coredif, est à l'étude.

vail de séparation correspondant

Les avantages de cette politi-que sont fondamentaux. En premier lieu, elle nous libère de la tutelle des Etats-Uuis, que IURSS, semble ue pas vouloir concurrencer, pour uotre production d'énergie nationale d'origine uucléaire.

En second lieu, elle nous permet d'avoir de réelles chances d'exportations sur les marchés internationaux, puisque nous pouvons assurer le démarrage des centrales uncléaires que nous livrons, voire en garantir, pendant plusieurs années, le fonctionnement. L'exportation d'une ou deux centrales uncléaires par an, ainsi que de services de retraitement et d'enrichissement, est une condition de la compétitivité de l'expansion et du progrès technique de notre industrie de biens d'équipements en matière de centrales nucléaires, et elle ne peut qu'avoir des effets béné-

En troisième lieu, elle constituera un élément important de notre politique étrangère. Nous des solutions de rechange aux puissances moyennes soumises aux pressions des Supers-Grands. Pour les pays d'Afrique et d'Asie monde. Avec sa capacité annuelle nous serons une alternative de 10 millions d'unités de tra- globale et, de ce fait, crédible.

fiques sur le plan national

Les surrégénérateurs

et un seul défaut : comme toute usine d'uranium enricht, elle consomme de l'uranium naturel. Et nous avons souligné la fragilité de nos positions en ce domaine. La seule parade aux risques de cette politique est le surrégénérateur.

On connaît les caractéristiques des surrégénérateurs : ce sont des réacteurs dont en peut tirer, à partir d'une même charge initiale, cinquante fois plus d'énergie que d'un réacteur à eau légère. An départ, ils ne réduisent pas nos besoins en uranium : parce qu'il faut constituer la charge initiale. Ensuite, ils présentent un double avantage : en régénérant leur plutonium, ils dispensent de faire appel à de nouvelles quantités d'uranium et même, au bout d'une trentaine d'années, ils devraient avoir produit la masse d'une charge pour un nouveau réacteur surrégéné-

Pour apprécier l'intérêt pour la France, des surrégénérateurs, il suffit de prendre connaissance des chiffres. Ils ne souffrent guère de contestations. Nos besoins nationaux en uranum indispensables au fonctionnement de nos centrales s'élèveront à

 Œurodif » a tous les avantages 8 000 tonnes vers 1985. Sans surrégénérateurs, ils atteindraient 15 000 tonnes en 1995 et dépasseraient les 20 000 tonnes en 2006. On peut prévoir pour la suite une croissance linéaire. Avec notre programme actuel de surrégénérateurs, notre consommation d'uranium plafonnera à 12 000 tonnes entre 1995 et 2000. puis ensuite commencera à décroître pour se retrouver prati-quement à 8 000 tonnes en 2015.

L'introduction du surrégénérateur permet donc de ralentir la croissance de nos besoins en uranium naturel, c'est - à - dire en mineral, puis de les plafonner Au regard de cet avantage, on voit mal quelles critiques pour-raient atteindre le programme français de surrégénérateur. Certes, il est vrai que le piutonium peut permettre de fabriquer des bombes et que les surrégénérateurs ont besoin de beaucoup de plutonium - d'où les usines de retraitement — puis, ensulte, en produisent plus qu'ils n'en consomment. Mais connaît-on un pays qui, maîtrisant la technologie nucléaire et voulant obtenir du plutonium, ne puisse en avoir ? Tous les réacteurs de recherche. toutes les centrales - et plus

particulièremet celles à graphite-

Pour atteindre ce double objectif, produisent du plutonium. Le cycle orientations et subsistances. du plutonium uécessite des mesu-- ou de l'uranium enrichi ou du res de sécurité spéciales et sans phytonium — libre de servitudes, doute un accord international. ment à l'existence du surrégéne-

> Le vrai problème pour nous est celui de l'indépendance française. Le France, comme l'ensemble des pays industrialisés, ne peut se dispenser du surrégénérateur. Mais elle peut différer son programme de dix ou vingt ans ... c'est-à-dire s'adapter au programme améri-

cain et attendre de Washington Quantitativement, le programme

de surrégénérateur signifie pour la France une réduction de 35 % de la consommation annuelle d'uranium eu l'an 2000 ; en quantité cumulée, il nous donne la possibilité d'économiser à cette date 55 % des réserves françaises (chiffrées, rappelons-le, à 100 000 tonnes). Un retard de cinq ans dans le programme en cause réduirait ces économies à 20 et 25 %, un retard de dix ans à 5 et 10 %.

Le retraitement

commercial » Snper-Phénix (un aujourd'hui, c'est la garantie de premier réacteur de ce type fonctionnant à Cadarache et un second à Marcoule) exigera au départ une forte première charge de plutonium (4800 kilos). Il rend indispensable dans notre programme une usine de retraitement qui, à partir de l'uranium enrichi brûlé dans les centrales à eau légère en service, produit du platonium en isolant les déchets

radio-actifs. Là encore, il convient d'eliminer les faux procès, notamment celui qui voudrait laisser croire que le monde entier a renonce au retraitement pour esuse de danger, sauf la France. En fait, toutes les grandes puissances dn monde ont en fonctionnement des usines de retraitement ponr leur programme militaire, et notamment IURSS. et les Etats-Unis, sans mpter celles qui ont des unités nilotes (c'est-à-dire simplement de format plus réduit), comme l'Allemagne, l'Inde et Israel.

Nous avons, en France, deux usines de retraitement, une à Marcoule et une à La Hague. La seconde polarise les hostilités. Il est vrai que, sans la première, il n'y aurait plus de stratégie de dissuasion si soudainement chère au cœur du parti communiste.

En vérité, les Etats-Unis ont renoncé au retraitement à des fins civiles parce que leurs réserves en uranium naturel reud cette filière, provisoirement au moins, inutile. Mais leur programme militaire demeure et passe par le retraitement de l'uranium enrichi et la production de plutonium...

La France a une triple raisou d'avoir des usines de retraitement : pour répoudre aux besoins de son programme militaire, pour isoler les déchets de ses centrales nucléaires et eu faciliter le stockage, pour compenser ses faiblesses en réserves d'uranium naturel par la récupération et la valorisatiou de l'uranium et du

plutonium. L'usine de La Hague est douc un maillon indispensable du programme français. En retraitant le combustible irradié, elle permet de passer à la seconde phase de l'ère nucléaire celle de la surrégénération. D'autre part, par les contrats extérieurs de retraitement qui ont été conclus, elle nous procure des rentrées en devises non negligeables, puisque correspondant à environ deux mois du déficit de notre balance commerciale.

Les conditions de l'indépendance française apparaissent donc clairement : pour après-demain, c'est le surrégénérateur,

● Inauguration de la première centrale nucléaire sud-coréenne.

— La première centrale nucléaire sud-coréenne a été inaugurée, jeudi 20 juillet, par le président Park Chung Hee. Construite par la société américaine Westinghouse, cette centrale a une capacité de 587 MW. Deux autres réacteurs, d'une puissance de réacteurs, d'une puissance de 950 MW chacun, sont actuelle-ment en construction. — (A.F.P.)

Le premier surrégéuérateur pour demain, Eurodif, Pour nos approvisionnements en uranium naturel et en uranium

enrichi. C'est, blen entendu, sur ce dernier point que porte l'offensive américaine. Son objectif global

est évident : - Nous obliger à passer, pour nos epprovisionnements, par une OPEP » des pays extracteurs d'uranium, formée par les Etats-Unis, le Canada et l'Australie, c'est-à-dire, en fait, dominée par

les Américsins; - Mettre aux livraisous américaines des couditions telles qu'elles condamnent le retraitement, eu-delà les surrégénérateurs, et en annexe une force nucléaire militaire indépendante PAUL GRANET.

Prochain article:

L'OFFENSIVE CARTER

L'AUSTRALIE ET LA FINLANDE SIGNENT UN ACCORD DE FOURNITURE D'URANTUM

(Dd notre correspondant.)

Sydney. — L'Australie a signé jeudi 20 juillet avec la Finleude un accord biletéral pour la fourniture d'uranium. Pour la première fois, le contrat comporte l'ensemble des garanties demanders comporters de l'ensemble des garanties de l'australie de l'ensemble de l'ens rensemble des garantes teman-des par Canberra en matière de nno prolifération. En substance ideutique à celui qui a été pro-posé à d'autres pays, dont la France et la Grande-Bretagne, tes en Europe en raison d'une de l'Australie avant tout transfert de matériel fissile vers un pays tiers. Cette disposition avait été jugée contraire aux règle-ments de la Communauté euro-péenne instituant le libre mouve-

ment des marchandises. L'accord signé avec la Finlande maintieut que tout matériel fis-sile d'origine australienne et en-richi au-delà de 20 % ne pourra être vendu à un autre pays ou retraité sans le consentement australien. Une atténuation a été apportée toutefois à sa demande, Heisinki est autorité à réexporter l'uranium australien pour être traité dans des pays détenteurs d'armes nucléaires mais ayant signé le traité de non proliféra-tion.

M. Bowen, chef adjoint de-

l'opposition travailliste austra-llenne, a déclaré cet accord inacceptable, lui reprochant d'affai-blir la position australienne. Se-ion lui, la clause renvoyant à un arbitrage international tout dif-férend relatif à l'accord équivant à priver l'Australie de ses moyens

de contrôle.

D'autre part, une délégation française dirigée par M. Paul Mentré, délégué général à l'énergie, séjourne actuellement, en Australie. La Françe désire recevoir de ca. voir de ce pays mille tonnes d'uranium par an aux environs de 1985. Elle cherche aussi, selon M. Mentré, à acheter du charbon

MICHAEL SOUTHERN.

L.T.C. School of English au centre de Londres.

Cours d'anglais (toute l'armee) à tous les niveaux. Les étudiants peuvent commencer leurs cours à tout moment (pourvu qu'il y ait des places disponibles). La preparation à des examens d'angleis reconnus pour étudiants étrangers est au choix.

Le LTC, a sa propre Résidence pour jeunes files mais une aide est donnée à tous les étudiants pour trouver un logement. Cours d'eté résidentie dans des Universités anglaises durant juillet et août.

Cours de Secrétariat

avec anglets (duree de 3 trimestres), A L.T.C. School of English, 26/32 Oxford St., Londres W1A 4DY, Angleterre, le vous prie de mienvoyer votre brochure complète illustres

ionion. a lighter plie dies que M. V anit achever designation of portugals de portugals de serie journe de serie jo

Al Tabord concustomatique, mais qui similorsque si in lorsque si ise lança dans si i

ment que soit les communes que la commune la commune la commune la commune de la commu de 1974. Me declara en me TE PORS THE conduine.

I commissaire

payamement est n pian décennal de tent - des trois régions te la France : Aquitaine: ses el Langued A la différence du A is différence du la soufire d'un l'équipements, le soufire d'un l'équipements, le soufire d'un restraint des d'un restraint de la soufire d'un restraint de la soufire d'un restraint de la soufire d'un les soufires d'un les souf publics, d'un rel la sique. Les trole régions. dan ans correctement all laisons autoroutières Marbonne : Pau - Barring

a nouvel état d'esprit de a combetivité de cee repuir la du grand volein. L' enter sa productivité nouveaux - créneaux ace à une concurrence D'autre part, des mbreux devront être

Andustrie, qui a pour subsister dans cos l'alde et du soutien Le delet de dix anse realisation de ce plan. Paychologique — à long qu'un effort d'équipen

Industrie, qui a lituration

Dans l'immédiat, d'un d'aide sont en cours Nu brodramme q,edn Quedoc-Roussillon sur epprouvé en novembre

République féd d'Allemagn

UN MEMBRE PAR ROUGE OUEST ALL a été arrêté le 16 nier à la frontière 💐 canadienne, apres de pénétrer sous tier identité aux Etata 9 annonce jetdi sokr P.B.I. II s'agit de Berster, allemande agée de ans — (A.F.P.)

مكذا س الأصل

--- LE-MONDE - 22 juillet 1978 - Page 5

DIPLOMATIE

LA FIN DE LA VISITE DE M. GISCARD D'ESTAING AU PORTEGAL

La France propose à Lisbonne un crédit de 100 milli<mark>ons de dollar</mark>s

Les rumeurs de crise ministérielle cou-rent toujours à Lisbonne, ce vendradi 21 juillet, alors que M. Valéry Giscard dEstaing doft achever dans la soirée son voyage officiel au Portugal. M. Luis Saias.

taire international

PA # 345. Carried Control (4)

the ter-

THE PROPERTY OF

Was Mais

Le retraitement

Service P

C. The Control of the 100

24.42

122:5:32

10 Eliga: 14 . 35g

TOTAL STORY

LIFE STATE

4.7713 三重

A MARKET

.....

1231112

ministre portugais de l'agriculture, a démenti, jeudi, avoir présenté formelle-ment sa démission au premier ministre, Lisbonne. - M. Giscard d'Es-

Lisbonne. — M. Giscard d'Estaing termine ce vendredi sa visite au Portugal par un demier tête-à-tête avec le président ganes, un déjeuner avec le premier ministre, M. Soares, et une conférence de presse. La journée de jeudi a été manquée par des conversations avec les même e interiocuteurs sur la situation internationale, en particulier l'Europe et l'Afrique, et les relations hilatérales, ainsi que par l'annonce de l'offre par la France au Portugal de crédits atteignant un total de 100 millions de dollars. Les dirigeants port uga is qui Service State of the service of the un total de 100 millions de dollars. Les dirigeants port ugais qui avaient été décus l'an dernier par finsuffisance des propositions d'aide financière française sem-lient satisfaits, bien que toutes les modalités de l'opération ne soient pas réglées. Dans l'après-midi. M. Giscard

Dans l'après-midi, M. Giscard d'Estaing a été reçu à l'Assemblée de la République, dont la tribune était omée d'œillets bleu, blanc, rouge. M. Vasco de Gama Fernandes, président de l'Assemblée, fit un éloge de « la France éternelle » et affirma : « Notre vieux pays est le plus francophile du monda. Nulle part la France n'est plus aimée, plus respectée, plus admirée. » M. Giscard d'Estaing répondit par un discours qu'il avait d'ebord conçu comme très académique, mais qui e's u i ma vers la fin lorsque lâchant sou terte, il se lança dans ce qu'il appela «une improvisation ris-

Relevant que son entrée à l'Elysée colncidait, approximati-vement, avec la « révolution des ceillets » de 1974, M. Giscard d'Estaing déclara en substance : e Nous avons un trait commun, vous et moi, nous avons du exercer nos responsabilités dans une conjoncture exceptionnellement difficile et conduire le change-ment en pleine crise mondiale. Ce qu'il était relativement facile de faire dans la prospérité des

cependant révélé qu'il avait • placé l'ave-nir de son ministère entre les mains de M. Soares • et que plusieurs autres ministres avaient fait de même.

M. Soares a acousé, jendi, la presse de

De notre envoyé spécial

unnées 60 et au début des unnées 70, est devenu singulière-ment plus ardu. » « En de telles de la politique en vase clos, en ignorant les impératifs mondiaux. En marge des entretiens du président de la République, les ministres français ont en une serie de tête à tête avec lieurs collègeus pour les ausses de la les des les de les circonstances, comparables seu-lement à celles des années 30, lement à celles des années 30, a-t-il poursuivi, chacun doit pouvoir compter sur la solidarité à
trois niveaux: la solidarité de
partenaires liés par l'histoire,
comme le sont le Portugal et la
France (...), la solidarité qui doit
exister entre différentes régions
du monde. Ainsi, au sommet de
Bonn, d'où je viens presque directement, nous avons pensé aux
absents uutant qu'aux présents (...). Enjin, la solidarité qui
doit unir les Européens du Nord
à ceux du Sud. >

Appelant les députés portugais collègues portugais, dont le plus important fut ceiui de M. Jean-François Deniau, ministre fran-çais du commerce extérieur, avec le ministre des finances, M. Constancio, consagré pour l'essentiel au « programme de crédits » proposé par la France au Portugal. D'un montant total de 100 millions de dollars, ce programme comprend 35 millions de dollars de facilités de naiements de bard de facilités de palements de banque à banque pour soulager la balance des palements portugaise, et 65 millions de dollars pour

Appelant les députés portugais à faire a vivre et grandir » la démocratie a qu'ils ont fondée ». M Giscard d'Estaing-conclut : a Sachez que les décisions que vous serez conduits à prendre (...) n'intéressent pas seulement le Portugul, mais tous ceux qui aspirent dans le monde au progrès et au succès de lu démocratie. Sachez mesdames et cratie. Sachez, mesdames et messieurs les députés, que vous détenez entre vos mains la grave responsabilité de la préserver. >

La satisfaction de M. Soares

Le président de la République fut longuement epplaudi par les députés debout, les communistes se levant cependant sans empres-sement après avoir lancé discretement quelques regards circu-

La dernière partie du discours fut particulièrement appréciée de M. Soares qui en fit part au président de la République, — ses compatriotes ayant trop tendance, à ses yeux, tout particu-lièrement, actuellement, à faire

ports et des voies navigables, modernisation des caves víticoles, etc. D'autre part, M. Daniel Doustin, an-

clen prétet d'Aquitaine et ancien

directeur du cabinet de M. Raymond

Barre, e été récemment chargé, per

le premier ministre, d'une mission en faveur de le région Aquitaine. Il doit

étudier les mesures nécessaires à

une relance du développement de

Cette décision a été orisa à le

demand, de M. Jacques Chaban-

Delmas, président du conseil réglo-

nal de l'Aquitaine. Dans une lor-e

adressée ou premier ministre, le

19 mai dernier, le meire de Bordeaux

e'inquiétait de le situation éco-nomique du Sud-Ouest et soulignait

le fragilité de l'amorce de redrec-

sement qui evait été constatée. . La

qualité et l'importance des infra-

et la proximité de l'Espagne justi-

-lent selon lui, un traitement parti-

structures en cours de réalist

culler pour ces régions.

cette région.---

M. Mario Soares, à la suite de critiques et d'accentrar les discrepances entre formulées contre lui par le Centre démo : U lès socialistes les leurs partenaires centratique et social (C.D.S.). M. Saias a tristes au sein de la coafition gouverne tristes au sein de la coalition gouverne mentale, afin de créer une atmosphère d'instabilité dans le pays. Ces incertindes n'ont pas empéché la visite de Michscard d'Estaing de se dérouler commonitéeu, et M. Soares s'est déclaré « très salisfait »

Portugais et à les persuséer que prétés à la France en Afrique font l'objet lei de commentaires réservés et d'une vive attieur des milieux de gauche. Un tract intitulé « Non à l'agression française en Afrique », e'en prenant notamment, à M. Giscard, d'Estaing et détaillant, ses « métaits » sur le continent uoir a été distribué jeudi aux portes mêmes du Parlement tandis que le président de la République y prononcait son discours.

M. André Giraud, ministre français de l'industrie, a fait le point des négociations en cours sur la coopération économique et qui portent sur de nombreux sec qui portent sur de nombreux secteurs: énergie analésire: dol la compétition avec l'Allemagne est vive), énergie sulaire, pétrochimie sidéruggie, mines. Un très important projet a été pratiquement conclu. Il porte sur la construction par Renault d'une usiné qui produirs quatre-vingt-dix mille véhicules et deux cent mille moteurs par an.

Les conditions de durée et de taux sont à négocier, mais on assure du côté français qu'elles seront avantageuses. Les Portugais sont encore prudents dans l'expression de leur satisfaction. Ils reconnaissent cependant que ce programme de crédits est d'une tout autre dimension que les 15 millions de dollars offerts l'an dernier par le gouvernement français pour l'achat, d'équipement. Cette précédente offre n'a pas été utilisée par les Portugais, mais reste valeble; Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités, a parlé
avec le ministre portugals de
l'éducation du problème de l'équivalence des diplômes (doctorats
d'Etat notammient); des échanges
d'informations sur l'organisation
de l'enseignement supérieur et de
l'enseignement du portugals aux
enfants d'émigrés sociatiées en
France.

Ce même problème a été réga-lement discuié par M. Stoléra. Le secrétaire d'Etat sux immigrés a d'antre part, expliqué que la législation française donnait le M. de Guiringand a souligne que les affaires africaines « sont l'uf-faire des Africaines» et doivent être traitées par les Européens en fonction d'« affinités résultint du passé». Cette formule diploma-tique est destinée à rassurer les choix aux Portugais entre res en France ou retourner chez eux avec une indemnité de départe

dement le système éducatif.

Depuis quelques années, un enseignement de la langue portugaise est assuré dans certaines
écoles primaires. Sa première
finalité est évidenment de per-

sur le français. Un peu plus de huit cents instituteurs portugais dispensent aujeurd'hui cet ensel-gnement à de jeunes compatriotes des écoles primaires.

MAURICE DELARUE.

Après la lettre du président de la République adressée à M. Barre

Un commissaire sera chargé de mettre en œuvre le plan de développement de trois régions du Sud-Ouest

Dans la perspective de l'entrée de l'Espagne dens le club européen, le gouvernement est chergé d'étudier un - plan décennal de développe ment - des trois régions du sud-oue de le France : Aquitaine, Midi-Pyré nées et Languedoc-Roussillon, Cette mission sera conflée è una personnailté dotés d'un secrétariat.

A le différence du Massit Central.

qui souffre d'un reterd manifeste d'équipements, le Sud-Ouest e surtout bosoin, esion les pouvoirs publica, d'un rentorcement économique. Les trois régions seront d'ici cinq ens correctement équipées de fialsons autoroutières : Bordeaux -Narbonne : Peu - Bayonne - Toulouse : llaisons de Bordeaux et de Toujouse avec l'Espegne il e'egit de créer un nouvel état d'esprit, de renlorcer le combativité de ces régions vis-à-vis du grend volsin. L'agriculture est en première ligne : elle devre augmenter sa productivité ou exploite de nouveaux « créneaux » pour faire face è une concurrence olus vive. D'autre part, des emploie plus nombreux devront être trouvés dans l'industrie, qui e toujours eu besoin, pour subelster dans ces régions, de l'alde et du soutien actif de la collec-

Le détai de dix ans, fixé pour la réalisation de ce plan indique qu'il psychologique — à long terme plutôt qu'un effort d'équipement è court C. School of English

Dans l'Immédiat, d'eutres mesures d'aide sont en cours d'application. Un programme d'équipement du Languedoc-Roussillon sur trois ans a été accrouvé en novembre 1976 : équi-

● Le centre national des indé-pendants et paysans a publié, jeudi 30 juillet, une déclaration dans laquelle il estime que « l'en-trée de l'Espagne et du Portugal dans le Murché commun présente un intérêt majeur». Il précise toutefois que si l'élargissement éventuel de la C.E.E. renforce la « cohésion politique de l'Europe, il ne doit pas entraîner de pertur-bations graves dans Péconomie agricole française». Le CNIP affirme : « Les adhésions nou-velles impliquent, de la part des pays candidats, des adaptations indispensables pour aboutir à l'harmonisation économique entre tous les partenaires. »

République fédérale d'Allemagne

• UN MEMBRE PRESUME DE LA FRACTION ARMEE ROUGE OUEST-ALLEMANDE a été arrêté le 16 juillet der-nier à la frontière américanocanadienne, après avoir tenté de pénétrer sous une fausse identité aux Etats-Unis, a annoncé jeudi soir 20 juillet le P.B.I. Il s'agit de Kristina Berster, ressortissante ouest-allemande âgée de vingt-sept ans. — (A.F.P.)

M. KURT WALDHEIM, secrètaire général des Nations unies, est arrivé jeudi soir 20 juillet à Beigrade, pour une visite de deux jours. Il sera reçu par le maréchal Tito. A sa descente d'avion, M. Waldheim a notamment évoqué la attention sur Afrique et au situation en Afrique et au Proche-Orient II a insisté sur revêt à ses yeux la confé-rence ministérielle des pays non alignés qui s'ouvrira le 25 juillet à Belgrade.

Près de deux cent cinquante mille enfants scolarisés en France les chiffres indiquent que à l'instar des autres communantés de travailleurs immigrés, les jeunes Portugais quittant rapi-

Pour l'année scolaire qui vient de s'achever, on à dénombré 230 000 jeunes Portugais inscrits dans les établissements relevant du ministère de l'éducation (1). du ministère de l'éducation (1), et quelque 1 200 étudiants inscrits, à l'université. La communauté d'origine lusitanienne est donc-en-passe de ravir à celle venue d'Algérie la première place, en France, pour le nombre des enfants soc-larisés.

l'achat d'équipement à la France, plus spécialement du petit équi-

Les conversations de M. de Gui-

ringaud, ministre français des affaires étrangères, out été prin-cipalement consacrées à l'Afrique. M. de Guiringaud a souligné que

plus specialement pement industriel.

pour le nombre des enfants soolarisés.

Cette population soulaire est sont insophones, et qui
colomie portugaise est surtour dians leuri paysé d'origine de us
concentrée dans la région parisienne. Dans les Yvelines, par
exemple, 43.26 % des enfants eté noté que les enfants acquièd'immigrés acqueillis dans les rent, ainsi, une connaissance
établissements primaires sont
portugais (25,05 % sont algériens
et 9.37 % marocains).

La population scolaire lusophone committee est évidemment de permaternelle obtiennent de meilleurs résultèts que ceux dont la

La population scolaire luso-phone s'amennise au fur et à mesure que l'on s'élève dans le système éducatif. On comptait cette année 175 000 enfants portugais dans l'enseignement primaire (dont 60 000 en maternelle) et moins de 55 000 dans l'enseignement secondaire — dont plus de 33 000 dans le premier cycle (de la sixième à la troisième) — et plus de 12 000 dans le second cycle court (lycées d'enseignement professionnel).

Cela signifie, d'une part, que la colonie portugaixe en France est très jeune, puisque la plupart des enfants scolarisés ont entre trois et onze ans. D'autre part,

(1) Ecoles maternelles et élément aires, collèges, lycées publics ou

SI YOUS MESHAT

(jusqu'à 2,10 m)

SI YOUS ETES

Mince of Fact

Dans le secondaire, le portugais peut être choisi comme première, deuxième, ou troisième langue. En 1977-1978, seuls 2372 élèves ont pu ou voulu étudier le portugais dès la sixième, et 378 l'ont tugais dès la sixième, et 378 l'ont choisi comme seconde langue. A la dernière session du bac, cette langue u'a été choisie que par 80 étèves en option première langue, 148 étèves en deuxième langue et 221 en troisième langue. La quasi-totalité d'entre eux sont des Portugale. Ces chiffres confirment. Déapmoirs que les des Portugais. Ces chiffres confirment néanmoins que les élèves portugais préfèrent apprendre d'autres langues que la lieur dans le système français. Ce sont les académies de Créteil et Versailles qui offrent, de loin, le plus de bossibilités d'apprendre le portugais au collège et au lycée. La première (qui comprend les départements de la Seine-Sahnt-Denis et du Val-de-Marne) propose un tel enseignement dans trente-deux établissements, alors que les académies de ment dans trente-detix établisse-ments, alors que les académies de Besançon, Caen, Narites, Nice et Strasbourg n'offrent chacune qu'une seule possibilité. Dans le supérieur, où Rennes a longtemps eu une sorte de mono-pole, le portugais est désormais enseigné dans la plupara des villes universitaires.

• M. Santiago Roel, ministre mexicain des affaires strangères, a quitté Paris, jeudi. 20 juillet, pour rentrer à Mexico, après une visite d'une semaine en France. Il a notamment participé à la première réunion de la commission de la commission

première réunion de la commission mixte franco-mericaine, éta-blie après le voyage du général de Gaulle en Amérique latine, en 1964: maisr que la essiétat encore innais réunie al Roef à modque la votagé de son gouvernement de « diversifier ses marchés » an moment où le Mexique « se pré-pare à une nouvelle conjoncture internationale en se fondant surinternationale en se fondant su

ent Corter ne. sitsanov enu ::: GOUDRONS 18.8 mg GOUDRONS 15,2 mg NICOTINE 0,97 mg GOUDRONS 15.2 mg 7 23 C 195 GOUDRONS 12.8 mg

KEN

Special

GOUDRONS 5.8 mg

l'harmonisation éconor tous les partenaires. » MILE PROPERTY. SOLDES Yougoslavie

DU **22 AU** 27JUILLET INCLUS de 9à 19 heures

contre de Londi

Le président Carter ne veut pas < se lancer dans une vendetta > avec l'U.R.S.S.

Dans une conférence de presse, pars une conference de presse, jeudi 20 juillet, le président Carter a rappelé qu'il avait merqué son mécontentement à propos des precès des dissidents en U.R.S.S., mais qu'il l'avait fait d'une a manière modérée » parce contestiait avair les meilqu'il souhaitait avoir les meil-leures relations evec Moscou. Il a indiqué qu'il ne voulait pas se lancer « dans une vendetta ». Il lancer « dans une venuetu ». In a dit : « Notre pays est profon-dément engagé en faveur du res-pect des droits de l'homme, non seulement tei mais dans le monde entier. »

A propos des suggestions faites par certains membres du Congres pour que les Etats-Unis demandent que les Jeux olympiques de 1980 ne se déroulent pas à Moscou, le président a estimé qu'une telle décision appartenait au Comité olympique, une institution non gouvernementale. Il a ajouté à ce propos : « Mon souhait est que les athlètes americains participent aux Jeux de 1980. »

Interrogé ensuite sur la récente déclaration faite par l'ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, M. Andrew Young, selon qui il y aurait de milliers de prisonniers politiques aux Etats-Unis, le président Carter a déclaré qu'il avait la certitude que M. Young avait compris qu'il avait fait une erreur en faisaut une telle déclaration, et que cette erreur ne claration, et que cette erreur ne se renouvellerait pas.

De son côté, M. Bob Beryland, secrétaire à l'agriculture, e con-firmé que le président n'avait pas l'intention de limiter les ventes de céréales à l'U.R.S.S. « Les ru-meurs d'une interruption des ventes de céréales à l'U.R.S.S. sont fausses », a-t-il dit à Anderson (Caroline du Sud).

En dépit des déclarations vo-

• Une manifestation en faveur de M. Rudolf Bahro, économiste contestataire (1) est-allemand condamné à huit ans de prison le 20 pin dernier à Beriin-Est pour « espionnage », e rassemblé pour a espionnage », e rassemblé quel ue cent cinquante personnes jeudi soir 20 juillet non loin de l'ambassade de R.D.A., à Paris. Les manifestants, parmi lesquels figurait Mile Arlette Laguiller, porteparole du mouvement trotskiste Lutte ouvrière, ont scandé des slogans réclamant la libératieu immédiate de M. Bahro et la fin des procès de Berlin-Est et de Moscou. Ils ont en outre remis Moscou. Ils ont en outre remis une lettre de protestation à l'am-

(1) Et non «uncien contesta-taire», comme une erreur d'impres-sion nots l'a fatt écrire dans nos éditions datées du 20 juillet.

lontairement modérées des dirilontairement moderes des diri-geants américains, une tension persiste. Un incident a été signalé jeudi à Moscou. Le milicien de factiou devant l'ambassade des Etats-Unis a ceinturé M. Ray-mond F. Smith, deuxième secrémond F. Smith, deuxième secre-taire, qui franchissait le seuil de l'immeuble. L'ambassade a pro-testé auprès du ministère des affaires étrangères. Les antorités soviétiques ont expliqué que l'in-cléent était le fait d'un nouvean milieten qui e'était trompé osrce qu'il ne connaissait pas la diplo-mate.

La condamnation de M. Loukanienko

Les Soviétiques se plaignent, eux, de l'attitude des Etats-Unis. Dans une note du 14 juillet adressée au secrétaire général des Nations unles ils reprochent aux autorités américaines de « donner un assentiment tactte » aux actes de provocation commis contre leur missien à New-York, par « des dissidents sionistes ». Ils affirment que ces actes « inad-missibles » peuvent avoir « des

missibles » peuvent avoir « des conséquences graves ».

En dépit des protestations et des manifestations que suscite la répression, le gouvernement soviétique continue de poursuivre les dissidents. Jeudi, M. Lev Loukanlenko, juriste et membre du groupe ukrainien de surveillance de l'application des accords d'Helsinki, a été condamné à dix ans de camp à régime spécial suivis de cinq ans d'assignation à résidence. Condamné à mort en 1961, — pour trahison — sa peine avait été commuée, et il evait passé quinze ans dans un camp. Cette fois, il était poursuivi pour « agitation et propagande antisonétique ».

. M. Leonid Breinev a recu m. Leonia Steineu a recu, jeudi 20 juillet. en Crimée, M. Gustav Husak, secrétaire gé-néral du comité central du P.C. tchécoslovaque, qui se repose en URSS, annonce l'agence Tass,

● L'émigration juive d'Union

● L'émigration juive d'Union soviétique a augmenté de 15 % pour les six premiers mois de l'année 1978, selon des sources concordantes, à Moscou.

En 1977, les départs, avec transit par Vienne, avaient atteint dix-huit mille personnes. Il faudrait donc compter, pour les six premiers mois de 1978, un chiffre global se situant entre dix mille et dix mille trois cents émigrants. et dix mille trois cents émigrants. Des statistiques plus précises sont impossibles à obtenir. Les milieux juis eux-mêmes ignorent le chif-fre exact. — (AFP.)

Un hebdomadaire soviétique présente «le plus sioniste des business»

De notre correspondant .

Ogonlok, dont le brege est de daux millions d'exempleires, a publié dans «es deux demiers numéros un article da M. Lev Alexandrovitch Komeev, colleboreteur scientifique de l'Institut des paye d'Asie et d'Afrique. Cet article, consecré en principe, aux liens entre le elonisme el l'industrie des armements en Occidant, peut eerprendre par le ton et la terminologie. Il est înti-tulé : « Le plus sioniste des business -, et en relève parmi les intertitres : « Les dividendes du seng «..., « Les cosmepolites du dieu de la guerre «..., < Un nœud de vipères <...

On n'aveit pas lu depuis longtemps, dans un organe de pressa soviétique, des phrases comme celles-cl : « L'un des principeux empires financiere fondé et dirigé par des banquiers d'origine juive -(à propos de la banque Lazare), « Dis-moi qui est ton banquier, et le te dirai qui tu es », eu « Goldweter... Ilé à la mafia judéo-sicilienne -, ou encore - Le cepital menepoliste - banques, trusts.groupes, gul seutiennent le slenisme - n'apparett pas ebligateirement en tant que capital eppartenant é des hommes d'affaires d'origine

L'euteur prend certaines précautiene : Bien sûr, tous les julfs qui vivent dans le mende capitaliste ne sont pas des sionistes. Et tous ceux qui soutiennent le sionisme ne sont pas, le!n de là, juifs, « Male !! précise eussitöt que « les suppôts du sionisme • sont fidéles à le règle entiella de cette idéologie ;

M. Jean-Michel Catala, ecrétaire général du Mouvemeot secretaire general du Mouvement de la jeunesse communiste, mem-bre du comité central du P.C.F., a déclaré, jeudi 20 juillet, à Lyon; a Les procès des dissidents soviétiques qui se déroulent actuelle-ment sont inacceptables. Ils doi-vent être dénoncés. Il y a une divergence de jond entre les communistes soviétiques et nous sur la conception de la démocratie liberté partout où il y a atteinte aux libertés. »

Agir secrètement, jamais à visage découvert. •

Après evoir énuméré plusieurs dizaines de nome de personnalités ou d'entreprises (dent, pour le France, Dasseuit et Turbo-méca), M. Korneev écrit : « II est difficile d'établir quelle est le part du patrimoine national, en Occident, qui eppartient à la bourgeoisie d'origine juive. «

L'auteur ne s'embarresse pas de nuances. Il parle des » Oppenheimer (ceux d'Afrique du Sud), de confession catholique, mels d'origine juive «. Il effirme, seion un » dirigeant de l'Organisation eloniste mendiale -, que, - queno la sang coule. l'argent coule aussi -, et cite Ben Geurien : - Ce qui compte, c'est ce que font les juits, et non ce que disent les goys. «

L'euteur conclut : . Les activités d'espiennage, de subversion et de terreur du sienieme Internetional, des milieux dirints d'Israél et de leurs services secrets visent à ettiser les foyers de tension dans de nembreuses régions du mende, é nsge entre les peuples. é empuantir le climat pelitique inter-

On est freppé par la coincidence entre le perutien de ces deux articles et les récents procès en U.R.S.S., netamment calul d'Anetoll Chtchorensky, - agent du sienisme internetionel ». Cette coincidence semble renforcer les eppréhensiens de certains Soviétiques d'erigine julve, qui craignent une nouvelle vague d'anti-alonisme. — (Intérim.)

M Joergen Jensen, président M Joergen Jensen, président du parti communiste danois, qui revient d'un voyage en Europe de l'Est. a déclaré lors d'une conférence de presse : « Nous ne critiquerons pas les verdicts [des procès d'Union soylétique], car il s'agit là de personnes qui se sont rendues coupables d'espionnage. (...) En ce qui concerne le respect des accords d'Heisinki, nous ne sommes pas meilleurs au nous ne sommes pas meilleurs au Danemark: je pense au procès clos, l'an passé, à huit ans de prison. » — (Correspondance.)

LE QUATRIÈME ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT TURC A CHYPRE

M. Kyprianou repousse de nouvelles propositions de M. Rauf Denktash

Nicosle (A.F.P.I. — Le qus-trième anniversaire du débarquetrième anniversaire du débarquement des troupes turques a
Chypre e été marqué, jeudi
20 juillet, par des manifestations
des deux communautés de 17le.
A Nicosle, plusieurs dizaines de
milliers de Chypriotes grecs se
sont réunis dans la solrée sur la
place de la Liberté, eù avait été
dresse un immense portrait de
Mgr Makerios. M. Spyros Kyprianou, président de la République,
a repris de larges extraits du
discours prononcé l'an dernier
dans les mêmes circonstances par discours prononce l'an dernier dans les mêmes circonstances par l'ethnarque disparu. Il a, d'eutre part, rappelé qu'il souhaitait rencontrer le premier ministre turc, M. Bülent Ecevit, « ne fût-ce que pour discuter du problème humanitaire des quelque deux mule disparus chypriotes grecs». Enfin, le chef de l'Etat a indiqué que Nicosie demanderait la démilitarisatien complète de Chypre dans son prochaîn recours au Conseil de sécurité des Nations unies. Sur les banderoles que brandissait le feule, en pouvait brandissait le feule, en pouvait notamment lire : « OTAN, C.I.A., trahison ! >

Espagne

NÉGOCIATIONS CONFUSES AVEC LES ÉLUS BASQUES

(Suite de la première page.) An départ, il avatt déclaré que ce met evait pour hii de « facheuses resonances », car i

évoquait plusieurs décennies de répression. Il est prêt également à ne pas réclamer le droit à l'eutodétermination, alors qu'il avait voté un ameudement dans ce sens. Il se dit enfin disposé à accepter la Constitution, si celle-ci reconnaît la « spécificité » du problème basque. Mais il entend ebliger l'U.C.D. à respecter les formules de compromis mises au

point entre les deux partis, avec l'eide des socialistes.

La méliance réciproque reste donc entière. Du côté gonvernemental on affirme vouloir éviter mental on all'irme vouloir eviter les interprétations ambigués de la Constitution, qui pourraient don-ner lieu plus tard à des actions « déstabilisatrices » (autrement dit séparatistes). Les Basques, de leur côté, gardent de sérieuses raisons de douter de la sincérité autonogista du gouvernement autonomiste du gouvernement madriléne, car celui-ci u'a cessé

CHARLES VANHECKE.

Dans le zone uord de l'Ile, toujeurs occupée par l'armée tarque,
l'anniverseire du débarquement a
été célébre evec les défilés habituels et l'inauguration d'un monument dédie à la paix, près de
Kyrenia. Netre correspondant à
Ankara, Artun Unsal, nous indique qu'à cette occasion le prèsident de l'Etat fédéré turc de
l'île, M. Rauf Denktash, a renouvele son appel aux Chyprietes
grecs erigineires de Varosha, secteur moderne de Famagonste. Il
affirme que trente-cinq mille
d'entre eux pourraient regagner
leur foyer et reprendre leur commerce, des que les conversations merce, des que les conversations inter - communautaires repren-draient. • Le futur statut de Varosha restera soumis à la dis-cussion a, a-t-il dit. En attendant, « une administration pro-risoire bipartite, sous le contrôle des Nations unies, pourrait y être créée. Celle-ci contribuerait à dissiper la méfiance non fondée en-vers neire sincère desir de voir se régler durablement la question chypriote ». a conclu M. Denk-

ft Monde

de 565 16

matique P

elle vise

本本中,一种国际工作的

Suisment, Ch

e. 3.7

socialiste et Tant de se créer

alte de la crise de departementale

tens 'agg' rather and 'agg' rather and 'agg' rather and an animaton and animaton and animaton and animaton and animaton and animaton anima

dorieans, et plus le maponsables le MG.S.D.

ton et précise de commun avec le

émocrate rallié à finne ». Ses de la volonté de l'a

petit clan » sur three et sur le du P.S. et sull

de la gauche n'ont par l'échec de la li

onéans en 1977-est

an premier tour)

(I B.P. 2043, 45000

LA MARINE FRAME

SI ELLE N'ÉTAIT PAS

Londres (APP).

Soviétaque et la calle sont de relación de relació

ting Ships, annuaire the lottes de guerre, 1979 vient de

harine soviétie

la protection du

peut se concentrer per tion « anec une frent a embarquée

Du point de vue

th plus nombreuse ...

Ourcentages no

Selon M. Ecevit, dont le gouver-nement vieut de retirer fi y a quelques jours mille deux cents soldats turcs, cette déclaration constitue le preuve de la bonne volouté des Chypriotes turcs. M. Kurrianou y a vu au contraire volotte des Chypriotes tants.

M. Kyprianou y a vu, au contraire,
«un piège (...) dicté par Washington pour faciliter la levée de
l'embargo imposé par le Congrès
américain sur les livraisons
d'armes à la Turquie à la suite
de l'invasion de l'île ».

A travers le monde

Cuba

QUELQUE MILLE CINQ CENTS SOLDATS CUBAINS ont été tués au cours des trois

En viren mille Cubains auralent été tués en Angola et cinq cents en Ethiople, deux et cind cents en Ethiopie, deux pays où ils ont participé à des combats, ajoute-t-ou de mêmes sources. Le nombre de blessés et de disperus n'est pas précisé.

— (A.F.P.)

LE JOURNALISTE MOHAMED ODA est libre de quitter
l'Egypte sans restriction, écrit
le journal Al Gomhouria, qui
dément les informations publiées mercredi par l'organe de
la gauche égyptienne 4l Ahali
(le Monde du 21 juillet) Selon
Al Gomhouria, le ministère de
l'intérieur a informé M. Oda
que les informatiens faisant que les informatiens faisant état de mesures restrictives à

Etats-Unis

 PLUS D'UN MILLION ET DEMI DE PERSONNES souf-frent de la famine provoquée par une sécheresse persistante en Ethlopie, a annoncé jeudi 20 juillet la Croix-Rouge à Genève: 1 200 000 dans la province du Wollo, 300 000 dans celle du Tigre, 160 000 dans le Shoa. — (Reuter.)

SIX MIG-23 SOVIETIQUES seront présentés, le 2 août pro-chain, au terrain d'aviation de la ville de Kuopio, dans le centre de la Finlande. La visite de ce type d'appareils, confirmée mercredi 19 juillet par les autorités consisteues.

Zambie

• LE PONT AERIEN amenant d'Angola en Zambie des renforts appartenant au Mouve-ment nationaliste rhodésien de M. Nkomo (ZAPU) et envoyant dans des eamps d'entraînement en Angola de nouvelles recrues de la guérilla a fonctionné tout au long de la semaine, a-t-on appris jeudi 20 juillet dans les mi-lieux aéronautiques de Lasaka. La rotation des Boeing-737 augolais a commence la semaine dernière au rythme de trois vols quotidiens, ame-nant d'Angola plus de mille

dernières années en Afrique, out affirmé, à Washington, les services de renseignement américains.

Egypte

son endroit ne sout pas fondées. — (A.P.P.)

LE DOCTEUR PETER.
BOURNE, conseilier de
M. Carter pour les questions
de drogue, a donné sa démission jeudi 20 juillet après
avoir reconnu qu'il avait établi
une ordonnance à une de ses
patientes sous un nom fictif,
a annoncé M. Jody Powell,
porte-parole de la Maison
Blauche (le Monde du
20 juillet). — (A.F.P.)

Ethiopie

Finlande

par les autorités soviétiques, est une première dans un pars hors de la zone du pacte de Varsovie. Le Mig-23 avait été exposé, pour la première fois, à Moscou, en 1967. — (Correspondance.)

cinq cents hommes.

Grande-Bretagne

M. Callaghan ou l'image rassurante du pouvoir travailliste

De notre carrespondant

Londres. - M. James Callaghan, le premier ministre, n'a teujours pas annoncé le date des prochaines élections générales, mais // e Incontestablement, laudi seir 20 julilet, denné la coup d'envoi de le campagne

Dans un entretien en direct evec trols journalistes eur le chaîne de télévislen cemmerciele t.T.V., le premier ministre s'est efforcé, non eans succès. de préciser ce qui devrait être le mailleur etout des trevallistes nour le prochain acrutin : son lmage. Il e mis au point un personnage que les commenteteurs britanniques qualifient seuvent d'avonculairea, tait de compétence tranquille, de sérieux et de bon sens.

La plus grande habileté de M. Callaghan a sana doute été de rejeter un certain nombre de < taux < problèmes pour démontrer qu'il était le plus apte à résoudra tes « vraies » questions. Ainsi de le situetien écono-

mique. Contratrement à ce que l'on croft, e-t-il affirmé, la Per exemple, e dit M. Cellaghen, notre croissance est aulourd'hul plus rapide qu'eu ceurs des quarante premières annósa du siècle, maie pas eussi rapide que celle d'autres pays. C'est là le vrai problème que nous essayons de resoudre par notre politique industrielle. «

Autre affaire impertanta pour les Britanniques, le poide de la fiscalité. - Le gouvernement, e rannelé M. Callaghen, doit trouver un équilibre entre les réduotions d'impôts et les dépenses publiques. Il n'y a pae de solution immédiate. Il faut elder l'opinien à changer d'attitude à l'àgard des questiens écono-

Le premier ministre s'est fait cenciltant é l'égard des conservaleurs : ils ont sûrement tirë ta leçon de le crise de 1973 ; ils ent une meilleure approche des questiens sociales, « encore que la plupart de leurs députés ne comprennent pes vralment

M. Celleghen se dit convaincu que les eyndicats eccepteront le verdict de l'électorat, quel qu'il soft. Au demeurant, a-t-il glissé, en ce qui cencerne le centrôle des saleires, - le recherche leur compréhension, mais pas leur accord « Et II e précisé son rôle d'homme « du juste milleu « en répondant é une questien sur l'éventualité d'une socialisatien croissante de le Grande-Bretagne : « Regardez ce que neus sommes. Pouvons-noi tolérer une telle absurdité ? «

Que fere le premier ministra si son parti gagne les élections ? il eppliquers, bien sûr — ciin d'œli à le gauche du Labour, te programme travalliste. Mais tt travelliera surtout à rendra le pays < plus efficace et plus productif «, et à donner plus de part aux décisiens dans l'entrepries à ceux qui y travaillenL

M. Calleghan e tourni une très bonne prestetien, prepre à confirmer ce que démontrem tes sondeges semaine après semaine : même pour l'électorat conservateur, li bénétiele d'une forte cote personnelte et d'un important cepital da

Le premier ministre e. à coup sor, merqué un point jeudi soit. Alers que son adversaire tory, Mme Margaret Thatcher, ne semble pas evoir vraiment trouvé son style ni se ligne politique, M. Callaghan est apparu sûr de lui, cenvaincu et ressurent.

PROPRIETAIRES D'APPAREILS DE PLUS DE 2.000 F, CECI VA VOUS FAIRE SANGLOTER.

Pour faire de bonnes photos, vouloir un bon appareil 24 x 36, c'est une bonne idée.

Voici l'Optima electronic. C'est un 24 x 36: il utilise la plus large gamme de films. Il possède un excellent objectif 2,8/40 mm à 4 lentilles, et un obturateur électronique qui va de 15 secondes à plus de 1/500e.

Mais il a aussi ce que la plupart des 24 x 36 n'ont pas : il pèse moins de 300 grammes, il coûte moins de 800 F, et surtout, il est extrêmement

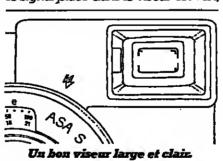


simple à utiliser. Avec l'Optima electronic, pas besoin de faire tout une série de manœuvres pour

prendre une photo.

Une seule manette à bouger pour avancer, armer et même rembobiner le film, un déclencheur "sensor" qui élimine pratiquement tout risque de bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : la mesure de la lumière.

le réglage de l'exposition. Lorsque le signal placé dans le viseur est vert,



vous pouvez prendre votre photo; lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied. C'est tout ce dont vous avez à

vous occuper. En fait, l'Optima electronic a vraiment de quoi donner des regrets

à tous ceux qui ont payé leur 24 x 36

bien plus cher.



AGFA OPTIMA ELECTRONIC. LA PERFECTION DU 24 x 36 DANS SON PLUS SIMPLE APPAREIL.

A QUATRIEME ANNIVERSAIRE

DESARQUEMENT TURC A CHYPRE

in M. Rauf Denktash

repousse de nouvelles propos

Le chef du R.P.R. justifie l'«attitude critique» de sa formation

) (...) C'était la ligne tracée par le congrès extraordinaire de notre mouvement. Nous l'avons strictement suivie.

> C'est ainsi que nos parle-mentaires ont été amenés à voter des projets de lois dout certains nons satisfaisalent pleinement, d'autres moins. Nous avons donc corrigé et complété ceux-ci.

» C'est ainsi que nous avons en à fomnuler des réserves sur certains aspects de la politique économique extérieure du gouver-nement et à dire elairement mons à certaines de ses propositions.

» Notre comportement a donc été parfaitement clair.

» (_) Néanmoins, il a été obscurci dans l'opinion par un double montage. L'un est le fait de l'opposition avec la complicité bienveillante de nos partenaires de la majorité: si nous disons de la majorité : si nous disons cont », nous nous alignons. L'autre est le fait de nos partenaires de la majorité — ou de ceux qui les inspirent — ; si nous disons « non » nous cherchons une querelle systématique pour des raisons vaguement électoralistes liées au ressentiment que je nourrirais contre le président de la République. Naturellement l'opposition — qui a plus peur de nous sition —qui a plus peur de nous que des autres — applaudit des deux mains à cette présentation qu'elle sait fausse, mais qui la sert puisqu'elle vise à réduire le R.P.R. à la plus basse catégorie politicierme

» Seulement, ce montage n'est qu'un trucage. Vous tous qui vous êtes donnés corps et âme dans la campagne électorale, vous

A trover

le mont

- 12

1: - 1: · i i

dans une situation particulière, voire paradoxale.

» Les élections législatives sont déjà loin. Il faut pourtant y venir parce qu'elles expliquent bien des choses. Nous les avons gagnées en mobilisant les énergies et ce sont les distributeurs de « tranquillisants » qui monopolisant les bénéfices. Nous nous trouvons ainsi aujourd'hui dans la situation paradoxale où la victoire n'appartient pas à ceux qui l'ont faite.

» Le président de la Républi-

faite.

> Le président de la République, élu au suffrage universel, à una légitimité qui hii confère le pouvoir de diriger la politique de la France. Il a été élu avec nos suffrages. Mais nous lui avons donné ces suffrages sur la base d'engagements précis. Dès lors que ceux el sersient rompus, nous ne serions plus liés.

> Mais nous ne mettons pas le

Mais nous ne mettons pas le président de la République en cause dans l'exercice quotidien de la politique gouvernementale. Et celle-ci n'est que partiellement soumise au contrôle parlemen-taire. Quelle que soit notre positaire. Quelle que soit notre posi-tion de force au Parlement, il ne nous appertient pas d'inter-venir dans les décisions qui ne sont pas d'ordre législatif. C'est d'ailleurs très bien ainsi, sinon nous reviendrons an régime des partis dont la IV République a suffisamment écœuré les Fran-cais.

Des quesfions

» Mais il faut que les choses soient bien claires. Les objectifs du premier ministre et les nôtres sont les mêmes. Ce sont ceux sur iesquels pous nous sommes engagés devant les électeurs et sur lesquels nous avons voté la confiance à son gouvernement. Mais les cheminements que

celui-ci emprimte pour atteindre cais et aux Françaiges Ceux-ci ces objectirs nous semblent beau-ci les out ratifiés. Noires seul procoup moins dignes de confiance bleme est donc de les faire respecter. Rien de plus, rien de conduisent à l'échet parte que, si la France finit l'année avec trois cent mille demandeurs d'emploi de plus qu'elle n'en avait au début de cette année, quelle sera la crédibilité de cette politique de liberté et de responsabilité pour laquelle nous nous sommes out-tique donne le feu vert à l'entrée terrespecture.

* Nous pe condamnons pas le gouvernement. Nous connaissons trop bien la difficulté de sa tâche. Mais nous lui posons des ques-tions, et fi a une façon de ne pas y répondre qui nous ferait réagir durement si nous avions en tête autre chose que l'intérêt national. Mais il faut que vous le sachiez! Nous ne pourrons pas nous contenter indéfiniment de ces non-réponses, oui sont d'ailleurs non-réponses, qui sont d'ailleurs en contradiction avec les engage-ments internationaux pris par le président de la République et que nous approuvons pleinement. A quoi sert-il que l'un dise à Brême et à Rom mus la France est nyite

et à Bonn que la France est prête à participer à une action de relance économique concertée; si l'autre persiste à juger « bête » toute relance?

La relance, mais quelle relance? Jai fait à Nancy des propositions précises. (...) Elles ne mettent en cause ni la stabilité des prix ni l'équilibre de notre commerce extérieur. J'en retiens pour preuve que le gouvernement a — très discrètement — pris pour le bâtiment et les travaux publics des mesures dans le sens que nous lui recommandons. Et l'on va nous dire encore que nous faisons, de l'opposition système-

» La vérité est que nous ganllistes, nous croyons à la France et aux Français. (...) » Mais il faut vonioir, done que l'Etat venille. L'Etat, ce n'est

pas cette administration fatil-lonne, arrogante quand elle réus-sit à confisquer le pouvoir. L'Etat, c'est l'expression de la volonte nationale. Il a seul les moyens de vaise réputation parce qu'il a été détourné de son sens. Il repré-sente néanmoins la seule méthode pour faire couverger les énergies vers les objectifs que les Français ont choisis.

» Résumons-nous." Notre atti-tude critique vis-à-vis de la poli-tique économique actuelle n'est dentele. Nous avons fatt des choix très elairs. Nous y avons rallié les autres formations de la majorité. Nous les avons proposes aux Fran-

pecter. Riem de plus, riem de mains.

» Le preuve en est que, lorsque le infendent de la Rémublique propose la création d'un système monétaire européen, qui est le premier à le soutenir ? He R.P.R. Lorsque le président de la République donne le feu vert à l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun, qui met le feu rouge ? Le R.P.R. Dans les deux cas, le R.P.R. s'en tient à la lettre de ses engagements. Coux-ci comportaient la stabilisation des taux de change et la poureulté de la construction européenne. Nous avons donc tout naturellement dit « oui » à Publou mobétaire dit « oui » à l'uniou monétaire et « non » à l'élargissement de la Communauté européenne. »

RAPATRIÉS

TITRES D'INDEMNISATION PRIORITAIRES POUR LES REVENUS INFERILLIRS AU SMIC

Un nouveau décret précisant les modalités d'application de la loi d'indemnisation des rapatriés loi d'indemnisation des rapairlés a été publié au Journal officiel du 14 juillet. Il indique que les bénéficiaires de la loi epeuvent obtenir, sans condition d'âge, un titre prioritaire lorsqu'ils justifient qu'ils n'ont disposé, au cours de l'année ciolle précédant leur demanda, que d'un revenu annuel brut inférieur à deux mille quatre-voingts fois le montant du taux horaire du salaire minimum interprofessionnel de croissance » (1).

Le revenu pris en considération comprend « le montant brut des salaires, pensions et rentes videgères des rémunérations de toute nature, des revenue des capitaux

gères des remunérations de toute nature, des revenus des capitaux mobiliers, des revenus fonciers, ainsi que les bénéfices tirés de l'exploitation agricole, commerciale, industrielle ou artisonale et les révenus professionnels provenant des autres activités des non-ealariés ». Les intéressés devront e joindre à leur demande de titre propriétaire une déclare. de tire prioritaire une déclara-tion faisant connaître le mon-tant de leur revenu bout de l'année croile » et montionnant également « le revenu brut du demandeur au cours des deux années précédentes »

(1) Soit 22 568 F, le taux horaire du Sagge étant fixe à 18,85 F; depuis le le juillet.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Chirac célèbre les mérites du scrutin majoritaire of literary of De notice envoye special

facétie des fuseaux horaires.

Dans le nouvel hôtel de ville de Nouméa, devant, plus, de mille auditeurs, le maire de Paris avait précisé, avant son départ, le sens qu'il fallait donner à son voyage et tiré-jua conchaion; de quatre jours passés dans de territoire. Il a ainsi prochand, vaprès avoir condamné toute vellété de séparatisme ou d'indépendance : « Les territoires d'outre-mer jont partie intégrante de la République. Il est indispensable que se réalise intégrante de la République. Il est indispensable que se réalise l'unité politique de tous ceux qui veulent maintenir une, unité de la République, française comprenant la métropole et ses territores. Il ne faut pas trausposer ici je ne sais quel problème ou quells querelle qui peuvent exister en métropole. >

metropole.
Sil a lancé partout des appels pressants à l'unité de la majorité, c'est non sculement parce que le président du B.P.R.-s'efforce toujours de ne pas apparaître comme un diviseur, mais surtout parce que ce thème est jei plus justifié qu'ailleurs. En effet, l'U.D.F., le P.R. et les centristes sont pratiquement inerviseurs » Nouvellequement inexistants en Nouvelle-Calédonie Maigré les efferts récents de M. Dijoud, secrétaire d'Etat, qui a incité l'UDF, à se développer en milien mélanésien, la majorité y est représentée par le R.P.R. et le Rassemblement du peuple calédonien, lesqueis d'all-leurs se confondent ou se concur-

somes.

M. Chirac, dans son discours, tout en approuvant les derniers projets de M. Dijoud, qu'il se plait à appeler u notre jeune secrétaire d'Etat's, a affirmé que secrétaire d'Etat's, a affirmé que seux-di étalent inspirés du manifeste du R.P.C. de M. Lafteur, député R.P.R., et il a énumère les mesures supplémentaires et urgentes, selon lui, en matère industrielle, agrisois et touries tique.

rencent au gré des circonstances locales et des rivalités de per-

tique. Avec les mêmes arguments que ceux qu'il utilise en métropole, le président du R.P.R. a est opposé ar système proportionnel qui ré-grir actuellament l'élection de l'assemblée territoriale, pour demander l'instantation d'un sysdemander l'instammation d'un sys-tème de la la représentation déclaré : La représentation proportionnelle éparpaise les voir entre une multitude de jorna-

Noumés. Parti vendredi tions, sommet les étus au diktat 21 pullet à 20 heures de Nouvelle-des étâts-majors et permet à des Calédonie, M. Jacques Chirac est groupuscules d'arbitrer entre les arrivé le même jour à 8 heures grandes tendances. Il n'y a pas du matin à Tabiti de par la de démocratie durable et efficace facétie des fuseaux horaires. avec un tel système. Si Fon veut résoulre les problèmes du terride democratie durable et efficiale avec un tel système. Si Pon veut résoudre les problèmes du territoire, il faut qu'une majorité se dégage. Je veux dire qu'il faut que la majorité nationale, qui tet manifestée aux élections législatives, se retrouve au sein de Paisemblée territoriale. »

Durant trois jours, l'ancien premier ministre a, par sauts d'hélicoptère, parcouru toute la d'hélicoptère, parcouru toute la Grande-Terre et les lles Loyanté. Visitant une douzaine de cités dans la brousse, dirigées aussiblen par ses emis politiques que par des maires de l'opposition. Il s'est rendu également sur le territoire des tribus dans les réserves mélanésiennes, où les e grands chefs » canaques lui ont offert l'hospitalité, et il a reçu l'hommage coloré des rois de Wallis et l'utuna, qui l'ont orné d'un pagne, d'une couronne tressée et de colliers de fleurs.

Bien qu'il ne se soit pas rendu dans les fiefs des partisans de l'indépendance, plusieurs membres des partis qui s'en réclament, comme l'Union calédonienne ou le PALIKA, ont écouté les discours très « Calédonie française » prononcés par le président du R.P.R. Aucune manifestation de la part des opposants.— qui d'ailleurs ne se fixent l'indépendance que comme un objectif lointain.— n'est venue troubier le concert d'approbations, les danses, les e h'a n te traditionnels, qui ont jaionné la visite de M. Chirac.

ANDRE PASSERON.

et contribuables (R.U.C.), dens le candidat dans la 9° circonscription de la Seine-Saint-Denis, M. Alain Bourdeau, a recucilli, dimanche 16 juillet, 1.46 % des suffrages exprimés et ne peut donc maintenir sa candidature, méconise l'abstention au second tour de scrutth. Il déclare qu'il l'ens peut engager ses électeurs à "accordér leur confiance à M. Valènet (R.P.R.) qui, au Pur-tement, à voté toutes les augmen-tations d'inserts ni à Mare Confmonn (P.C.) dont les amis majo-ritaires au conseil général ont sugmenté massivement les impôts

M. POUJADE VEUT CRÉER UN PARTI

M. Pierre Poutade va aban-donner la présidence de l'U.D.C.A. (Union de défense des commer-cants et artisans) et se consacrer à la politique. Il annoncera officellement sa démission, dimanche ...

23 juillet à Labastide - Lévêque ...
(Aveyron), au pours d'un rassemblement organisé pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de

Dans une interview publiée par Centre-Presse, M. Poujade explique que cette démission devrait permettre de « libérer les diffé-

SCISSION CHEZ LES SOCIALISTES DU LOIRET

Un Mouvement de la gauche socialiste et démocratique (1) vient de se créer à Orléans à la

rentes tendances syndicales » afin que « se réalise une union très lurge entre le CID-UNATI et l'U.D.C.A. Je me retire pour qu'un syndicat unique de déjense des. commerçonts et artisans voie le

Nous voulons creer un grond les commerçants, les artisans. pour relaire, en quelque sorte, le parti radical de la III. Répu-

M. BARRE SE RENDRA PROCHAINEMENT

suite de la crise que la fédération départementale du P.S. connaît depuis deux ans, en particulier dans l'agglomération d'Oriéans. Parmi les animateurs du nouveau mouvement figurent M. Pierre Thibault, ancien adjoint au maire Tribault, ancien adjoint au maire d'Orléans, et plusieurs anciens responsables locaux du P.S.

Le M.G.S.D. déclare se situer e sans ambiguité dans l'opposition » et précise qu'il n'a e rien de commun ovec le parti socialiste démocrate rallié à l'U.D.P. giscardisme. Ses arimsteurs pour

dienne s. Ses animateurs, pour expliquer leur initiative, dénon-cent la volonté de mainmise d'un e petit clan » sur certaines struc-tures et sur le secrétariat fédéral du P.S. et soulignent que « les pourcentages nationaux moyens de la gauche n'ont pas été atteints à Oriéans et dans le Lotret n. e L'échec de la liste d'union de la gauche aux municipales à Oriéans en 1977: est encore présent des intes les est encores 138.6 % dans toutes les mémoires (38,6 % ou premier tour) », ajouteut-ils.

(1) B.P. 2043, 45000 Orléans.

EN MAINE-ET-LORE EL DAKZ LE CYTAYDOZ

Poursuivant ses voyages d'information en province, M. Raymoud Barre se rendra, le lundi 31 iniliet, dans le département de Maine-et-Loire, où il sera cotamment reçu par le conseil municipal de Cholet, que d'Irige M. Maurice Ligo; (C.N.LP), député, ancien secrétaire d'Etat Le premier ministre inaugurera dans cette ville un centre hospitaller, avant de se rendre à taller, avant de se rendre à Beanpréau, pour y visiter une fabrique de chaussures.

M. Barre ira également, le leudi 10 août, dans le département du Calvados où il visitera notamment, sur l'invitation de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, les stations bainéaires de Trouville et Deanville. Il se rendra aussi à Vire où il sera reçu par la municipalité que conduit M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

DÉFENSE

LA MARINE FRANÇAISE SERAIT CERTAINEMENT PLUS EFFICACE SI ELLE N'ÉTAIT PAS ATTEINTE PAR DES PROBLÈMES POLITIQUES estime l'annuaire britannique « Jane's »

Londres (A.F.P.). - La marine Londres (A.F.P.). — La marine soviétique et la marine américaine sout maintenant à peu près à égalité de puissance, écrit le commandant John Moore, rédacteur en chef du Jane's all Fighting Ships, annuaire mondial des flottes de guerre, dont l'édition 1978-1979 vient de paraître.

La marine soviétique, largement libérée des contraintes qu'impose la protection du trafie marchand, peut se concentrer plus facilement, a avec une flotie où l'aviation embarquée devient de plus en plus nombreuse ».

Du point de vue du matériel, les navires de surface américains

sont dans l'ensemble mieux armés, et ils le deviendront davantage quand ils recevront le missile de croisière *Tomaharok*. davantage quant is recevoit to missile de croisère Tomahauk.

S'agissant des autres pays de l'alliance attentique, le commandant Moore relève particulière; ment le retard d'exécution de programme naval initannique provoqué par des grèves « sanvages » dans les chantiers navals il relève « l'amélioration constante de l'état de la marine française, juste rétribution pour ses ingénieurs et son état-major ». Mais, ajoute-il, elle serati probablement encore plus efficace « si elle n'étatt pas atteinte par des problèmes politiques ».

 M. Robert Fabre, député de l'Aveyron, ancien président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclare Pudi 20 juillet gauche, a declare jendi 20 finilisti.

TF1 qu'il est favorable à l'élargissement de la C.E.E. « L'Europe ne s'arrête pas muzlyrénées », a-t-il noté. Il a d'autre part précisé qu'il travaille désormais avec la minorité du M.E.C.

M. Robert Hus (P.C.), maire de Montigny-lès-Cormeilles, estime «illégale» la décision, prise le 13 juillet par l'administration préfectorale, de procéder au règlement d'office de son budget municipal. l'Etat ayant refusé d'accorder la subvention d'équilibre (40 000 F) qui lui avait été demandée par la municipalité (is Monde du 19 avril).

Le maire a demandé au ministre de l'intérieur de surseoir à l'application de cette décision

nistre de l'intérieur de surseoir à l'application de cette dédision et a annoncé son intention de saisir le tribunal administratif.

M. Hue souligne que le montant de la subvention demandée représente simplement la somme qui lui est due par l'Agence foncière et technique de la région parisienne pour l'aménagement dume ZAC (zone d'a ménagement concerté) de trois mille six cents logements.

• Le bureau exécutif du PS. In dique que pour les quatre élections législatives partielles à venir, les candidats socialistes seront ceux là mêmes qui cent porte les couleurs du PS. les 12 et 19 mars dernier, à savoir : MM André Cellard, dans le Gers; Cisude Wilouin, dans le Pas-de-Ciande Wilquin, dans le Pas-de-Calais; Yvon Dodon, en Meur-the-et-Moselle; et Mme Edwige Avice, dans la seizième cimonscription de Paris.

Le parti républicain réunirs samedi 23 septembre à Baris son conseil sintianal; éette instance rassenible les présidents des fédérations, les parlementaires, les présidents des fédérations, les parlementaires, les présidents de parlementaires, les présidents de parlementaires, les présidents de maires et des personnalités choisies pour leurs compétences, les pour leurs de la réforme des pour les parties par les parties de la réforme des réflexion dans chaque des actions publicitaires s.

organe du ReP.R., interrompt sa publication jusqu'au 28 août.



Les Jeunes Avocats écrivent à M. Peyrefitte

Une délégetion de le Fédération netionale des unlone de jeunes avocats (F.N.U.J.A.) que préside Mª Eric Boyer, e été reçue, jeudi «0 juillet, à 10 heures, au ministère de le juetice par M. Alein Peyrefitte, gerde des eceaux. Les Jeunes avocais ont remis eu minietre de le justice une lettre dans lequelle ile se disent plus fréquentes el da plus en plus violentes portées contre le dalense, mœurs judicialres et de le mise à l'écart eystématisée des organise tions professionnelles des commiselons de réformes de le justice ». toutes les juridictions d'exception. einsi que l'introduction de l'habeas cornus dans te droit français et le création d' - un juge de le détention Irrégulière evec tous pouvoirs et moyene d'ection nécessaires ». eccompagnée d'une » Charte des droits de loutes personnes Interpellées, Interrogées ou retenues par une eutorité publique ou privée », toutes réformes promises par le programme

Le procès des autonomistes bretons

«LA PREMIÈRE SANCTION»

Le dernier témoin cité par la Le dernier temoin cité par la défense ne s'étant pas présenté jeudi après-midi 20 juillet, l'audience du procès des quatorze autonomistés bretons devant la Cour de sûreté de l'Etata a été essentiellement consacrée à l'andition des avocats des parties deries.

civiles.

M' Le Royer, du barreau de Rennes, représentant le département de l'Ille-et-Vilaine (le préfet des Côtes-du-Nord ne s'est pas constitué), s'est attaché à démontrer qu'en définitive les attentats desservalent la cause bretonne, car « la facture est payée par le peuple et parce que ceux-ci mettent en péril l'emploi ». M' Le Royer a dénié aux accusés le droit de s'arroger la représentation de e la conscience collective bretonne », d'autant plus que les tenants de leur cause n'ont obtenn que 1,9 % des suffrages exprimés en Ille-et-Vilaine aux dernières élections législatives. « Leur Bretagne, a-t-il lancé en regardant les que, a-t-il lancé en regardant les accusés assis dans le box, n'est pas la Bretagne. Ils sont seuls, c'est la première de leur sanction. » Le réquisitoire ne sera finalement prononcé que vendredi après-midi 21 juillet. L'arêt de la Cour de sureté de l'Etat ne sera pas rendu avant le mardi 25 fuillet.

L'UNION DÉMOCRATIQUE BRETONNE CONDAMNE L' « ACTIVISME IRRESPONSABLE »

(U.D.B.) rappelle que, e dès l'ap-parition du terrorisme en Bretagne », elle a été « le premier parti à condamner sans ambiguité cet activisme irresponsable s et qu'elle a « constamment renou-velé cette condamnation, inter-disant formellement à ses membres disant formettement a ses memores toute participation à l'action terroriste, excluant à deux repri-

UN HUISSIER ÉCROUÉ POUR ABUS DE CONFIANCE

inculpé d'abus de confiance

L'analyse des comptes de l'h a fait apparaître qu'il avait ntilisé illégalement, à des fins personnel-les, des sommes d'un total de ptus les, des sommes d'un sous de plus de 580 000 francs, dont il était rede-vable à ses clients et qu'il n'était pas en mesure de restituer. Venant de Soissons (Aisne), Me Martean exerçait depuis 1976 à Vittel. Il d'être suspendu de ses fonctions le 9 juin dernier par le présint On tribunal de grande instance O'Epinal pour des trrégularités com-

La ENULIA e reposié à M. Pevrefitte qu'elle atait défavorable au maintien de la peine de mort, qu'alle souhaltelt, en outre, la suppre de la Cour de e0reté de l'Etat

Le meurire de Vanves

Mme LARISSA DOUBLET EST INCULPÉE

Mme Larissa Doublet, l'épouse du restaurateur de Vanves (Hautsde-Seinel, tué d'une balle dans la nnque, dimanche 16 juillet (le Monde du 19 juillet), a été incul-pée d'homicide volontaire, jeudi 20 juillet, par Mme Anne-Marie 20 junier, par mine Anne-Marie Richler, juge d'instruction à Nan-terre (nos dernières éditions). Mine Doublet a été écroyée à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. Selon les enquèteurs, ce sont scendings contradictions et in-vraisemblances du récit de la jeune jemme » qui l'ont rendue suspecte. Mine Doublet avait atsuspecte. Mime Doublet avait attendu près d'une heure avant
d'alerter la police. Les chiens qui
gardaient la propriété n'avaient
pas aboyé. « J'oi entendu le bruit
d'une détonation, avait déclaré
Mime Doublet, je me suis paniquée, et je me suis cachée sur
la terrasse. J'ai vu un car de
police arrivant devant le restaurant. Je n'ai pas osé appeler au
secours. Je croyais qu'un crimisecours. Je croyais qu'un crimi-nel était caché dans la maison nel étati caché dans la maison. J'ut attendu longtemps avant de me décider à descendre et f'ai découvert alors le corps de mon mari » Les enquêteurs se sont demandés comment Mme Doublet pouvait se douter que cette détonation était un coup de feu qui tuait son mari et pourquoi, lorsqu'elle a vu le car de police-secours de la terrasse où elle ne risquait rien, elle u'a pas appelé les gardiens de la paix.

FAITS DIVERS

Vols et agressions

Plusieurs vols et agressions ont été commis, mercredi 19 et jendi 20 juillet, en province et dans la région parisienne. (Voir nos dernières sienne. (Voir nos dernières editions.)

Rue Vignon, à Paris 8°. des cambrioleurs ont fracturé, le jeudi 20 juillet à 4 heures, la porte blindée d'une autre bljouterie, puis out emporté un coffre-fort contenant 50 000 francs de bijoux. A 10 heures, une troisième bijouterie située rue du Bac (Paris, 7°) a été attaquée par deux maifaiteurs masqués et armés de pistolets qui ont volé de nombreux bijoux, dont is valeur n'est pas encore érainée. valeur n'est pas encore évalnée après avoir ligoté et ballionné deux vendeuses et un employé.

● La gérante d'un café situé dans l'avenue d'Italie (Paris, 13°) a été attaquée par deux malfaiteurs qui, au moment de la fermeture de l'établissement,

se sont emparés de 52 000 francs Avenue Raymond-Poincaré,
 Poris-16, un bijoutier parisien,
 M. Gaudechot, a été victime d'un jeune malfaiteur, mercredi après-midi 19 juillet. Le cambrioleur, brisant la vitrine blindée à l'aide d'une masse, a réussi à s'emparer de deux diamants et à prendre la futte sur une moto pilotée par un

fuite sur une moto pilotée par un complice, malgré les coups de feu tirés par le bljoutier
Après avoir retenu toute la nuit de mercredi à jeudi un hijoutier et sa famille dans leur appartement de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine, cinq malfalteurs ont dévalisé le magasin situé rue du Temple, à Paris, dérobant 1 500 000 francs.

derobant 1 500 000 francs.

A Viry-Châtillon (Essonne) un directeur d'usine qui venait de procéder à un retrait de fonds d'une banque a été attaqué et blessé d'une balle à la cuisse mercredi 19 juillet par un malfateur qui lui a dérobé 56 000 francs.

En Seine-et-Marne.
70 000 francs ont été volés jeudi par trois hommes armés au cours d'un hold-up à la caisse d'éparre de Combe-la-Ville. Trois de Combs-la-Ville, Trois

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

ouvrir le coffre-fort.

Dans l'Otse, un gangster armé d'un revolver a commis deux hold-up jeudi après-midi 20 juillet dans des établissements financiers du département en brandissant à chaque fois devant les employés ses instructions écrites sur un cahier d'écolier. Le malfaiteur ouvrait le cahier à la première page, où étalent mentionnées en grands caractères d'imprimerie les phrases suivantes : a Passez-mot la caisse. Ne tirez pas le signal d'alorme. Ne prévenez pas la poisce s il n'z jamais pronoucé une seule parole lors de ses deux agressions à Songeons, près de Be au vals, dans une recetteperception (48 000 francs), et dans une succursale du Crédit agricole, à Bornel, aux environs de Méru.

A Marseille, quatre mal-

● A Marseille, quatre mal-faiteurs masqués et armés de pistolets ont dérobé dans une suc-

pistolets ont dérobé dans une suc-cursale de la Banque populaire provençale, située dans le quar-tier marseillais de La Blancarde, une somme de 200 000 francs, jeudi en fin d'après-midi.

A Connes (Alpes-Marittmes), un lot da bljonx évalué à 240 000 francs a été dérobé jeudi dans un palace de la Croisette à une directrice de société alle-mande.

ctinq personnes, suspectées de trafic de droque, sont gardées à vue depuis le jeudi 20 juillet, semble-t-il dans les locaux de la gendarmerie de Meximieux (Ain). La brigade des recherches de Belley (Ain) a reçu le concours d'un chien « anti-droque » qui aurait permis de découvrir pinsieurs kilogrammes de haschisch et d'hérolne dans des véhicules et des appartements au cours de des appartements au cours de perquisitions dans les régions de Meximieux et de Belley. Les gen-darmes et le parquet do tribunal de Bourg-en-Bresse restent extrêmement discrets sur cette affaire.

POLICE

TÉMOIGNAGE

Les «vandales» de la station de métro Richelieu-Drouot

Alors que la station de métro Richelien-Dronot venait d'être saccagée, dans la unit du 8 au 9 juillet, une treutaine de jeunes gens qui sortaient du dancing le Golf Dronot ont été interpellés par la police. Trois d'entre eux ayant été mis à la disposition de la police Indiciaire, un groupe de jeunes gens âgés de seize à dix-neuf ans, qui ont sonhaité garder l'anonymat, nous ont adressé le témoignage suivant :

Nous étions une trentaine qui sortions du Golf Drouot dimanche matin 9 juillet. C'était la dernière soirée avant la fermeture annuelle.

aussi nous étions restés jusqu'à la fin, vers 5 b 20. Nous sommes descendus dans le mètro Richelieu - Drouot ; les grilles étant déjà ouvertes, nous sommes entrés. Nous avons mis quelques instants avant de nous apercevoir que la station avait été pillée. En effet, le sol était jou-ché de bandes de billets, de carche de bandes de duets, de car-uets, de pochettes en plastique, de cartes oranges, d'élastiques. Nous nous sommes attardés quel-ques instants, puis nons avons essayé de descendre sur les quais. Nous avons dit y renoncer, les machines automatiques étant bors de fonctionnement.

Soudain, ce fut l'affolement. Des policiers ont surgi, nous ont en-cerclés et enfermes dans la station de métro. Nous avons protesté cion de metro, Nous avons proteste énergiquement. On nous a répon-du : e Même et ce n'est pas vous, vous paierez pour les autres ! a Au début, nous n'avons pas pris l'affaire an sérieux, pensant à une simple vérification d'ideutité. Au plus, nous en avious pour une

Nous avons commence à nous inquiéter lorsque trois de nos camarades furent fouillés puis emmenés. Ils u'avaient fait que ramasser quelques ticketa par terra. Nous fames à notre tour emmenés au commissariat du neuvième par petits groupes de dix. Dans le car, un de nos cama-rades fut giflé pour avoir osé

esquisser un sourire. Arrivés an poste, voyant que le contrôle d'ideutité demanderait un certain temps, nous avons de-mandé à plusieurs reprises que l'on prévienne les parents des mineurs. A chaque fois, on nous a promis de le faire. Cependant, lorsque vers 10 heures nous avons

relle fois, sans succès. On nous a reintégrés dans notre cellule. Nous étions une trentaine, sales (étant donné la propreté des lieux), épuisés et en butte aux moqueries des policiers. De plus les sandwiches et la boisson nous furent refusés, de même que les cigarettes par la suite. Au bout de buit heures d'attente, nous n'en pouvions vraiment plus. Les courbatures, la fatigue, la faim nous avaient totalement abattus. Nous pensions tous à nos parents

Nous avons été ensuite transfé-Nous avons été ensuite transfé-rés à la brigade territoriale, et nous avons été interrogés sur les faits. Nous n'avions évidemment rien à déclarer, ce que nous ne cessions de répéter depuis le dé-but. Là, on nous a confirmés que nos parents n'avaient toujours pas été avertis. Il était 16 beures. Nous fûmes à nouvean enfermés dans une autre cellule, où nous dûmes tenir à trente. Nouvelle attente. attente.

Après ces douze heures de détention, nous n'avions toujours pas
réalisé ce qui nous était arrivé.
Contrairement à ce qui a été
affirmé dans la plupart des journaux du lendemain, d'après le
communiqué officiel, nous pouvons assurer qu'ancun d'entre
nous n'était ivre et que nous
u'avions rien à voir dans cet acte
de vandalisme, ce que les policiers savaient pertinemment depuis le matin.

Il faut croire que le seul fait
que des jeunes passent la nuit
hors de leur domicile est suffisant pour les accuser de voi et de

sant pour les accuser de voi et de

été fouillés, rien n'avait été fait. Nous avons protesté une nou-velle fois, sans succès. On nous a

Nous pensions tous à nos parents qui étaient sans nouvelles de nous depuis le matin.

Ce n'est qu'à 18 heures que nous fûmes relâchés un par un exceptés les trois d'entre nous troovés en possession de billets. Après ces douze heures de déten-

UNE « PETITE BAVURE » AU HAVEE

< Deux gars en civil > postrine les genoux légèrement pliés. »
Durant ce temps quelques
secondes à peine, M. Cocq court.
« J'ai fait 20 mètres, dit-il et
puis je me suis mélange les jamdu matin, neuf jeunes finissent leur soirée au Havre. Ils ont dins chez une amie. Mile Marie-Hélène Kloss, vingt-deux ans, infirmière psychiatrique etagiaire, et viennent de prendre un verre dans un café de la ville, Chez Jimmy, rue de la Villehervé. Les neuf camarades se scindent en deux gruppes pour réfoindre leurs vois groupes pour rejoindre leurs voi-tures, une DS et une 404. M. Yves Pelvillain prend slors le volant de la DS, démarre et n'a pas fait 20 mètres qu'une 2 CV le heurte à un carretour. M. Pelvillain sort à un carrefour. M. Pelvillain sort de la DS pour parler au conducteur de la 2 CV — une volture volée, apprend-on plus tard — qui prend la fuite. Rue de la Villehervé, ces événements se sont passès el rapidement que les passagers de la 404 n'ont passion de la contrallar de la co

Un revolver bras fendu

même eu le temps de s'installer dans leur volture. M. Pelvillain

essaie de rattraper le fuyard.

En attendant, Didier, l'un des passagers, monte sur le capot de la DS afin de tenter de le redres-ser pour pouvoir garer la voiture à quelques mètres de là. A partir de cet instant, le cours banal de cette histoire se modifie. M. Geor-ges Cocq. vingt-deux ans, agent d'E.D.F., également passager de la DS raconte: « Deux gars en civil sont arrivés, arme à la main. Immédiatement, fai pensé qu'il s'agissait de copains du conducteur de la 3 CV en fuite : foi dit à mes omis : « Il ne faut pas » rester là » et je suis parti en contant »

En falt il est delà trop tard.

« Le deuxième type nous o tout
de suite tenus en respect contre
la posture, raconte Mile Kloss. Il était en jean et en veste ; il tenait son revolver à deux mains,

bes. Le • mec » — M. Michel Raoult, trente et un ans — me tolonnait. Je suis tembé et, simul-tanément. un coup de seu est parti. J'étais plein de sang. Le type m'o plaqué, il m'o palpé. Je lui ai demandé qui il était. Il a dit : « police ! » Les deux policiers, interrogés

Les deux policiers, interrogés par les amis de M. Cocq, refusent de décliner leur identité. « Une fois que le coup de feu est parti, on est sorti du réne, dit Mile Kloss. On est entré dans la réalité. Les flics ne disaient rien, on circulait. » Le western avait prie flie avait pris fin.

Alors arrivent sur les lieux une 4 L de couleur bieu ciel conduite par un civil, puls une ambulance.

M. Cocq est dirigé vers l'hôpital
du Havre. Atteint par la balle
derrière la tête, il en est quitte
avec quatre points de suture, une
petite infirmité à l'orellle gauche
et deux jours d'hospitalisation.

La police — qui met en avant « une tentative de cambriolage dans le quartier » et «l'attroupe-ment suspect » formé par les jeu-nes, admet cependant que les deux policiers « ont outrepassé leurs droits ». Comment faire autrement, en l'espèce, puisqu'ils ont notamment négligé de procéder aux sommations d'usage et qu'ils ne portaient pas leur tenue de service ? Le chef de la sûreté urbaine dn Havre a ouvert une enquete administrative. Pour sa part, le parquet du Havre n'a pas ouvert d'information.

A ce jour, M. Michel Racult, gardien de la paix, est toujours porteur de son arme administra-LAURENT GREILSAMER.

par Gaston Meyer,

préface de

Robert Parlenté.

Avant l'étape Metz-Nancy, exercice décisif de 75 km. contre la montre, Zoetemelk et Hinauli se tenaient toujours e nquatorze secondes (comme Anquetil et Poulidor en 1964). Derrière eux le tron : Agostinho occupait la troisième place à 4 min. 07, tan-

SPORTS

DUEL ZOETEMELK-HINAULT

(De notre envoyé spécial.)

Belfort - Il faut savoir choisis son jour pour remporter une étape du Tour de France. Cer-taines victoires sont appealant

taines victoires sont appelées a un grand retentissement, d'au-

tres passent presque inaperques.
Nous n'irons pas jusqu'à dire
que le Belge Marc de Meyer, un
ancien vainqueur de Paris-Roubaix, a gagné dans l'indifférence

jeudi 20 juillet à Belfort — car il a gagné fort brillamment — mais les observateurs ont rapide-

ment tourné la page sur ce

dis que Bruyère, quatrième, accu-sait un retard supérieur à huit

Dix-neuvième étape : Lausanne Belfort (181,500 kilomètres).

CLASSEMENT

LLASHEMENT

1. Demeyer (Beig.), 5 h. 65 57";

2. Rass P.-B.); 3. Lass (Esp.);

4. Hoban (G.-B.); 5. Gauthier [P.);

6. Dillen (Beig.); 7. Teirlinck (Beig.);

8. Vanden Brouck (Beig.); 9. Beucharie (P.), tous même temps que Demeyer; 10. Vilardebo (Esp.), à

4", etc.

CLASSEMENT GENERAL

I. Zoetemelk (P.-B.), 96 h. 15' 25";

2. Hinault (P.), à 14"; 3. Agostinho (Port.), à 4' 17"; 4. Bruyère (Belg.), à 8' 17"; 5. Seznec (F.), à 8' 25";

6. Wellens (Belg.), à 12' 05";

7. Galdos (Esp.), à 12' 25";

8. Lubberding (P.-B.), à 16' 25";

9. Nilsson (Suède), à 16' 46";

10. Van Impe (Belg.), à 16' 56", etc.

SOKE. — L'Espagnol Salvador Pons, agé de dix-neuf ans, est décédé, jeudi 20 millet, à Va-lence, six jours après ovoir subi un K.O. au cours d'un combat

qui l'opposait à un autre boxeur de dix-neuf ans, Juan Torrès. Tous les combais de boxe sont

27 juillet en signe de deuil.

dn monde, qui ont ileu à Ham-bourg, le titre au sabre par

endus en Espagne jusqu'au

Dénoncant « la confusion trop souvent entretenue entre auto-nomisme et séparatisme » ses ceux qui ont contrevenu à cette règle ».

L'UDB. souligne que « les récents développements de l'ac-tion terroriste et de la répression. tion terroriste et de la répression policière confirment totalement son onalyse sur l'irresponsabilité, les dangers de provocation, la tentative d'omalgame entre outonomisme et séparatisme ». Son bureau politique « renouvelle une fois encore solennellement sa condamnation des attentats en Hretagne » et « décide que le parti ne participera en aucune manière et sous aucune forms à des actions de soutien aux terroristes ».

Mº Jean-Pierre Marteau, trente-trois ans, huissier de justice à Vic-tel, a été arrêté, jeudi 20 juillet. **ESCRIME** — Aux championnats écroué à la maison d'arrêt d'Epinal

soviétique. La France s'est clas-TENNIS. — La France s'est qua-lifiée pour la finale de la Coupe de Galéa en battant, à Montecatini, l'Italie par 3 vic-toires à 0. Portes a battu Pa-natta (4-6, 6-3, 6-3), Noah a battu Rinaldini (6-1, 8-6) et, en double, Noah-Moretion ont battu Panatta - Rivalori (8-6, 6-3).

Bernard Hinault : un leader... pas un meneur

De notre envoyé spécial

Morzine. — Comme Anquetil ll y e vingt et un ans, Hinauit veut remporter son premier Tour de France. Il e le même âge que le Normand en 1957 (vingttrois ane et demi) et conduit se course d'une manièra identique en spéculant sur se régularité, sa robustesse et ses done de rouleur qui s'expriment principalement contre la montre. A ces qualités physiques, qui sont santes on aloutera l'ambition et la volonté, c'est-à-dire les vertue morales sans lesquelles un champion ne peut e'épanouir.

M. Robert Leroux, le dirigeant du C.O. briochin, qui le conseilla depuis ses débuts, dit à ce propos : . Me conviction que Bernard doit gegner le Tour de France ne date pas d'hier. Il possède à le fois la traicheur athiétique et des lacuités de récupération qui lont de lui un coureur privilàgié dens une épreuve sussi exigeente. Cepen-

battrait lusqu'eu bout. » Son trait dominant de carac-« D'evoir du caractère, répond encore M. Leroux, autre-ment dit la confiance en soi et ténecità. Deux atouts essentiels pour qui e choisi le ditticile métier de coureur cycliste. C'est pourquoi je crois qu'il remportera plusieure Tours de France. » mard Hineult donna ses premiers coupe de pédales en

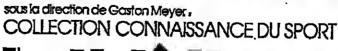
1971 — H avail seize ens — et gegna ees quatre pramières courses. La cinquième fols, Il ful victime d'une chute Ancès quoi, il cumule lea succès, dont la finale du Premier Pas Duntop en 1972, Projessionnei en 1975, Il e'est constitué en l'espace de troie ane un palmerès àloquent : Liège-Bestogne-Liège. Deuphiné libéré, Grand Prix des netions, Critérium national, Tour d'Espegne, championnet de

Maintenant, II lait figure de petron dans le peloton. A l'image de Jecques Anquetil. Cels lui vaut une réputetion de meneur, à lequelle la grève peratrangère. Une fausse réputation. perfidement entratenue d'allieurs - Jai l'esprit d'un leader, précise-t-il. le n'al pas la mentalità d'u- meneur. »

Et de fait, il e'est toulours comporté comme un leader. même lorsqu'il a fléchi l'autre lour sur les pentes du Puy-de-Dome. Dès le lendamain, Hineuit, qui n'est pas l'homme à rester eur un achec, gegnait l'étape de Saint-Etienne au aprint devent Kelly, Meertens et tout le peloton. En la circonstance, ce coureur, qu l'on compara à Anquetil, nous e eurtout reppelà. Louison Bobet.

JACQUES AUGENDRE

Pour mieux vivre les grands événements sportifs



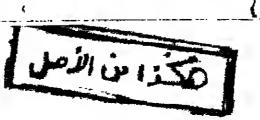


Dans la même collection

LE CYCLISME, 13,00 F LEFOOTBALL, 18,00 F LE RUGBY . 14,00 F

LAROUSSE CHEZIOUS LES LERARES.

Tout ce que l'amateur souhaite savoir sur ses sports favoris. définition ou historique, vocabulatre, évolution et dévelappement de la pratique, organisation, entraînement et, naturellement, palmarès des grandes compétitions et évocation des personnaités marquantes de chaque sport.





Cotton chimie

-CIENCES PHISE

Conon ohysique

Option physique MM. 4

C.-t. Raucy, Would SECOLE DES

Amourelle (2570); Days: Acuate (1370) Actual (134); Mechalistra (134); Mechalistra (134); Mechalistra (165); Barbere (1 de 51mt-Lienard
Belot (70°); de
Bernanose (171°);
(E'); Darolen
(183°); Brigitte
Pitrick Blaise (230°);
(116°); Bordeyne
(125°); Bordeyne
(125°); Bordeyne
(125°); Odile Boucher
dette Boue (122°);
deau (91°); Yees
Bourgade (130°);
Som (66°); Catherine
Pietre Eoyer (106°);
Svite Brun (223°);
(104°); Eric Bulle (14°)
lbud (30°); Pietre
(106°); Carrance (168°);

aud (30°): Pierre109°): Carrance (160°)
1180°): Cauderon
16°: Chabiron (42°):
123°: Chemia (83°)
134°): de Chatelius
11°; Pierre-Yves
4e Chavaranae (11°;

de Charagnac (119) : de Charagnac (119) : de Charagnac (119) : de Charagnac (119) : de Charfart (250°) : de Charfart (250°) : de Charagnac (250°) : Sebine de Charagnac (250°) : Sebine de Coste (15°) : Sebine de Coste (15°) : de Charagnac (25°) : de Coste (15°) : de Charagnac (25°) : de Charagnac (119°) : de Charagn

Gluglaris (250)
Glyst (470); Glyst (470)
S de Lafond (200)
Pbulppe Girard
Goldblatt (1710)

chmidt Goldblatt (17 schmidt Bothschild Brahelm (171°); [13]; Rémi Grenier (171°); Guénée (177°); Sumanuel Bracai Guillet (183°).

IH.E.C.I

ETUDES CO LES limes. Miles et

Pascale Department of Domenior (2006) (217e) : Printing (1797) : Emelien (1797) : Estèves (199e) ;

TÉMOIGNAGE s de la station de m Aichelien-Dronot de de la constant de

gars en ar

Admissions aux agrégations

• SCIENCES PHYSIQUES Option chimie

Mmes et MM. Jean-Marie Aubry (23°); Baiou (17° ex acquo); Bohm (1°); Bonneviot (20°); Bourguignon (4°); Catherine Chabert (23°); Clarys (13°); Guy Clerval (19°); Couraud (3°); Defranceschi (11°); Deioix (8°); Dequin (14°); Devidal (10°); Cleudine D'u po ut (17° ex acquo); Jean-Luc Fabre (12°); Pontacave (6° ex acquo); Gruy (26°); Juttean (16°); Agnès Marc uèe Grenat (9°); Monique Morin uée Souetre (21°); Philippe Morin (24°); Pamart (25°); Righini (15°); Sinapi (3°); Michel Vigneron (2°); Zann (6° ax acquo).

• SCIENCES PHYSIQUES Option physique appliquée

Mmes at MM. Françoise Basset (1**); Christine Bernard (9*); Birague Cavallie (18*); Boch (5*); Bothard (12*); Bosset (15*); Jacques Brochard (12*); Bru (10*); Jean Brunet (2*); Chazynski (14*); Halle (20*); Annick Jolly (11*); Maissiat (6*); Marsteau (3*); Massableaux (13*); Nouvellon (17*); Quere (4*); Christian Rouselle (19*); Christian Roux (5*); Joseph Sicard (21*); Jean-Paul Six (7*).

• SCIENCES PHYSIQUES Option physique

Option physique

Mimes et MM. Agard (56° ex aequo); Albouy (8°); Auvray (40°); Alain Bernard (5° ex aequo); Bersard (16°); Dominique Bonne (50° ex aequo); Max Brunel (45°); Castaing (64°); Chanfray (14° ex aequo); François David (3°); Delaque (4°); Denayer (36°); Martiu Devand (18°); Dleulin-Somet (42° ex aequo); Dominique Dubreuli (65° ex aequo); Dominique Dubreuli (65° ex aequo); Duretz-Fabre (6°); Elleaume (30° ex aequo; Fruech (65° ex aequo); Prulon (42° ex aequo); Fras (15°); Garnero (45° ex aequo); Gaude (38°); Garaix (13°); Anne-Marie Germain (58° ex aequo); Dominique Guillon (30° ex aequo); Dominique Guillon (30° ex aequo); Michel Hardy (63°); Michel Heury (48°); Hervé-Dupré (24° ex aequo); Hippert (11° ex aequo); Hoffbeck (2°); Roos (28° ex aequo); Forence Isnard (38°); Izbicki (56° ex aequo); Johner (67°); Journet (28° ex aequo); Lacourbas (7°); Lares (60°

ex asquo); Ribhard Lefebvre (68°);
Bernard Legras (27°); Luciani (28°);
Lumediluna (50° ex asquo); MBengue (58° ex asquo); MBengue (58° ex asquo); MBengue (58° ex asquo); Macron (33°)°; Malegat (14° ex asquo); Margaria-Livrelli (11° ex asquo); Margaria-Livrelli (11° ex asquo); Margaria-Livrelli (11° ex asquo); Margaria-Livrelli (11° ex asquo); Mouchat (48°); Ferrin-Beland (50° ex asquo); Danial Parriu (35°); Joselyne Picot (48° ex asquo); Poggioli (32°); Politier (10°1; Elemackers (8° ex asquo); Rioual (59°; Euillier (60° ex asquo); Rioual (59°; Euillier (60° ex asquo); Stromboni-Maynart (50°); Surrel (37°); Torrent-van de Wiele (21° ex asquo); Marcel Vila (54° ex asquo); Wiodarusak (17°).
Liste supplémentaire: Guesnon-Trintingnan (60°).

(°) Sans attributiou de poste, car e nationalité étrangère.

MECANIQUE

Mimes et MM. Fredriy Ballet (8°);

Baltz (40° ex sequo); Bauerheim
(37° ex sequo); Henri Blanc (15°);

Blenner (19°); Plarre Bonin (14°);

Jean-François Bou u a r d (23° ex sequo); Bernard Bowier (17°);

Carlon (12°); Chirossel (43° ex sequo);

Cornille (18°); Descroix (39°);

Dullau (30°); Jean-Yres Fabert (26°);

Jeau-Paul Fabert (27°); Galmiche (42°); Michel (Gonzales (43°) ex sequo);

Criffonilère (1°); Dies (11°); Dies (11°); Pierre Lacour (35°); Alain

Lambert (22°); Lamine (28°); Lascia (5°); Le Nenaon (16°); Linet (10°);

Maquin (45°); Marcacel (20°); Alain

Marquis (25°); Jean-Claude Martin (31° ex sequo); Jacques Maurel (46°); Penacchio (21°); Jacques Perrin (29°); Robert Pieco (22° ex sequo); Jean-Claude Pont (13°);

Rabut (36°); Maurice Ricci (31° ex sequo); Ridon (4°); Christian Rigand (9°); Alain Rivière (41°);

Michel Roda (8°); Siarras (7°);

Spender (33°); Tapic (3°); Tomocrisk (34°); Veux (2°); Voillequin 37° ex sequo).

• GENIE CIVIL

Mmes et MM. Biscay (5°); Chaumeii (6°); Jacques Dejean (3°); Frey (7°); Harduin (1°°); Marichez (8°); Mariy (2°); Frano Nicolas (10°); Praist (9°); Suston (4°).

• PHYSIOLOGIE - BIOCHIMIE Mines et MM. Bustany (6°); Danièle Poésé (3° ex acquo); Philippe Possier (3° ex acquo); Matringe (1°); Michal Peyrot (5°); Tamplier (2°). Liste supplémentaire: Brigitte Hey-man.

EDUCATION

• GENIE ELECTRIQUE

Mmes et MM. Jean-Pierre Breard

(4*); Jacques Carrier (2*); Cavillier

(5*); Demonchy (1**); Jean-Paul
Hautier (3*); Matignon (13*); Meisgny (10*); Paget (11* ex: acquu);
Simeray (11* ex acquu); Jean-Paul
Boule (3*); Steinmetz (3*); Verbeck;

(7*); Jean-Paul Vilain (14*); Vola

(6*).

GENIE MECANIQUE

Mmes et MM. Bents (4°); Colinet (15° ex aequo); Colombari (3°); Robert Couderc (17°); Ouy Contellar (11° ex aequo); Dechenaud (5° ex aequo); Deriquehem (5° ex aequo); Jean Dursud (8°); Jean-Claude Gelin (1°); Bernard-Marcel Grand (15° ex aequo); Alaiu Lambert (8°); ex aequo); Marcy (15°); Pauliac (7°); Pellard (2°); Jacques Perrin (13° ex aequo); Rault (10°); Elibette (31° ex aequo); Wilhalms (13° ax aequo).

Liste supplémentaire : Bedel (19°); Cayol (20°).

• EDUCATION MUSICALE

ET CHANT CHORAL Money et MM. Anselme (3º) : Cour Manes at MM. Anselme (3°); Courroy (11°); Desarsin (7°); Michel Dubols (13°); Pass (15°); Froin (9°); M. Véroniqus Gauthier (6°); Magnisu (14°); Manstrier (4°); Mislin (12°); Moil (1°); Perues (8°); Piassari (10°); Poulain de la Fosse (6°); Saby (2°).

ARTS PLASTIQUES

Mmss et MM. Arsac (30°); Bellot (4°); Boidron (10°); Eugène Bonin (6°); Bonniel (12°); Bousquet (5°); Richard Coute (13°); Custodero (25°); Degalet (6°); Yves Kynard (24°); Claude Prances (21°); Gaide (9°); Gaidlet (27°); JoEl Olles (22°); Hennebault (10°); Ingrand (29°); Catherius Jean-Jean (15°); Lancri (1°); Langrophet (3°); La Constumer (14°); Lecorre (26°); Pannetier (18°); Peyrard (15°); Poras (1°); Riout (2°); Sehaux (18°); Pranceistienty (23°); Valetie (20°); Virot (7°); Zugmayer (28°).

LE SEPTIÈME CONGRÉS DE PHARMACOLOGIE La viscosité variable de la membrane cellulaire

pourrait expliquer de nombreuses maladies métaboliques

ಎಲ್ಎಡ**್**ಎ ಗಳು

Le membrane cellulaire pourrait avoir des propriétés d'adaptation et de régulation de son activité interne, grace à des changements reversibles de sa fluidité. Cette importante uouvelle a été rendue publique, ce vendredi 21 juillet, au cours d'une conférence donnée par le professeur Julius Axelrod; du National Institute of Health (Etats-Unis) et prix Nobel 1970 pour ses travaux sur les neurotransmet-

Lorson'un récepteur de surface s'accouple avec son ligand (hor-mons ou produit chimique exn-gène, et notamment médica-ment (1), une série de phénomènes

voisinage puisse se faire entre les différents constituants de la chaîne enzymatique qui va commander la mise en route de l'a usine a intra-cellulaire.

C'est l'intérêt des travaux du professeur Axelrod d'avoir pu montrer que la fiuidité variable de la membrane cellulaire pouvait des numéros de mai et juin des avoir um rôle de récultation dans

de la membrane cellulaire pouvait avoir un rôle de régulation dans la rapidité de cette transmission. Plus précisément, les chercheurs ont identifié les enzymes capables de changer les propriétés physiques de la membrane en modifiant la teneur de sa paroi en radicaux tri-méthylés; et en facilitant plus on moins le couplage du récepteur e ctivé, avec l'adényl-cylcase, enzyme situé en profondeur de la membrane. Ce dernier libère alors un a second messager »,

ment (1), une série de phénomènes complexes et encore mai connus intervient : schématiquement, il e agit de faire passer un message reçu à la surface externe de la membrane de la cellule vers sa profondeur, où l'attendent plusieurs systèmes enzymatiques qui se déclenchent en sequence. Cette suite de réactions est de la plus haute importance pour les pharmacologistes, pulsque c'est en grande partie de son déroulement, que va dépendre la réponse à l'action des médicaments.

La m em bra n e cellulaire est composée de deux couches supercomposée de deux couches super-posées de molécules longues, dis-posées comme les poils d'une prosse, et dont l'essentiel est fait de phospho-lipides. On sait aussi que la face externe de cette memela membrane. Ce dernier libère alors un a second messager a, dont le rôle est connu depuis les travaux d'E. Sutherland (Etats-Unis, priz Nobel de physiologie

为 Y

泉

杂泉泉

Phospholipida tri-méthylé

Sous l'action de deux enzymes ou transférases (non apparentes), un cadical tri-méthyté est arrené de la

profondeur de la cellule pers sa sur-face, modifiant sa fluidité, et donc la facilité des interractions entre le récepteur activé à la surface externe et les systèmes ensymatiques intra-cellulaires.

O Aminophosphate

de phospho-lipides. On seit aussi que la face externe de cette membrane contiendrait des phospho-lipides tri-méthylés, qui u'existent pas sur sa face interne, mais qui sont cependant amenés de l'intérieur de la cellule. La plus ou moins grande teneur en radicaux tri-mèthylés expliquerait alors les propriétés physiques de la membrane cellulaire. En particulier, c'est elle qui tiendrait sous sa dépendance la l'uidité de cette membrane, qui peut varier pratiquement de l'état solide à l'état liquide en fonction de nombreux facteurs.

Dans cette « forêt » de phospholipides de surface se cachent, à la manière de rochers plus ou moins apparents selon leur enfoncement dans le sol, les récepteurs, les enzymes, les anticorps et les autres protéines fonctionnelles ne la cellule. Selon leur destinée, ces protéines siègent à la face interne on externe de la membrane, c'està-dire à l'intérieur ou à l'extérieur de la cellule. Pour qu'un récepteur activé puisse déclencher une réponse métabolique de la cellule, il faut qu'une réaction de

lule, il faut qu'une réaction de APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

EXT.

KENT, B.B. Tél. : THANET 512-12 4, rue de la Persévérance, 95 EAUBONNE Tél. : 859-26-33 en soirée.

national de pharmacologie, réuni à Paris. Selon le savant américain, cette viscosité variable pourrait permetire aux récepteurs fixés sur la surface externe de la cellule de s'associer plus ou moins facilement avec les

teurs, dans le cadre du septième congrès inter-

systèmes enzymatiques cemplexes qui sont situés au niveau de sa l'ace interne et qui sont, eux, responsables de la mise en route du métabolisme spécifique de la cellule.

MÉDECINE

a toute activité cellulaire, quelle qu'elle soit.

Le descriptiou précise et les modalités expérimentales de cette découverte ont été publiés dans les numéros de mai et juin des Proceedings de l'Académie des sciences américaine.

D. J.-F. LACRONIQUE.

(I) Le Monde du 21 juillet.

PRESSE

Mis en cause par M. Tesson

LES JOURNALISTES ET LES EMPLOYÉS C.F.D.T. S'EXPLIQUENT EN PUBLIANT LE « QUOTIDIEN DISPARU »

Les journalistes et employés CFDT. du Quotidien de Paris — qui a cessé de paraître le 28 juin — viennent de publier, avec le concours de l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) un journal de quatre pages, le Quotidien disparu, pour dire « leur vérité sur la disparition du journal qu'ils ont jaçonné jour après jour pendant plus de quatre ans ». Sous le titre « Leur dernier mot... », l'U.N.S.J. écrit qu'elle « a très mul reçu ce faire-part en forme d'éditorial où Philippa Tesson aunonçait l'arrêt de mort du Quotidien de Paris et tentait d'en faire porter la responsabilité

d'en faire porter la responsabilité
aux journalistes et à leurs syndicats. C'est pourquoi elle a voulu,
en éditant ces quatre pages, permettre aux confrères mis en cause de s'exprimer ». « Un droit, aloute l'U.N.S.J., qui leur a été rejusé dans le dernier numéro de leur

dans le dernier numéro de leur propre journal. (...) »
Pierre Hureau, secrétaire national de la C.F.D.T.; Pierre Charpy, secrétaire général adjoint du R.P.R., rédacteur en chef de la Lettre de la Nation; C la n de Estier, secrétaire national du P.S., directeur de l'Unité, et Lean-Louis Moynot servitaire Jean-Louis Moynot, secrétaire confédéral de la C.G.T., ont apporté leur collaboration à la rédaction de ce numéro en répondant à « trois questions sur la

pondant à « trois questions sur la mort d'un journal ». De même format et adoptant la même présentation que le Quoti-dien de Paris, le 'Quotidien dis-paru, qui a été tiré à dix mille exemplaires, sera distribué prin-cipalement auprès des sections d'entreprises des syndicats de journalistes.

Admissions aux grandes écoles

• ECOLE NORMALE

SUPERIEURE DE LA BUE D'ULM

LETTRES (Par ordre de mérite) MM. Costa, Bertrand Bouchet, Philippe Sénechal, Yoccox, Michel Ollver, Pascal Arnaud, Lubett, Vincent Deroche, Pierre Force, Bervé Dumex, Philippe Blane, Lancrey-Javal, Jean-Michel Roy, Jean-Michel Bimon, Philippe Denlau, Jean Alfonsi, Dominique Combe, Repetto, Alluin, Reué Auffret, Alain Ménil, Touffu, Bernard Clément, Struve, Devynck, Guy Seguin, François Berthiot, Jeuni, Dominique Soulat, Luc Allaire, Eric Ardouin, Yves Germain, Lanfranchi, Cassiugena, Lequoy, Patrick Jean, Moulonguet, Crespy, Tarrail, Paul Mathias, Jacques Favier, Gilles Ferry, Stéphane Thiblerge, Cayé, Moulinier, Pierre-Prançois Ballade, Turiel, Charles Louis Didler Seibert, Arnaud Teyssier, Jérôme Cler, Rauey, Wouters. MM. Costa, Bertrand Bouchet,

• ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Munes, Miles et MM. Aboudaram (46°); Aks-Anghui (50°); Virginie Amourelle (257°); Jean-Marc Antoni (24°); Acuate (137°); April (192°); Artru (24°); Michel Balist (176°); Hervé Barblar (8°); Berthalon (134°); Bertheye (165°); Claire Bary (130°); Florence Bauhion (165°); da Belloy de Baint-Lienard (234°); Philippe Belot (70°); de Belsuce (89°); Bernanose (171°); Paul Bernard (87°); Damieu Bertrand (77°); Bigay (183°); Brigitte Billière (214°); Patrick Blaise (250°); Prédéric Blin (176°); Boehringer (120°); Bonsom (35°); Bordeyne (233°); Bocche (250°); Odlie Bouchet (40°); Bernadette Boué (122°); Laurent Bourgaon (56°); Catherine Boyer (198°); Pierre Boyer (108°); Bruchig (234°); Sylvie Brun (223°); Sophie Buffet (104°); Eric Bulle (144°); Yves Calllaud (30°); Pierre-Yves Carpentier (109°); Cartance (168°); Castro (de) (188°); Castro (de) (188°); Castro (de) (188°); Castro (de) (188°); Chadical (223°); Chamia (33°); Chanevas (204°); de Chatellus (56°); Chatellus (22°); Chace (188°); Patricis Chabro (128°); Chace (188°); Patricis Chabro (128°); Chate (188°); Charlier (106°); Chablan (204°); de Charganac (11°); Laurent Chavaller (106°); Chakellus (56°); Chatti (17°); Pierre-Yves Chaudron (137°); Srunn Conte (5°); Sebine Coquet (240°); Bernard Corneau (280°); Philippe Coste (149°); Coucouroux (22°); Crignon (135°); Dominiquo Crozier (15°); Jean-Claude Da u ver g ue (21°); Pascale Dejardin (121°); Friederic (108°); Digard (250°); Deisay (21°); Pascale Dejardin (22°); Deniniak (23°); Des-Santos (11°); Berne Pulo (128°); Domenioz (22°); Dominiak (23°); Domenioz (22°); Deniniak (23°); Domenioz (22°); Deniniak (23°); Domenioz (22°); Deniniak (23°); Eric Punarey (71°); Franzetti (34°1; Garola (128°); Garola Giuglaria (25°); Guillaumie (25°); Guillaumie (25

Mmes, Miles et MM. Rémy Haimet (25°), Jean-Daniel Hamet (56°), Hems de Lacotte (65°), Hereus (13°), Mart Herly (185°), Elizabeth Hernandez (30°), Huguen (208°), Huzzti (201°), Prançols Ivernei (125°), Clairs Jacquentet (199°), Javanz (243°), Jestin (130°), Hubert Joly (1°), Joos (142°), Chril Josett (137°), Thirry Julienne (130°), Hubert Joly (1°), Joos (142°), Cyril Josest (137°), Thierry Julienne (87°), Beneducte Julien (236°), Karroux (115°), Kollar (29°), Kramer (93°), de La Bigne (13°), François Lacroix (78°), Leloum (158°), Langar (56°), Philippe Laurent (44°), Herve Lavergne (58°), Bernard Le Bras (159°), Laurent Lebret (23°), Lecisne (44°), Labelle Le Franc (23°), Le Golard (159°), Marc Le Guennec (56°), Florence Lemaire (23°), Jean-Bernard Lemire (149°), Anna Lenoir (52°), Régine Lepage (64°), Levilion (192°), Alain Lepage (64°), Licheau (144°), Linder (188°), Eric Lombard (13°), Maignain (178°);
Mmies, Miles et MM. Mamsh (130°);

Malgnan (176°);

Mmes, Miles et MM. Mamsh (130°);

Marcelis (101°); Marcuby (81°); Gilles

Martin (148°); Hervé Martin (144°);

Paul Murtin (118°); Martin-Guinard
(222°); Medwedeff (242°); Mesguich
(218°); Bernard Meyer (244°); Mesguich
(218°); Bernard Meyer (244°); Christine Millet (129°); Isabelle Millet (28°); Moutrade (210°); Martins

Morabito (214°); Váronique Morauit
(112°); Thierry Moreau (125°); Anne

Morali (59°); Mouciler (154°); Mourey (66°); Mouciler (154°); Mourey (66°); Mousteau (234°); Mouscouris (211°); Philippe Muller (118°); Erigitte Noveu (107°); Neyraut
(64°); Oile-Laprune (230°); O'Mahony (250°); Ormancey (220°);

Mmes, Miles et MM. Pacreau (109°); Gef): Olle-Laprune (230°): Neyratte (64°): Olle-Laprune (230°): O'Mahony (250°): Pastier (47°): Predict (25°): Pastier (47°): Predict (25°): Petersou (15°): Politier Photos Poirier (9°): Polge de Comhret (210°): Nathalle Potel (35°): Poussière (250°): Poussou (75°): Jean-Noël Quillet (85°): de Baphelissière (250°): Poussou (75°): Jean-Noël Quillet (85°): de Baphelissière (250°): Poussou (75°): Jean-Noël Quillet (85°): de Baphelissière (250°): Eoselyne Regular (8°): Reschi (15°): Boselyne Regular (8°): Reschi (15°): Boselyne Regular (8°): Reschi (15°): Boselyne Regular (8°): Reschi (15°): Samion (241°): Carlo Boman (115°): Catherine Rousgron (81°): Manuèla Bulu (170°): Saint-Jeannet (170°): Samion (241°): Calire Schmidt (15°): Samion (241°): Calire Schmidt (15°): Benedite Séjourné (118°): Benedite Séjourné (118°): Benedite Séjourné (118°): Benedite Séjourné (118°): Pillippe Suarez (35°): de Talhouët (210°): Corinne Tchekov (125°): Pillippe Suarez (35°): Tromik (165°): Tutsuuti (196°): Ullmu (107°): Urrutiaguer (80°): Anne-Marie Valentiu (82°): Varnade (45°): Françols Victor (33°): Vidal de la Blache (76°): Marc Vignial (14°): Dominique Villeneuwe (221°): Villmer (16°): Wintenberger (185°): Wintenberger (185°): Wintenberger (185°): Wintenberger (185°): Wintenberger (185°): Zuccarelli (27°).

• ECOLE DES AFFAIRES DE PARIS (E.A.P.)

Mmes et MM. Arhanchiague,
Auberjoucis, Françoise Auriei, Bernances, Catherine Bernard, Boncorps, Bonsom, Boschs, Michèle
Bouret, Brezilion, Benry de Brosses,
Bruchig, Buecker, Canonge, Frédério
de Castro, Chandioux, Chatti, Philippe Compagnon, Coudin, Crignon,
Daldoni, Deliaval, Sylvie Deloc,
Bichard Deschampe, Jean-Lue Disrd,
Maria-Julia Dos Bantos, Juliette
Dupuy, Martine Fabre, Maximiliano
Fernandez, Garang, Gimbert, Goarin,
Grand C'Esnoo, Smmanuel Guiliermain, Hecht, Catharine Herz,
Mmes et MM. Rémy Husson,
Huszti, Cyril Josset, Bénédicte Jul-

ilen, Khaiat, Jean-Marie Leduc, Odile Lelarge, Philippe Leroy, Jean-Yves Le Saux, Linder, Moctus, Pacreau, Page-Reid, Jean-Prançois Pahln, Annick Pfällot, Palacioz-Mumox, Pansieri, Thierry Paris, Olivier Paulhan, Thierry Peschard, Robert Peterson, Pezzulo, Didier Pleot, Corinne Pillet, Precetti, sonhis Richard, Hugues Robert de Saint-Vincent, Joseph Saddi, Bernard Spitz, Turovar, François Valla, Véro-nique Veyres, Ward, Wintquberger, Anne Wurmser,

LISTE SUPPLEMENTAIRE

Mines et MM. Abraham; Amourelle; Apfel; Anna Auriol; Autrand; Barthalon; Barthaye; Batile; Baulard; Behar; Françoise Bellon; Benay; Benhalm; Régis Baraud; Pierre Berger; Christian Bertin; Beysserie; Bourdeau; Erik Boursier; Cadot; Cognacot; Caroff; Tvelise Carret; Philippe Cavat; Martine Charrin; Pascale Chastaing; de Chatellus; Laureu; Cargeot; Coll; Combette; Hélène Constans; Serge Corbel; Corneau; Cornil; Anna Damon; Dauleux; Deguillaume; Delafont; Delapalme; Delscourt; Jean-François Delmas; Tvan Denis; Damon; Dauleux; Deguillaume; Delafont; Delapalme; Delscourt; Jean-François Delmas; Tvan Denis; Destro ; Destrunont; Di's us y; Dognin; Anne Dorangs-Pattoret; Durez; Philippe Dubois; Valérie Du ho'is; Ducal; Duringues; Ents; de Pinance; Floreutin; Foucart; Chantal Fouquo; Frugier; Galvaing; de Gesperl; Gassalin; Gentin; Pascal Oillette; Ginoux; Oires; Thierry Gless; Stéphane Gonze; Jean-Claude Granter; Jean-Pierre Gras; Marie-Noël Oroud; Annie-Claude Guislain; Françoiss Ouyard; Jean-Daniel Hamet; Hunoun; Benaut; Hontarrède; Hugue; Jallenques; Colliett de Labeau; Jaouen; Jost; Glaindienst; Véronique Lagarde; Lapalu; Denis; Laure; Anne Lenoir; Libeskind; Lehner; Anen Lenoir; Libeskind; Lehner; Anen Lenoir; Libeskind; Lehner; Jacques Loussert; Didier Marchal; Frédéric Marot; Frédéric Martin; Martiu-Guinard; Véronique Masson; Mathelet; Merrieu; Philippes Micard; Christine Millet; Marchai; Frederic Marcia; Frederic Martin; Martin-Guinard; Véronique Masson; Mathelet; Mørrieu; Philippe Micard; Christine Millet; Miquel; Prançois Moile; Mourey; Bernard Moussie; Naumann; Nepveux; Narmel; Olle-Laprune; Ormancey; Oudar; Marie-José Pastier; Gervals Fellissier; Anne-Martis Peltifer; Didier Parrin; Pimpaueau; Pisna; Jacques Poolet; Primet; Quiniou; Recart; Jean Rimaud; Riom; Sylvie Roche; Philippe Rousset; Rouvin; Ruys; Saffap; de Salot-Quentin; Schnepp; Eric Segard; Séjourné; Semanas; Prançois Sylvian; Jean-Marie; Simon; Blehard Sinclair; Stot; Sosthe; Souchay; Eobert Soulis; Styl; Gilles Thevenin; Denis Thlebaut; Thioye; Thoniel; Thuring; Touahria; Philippe Touchard; Tronik; Trucug; Unrug; Etlenne Valence; Françoie Victor; Wachoru; Wellhaff; Wolff.

ANGLETERRE OFFICE FRANÇAIS DE SEJOUES CULTURELS ET LINGUISTIQUES dirigé par des membres de l'emergnement

SEMAINES EN AOUT 1978 de la 6' a la Terminale PARIS-PARIS T.T.C. 1.990 .F Encadrement - Assurance byage in Hébergement - Cour coursions - Activités sportive

ECRIRE : ETUDES ET LOISIRS

CUISINES EQUIPEES 100 CUISINES solde plusieurs modèles d'exposition avant de présenter sa nouvelle gamme Dépechez-vous d'en profiter.

50, rue St-Denis M° Châtelet 233.74.53

Ouverfure du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

GUISINES

Poursuivant la série des confessions de foi chrétiennes (1), - le Monde poblie anjourd'hui des témoignages de Jean Car-

Prochain texte : Gérard

Je ne sais d'où me vient le besoin que tout change. Certainement d'une impossibilité physique d'accepter ce contre quoi nous ne pourrions rien : le monde en forme compétitive qui met chacun dans cobligation vitale d'éliminer ou du moins de distancer l'autre pour s'imposer, soi. Il s'agit du refus de l'opinion d'autant plus couramment répandue qu'elle n'a même pas besoin d'être formulée. Non. sommes en présence du bon sens qui veut que les uns soient faits pour le commandement, les autres pour l'execution. Malgré le progrès technique, des modifications de l'écorce, l'homme reste ce qu'il a toutours étá : un animai calculateur, brutal et subtil, en quête de l'avantage à retire à n'importe quelle entreprise. Les religions s'étiolent, les idéologies s'usent et laissent réapparaître le vieux fond inentamé. Ce que Martin Luther disait des eaux du b27tême peut s'appliquer à celles de toutes les révolutions : le vieil homme doit s'y noyer mais il nage rudement bien, le bougre.

Ce qui paraît très difficile, sinon chimérique, c'est de durer dans une adhésion. J'ignore l'auteur de ce condensé d'expérience : all n'y a pas d'arritic mais des moments d'amitié, » Tout se passe comme s'il fallait choisir entre l'émiettement libéral des individus et leur fabrication totalitaire - compte tenn du fait que, laissé à moi-même, je suis façonné commercialement et, embrigadé par les bons soins d'une propagande, je ne cesse pas pour autant d'être isolé.

Une question me hante : pourquoi bourreaux et suiveurs se recrutent-ils avec plus de facilité que ne se rassemblent les hommes solidaires ? C'est ici que, en dépit du constat de ce qu'a de dérisoire l'aventure bumaine, je pressens une certitude qui transcende le domaine des problèmes religieux. Elle tient dans un maître mot très simple et ambigu : nou pas Dieu mais le prochain. Je suis sur de la nécessité d'un acte que démentent les événements mais qui se fait jour, circule comme cher les uns des autres. L'agression elle-même est une tentative désespérée d'imposer la proximité. D'ailleurs, je ne peux devenir prochain sans intte contre les racines de l'éloignement. Ma fol porte tout entière sur le triomphe final de la pratique ilbératrice signifie l'humour.

par JEAN CARDONNEL qui consiste à noner des liens.

Les masses humaines aujourdonnel, théologien dominipareilles à cet homme attaqué sauvagement par une polguée de brigands qui le laissent râler au bord du chemin. Un prêtre en voyage passe et poursuit sa route. Il se trouve qu'un clerc versé prunte le même traiet. Il s'éloigne du corps meurtri qui ressemble à un accident de terrain. Enfin, arrive celui qu'aucun titre ne distingue de l'humanité quelconque. Il est seconé dans tout son être. Il s'arrête, transporte l'inconnu à l'hôpital et ne le lâche plus jusqu'an moment de la guérison. Ce conte représente en raccourci les grandes lignes de nos vies. Son auteur, an terme du récit, lance alors son interrogation fondamentale : lequel des trois personnages s'est montré proche du malheureux brisé par l'assaut des ban-dits ? La réponse s'impose : l'homme qui a vécu la solidarité a son égard.

nous comme une espèce de canevas, la matière d'une pièce en trois actes : le rideau s'ouvre sur un coup de force, parce que, au début, ne se manifeste pas la honté, mais la sauvagerie, ensulte, c'est l'indifférence, la non-intervention. L'amour, la compassion. n'entrent en scène que pour panser les plaies. L'hletolre ne va-t-elle pas se modifier si l'homme, sensible à l'injustice, surgit non pas après, mais pen-dant la bataille? Sa puissance d'aimer ne sera pas uniquement médicinale, mais combattante. Il prendra parti pour l'opprime. On n'aime pas sans se battre afin que les pauvres brisent le carcan de leur exploitation et libèrent le riche du poids de l'argent. La passion de diffuser l'art, d'être proche avec tout ce qu'il implique a pris corps dans un nommé Jésus. Il est l'auteur du scénario des réactions contradictoires que suscite la vision d'un blessé à mort. J'essaie de fonder ma vie sur lui parce qu'il inaugure une manlère d'exister qui s'oppose aux plis habituels. La cruauté ou l'humiliation permanente que subissent des foules provoque en nous un mouvement premier, instinctif; le réflexe de sécurité : « Si j'y vais, là où le conflit fait rage. que va-t-il m'arriver à moi? » Jésus - même quand son nom exigence radicale, fondatrice à ne dit rien — est la source d'un travers l'histoire : nous rappro- courant capable de renverser la courant capable de renverser la question. Non plus : « De quoi suis-je menacé? Mais : «Si je n'y suis pas, au cœur du danger, que va-t-il arriver à l'autre ? » En réalité, aucun rapprochement n'a lieu sans une distance prise par chacun vis-à-vis de soi, ce qui

intemporaliser, déraciner ce Jésus

Messie, Christ, fils de David! La

peur des conséquences d'un Jésus

résistant de par son mearnation

sonnage venu d'ailleurs, indiffé-

rent aux conflits. Son domaine

A la limite, certains le présentent

L'alliance des pauvres et du créateur

Jésus m'intéresse et me passionne pour une raison très simple : à la différence d'une doctrine, des Eglises ou religions. chrétienne y comprise, il ne m'apporte rien du dehors, mais me révèle le champ inéputsable de mes possibilités, mon envergure d'homme réduit à sa plus simple expression. Il s'inscrit en faux contre une évidence coriace : la sité d'avoir pour donner. Un jour, ses partisans observent avec lui les nantis qui versent dans le trésor du temple des sommes importantes. Une panvre veuve ne se désaisit que de quelques pièces. • Cette femme remarque Jésus, n'a pas donné du superflu, mais de son manque. » Ainsi se dévoile la structure dn réel : à partir de tont, du sommet de la possession universelle, de Dieu comme sou-

versin maître, on ne donne

iamais rien.

Les pauvres seuls sont créateurs et, du même mouvement, le créateur seul est pauvre. Celui que n'encombre pas la fortune dispose de la suprême ressource : livrer non pas quelque chose mais quelqu'un, la totalité de lui-même payer de sa personne. Il en résulte que la création n'est pas un acte gouvernemental mais résistant et ilbérateur, qu'elle n'a pas eu lieu dans le passé, aux origines mais demeure à venir. Il existe donc une affinité entre les masses démunies et le créateur. J'adhère à ce Jésus en raison de sa venue au monde durant une époque d'esclavage et dans un pays occupé. Il s'incorpore les aspirations de son peuple juif et palestinien qui veut d'abord se délivrer de Rome, la puissance colonisatrice.

Depuis des siècles, une entre-(1) Le Monde des 14, 17, 20, 25-26 et 28 juin ; le, 4, 9-10, 12, 16-17 et 19 juillet.

appartient l'éveil de son image et ressemblance créatrice chez tous les hommes, ne laisse qu'un dû à Cesar : le refus d'accepter sa domination. Es sont innombrables, et plus prèt de nous, à s'être dépensés sans compter pour qu'advienne

vie humaine en deux sphères

Rendre au créateur ce qui lui

Est-il juste d'aller chercher quelqu'un d'aussi éloigné dans le temps et d'une influence historique assez réduite pour lui attribuer le rôle exorbitant du fondateur de l'humanité ? Eh bien ! je sais où se déploie l'actualité de Jésus. Dans Jésus. Dans son invitation scandaleuse à changer non pas seulement les titulaires mais la nature même du pouvoir : « Ceux qui gouvernent écrasent leurs sujets; ils se font appeler bienfaiteurs. Chez nous, qu'il n'en soit pas ainsi : le plus grand doit être comme le plus jeune et le chef comme celui qui sert... »

Pufssance de la vie donnée

Cet incident banal s'offre à Le Christ préconise un renversement trop fort, à sans cesse recommencer, y compris dans les rapports hommes-femmes, pa-rents-enfants, des valeurs de puissance, d'argent et d'ordre pour ne pas coaliser contre lui toutes les autorités. Elles l'exécutent. Mais ce même corps qu'il décompose, l'assassinat de Jésus le fait apparaître tel qu'en luimême enfin l'amour des vivants le change. La puissance d'une vie donnée ne peut pas mourir. Ses partisans reconnaissent toujours présence du crucifié au geste hanal subversif et créateur avec lequel il se confond : le partage du pain, des matières premières, tout. Tous les hommes sont conviés à cette pratique de la mise en commun qui, sous un mode inimaginable, a raison de la mort et fait ressusciter. C'est dans un climat d'humanité qui déborde l'Eglise et l'ordre auxquels l'appartiens que je m'efforme de faire prendre corps à cette utopie : le monde en forme Commune, réalisation massive de l'Acte du Christ, al insoupconnablement humain qu'il en est ce que l'on appelle Dieu. Il faudrait plutôt dire le Poète, le Voyant de la création.

En bref, ma foi se résume dans une réalité qui donne sens à tout : le pouvoir dont disposent les hommes par l'application au cœur des luttes, da commande ment nouveau d'amour mutuel, d'excéder les limites du temps et de l'espace, d'accomplir la résurtion d'entre les morts. Nous sommes travaillés par un désir d'unité mondiale dans la différence : réaliser ce qui n'est au départ qu'un rêve prouve le lien de Jésus-Christ avec sa force d'inspiration nommée par lui son Père et leur souffle créateur qui rend contemporain l'homme de l'humanité

prise s'est mise au point pour Je suis conscient de ce que représente comme folie l'adhésion acciamé par la voix populaire qui ne lui ménageait pas les titres subversifs, anti-impérialistes : à cet avenir, au milieu des horreurs qui ravagent l'humanité. Mais n'est-ce pas la défaite du réalisme qu'entend signifier la tradition scion laquelle Jésus naîtrait d'une jeune fille ? L'efconduit à le reconstituer en perfectivement concu n'a pas pour mesure ce que nous fugeons possible, le concevable. Le slogan de serait autre, purement spirituel. certain printemps garde sa comme un collaborateur, l'auxi- force : « Soyons réalistes / De-llaire spirituel de Rome. Mais mandons l'impossible i » L'in-Jésus ne divise pas le monde, la concevable a de quoi être conçu

CARNET

Naissances

— Sylvie et André Balay partage: - Sylvie et anore salay partagent avec Bruno et Béatrice la joie d'au-noncer la naissance de Frédérique, Chalon - sur - Saôns, le 13 juillet 1978.

Fiançoilles Le comte et le comtesse de Livonnière, Mms Viel prient de faire part des flançailles du Vicomte DE LIVONNIERE Mile Christiane VIEL.

Mariages

-- On nous prie d'annoncer le mariage de Rita D'ALMEIDA

Rager DEDBY.
La bénédiction nuptials leur sera
donnée le samedi 22 juillet, à
16 heures, en l'égilse Saint-Bernard
de Paris, 11, rue Affre, Paris (18°),
mêtro La Chapelle.

Décès

René DE SAINT-LEGIER **BE LA SAUSAYE**

La marquise de Saint-Légier de la Sausaye et ses enfants ont la granda douleur de faire part du rappeil à Dieu du Marquis DE SAINT-LEGIER DE LA SAUSAYE, ancien ambassadeur, chevalier de la Légion d'honneur

officier
dans l'ordre national du Mérita,
ebevalier
da l'Ordre souverain de Malte,
chevalier du Cincinnatus,

surveuu dans sa einquante-deurièm Les obsèques ont eu l'en dans l'intimité familials le 18 juillet 1978. Une cérémonie religieuse aura lieu ultérieurement.

Le personnel du ministère des sifeires étrangères a la douieur de faire part du décès de M. René DE SAINT-LEGIER

DE LA SAUSAVE.

ministre plénipotentiaire,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier
de l'ordre national du Mérite, de l'ordre national du Mêrite, Dans les bantes fonctions qui lui ont été confiées, M. de Saint-Légier de la Seusaye s'est constamment distingué par une dignité, une maitrise et une autorité exception-nelles. Il laisse parmi ses collègues le souvenir d'un homme qui réunissait les plus éminentes qualités de l'esprit, du caractère et du cœur,

- M. Bernard Chenot vice-president du Conseil d'Etat, président du conseil d'administration de

l'ENA.

Et les membres du conseil d'admi-nistration de l'ENA.

nnt la tristesse de faire part du écès de M. René DE SAINT-LEGIER

DE LA SAUSAYE, ministre plénipotentiaire, membre du conseil d'administratiou de l'ENA.

— Le président et les membres du conseil d'administration de l'As-sociation des anciens élèves de l'Esole nationale d'administration out la tristesse de faire part du décès de M. René DE SAINT-LEGIER VA SAUSAYE,

DE LA SAUSAYE,
ministre plénipotentiaire,
ancien élève de l'ENA,
chavalier
de l'ordre national
de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite.

de l'ordre trational du Mérite.

(Né en 1926 à Neullly-sur-Seine, eacien élève de l'Ecole nationale d'administration, entré au miaisière des effaires étrangères en 1954, M. de Seint-Légler de la Sausaye a été successivement secrétaire d'ambassade é Rome, sous-directeur d'Europe occidentale à l'administration centrale, directeur du cabine du ministre d'Étai chargé de la récherche scientifique et des questions eto-miques et spatiales (M. Pelewski), conseiller technique au secrétariat général de la présidence de la République, choisi par le général de Gaulle.

Ambassadeur à Santiago-du-Chili de 1959 à 1971, pois, é l'administration centrale, directeur d'Amérique de 1972 à 1975 et directeur d'Amérique de 1972 à 1975 et directeur de Saint-Legler de le Sautaye avait été nommé ambassadeur à Téhéran en mars 1977, poste qu'il avait quitté quelques mois plus tard.

- Mime Jean Fabiani, ses enfants et petits-enfants ont le douleur de faire part du décès de leur frère, oncte de famille de leur frère, grand-oncle.
Pierre BERNAL,

officiar de la Légion d'honneuf, ancien volontaire des Forces de la France libre, médaille de la Résistance, croix de guerre 1939-1945, cardiologue de l'hOpital Rothschild

de l'hopitai Rothschild
et du Centre médico-chirurgiesi
Marie-Lannelongue,
membre du Collège de médecine
des hôpitaux de Paris.
expert près la cour d'appel,
survenu le 10 juillet 1978 en sou
domicile. Les obsèques out eu lien dans lorimité à Mont-de-Marsan le jeudi l'intimité à Mont-de-Marsan le jeun 13 juillet 1978. Cet avis tient lieu de faire-part 50, avenue Marceau, Paris (8°). 100, rue Lauriston. Paris (16°).

- Mms Samy Bloch, M. st Mme Gérard Franck, leurs miants, Et la famille,

a douleur de faire part dh ont la douleur décès de M. Samy BLOCH. survenu dans sa quatre-vingtième année, le 18 juillet 1878. Les obsèques auront lieu dans l'intimité le 25 juillet. auront lieu dans les obseques auront lieu dans întimité le 25 juillet. La famille s'excuse de na pas 80, rue de Passy, 75016 Paris. 18, avenue Mozart, 75018 Paris.

 Prancine Lazurick. Jacques et Solange Bonitzer, Pascal, Yves et Geneviève Bonitzer ent la douleur de faire part du de Hélène BONITZER.

née Peintuch,
leur mère et grand-mère, survenu
à son domicile, le 18 juillet, 3, rue
du Dobropol à Paris (17°), dans sa
quatre-vingt-treizième année.
Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

- M. Prançois Cancellieri, M. et Mme Félix Gambini, Ame Josetta Cancellieri, Les familles parentes et alliées, ont la douieur de faire part du décès de

décès de

Mme François CANCELLIERI,
née Mathèe Gamhini,
rappelés à Dien le 20 juillet 1978,
à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.
La cérémonie religieuse suivis de
l'inhumation dans le caveau famiual eura lieu à Corte (Corse) le
22 juillet, à 18 heures,
Cet evis tient ueu de faire-part.
La Caprière B,
37, avenne de Sihlas, 83000 Toulon.
La Guieterie,
15, aliée des Châtaigniers,
78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse,

 Le présidant, le bureau et le conseil de la Société de chimie-physique ont le regret de faire part du décès de doyen de l'Académie des sciences professeur bonoraire au Collège de France, ancien président

ancien président, président d'honneur et dernier survivant des fondateurs de la Société de chimie-physique, survenu le 13 juillet dans sa cent deuxième année. [Le Monde du 18 juillet.]

— Levallois-Perret.

Il e pin à Dieu de rappeler à LuiMile Geneviève EXPERT,
le 19 juillet 1978, à Necy (Groe),
dans sa solxante - dix - neuvième

De la part de : M. et Mme Roger-Yves Expert,

M. et Mms Hervé Expert et leurs enfants,
Mile Valérie-Aune Expert,
Mile Marie-Louise Expert,
Ses neveux, nièces et cousines,
Et toute la famille.
La cèrémonie religieuse sera celèbrée en l'église Saint-Justin de
Levallois-Perret, le 24 juillet 1978,
où l'on se réunira, à 10 h. 45, auivie de l'inhumetion dans le caveau familial.
83. rue Voltaire,
82300 Levallois-Perret.
58. bonievard Pasteur,
14100 Lisieux.

-- Les nièces de
Mme veuve Achille JUNGMANN,
nés Incienne Binder,
annoneent son décès, survenu le
4 juillet 1978.
158, bonievard Berthier, Paris (17°).

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Eugène LARTIGUE, M. Eugène LARTIGUE, trésorier-payeur général bonoraire, survenu le 18 juin. à l'âge de quatre-vingt-douze ans, à son domicile. 32, avenue de l'Eglise-Saint-Joseph. à Pau.

Ses obsèques ont été célèbres dans l'intimité familiale.

Et toute la familie,
ont la douleur de faire part de
la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de
M. Tyes MERIGUET,
leur fils, petit-fils, neven et parent,
décèdé, muni des sacrements de
l'Eglise, dans sa vingt-cinquième
année.

annee.
La cérémonie religieuse en l'église
d'Anvers-sur-Oise et l'inhumation
dans le caveau de familie ont eu
lieu le 18 juin dans la plus stricte
intimité.

SOLDES GALERIE DE PÉKIN 54, av. Bosquet, PARIS (7")

AVANT TRANSFORMATION VENTE EXCEPTIONNELLE

50 % de remise du jeudi 20 ou samedi 29 JUILLET Inclus de 10 à 20 h.

sons Interruption. MEUBLES - TAPIS D'ORIENT & CHINOIS, thes provenances et toutes dimensions

CHINE et JAPON

PORCELAINES - IVOIRES PIERRES DURES SCULPTEES

— Mme Maurice Poussière, Véronique. Elisabeth, François. (avier et Héléne, Sa familie et ses amis.
ont la douleur de faire part du

M. Maurice POUSSIERE. conseiller d'Etat, officier de la Légion d'honneur, endormi dens la paix du Seigneur

edormi uses la part de Seguetar le 20 juillet 1978. Ses obsèques eeront célébrées la 22 juillet. à 10 b. 30, en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot. Cet avis tient lieu de faire-part. (Né le 22 mei 1917 à Besancon (Doubs), M. Meurice Poussière avait eil toute sa carrière au Consell d'Etal.

— Sablé-sur-Sarthe, Nantes, Rouen, Saint-Brieuc. Mme Georges Wintenbergar, son

Mine Georges Wildenberger, son épouse, Marc et Bernadette Wintenberger, Muriel et Jacques Mercler, Franck Wintenberger, Christine et Gilles Justier, See enfants, Cécile, Delphine et Marie, ses petites-filles, ont la douleur de faire part du décès de M. Georges WINTENBERGER

M. Georges WINTENBERGER,
croix de guerre 1939-1940
avec palmes,
palmes académiques,
ancien président directeur général
de la fonderle Wintenberger,
survenu en son domicile à Sahiésur-Sarthe le 20 juillet 1978 dans so
solvante-nauvième année, muni des
sacremente de l'Eglise.
Ses obsèques seront chiéhrèes le
samedi 22 juillet 1978, à 18 heures,
en l'église Notre-Dame à Sabié-surSarthe. Sarthe. L'inhumation se fera eu cimetière de Courtillers dans l'intimité fami-liale.

are. Cet avis tient Ueu de faire-part. 142, rue du Général-Leclerc, Bahlé-sur-Sarthe,

Anniversaires - En ce quatrième anniversaire du décès de Jacques PASQUET,

officier de le Légion d'honneur, son épouse demande une affectueuss pensée à tous ceux qui l'ont connn et aimé.

Messes anniversaires En ce premier anniversalre du claude LARRERA DE MOREL,

Visites et conférences

SAMEDI 22 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 13 h. 30, place de la
Concorde, grille des Tulleries,
Mme Garnier-Ahlberg: «Dourdeu».
15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mme Colin: «L'hôtel de Sully et
l'hôtel de Chaulnes».
15 h. 30, entrée hall gauche,
Mme Garnier-Ahlberg: «Le château de Maisons-Laffitte».
20 h. métro sortie rue Ramboteau de Maisons-Lafitte».

20 h., mêtro sortie rue Rambuteau, Mme Colin : « Reaubourg le
soir » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., 2, rue de Sévigné : « Vieux
Marais » (A travers Peris).

15 b., devant l'égliss Saint-Julienle-Pauvre : « Choz un grand restanrateur de membles » (Connaisance rateur de meubles » (Connaissance

rateur de meubles » (Connaissance d'Icl et d'ailleurs).

15 b. 15, 12, rue Duphot : «De la maison de Robesplerre eux couvents et clubs de la rue Saint-Ronoré » (Mme Barbier).

15 h. 30, façade de l'église : «L'église Saint-Gervais » (M. de La Roche) * L'egisse Banta-Calante Roche).

15 h., métro Arts-et-Métiers : « Le quartier historique des Gravilliers » (Paris inconnu).

CONFERÊNCES. — 16 h., 13, rus Etienne - Marcel : « Le plein épanouissement de l'être » (entrée libre). nouissement de l'être » (entrée libre). 19 h., 18, rua Pani-Port, MM. Gin-lleri et Padilla : « Est-il possible de se Ubèrer des tensions et du stress de le vie moderne ? » (Institut de synthèse).

DIMANCHE 23 JUILLET

DIMANCHE 23 JUILLET

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — 10 h. 30, place des
Vosges : «Le Marais».

10 b. 30, devant la fontaine SaintMiehel, Mune Garnier-Ahlberg : «Le
quartier Saint-André-des-Arts».

15 h. 62, rue Saint-Antoine,
Mune Garnier-Ahlberg : «Hôtel de
Suily».

15 h. grille d'honneur, place du
Palais-Royai, Mune Magnani : «Les
saions du dix-huitième au PalaisRoyai». Falsa-Royal, anne magnam : * Les salons du dix-huitième au Palais-Royal ».

15 h. 30, entrée hall gauche, côté parc, Mme Colin : «Le châteeu de Malsons-Laffitte » (Caisse nationale des monuments historiques).

18 h., 3. rus Malher : « Les synasogues de la rus des Rosiers; le couvent des Blancs-Manteaux » (A travers Paris).

15 h., 20, rue de Tournon : « Le Sénat » (Mme Barbler) (entrées limitées).

15 h., 93, rue de Rivoli : « Les salons du ministère des finances » (Mme Ferrand). saious du ministère des finances » (Mine Ferraud).

15 h., 8, placs du Palais-Bourbon:

«Hôtel de Lassay» (Mine Camus),

15 h., 23, quai Conti: «L'Académie française sous la Coupole »

(M. de La Roche),

15 h., métro Falguière : e Hôtels et couvetts rue du Cherche-Midi »

(Paris inconnu).

(Paris inconnu).

10 h., 2. place Denfert-Rochareau;

**Les catacombes > (Paris et son *Les caracompes» (Paris et son histoire). 15 h., mêtro Cardinai - Lemoine, M. R. Guerin : « Le Faris gallo-romain » (Tempila). CONFERENCES. — 15 h. et 17 h. :

CONFERENCES, — 15 h. et 17 h.;

13, rue Etlenne-Marcel; cLa méditation transcendantale pour la conscience cosmique » (entrée libre).

15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames; cRéalisation du sol et méditation transcendantale » (cotrée

S'il y a de la pulpe de citron dans SCHWEPPES Lemon. ce n'est pas pour la laisser au fond Retournez la bouteille.

laterises pour pas ordina

e savoir-manger:

......

 $c_{\rm color} \approx c^{1/2} < c^{1/2}$

.

-1----- Pap-18

- et est

graning et 🖷

Ending Method.

21 DE . 1

.....

the retrainer of

e entrant me

or our an Euro)

the second of

.. St gast Ep.S.

the state of the s

The second of the second

Harry of Horges Children

the state of the same

11 SEX.

1 th # 1

-(etaba de sur De 190 As AMIR S. W. SELECTION de Conmissa La 150 A PAR HONOR, SAR WHEN PERSON NAMED IN COLUMN Secondary & 18 1608 Bridge

-----a protest bien de d : ma 17 hours, room to the THE FOR PROPER AN GATTE IN COLUMN IN THE COLUMN IN Pres Tanbertone area remain de d'un Cal anime de la company de la AT THE PARTY OF THE PARTY OF Tudent IT Bergebel trees 46 Ante

at their property and the or property that the street, when in there by proposed at Et supplied for the state of the 150 M. SECRETARY ME

tru qui se leve tachent aus + M THE VALUE OF THE AT de gardt alesakides ್ನಿರಿಯ ಕರ್ನಿಯ ಕರ್ನಿಯ ಕ್ರಮಿಸಿಕ್ಕ ine geography of 4-4-CONTESTANTO APPA 1.2 2.2 255 25 nava i aharawii Yes 200.00 tall mate dens un

Las secrets in shair-pairies

lage. I respective to make their On DEVI DATE THE RICHE. I AND COT. DATEST COOP C 44-000 4-Designation of the part will not ten conserved his paces ad-ER'T CA . ELTH ! THINK . THE PERSON WE THE DAY PROPERTY FAMILY CONTROL OF STREET, 44 7. A Personal or seasons be

while directory being drugge to total, wer jegente bei il beite to any Same with he margan

UN & PRINCE >

Avent de vous mettre à tab

elle a a derivedan der dereter in the indices, qui e mini in marie plat de Minimi in inchement de im eine florum accueille Trestantimes: réussie....

in the L. Bairge, avec taidi pertintre, en vacances, Turnious, a route tour. a (4) mes en jupon », de es cosmères pour qui Rich est amourt, fidèle au Note a see produits. Alors. the conse... de Carnonsky, date : - Arent de pous The 115%, passed per la cui-

Can co que vous ferez tout Treat Blan-"& Charmen Tharonne. de de contra petite place de de Sologne, la Croix des consider de la constante d annes. Et tela fera aussior cents and pulsase femme the fourteaut. Et pour



passer la celle à manter il fairi Circle Cerusies regits sur Se petit bata hon de jeunes person-nus s'act sant devant les fourprent que la culture de la Croix

Gise's Crousier est Perignaldine Elle a repris le l'ampes et la queue de la poise le sa belle-mere, « Maman Croiszier z, que l'ai commun octomnaire et encore active. La carte est done un melange de culonte - et vins -- de Leure et de careproche » du Périgora Crussier. hi, s'orcupe de la cama Avec un pen de chance de la cama Avec un de cour-cherezny du de lourairemesiand, tous doug votes a parte rent » la carte, les produits du pays, les plaisurs de la pache en étang et de la Chine est compa-gnie de Raboliot, l'immerial bra-

connier de Maurice Generola. Le cher Paul Porgertt. Minguit était aux Coputar, son petit tor-teurant de la rue de Verneu le bien nomme, par ait admirahiement de a sa a culsina altarentaise. En enistrier 45, en poète. De ses cagnilles, 46%poète. De ses caprailes, a pro-bligge de chez una, a pro-ses al presidutes, com que austi toutours le temps d'arrives en retard s, su a noble » (le gapes) e allerité quand le sont l'ést court sur not marais et seu sil-lages, après in « Man » (Mest)

Die plate typiques de Paris-tieur, coux de la mor, com primi la sauce de lavagnone, va foi-gles cognillages de la passage de d'Arvert, savoureux comme tal somet, your les resconveres Southing 15 kilometre de Rochefort-eur-Mer), pe most aux historiens falsast perser s Roben vaincu de Rossbach, so: lettrés que Victor Hugo y appr is trapatie de Villequier su gourtands II sempais une puré

Colgnon Anjoundhail II In

olore les femmes s'atfairent à la

Te Monde

et du tourisme

Vacances pour un été pas ordinaire

Le savoir-manger: grandes faims du terroir

E l'écris comme je le pense, la gastronomie française, dequie quelques années, est aux meins des faiseurs et des truqueurs | Grande Culeine, Nouvelle Culaine, tout cela nous entraine bien loin de la vérité, de le « nature des choses -, des sources. La cuisine de pelace (= du vomi de chien riche =, diesit Deudet i), des chele d'eutrefole ej le cuisine de copiaurs des sol-disant chefe d'aujourd'hut ee rejoignent dane l'uniformité des menus et des cartes et, de Paris, envahissant hélas la province. Hier, on retrouvait, de Dunkerque é Biris-tou, le bifetèque-Irites et le tournedos Rossini; aujourd'hul, on retrouve, de Brest é Menton, les tades terrines de poisson, les seledes folles et les petita

Eh bien non! Et profitez des vacances pour jenter un retour aux sources, pour retrouver ou découvrir la vraie cuisine. Celle du terroir. Laissez la gestronomie (ou ce qu'ils croient en éire) eux précieux de la chosa et redécouvrez la richesse des mijota du terroir. Et pour cela, d'abord, epprenez é voyager an gourmande et en sages. Ce n'est pas incompatible.

La route est à celui qui se lève tôt. Meis ne partez pes le ventre vide et eachant que - le sommeit ne remplece pes la nourriture - (Dr Vechet), remplecaz le petit déjeuner classique par un honnête casse-croite. C'est eussi une excellente occasion de faire connaissance avec les epécialités régionales, les produits du pays : chercutailles. Vous eurez lait haite dens un village, ou une très petite villette, un bourg. Et vous aurez

ordonne votre journée : tant de kliomètres é parcourir, monuments et sites é visiter, choix de l'étape du soir. De taçon é étre, é midi, dens une ville. Maia vous ne déjeunerez pas l Ouelques truits achetés eu marché, evec un verre d'eau minérale eu Café du Commerce. La ville se vide, le ville mange, elle t Mervaildécouvrir à le lois plue secréts el mieux offerte.

Le temps gagné par ce repas - sauté - de midi vous permettra d'erriver plus' tôt é l'étape. Met-tone 17 heures, l'heure du thé que l'on prendre en e'instellant dans la chambre. Léger repos, douche ou bain... et conférence avec l'aubergiste pour le commande du dîner. Car ce sera le rapas le plus importent de lajoumée, je direis le repas - gastronomique - st le mot n'evatt été dévalué. Celui que l'on peut erroser lergement sens se dire : « La route... pourvu que je na m'endorme pas au volant... ou... le bellon du gendarme ! - En ettendent que le diner se mi-tonne, découvrez le village.

Les secrets du chair-cuitier

L'âme d'une ville, d'un villege, a'exprime le mieux dans son marché : le loirail est l'egora du petit peuple maraîcher, celui des basses cours d'alentour. En bavardant avec l'aubergiste, evec les peysannes, les petits arti-sans de l'appétit, vous découvrirez des merveilles i Faut-it donner des exemples ?

voue donnera sans doute le secret des fameux patits patés de Lord Citve venu se solgner

tol en 1768, et qui sont aussi célèbres que l'échoppe du barbler qui rasalt Mollère. A Saint-Sauveur-en-Puysaye, le pays de Colatte, M. Echard poétieers pour vous sa charcuterie. A Saint-Seurin-d'Uzet, en Gironde, et pour pau que le pêche alt été bonge, vous varrez paut-être prêparer, é la russe, le caviar francais. Si vous avez de bonnes jembes et montez jusqu'à l'alpage, vous pourrez voir les vachers chaudronner le morbler - à tancienne », avec es couche de sule entre deux moitiés de lait. A Echirá, vous visiteraz la coopérative produisant l'un des plus grands beurres du monde, grâce au terroir exceptionnel de la val-lée de la Sèvre-Niortaise, En bord de mer ou d'océan, ne manquez pas le retout des pécheurs et la criée (celle des sardines é Saint-Jean-de-Luz est colorée en dia-

il y a plus de vérité dans una andoulliette à le ficelle, un fromegeon de chèvre, une chopine da vin de pays que dans tous les livres de cuisine. Il y a plus d'amour dans une tournée de pain cutta au feu de bois que dans tous les potages en sachet du monde.

Je ne sale pas qual respondéclerait cette semaine, à la radio, qu'il avait mis au point une «animation» dans chaque hôtel. Cela va de championnals de ecrabble à des diners « indiens - (eic f). Le touriste est-il, à notre époque, incapable de savoir se distraire? Et el du moins i'on entend mettre à sa disposidon un éventall de diverineéparables de la région. A Bordeaux, le C.I.V.B. (Conseil

Bordeaux - cours du 29-hillet donne eux visiteurs la liate des châteaux où lie pauvent être recus. On almeralt qu'ils n'alent pas besoin de se déranger et l'hôtel. D'autres hôtellers, bien avisés, ont en dépôt et vendent des produits du pays (lorsqu'ils ne les préparent pas eux mémes), tet André Dsquin (Hôtel de France à Auch) dont le exposition des vieux ermegneca et des richeeses gourmendes du .paya gascon.

Pour un hôtal comme l'Hôtet de Parts (é Moutins), où non seviement la carte, mals un dépliant lori blen feit, proposent fe longue et aucoulente l'ate des plats typiques du Bourbonnals, combien d'eutres ne font, en ce domaine, aucun

Une découverte et un jes 1

Car, répétons-le, les vacances doivent être une découverte et einguliérement an cuisine: Une découverte et un jeu. Les vacances dans votre asslette y apporteront presque toujours une leçon d'histoire, de géographie, prolongeant le plet rancontré en anecdote, donnent é

une recette une eaveur neuve.

C'est blen le diable al vous ne rencontrez pas, dans le pays, un passionné de l'histoire du villege pour vous faire eouvenir-que les Maures ont, ici, apporté le sefran ou les fèves; qu'un mateiot irlandaie e apporte, lé. les bouchots'; que le recette d'Autriche occupant le château en 1815; que c'est un berger venu d'Helvétie qui modifia, il y



a un siècle, la préparation de ce fromage normand; que ce sont des mothes voyageurs qui rapcette cucurbitacée d'Italie, etc.

Je sals blen qu'en vacances la menagere veut avoir elle aussi sa ratton de famiente, de pro-menades et de soteli. Alors la culsine devient vite une corvec-Elle y gagnara si ella embauche toute la lamille. SI elle met tout son petit monde à contribution. Mala, pour cele, il faut en taire un jou. Les enfants raménent toujours quelque chosé de leurs promanades : fruits,:, champignons sauvages, petits poissons et coquilleges en bord de mer. Apprenez-leur aldrs que les cre--Tabommoggs - freyueg - ea. aettev. eu gratin que l'on peut se rémicales de bemiques, voir d'or-meaux (s'ils sont blen bettus); rhodona feux diront - grattetures ; que las faines abritent une amande bienche qui, grillée é la poèle, est de fin goût ; qu'il dix-sept espèces de champignons sauvages, dont trole cent cinquante en France, parfaltement comestibles; que tes escargots sont emusants à remasser mals singulièrement nutritits

Pas besoin alore d'installer un berbecue eu lond du jardin. Oh 1 pas parce qu'il est « exotique ». Il est français, ce mot qui vient de le barbaque, viande séchée des filbustiers. Mels parce que la grillade est par trop banale : un retour à le cuisine sauvage. Et que voue valez mieux. Et que la cuisine du terroir est autre chose : une lente et emplrique prière eux dieux du foyer.

Oul, profitez de vos vacances pour oublier le gastronomie abu-Découvrez la genèse de la cul-

ROBERT J.-COURTINE

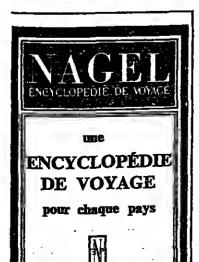
UN « PRINCE » EN VOYAGE

« Ayant de vous mettre à table, passez par les cuisines »

aussi luxueusement en mais on y dine mieux... Il existe au jond des provinces des corémes en jupon, génies ignores, qui savent rendre un simpla plat de haricots dione du hochement de tête par lequel Rossini accueule une chose parjoitement réussie...»

Ainsi parlait Balzac, avec raiso Et peut être, en vacances, rencontrerez-vous, à votre tour, un de ces « carêmes en jupon ». une de ces culsinières pour qui la cuisine est amour, fidèle au terroir et à ses produits. Alors, euivez la conseil de Curnonsky, qui disait : « Avant de vous mettre à table, passez par la cuisine | >

C'est ce que vous ferez tout naturellement à la Croix Blanche de Chaumont-sur-Tharonne. Sur la champêtre petite ptace de ce village de Sologne, la Crozz Blanche a deux siècles d'existence cette année. Et cela fere aussi deux cents ans qu'une femme est à ses fourneaux. Et pour



gagner la salle à manger il faut passer par cette cuisine où Gisèle Crouzier règne sur un petit bataillon de Jeunes personnes s'activant devant tes fourneaux. En falt, c'est une petite - et bonne - école hôtelière de poche que la cuisine de la Croix

Gisèle Crouzier est Périgourdine. Elle a repris le flambeau - et la queue de la poèle de sa belle-mère, « Maman Crou-zier », que j'at connue octogènaire et encore active. La carte est donc un mélange de cuisine - et vins - de Loire et de culeine c sans beurre et sans reproche » du Périgord Crouzier, lui, s'occupe de la cave. Avec un peu de chance, devant un verre de cour-cheverny ou de tourainemesland, tous deux vous « parterent » la carte, les produits du pays, les plaisirs de la pêche en étang et de la chasse en compagnie de Raboliot, l'immortet braconnier de Maurice Genevolx.

Le cher Paul Forgerit, lorsqu'il était aux Copains, son petit restaurant de la rue de Verneuil le bien nommé, parlait admira-blement de « sa » cuisine charentaise. En cuisinier et en poète. De ces cagouilles, cemblème de chez nous, ni pressees ni pressantes, vous qui avez toujours le temps d'arriver en retard >, all < noble > (le goret). e sacrifie quand le vent d'est court our nos marais et nos villages, après la « Nœi » (Noël), alor: les jemmes s'affairent à la goraille ».

Ces plats typiques de l'intérieur, ceux de la mer, avec aussi la sauce de lavagnons, res fragiles coquillages de la presqu'ile d'Arvert, savoureux comme un sonnet, vous les rencontrerez à Souhise. Soubise (5 kilomètres de Rochefort-sur-Mer), ce nom. eux historiens faisait penser au Rohan vaincu de Rossbach, aux lettrės que Victor Hugo y apprit la tragédie de Villequier, aux gourmands il évoquait une purée d'oignon. Aujourd'hui il fait s'écrier : Liliane Benoît ! Et:en e et, aux « piano » du Soubise, de Soubise, Liliane Benoit, fraicheur de teint et fraicheur d'ame tout à la fois, est comme le symbole de la cuisine, calme, savante, et méconnue, des Charentes.

Et cette cuisinière inspirée vous expliquers l'éclade de moules, ce plat d'écologie pratique qui ne nécessite qu'une planche de chêne, des aiguilles sèches de pin et beaucoup d'apoétit (lorsque les moules sont belles et grasses, le pain de campagne et le beurre salé) i

Sur cette côte dite « d'Asur »

où l'instinct grégaire conduit les

touristes a'offrir en holocauste aux coups de fusil des gargotiers, le petit port de Saint-Jean-Cap-Ferrat et le restaurant les Hifondelles sont une oasis. C'est là que Marie Venturino, soixante et onze ans aux frambolses, entourée de ses filles (les Hirondelles) cuisine son folklore. Il faut la voir, il faut l'accompagner le matin au marché ou au retour des pécheurs. Il faut l'entendre parier du poisson, de l'huile d'olive (sans laquelle il ne sanrait pour elle y avoir de cuisine) et de la façon dont elle est es. Il faut, surtout, se régaler dans l'enchantement d'un décor familial, accueillant et joyeux, de ses sardines farcles, de ses moules, de son « complet de dorade », de son aloit.

Avec elle, et comme disait Delteil, un rouget aux olives noires jaillit tel quel de l'écume de la mer, comme Vénus l

Une facade de l'an mil (ou presque, puisque datée de 1066) avec une galerie de l'an 1520 dominant « une cour plus normande que nature ». C'est à Pont-l'Evèque, l'hostellerie de l'Aigle d'Or. Depuis 1925, Georgette Castelain règne sur ses fourneaux. Un cœur d'or, un caractère rude, que l'age n'arrange guère! Si vous ne la connaisses pas, ne l'almez pas, il vous sera difficile de l'amadouer. Peut-être en lui parlant de sa culaine, de son pays : normand, tandis que le e Père » Castelain, plus bourru encore, ira chercher un vieux très vieux Calvados.

Mais, justement, quelle cuisine i Quelle simplicité souveraine dans cette cuisine, de l'andouillette faite à le main, du gigot de pré salé rôti à point, aux tripes cuites cà l'ancienne », avant le fromage du pays, un des trois grands de Normandie Et quel

Les Landes sont un paradis gourmand. C'est sans doute pour cela que les cuisinières du pays s'expatrient. Elles font leur marché é Mont-de-Marsan mais viennent fricoter à Paris le foie gras, le magret aux cèpes, la danbe et la tourtière, comme Georgette Descat (Lous Landès) où Christiane Massia (Restaurant du Marché). Mimi, elle, est restée au pays. En 1921, pour se rendre à la plage de Saint-Girons il n'y avait qu'un petit chemin

(Lire la suite page 13.)

Des propositions de vacances, sinon pour cet été, du moins pour le prochain. Pas n'importe quelles vacances, mais celles qui sortent des sentiers battus; pour combien de temps encore?

La semaine dernière, la musique; aujourd'hui, la gastronomie: la semaine prochaine, l'archéologie.



Encore cos tarifs de 1975. Réajus-tement à 45 P reporté à fin sout

LE MONDE DE L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

la serie 50 vues avec brochure-commentaire

PROVINCES FRANÇAISES, PAYS D'EUROPE, D'ABIE, D'ORIENT, D'AMERIQUE, TAHITI, BETES, VOLCANS, etc. Pos. et 2 vues e. 4 timbres FRANCLAIR COLOR 68630 SENNWIER



HOTELS RECOMMANDES

Paris

INVALIDES

AROSA

HOTEL DE LONDRES ** N.M. 1. Augereau iChamp-de-Mars, près Ter-minal invalides). Compl. refait neuf. Toutes ch. av. bains on douche et w.-c., calma et tranquillité. 705-35-40. MONTPARNASSE

HOTEL LITTE ****

Faris-6*, 9. rue Littré.
Tél. 544-28-68. Télex 270-557 Hollvic.
Paris. — 120 chambrés. Garage.
Même administration :

Hôtel VICTORIA PALACE **** Paris (6*), 6, r. Blaise-Desgoffe. Tél. 544-32-16 - Télex 270-557 Hollvic Paris -130 chambres - Restaurant - Garage.

Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL 1m classe, centre, prés gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 », Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

Angleterre

KENSINGTON LONDON Une situation exceptionnelle près du Mètro South Kensington F 60-90, breakfast anglais tare inclus CROM-WELL HOTEL, Cromwell Place Lon-don 2W7 ZLA. Dir. E. Thom -01-589-8288.

HOTEL VALSANA, 1 cat. Vacances d'été en montagne. Piscins converts et plein air. Quatre courts de tennis. Télez 74232.

CARLTON HOTEL - CRANS/SOISSE

Tél.: 1941/27-41-37-73. Télex: 38.308. Visitez les Alpes. Hôtel réputé pour sa cuisine française. Amhiance familiale, grand jardin dans les bois toutes les chambres vue sud. Sept jours pension compléte de FF 1 100 à FF. 1300 ou par jour, an demipension FF. 120 à FF. 160.

U.S.A.

MIAMI-BEACH (FLORIDE)

Faites étape à GRENOBLE

de Juin à septembre à 21h.45 (sauf mardi)

HOTEL MONTE-CARLO, bord ocean,

SON ET LUMIERE

TRIBULATIONS A LA FRANÇAISE

CARTES POSTALES DE

qu'entendre mille fois. Nous sommes une vingtaine de l'Association des amitiés franco-chinoises à venir vérifier ce proverbe en Chine. L'arrivée à l'aéroport de Pékin provoque l'effervescence parmi les militaires femmes responsables du contrôle douanier. Elles courent chercher nos interprètes: MM. Pal - qui se souvient encore de ses cinq ans d'ambassade à Paris et Liou Ils seront, durant dixneuf jours, nos cicerones.

Le dépaysement nous attend dès la sortie de l'aéroport. Le car. un vieux modèle des années 50, dépasse péniblement les promeneurs du dimanche qui bayardent sur la chaussée parmi les poules, les canards et les charrettes. Les paysans fument, accrouois dans les champs. D'autres sont assis sur le seuil de leur maisonnette de terre battue. Nous arrivons à un autre village, plus grand cette fois : Pékin. Les bicyclettes ont envahi les larges avenues où la population flane, s'installe sur les trottoirs pour déguster des bonbons et des gâteaux secs. On arrive près de la place Tien-An-Men, dans la ville tartare : des pâtés de maisons grises et basses cachant des cours intérieures entourent un immense immeuble de dix-neuf étages : notre hôtel.

solitaire de jour comme de nuit, et il dispose dans ce cas de taxis, qui n'hésitent pas à l'attendre n'importe où deux ou trois heures Dix-huit heures d'avion nous ont rendus impatients de connaître l'Hôtel de Pékin, dont pour la modique somme de 30 F.

Le tombeau du Grand Timonier

Ces promenades complèteut agréablement la visite des sites artistiques de Pékin. Ils sont si nombreux qu'il faut se résigner à n'en voir que les plus beaux. La Cité interdite - ancien palais impérial - s'apparente à une ville fortifiée. Entre les enceintes rouges, les pavillons aux toitures de tuile jaune se succèdent, in-terminablement. Le Temple du Ciel, bâti sur trois terrasses de marbre blanc, détache sur l'horizon son tolt conique couleur bleu

A 10 kilomètres de Pékin, au bord du lac Kun-Ming-Hu, voici le Palais d'Eté et ses carreaux de

céramique verte et jaune, et, à travers les branches de pins agitées par le vent, le lac, barques et ses nenuphars. Mais atteindre la Grande Muraille est une véritable expédition. Entre les collines escarpées et rocalileuses, une route étroite se perd. dans les lacets. Paysage désertique. Seuls, les remparts de brique grise de la Muraille se découpent sur le cleL II faut à chaque instant s'agripper à la balustrade de fer pour monter les marches irrégulières.

La route du retour passe par

de leur réputation, avec vue sur

la Cité interdite et la place Tien-

An-Men, très proches Radio.

télévision, fauteuils recouverts de

napperons de dentelle, thermos

d'eau chaude et tasses de por-

celaine pour le thé au jasmin.

Pour faire la chambre, cinq à

eix femmes de ménage se trans-

forment en peintres : mais c'est

de la cire que leurs petits pin-

St les nuits sont calmes, le

révell à 6 heures manque par

contre de douceur : klaxons d'au-

tobus et de limousines officielles.

Du balcon, on découvre un rituel

quotidien : seuls, ou par groupes,

des Chinois s'adonnent, ao bean

milieu de ce vacarme, et maluré

les bourrasques du célèbre vent

jaune « huang feng », à des

mouvements lents de gymnas-

tique. A 7 heures, la seule note

occidentale de la journée : le breakfast à l'anglaise. Après, les

boraires immuables d'un voyage

de groupe en Chine : départ,

8 heures : déjeuner, midi : dé-

part, 14 heures; diner, 18 h. 30.

Cette rigidité n'est qu'appa-

rente : le touriste est libre Libre

de ne pas suivre le programme

officiel, libre de se promener en

ceaux étalent sur les meubles.

Voie sacrée. Longue de 7 kilomètres, elles mène aux tombeaux des empereurs de la dynastie Ming. De chaque côté, des statues de chevaux, d'éléphants, de llons, de chameaux. Plus loin, deux autres rangées de statues figurant des mandarins civils et militaires. Autre tombeau, mais cette fois contemporain; le mausolée de Mao, en plein centre de la place Tien-An-Men. Figées, rangées par bataillons, des centaines de personnes - militaires et civils attendent leur tour. Les étraners, eux, sont invités à se défaire de leurs cameras et sacs à main. La statue d'un Mao souriant, assis devant un clei lumineux, et nous pénétrons daris la salle où repose le Grand Timonier, recouvert d'un drapeau

Le Transsibérien - qui va jusqu'eu Mongolie-Extérieure nous emmène à Tatong, dans la province du Shan-Xi. Comme partout, les touristes bénéficient avec les hauts fonctionnaires chinois - du confort des premières classes. Mais ils déjeuneront seuls au premier service, le deuxième étant réservé aux Chinois. Tatong n'est pas qu'une

plaque tournante des échanges culturels et commerciaux avec la Mongolie : c'est aussi l'un des hauts lieux bouddhiques de la Chine, et en outre, une ville de

garnison. L'hôtel en témolgne. Imaginez une caserne, des jeeps rangées dans une cour nue. C'est dans ce bâtiment aux couloirs encombrés de soldats que Chou En-lai reçut Georges Pompidou en septemantre Chine. Tirées par des ânes gris, des charrettes emplies de

Usine à touristes

Changemeut de décor à l'usine de locomotives — à vapeur — qui font du réseau ferroviaire chiwestern. La visite de l'usine se termine au jardin d'enfants voisin par un ballet folklorique. Magnillés vêtus des costunies traditionnels tibétains et mongols, les acteurs. Agés de cinq acs, exécutent en l'houneur les « amis de la Chine » des danses dont le thème principal est : « Mao a bien choisi son suc-

Descente en train vers le Sud. A l'étape de la première grande ville, le directeur de l'hôpital - l'un des plus prestigieux de Chine - est attendu avec tous les égards dus à son rang : la jeep de service fonce sur le quai, stoppe devant le marchepied de son compartiment... Nous sommes a Chekiachouang, capltale de la province du Hei-Bei, à 500 kilomètres de Pékin. La ville, industrielle, vient d'ouvrir son premier motel du plus pur style occidental. Juste en fece. sa réplique est en construction jour et nuit. afin de répondre aux uouveaux imperatifs d'ouverture touristique.

L'emploi du temps se partage entre des visites de centres culturels et de centres industriels. A l'usine de textiles, le directeur profite de nos questions pour attaquer les « méfaits de bande des quatre ». Si la révolution culturelle reste lel intouchable - Chekiachouang en fut l'un des points chauds, - l'éducation politique en est à présent réduite à sa plus simple expression : deux heures par semaine. De l'usine. on passe au couvent Long-King, dout le temple de la Grande Miséricorde abrite une statue de Guan Yin en bronze haute de 22 .Le-

Le soir, séance de cinéma au milleu de la foule locale. Le scénario rappelle celui de Guignoi : bon, c'est un beau militaire chinois qui discute politique en famille sous un ciel bleu clair ; les méchants sont des généraux ridicules - des généraux de Formose, - qui fument, boivent du whisky, et jouent aux cartes sous un ciel sombre.

An petit matin, la lumière de Wouhan nous accueille dans le premier décor du Sud : rizières, buffles, chapeaux de paille et architecture coloniale. Dans l'hòtel eux boiseries sombres, aux appartements particuliers, souffle un parfum « rétro ». Mais le contraste est au coin de la rue. Séchent à même le trottoir linge, fruits, légumes. En plein soleil

houille, sur quoi somnolent 3e5 Mongols vetus de peau de mouton blanche, se perdent dans un paysage aride, désertique, tout eu dégradés noirs et gris. Un monastère avec ses cinq cents bouddhas et la beauté des grottes de Yung-Gang, à une dizalne de kilomètres de Tatoug, justifient les six heures d train Creusées à même le flanc de la moutagne ces grottes, gardées elles aussi par d'imporants bouddhas, abri-tent des centaines de statuettes

quelones vieilles femmes vendent du thé chaud. Le ciel, très cleir, n'est assombri que par la fumée des cheminées d'usine : Wouhan demeure l'un des grands centres sidérurgiques de Chine, Eucore une nuit de train et

c'est Kuelin, Depuis Pekin, on site. L'arrivée est pourtant décevante. L'hôtel - en préfabrique

- n'est qu'une usine à touristes Seul vant le paysage, que l'on admire lors de la promenade en bateau sur la rivière de Kuelin. Au loin, on devine des rizières, des chaumières cachées dans les hambous.

Dernière escale, Canton, porte ouverte sur l'Occident, Avec ses milie deux cents chambres, l'hotel Tung Fang ressemble à une HLM de luxe.

Après les parcs de Pékin, le parc culturel de Canton ; les soirées y sont agréables, animées par de multiples attractions. Soirée d'adieu an Jardin du ford, l'un des restauration du

Nord, l'un des restaurants les

plus célébres de Chine. A l'occasion d'un bref discours. M. Pal interprète principal uous invitera a revenir dans son pays. Nous pensons encore lorsque nous montons dans le train qui va nous mener jusqu'à la frontière de Hongkong. Dehors, dans chaleur douce. l'interprète, soudain, a un sourire d'ami.

CLAUDINE SERRE

Hippisme

Le quitte ou double de l'écurie Boussac

ES jumalles sont, cette Ascot. Ce samedi eprèsmidi s'y dispute le premier grand championnet europeen de l'année - jes King George and Quaen Elizabeth Stakes. -- le second devent être, en octobre, l'Arc da Triomphe, Dena les stallas de départ, eix cheveux, entrainés en France : Guedagint. récent vainqueur du Grand Prix de Saint-Cloud; Trillion, à nouveau aur la brèche, cette tols sur 2 400 mètres. Rex. Megna. Montcontour, Hawkberry et, eurtout, Acames, l'éblouissant vainqueur du derby trançais, qui remet là en leu son seune prestige. On s'attendelt à le voir contronté evec son homologue englals Shirley Heights Mais celui-ci sera absent. Veinqueur du derby d'Irlande après celui d'Epsom; Il considère qu'il n'a plus rien à prouver. De fail, au peu près le sommet de la courbe, en tout ces un point où le risque de chuter est plus grand que la chance de s'élever encore. Aux cours américains, il vaut maintenant 5 millions de dollars. Gegnant, Il aurait pu en valoir 5,5, peut-êire 6; mais, perdant, il n'en aurait plus valu que = 4, peut-être 3 si les echetaurs aveient mia en avant la ecuvenir des seules tête et enco-

Le situetton est différente pour Acames, tl a encore tant à Jagner. Meilleur - troia ane trançals, me i a exclusivement trençais, c'est-à-dire n'ayant pas encore tait ses preuves sur une grande scana internationale, il vaut, certes, 2 millions de doilars. Meis s'il gegne les King George, Il en veudre 4, peutêire 5. Son propriétaire, Marcel Boussac, a choisi le vole du

lure par lesquelles it e acquis

ses deux titres prestigieux.

quitte ou double. Le vieux joueur iusqu'eu bout, les risques de le

Qu'on nous excues de parler argent eu tteu de chercher des rimes è galoper : c'est de cele qu'll e'egit, an particulier dans le cas d'Acamas. La tortuna personnelle da Marcal Boussec eyent été, sur l'offre de l'industriel, fointe à l'actif en tiquidation ludicleire, le poutain fail d'ores at dejà partie des blans à réeliser, Autour de lui e commencè le dansa trénétique des intermédiaires. Le vente d'un grand cheval est toujoure une comèdie. Celle-là promet de nous porter vers des sommets Tel ecteur talt delà le siège du tribunal, Tel eutre reviem d'Amérique avec des mines de conspiraleur, en laissent entendre qu'il e dans se poche un mandat d'achet en blanc. Un trolsièma, alors, s'y précipite et câble que c'est lut qui détient le vrei mendat, tout autre étent de pecotille. Qui, que loin est

Essayons de le retrouver. Par exemple dans le sillege de Gey Mecene, valnqueur, dimanche, à Seint-Cloud, du prix Eugène Adam. Il y e devancé Rusticaro et eurtout Pyjame Hunt, quetrième du Derby d'Epsom. Ce Gay Mecene n'aveit, jusque-là, couru que trois lois. Constateni lote de le démière, dans le prix Lupin, en mai, qu'll n'aveit pas encore etteint le niveeu des grendes joules, il était rentré à l'écurie pour deux mola. It amélioré. Par exempla, il e progressé de deux longueurs per rapport à Pyjema Hunt qui l'evelt alors nettement devancé. Vollé peut-être le troubte-lête de

LOUIS DÉNIEL.

RÉSIDENCES ampagne • Mer • Montagne Près AIX-BI-PRE MILEFIT DROME/SUD Magne Course Property States And Add a The second state of the second second

and the second second

OURISME

....

The Market Labor. TIMES
TORTEL
TORTEL
TO TEST
TO 46-41-94

LE DOMAINE DU THORON

the secondary a father Haire Sattle, regardique et imprepatue sur e la secent. · P. Co - Trois et quatre pièces aven grapées techanica, de DECISIONOTION, S. ATTRILE OF PLANT SAME FOR SEC. S. A. A.

UNTE-MAXIME (Golfe de Soint-Tropez) STUDIES IN THESE

ADALBERT VITALIBLE

petits prix de traversée...

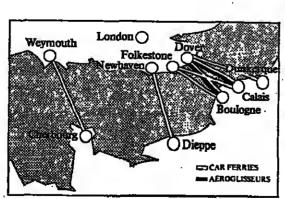
Pour un séjour de pour petits séjours en Angleterre.

Pour un séjour de pour petits séjours en Angleterre.

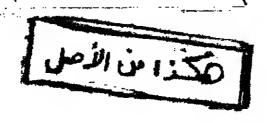
24 heures en Angleterre, 50% de réduction (l'aller-retour pour le prix de l'aller) en car ferry Sealink ou en aéroglisseur Seaspeed pour les passagers et pour les voitures et les enfants, ne paient que la moitié du prix réduit.

Pour des séjours de 60 heures ou de 5 jours en Angleterre, avec votre voiture, des réductions importantes sont offertes en car ferry comme en aéroglisseur. Profitez-en. Demandez la brochure 78 dans les gares et bureaux SNCF et dans les agences de voyages.





Pour recevoir la brochure 78 adressez ce coupon è Sealink-Seaspeed 4, rue de Surène 75008 PARIS



ALSACIENN**ES** ELLICITY S21-98-71 Choucrouse
Section
LALSACE A PARIS 9, pl Same
Addredes Arts (64) 328-89-36
ELO. C., Fg-St-Denia, PRO 328-89-36
LALSACE AUX HALLES, 18, cue
CAUXILICATE 1010, 126-74-24
CREZ HANSE, 3, place du 18-Paris
Latin 161, 545-96-42
LIERCE DE LYCENASIS

BOURGUIGNONNES

CATES OF BOURGOONE, 3. for Street Str Farme do 15 juillet au 3 soft.

8ASQUES

ARERNE BASQUE, 45 r. ChiercheBlock 122-12-07 Spec. Sud-Ouest.
Cite, Confr., toorow. Menu spic.

ERFFORMSE

TY COZ BRETONNES

THO 12-95 F-me St-Georges (P).

It of C DE BRABANT & rue P
Band 15-11 225 - 34 - 33 CMpm.

Plands Prissons CHAMPIGNONS LECEPE 1 101. 17. r Coulaboours
Ile), 678-67-44 Ts 1 chempignoon.
FRANÇAISE

TRADITIONNELLE

LAPEROL SE SI, QU GGS-AUGUSTINA.

MELLIS MELLUS 90, 123, 148 P S.A.

MELLIS LOTISE, SZ, r Champton
JICQUES CIEUR 5, 2 feelle 604, 34-55.

Cultural Tij. Culsine raffinda. TRADITIONNELLE Als BELLMAN, 37, r. Pranc.-I RENCONIRE, 19, r Builage Co.

MEDITERRAFI

PATISSERIE

DU PERIODED ...

LA TRIMPE HOME, & THE

P. PLOKET WESTPRACES & P.-Bocsevel (F) 7 min 404-4

PAR 27 July BU ST Julies

TABLED AND

Course som grad ROUERGER

EN SAVOYAGE, HE FOR THE

TOUR DUSANUS AUX CAPTURES, 18. 7. V Marell, IV. 315-38-44. Comm

CHINE

100 Car 2

The Part I

20 16

ALSE

l'acurie Bousson

Philatélie ANDORRE : 7º centenaire.

ET DU TOURISME

ANDURKE: CENTERATE.

Four le s'esplème centenari eignatura dela Pareatges » annoucé la semaine dernière, un récent communiqué des P.T.T. nous apprend qu'à l'occasion de l'émission de ce timbre da 1,70 F un bureau de poste temporatre fonctionnera également les 2 et 3 septembre à la Maison des Vallées.

Nouvelles brèves FLEURS ET PAYSAGES.

O CANADA: Nouveau timbre d'usage courant, 12 cents, a impatients > (balsamine)

C CANADA: No uvelle sèrie d'usage courent, arec les rues typiques du Canada, 50 cents, 75 cents, 6 20 cents. et 30 cents.

DJEOUTI: Série a fleura »,
15 fra, Bougainvilea Glabra; 35 fra,
Hibisous Schicopetalus, et 250 fra,
Caesalpinua Pulcherrima, Maquettes
de Pierrette Lambert, Hélio, Péri-

gusur.

• WALLIS ET FUTUNA ; Série a ficurs 2, 18 frz. Solanum Seaforthianum; 24 frz. Hassia Alatu; 29 frz. Gloriosu Superba, et 36 frz. Hymenucallis Littroalis. Maquettes d'Odette Buillais. Hélio, Périgueux.

POSTES ET TELECUMMUNICATIONS.

et trechemunications.

• Haute-volta : disteme Journée mondiale des télécommunications, 65 frs. Offset, Delrieu S.A.

• Madascar : disteme Journée mondiale des télécommunications, 20 Fmg.

• Wallis et futuna : 10e Journée mondiale des télécommunications des télécommunication

née mondiale des thiccommunica-tions, 66 F. Maquettes de Charles Bridoux, uffset par Edija.

* Adresser tonte correspondance concernant cette chrunique à M. A. Vitalyos, ale Mundea, 5-7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 69,

Nº 1546

FRANCE : Métiers d'art.



Dans la catégorie divers a du pro-gramme 1978. La quarrième figurine sens consacrée aux e métiens d'art a. Vente générale le 11 soptembre (58°/78).— Retrait pro-bable : 6 avril 1979. 1.34 F.

de René Quillivis. Tirage: 7 millions d'exemplaires. I m pre a si un tailedouce: Ateliar du timbre de France. Mise en vente anticipée :

Les 9 et 16 septembre, de 9 h. à 18 h.. su buresu de poste temporaire ouvert au Paro des Expositions de la porte de Versailles (bâtiment Accueil étrangers). Paris - 15°.

Oblitération « P. J. s. — Le 9 septembre, de 8 h. à 12 h. à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1°, au bureau de Paris. 41, 5. avenue de Saxe. Paris-7°; de 10 h. à 17 h., su Musée Postal, 34, bd de Vaugrard, Paris-15°. — Boites aux lettres spéciales puur c P. J. 2.

Bureaux temporaires

O 75086 Paris, (Faculté de droit, 92, rue d'Assas), du 23 su 23 juillet.

— Dis-septième Congrès de la Société internationale d'hématolugie et du quinzième Congrès de la Société internationale de transfusion san-

⊙ 62760 Bruay-en-Artola (saile des

sports Léo-Lagrange, cours Pro nade-du-Pont-Kennedy), les 2 3 septembre. — Salun de la nat et des floralies.

ADALBERT VITALYOS

CAVES BUISSONNIÈRES

pas de se renseigner sur les musées intéressants de E touriste sérieux ne manque sa route. Le touriste gourmand ne manquera pas les musées du vin. Celui du vin de Bourgogne, à Beaune (dans le très bel hôtel des ducs, avec la reconstitution fidèle d'un intérieur de vigneron de 1875) ; celui du vin de Champagne, à Epernay (avec son e pressoir à écureuil » et sa collection de pots d'étain et de gourdes en grès); celui de l'Alsace vinicole, à Colmar (dans l'antique monastère des dominicains d'Unterlinden) : le musée Benoit-Raciet, du nom du vainquenr de la pyrale de la vigne, à Romanèche-Thorins en Beaujolais : sans oublier, à Condom. le musée de l'Armagnac, et, à Pauillac, l'admirable musée de Mouton-Rothschild Enfin, au château des Basses-Rivières de Rochecorbon, le musée tourangeau de la vigne.

Mais plus encore, au coin d'un chais, à l'ombre d'une tonnelle, vous découvrires avec l'humble et souverain travail du vigneron. des vins inconnus. A Joigny, les vins de la côte Saint-Jacques, dernier vestige du vignoble médiéval de Charles VI Dans le Jura, les rarissimes bouteilles des vins de paille (fabriqués en février avec des raisins récoltés en novembre et conservés sur claies de paille). Les étonnants vins gris de Burley, en pays Toulois Le maniele du Bugey dont Brillat-Savarin était si fler. Les vins des Abymes et de Elpaille, en Savoie. Le saint joseph vivarois, qui s'appelait autrefois vin de mauses. L'étonnant muscat qu'est le beaum de venise, en Comtat Venaissin Le vin cuit, dit palette de Noël A Air-en-Provence, et qui s'accompagnait autrefois des « treize desserts » dn révellion provençal. Le vin vert de Bages, en Rousaillon, frère du vinho verde portu-gais. Le vin des cathares, de Pépleux, en Minervois. Le jurancon, qui baptisa Henri de Navarre, dont on parle souvent, male qu'on ne vott et ne hoft iamais. Les vins de l'Île de Ré, et ceux de l'île d'Oléron, qui sembient salés par les embruns. La fameuse coulée de Serrant, la « goutte d'or » de l'Anjou. Le jasnières, dans la Sarthe, et. dans les rouges de la Champagne, ces frères du bouzy que sout

Sans compter les « petits vins » du pays, coquetterie du vigneron

dans

Belle Epoque

LECAFÉ

FRANÇAIS

26 JUILLET 1978 10 OCTOBRE 1978

COTEAUX D'AIX

Château da la Gaude

cuvée spéciale et spécialités régionales

à discrétion.

Buffet "FOU" 70 F

Menu "GOURMAND" 95 F

17 bd St-Jacques PARIS 14° - Tel : 589.89.80

+ Facilités de parting

un decor

ambonnay, damery, vertus, bis-

seuil etc.

ou simple témoignage d'autarcie biberonne. Et, vous souvenant de l'ancedote célèbre : « Un vin, monsieur, avant de le boure « on > en parle > 1. vous ferez parler

le vigneron qui l'a produit. Et vous découvrirez, sous les mots frustes et quelquefois malhabiles, tout l'amour du vin !

«Passez par les cuisines»...

(Suite de la page 11.)

Un brave homme du pays crea là l'enseigne du Rescape, sur cette plage connua seule-ment des Biarrois en vacances, un petit restaurant. La mer, les pins, le calme...

Aujourd'hui, c'est sa fille, Mimi Lensalade, blonde, vivante, enthousiaste, qui tient les fourneaux de la maison devenue grande. Elle vons racontera la geste des Lensalade, vous assurera modestement qu'elle ne fait rien d'original vous initiera au mystère du jambon de Bayonne, qui n'est du reste pas de Bayonne, à celui des piballes et des crèpes, à celui du pastis landais (qui est un gâteau).

Peut-être, vous confiera-t-elle l'adresse de quelques produc-

teurs d'Armagnac de derrière ses fourneaux où vous irez, d'un tour de roues, découvrir la différence entre la distillation en pays charentais et en pays gas-con. Peut-être vous emmènerat-elle au marché des foles et des oles grasses, en saison ? Peut-être vous couvertira-t-elle au tursan, aux vins de la Chalosse, à ceux des Sables, voire au picpoule lorsqu'il échappe à la distillation et qu'il accompagne « follement bien » les charcuteries ?

Et il y a comme ca, « par nos campagnes », vingt, cent, mille peut-être, «saintes mères» pour oul la cuisine est amour, vestales de recettes millénaires quelquefois. C'est auprès d'elles qu'il fant, en vacances, réapprendre la cuisine. La vraie.

R. J.-C.

puitte ou double

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

DIEULEFIT DROME/SUD

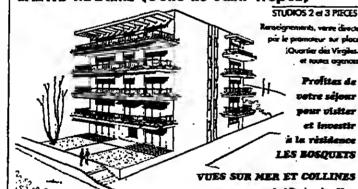
Demeure entièrement rénovée, 10 pces eft + jardin. Très belle vue impren. Ensoieillement maxl. 1,5 km Village, Prix : 750.000 francs Agence ARIENTI et TORTEL 26220 DIEULEFIT Téléphone : (75) 46-41-94

Près AIX-EN-PROVENCE Magnifique résidence secondaire 115 m2 hab, 8 000 m2 boisés cioturés. LIBRE VENTE, Priz : 480.000 Francs. Voir : AGENCE LAGET 29, rue Regnand-d'Oranie 13300 SALON-DE-PROVENCE Tél. (90) XI-21-56

LE DOMAINE DU THORON

Votre résidence secondaire à Tailoires (Hante-Savoie), Vue magnifique et imprenable sur le lac d'Annecy. . Studin - Trots et quatre pièces avec grandes terrasses, » DIDIER PROMOTION, 5, avenue du Stand, Annecy. - Tél. : 67-23-11.

SAINTE-MAXIME (Golfe de Saint-Tropez)



STUDIOS 2 et 3 PIECES (Quartier des Virgiles. of loutes agence Profitez de vetre séjour

pour visiter et investir a la résidence LES BOSQUETS

Provident de grade per 20 cm ns ALPES-PROVENCE -TAL (94)96.15.87

Rive gauche





Tous les soirs (dimanche excepté) DINER en MUSIQUE svec pieriste supplément :

LE DELAIS DE SEVRES Cudre élégant cuisine classique et inventive. Tous les jours.

Le Montgolfier Aux diners et soupers menu axotique de 8 plats Planiste - Van Fenaramique 8-12, rue Louis-Armand (15") - 554.95.00 Sortie periph. Rie de Versuilles ou Pte de Sever Perking gratuil exauré

Sofitel Paris ...

la Closerie des Lilas A la Croisée des Idées DEJEUNERS - DINERS - SOUPERS Le soir, au plano YVAN MEYER. 171, Bd du MONTPARNASSE - 326,70.50 & 633.21.68

Rive droite



Les viandes parmi les meilleures de France.

18 Villette AU PETIT NORMANO FERME DE LA VILLETTE AU BŒUF COURONNE .OAGORNO

AU COCHON D'OR 208.39.89 cur L tes;
LA MER
607.23.13/que L tes;
Porte de Pantin
PARCING 211 avenue Jean Ja



Chez CASIMIR



KATOU 79, 790 12 80600 RES. 250-07-63 Spécialités africaines et françaises DEJEUNER 76 F - Via et serv. camp. DINER et SOUPER service Jusqu'à 1 houre du matin

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Service compris

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Gaspacho Audalon - Paelia - Bouillabainte - Rougets grillés basquaise
Filets de caupetone sux cerises - Coupe de fraises Irouleguy
SALON OE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS
Terrasse s'été 122, av. se Wagran-17 - 227-41-50, 64-24 F/Oml. Park, 235.

INDEX DES RESTAURANTS-

Spécialités françaises et étrangères

AUSERGE DO CLOD, 30, av. Tru-daine, 578-22-48. Exrevisses du Carà. LA GALIUTE, 2 rus Comboust. 251-43-93. Ses terrines et plaza du ALSACIENNES TERMINUS NORD, 23, rue de Dunkerque. 824-48-72. Choucroute LANDAISES

Dunkerque. 824-48-72. Choucroute spéciale.

L'ALSACE A PARIS. 9, pl. Saint-André-des-Arts 1673. 225-83-35

FLO, 63, Fg-St-Denia, PRO. 13-59. Jusqu'à 2 b du mat Fole gres freis. L'ALSACE AUX HALLES. 18, rus Coquilière (1°). 236-74-24. CHEZ HANSI, 3. place du 18-Juin-1940 (6°), 548-96-42. AUBERGE UE RIQUEWIHE. 12, rus du Fg-Montmartre (9°) 770-63-39. AUVERGNATES

AR T D I 8 1SIDURE ROUZEROL, 13 r d'Artois. 8° 225-01-10 Frdim Frdu 14 juillet au 10 septembre. ROURGUIGNONNES

BOURGUIGNONNES CAVES DE BOURGOGNE, 3, rus Palestro. 238-38-55. P/dim. Menu 50 F a.c. Fermé du 13 fuillet au 3 soût.

BASQUES
TAVERNE BASQUE, 45 r. CherchaMidi, 222-51-07. Spéc. Bud-Ouest.
Civet, confit, thoro ... Manu spéc.
8RETONNES TY COZ, 35, rue St-Georges (9°1. TEU, 42-95 Fermé dimanche. AU UUC DH HRABANT. 8. rue P.-Haret (9°), 285 - 34 - 32 Crèpes. Viande Poissous

Viande Poissons
CHAMPIGNONS
LE CEPE A TUL 17. r Caulaincourt
(18°). 075-07-44 Tr 1 champignona.
FRANÇAISE TRADITIONNELLE LAPERDUSE, S., qu. Gda-Augustina, 325-68-04. Menna 90. 125. 145 P. a.o. MARIE LOUISE, S.Z. r. Dnampion-net, 18° Boruf à la ficelle 598-85-55 JACQUES CEUR, S. pl. Ht-Micbel, 326-81-12. T.I.J. Cuisina raffinée. Cadre élégaut RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-1° 339-33-01. Jusq. 22 h. Cadre élég. LA RENCONTRE, 19, r Buffauit, 9° 280-27-27, F/sam., dim. Cadre 1900. Jusqu'à 21 h. 30.

LE TROD GASCON, 40, rus Tatus (12"), 344-34-29 Direct du terroir. LORRAINES
LE BOCK LORRAINES
LE BOCK LORRAIN, 27. boulev.
Magenta, 28-17-28 Salune de 19
à 120 couverts
LYONNAISES LA FOUX, 2 rue Clément (57). P. dim. 325-77-88 Alex aux fourneeux.

- MEDITERRANEENNES LE SERIN. I. pl. Paigutère (15°) 734-12-24. Bouillabause Couscous PATISSERIES

LA BOUTIQUE DU PATISSIER,
24, bd des Italiena 824-51-77. T.lj. OU PÉRIGORD

LA TRITTE NUIRE, & rue Pont-aux-Cb AL. 272-17-00 Fermi dim. Confit fuie tra ROUERGUE R PLEGAT-WESTPHALIE, 6, av P.-Boosevelt (8") F sam 358-91-30

P.-Boosevelt (F) F sam 358-91-30 ROUSSILLONNAISES BOUSSILLON, 55, r de Bretagna. 887-98-75 F Mero. Paella 21 P. F/dn 27 juin an 27 juillet. SARLADAISES SULLY UAUPHINE, 85, av. Fooh. F/dim 553-25-47 Confit fole gras LE SARLADAIS, 2. Tue de Visuus, 522-23-62. Cassoulet 38 F; Confit 38 F. SAVOYAROES

SAYOYAROES AU SAVDYARD, 16, rue 4-Vents 326-20-30, Tljrs. M. Cochet, (propr TOULOUSAINES
AUX CAPITOULS, 10, r. VillebolsMareil, 17* 330-25-44 Cassoul 32 F.
CONFITS
LA VILLE UH DUNKERQUE, 24, r.
de Dunkerque, 878-03-47 Jusqu'à
1 beure

COCHONNAILLES-Une magnifique assistie : 16 F à La COCHDNNAILLE, 22, r. Harpe (5º), 633-96-81 Cadre du XIII shole.

CUPS ET VOLAILLES L'EUF ET LA POULE NOVOTEL, Porte de Esguolet, 858-80-10. Vingt recettes d'cufs. Poule au pot et volailée fermières, 70 F vin, café et service compris.

FRUITS DE MER

FRUITS DE MER

ET POISSONS

L'ACADIEN, 35. bd du Temple, 27227-94 Patr J-M. Neveu, chef cula
TY CDZ. 33. c. Saint-Georges (P).
TEU 42-85 Ferme dimanche
AU GITE D'ARMOR, 15, rue Le
Pelstier, 94, 770-55-23. Fermé du
8 au 30 juillet.
LA BONNE TAHLE. C2 rue Frient,
599-74-91, 12 spèc. Fermé en juillet.
AUB DOLOMITES. 32 r Ponceiet.
174. 227-94-55 Ses bourrides et adoit.
UESSIRIER, la spécialiste de l'Inditre. 3, pl. Pereire, 754-64-14. Coquillages et crustucès Les oréparations
de poissons du jour
SRASSERIE CROMWELL, 727-97-75.
T.I.J. 131, av V-Eugo Foie gras fr

AFRICAINES LH KINEELIBA, 5. rue des Déchar-geurs, 508-96-81 Ambiance music. LE MALIBU, 44, rue l'iquetonne. 238-52-70 T L j de 27 h è l'aube KATDU, 79, r. Le Boëtle. 339-07-83 Jusq. 1 h. F/dim. Cadre élégant.

ARMÉNIENNES LA CAPPADOCE, 3. r Marivaux, 3., 742-83-85. F (und) Chans musique. BRÉSILIENNES GUY, 8, rus Metallina, 033-87-61. Prix de la mellieure eniama étran-gère de Paris pour 1978. CANADIENNES MAISON QUEBECUISE. 28, rue Q.-Banchart, 720-30-14 P/dm. + plats (rangais CHINOISES

ELYSEES MANDARIN, 5. Collide,
1º étage BAL. 19-73. Entrée ciné
Paramount Tous les Jours
PASSY MANDARIN, 6, rue Bots-leVent (16°), 288 12-28. Spéc, à la vap.
CORÉENNES. SHINTORTU. 22 T. Delambre. \$26-45-00 Spec lap Burbacue Corben OANOISES ET SCANDINAVES

COPENHAGDS - FLORA DANICA JARDIN, 142, Champs-Elysées, Tél. ELY, 20-41 ESPAGNOLES EL PICADUR, 80, pd Batignolles, 387-28-87, Jusqu'à 100 converts,

287-28-87. Jusqu's 100 converts,
EGYPTIENNES
AU PIED DES PYRAMIUES. 15, rue
Jules-Chaplain. 225-19-15. Beul à
Paris Métro Vavin
GRECQUES
TELÉMAQUE, 15, r Eoger, 14ª Cuis
familiale, plais du jour. 320-28-38.
HALTIENNES
LE SULEIL D'HAITL 32 Dis, r. des
3-Prères (18°). 606-48-43. Jusq 23 b.
HE DE LA RÉILIMION ILE DE LA REUNION ISLE BOUHSON, 15, rue Sug -Sue, 255-51-54 Eus cart Rougaille Réu-nion. Fermé lundi IRANIENNES

LB TEHERAN. 4 r de l'Escus. 17. 754-53-30. Bes brochettes Caviar. ITALIENNES

LE SIMPLON, L. e. Pg-Montmartre Ts L.)rs 828-53-10: Pâtes fraiches STEFANIA, 20. bd Magenta Pettuo cines à is panus Couso 208-64-67 JAPONAISES JAPONAISES
DSAKA, 163, r 5t-Honoré. 260-68-01.
Soukiyaki Soushi et Tempura.
TOR YO. R. rue Isiy, 887-19 04 T.I.J.
et barbec corden Boder grillades.
MAROCAINES
AISSA Pils. S. r. Ste-Beuve, 548-07-22
Pin couscous Pastils. F/dim., lun.
CHEZ BATY, 17. r. J. J. -Rousseau,
508-40-10 Tagines Pastels MEXICAINES
EL QUETZAL, 28. r. Levieuville, 18257-38-15. Cuisine authentique. PORTUGAISES
RIBATE O 5. r Planchat, MP Avron.
570-41-63. F mardt. P.M.R. 60 P. REUNIONNAISES

HODORE 233-80-95. F/Lundi. Spec.

POLONAISES LA MAISONNETTE POLONAISE -Ches ANIA, 57, rue Clignancourt, 255-67-35. Plano d'amb. P/D., lun.

YIETNAMIENNES LE NEM. 67, r. Rennequin. 766-54-41 Cuis. légère. Spéc. Grill. Din. aux chandel. Cadre tranquille. F/dim.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

PARIS
RELAIS LOUIS KIII, 6. r. GrandsAugustins (6°), Cadro historique
De 6 à 24 couverts 326-75-86 AD PETIT RICHE 25, r. Le Peletier 770-80-50 Sp Tourang 6 à 45 cts. LE HUUE, 11, sv Gds-Armès, 500-13-21 F/dim sotr. Menn 20 F T.C LE PROCUPE, 13, r. de l'Ancienne-Comédia: 6. DAN. 99-30 de 15 à 70 couverts. Fermé en juillet,

HORS PARIS LA RESERVE DU BOIS, Ile de Puteaux à la Défense et A 10° de l'Étoile - Parking Illimità. De 4 à 60 couverts - 772-31-98.

VIEUX GALION**** BOIS de BOU-LOGNE LON 28-10 * Une table raffinés à bord é un navire du 19 cécle e Réceptions e Cocktalis • Séminaires e Présentat. - Park.

Ouvert après Minuit

LA CLOCKE D'OR, & rue Mansart. 874-19-88 Déj. din soup jusq. 4 h. Perma en juillet et août. WEPLER. 14, pl. Clieny, 522-53-29

Son bane d'huitres, ses poissons

CAVEAD, F.-VILLON. 84. r. Arbre-Sec. 236-10-92. On sert Jusqu's 0 b 30 MDUTON UE PANUEGE, 17, rue Choixedl 742-78-49 PMR 100 F TOUR D'ARGENT, 4, pl. Bastille, 12° 444-32-19 Cadre 61eg. et conf.



L'ÉCHEC **DOUBLE**

1. 64 2. d4 d5 26. Td41 Dg5+ e5 (a) 27, Tg4 Df×15 (q) Cc6 28, Dé2! (r) 4. Cg-(3 (b) Db5 (8) 5. £Xd5 (c) £Xd5 6. Fb5 Fd6 (d) 29. Tg5++!! (t) 7. d×ç5 P×c5 Cg-47 30. Dg4+ 9. Cb3 Fd8 (e) 31. Dé6+ 6-9 32. 14+1 (u) TX14 Fgt 33. T65+ DX65 Fb5 34. DX65+ TIS 19. Tél (f) 11. Egs 12. b3 b×c6 35. b4+! (V) 13. F×c6 14. Cbd4 Tc8 (g) 15. c4! (h) h8 (l) 36. D44+ Eg4 (W) 24. CX 56

(Tournoi de Lone-Pine, 1973.) Blancs : J. PETERS Noirs : R. ERWIN se française

Nº 768

a) Probablement la meilleure réponse face au « système Tarracch », bien que 3..., d'é. « 1..., Ofé et 3..., Céé demeurent jouables, A déconseiller est 3..., é5 à cause de 4, d×é5, d×é1; 5. Dé2 !

b) 4. D×c5 est insufficant; 4... F×c5; 5. F63, Oc6; Oc-13 cs 6. éxd5 Dxd5; 7. Dc2, Ce5: 18. Dxg7, F64: 1), Cf5; 7. Dc2 (ou 7. és, Ce7; 8. Dé2, Fb6; 9. Cb2, Fc7; 10. Ff5, f5), Cb4: 1.

saire. j) Dans ce milieu de partie, les Blanes prement nettement l'initia-tive, profitant de l'affaiblissement de la case gé.

z) Ou blen 37. Dé6+ et 38. Dxc8

k) Ced semble parer toutes les menaces: ai 19. Cxg6, fxg6; 20. Cé6, Fxf2+ suivi de Db4 et ai 19. Cdxe6 (ou 19. Cexc6), Db6 i
i) Joil sacrifice de déviation de la diagonale a7-gi.
m) El 19..., Fxb4; 20. Cdxe6, Dd6; 21. Cxb4 suivi de cxd5.
n) 20..., Df6; 21. Té3, Tf-d8 était à considérer.
o) Besucoup trop dangereux las menace 22. Cxg6 devait être pares par 71..., Dd5; 1 Le B noix risque, en étant lié à la défense du P, de se irouver aspiré bors du roque.
p) Lassés de se défendre, les Noirs tentant de trouver du coutre-jeu.
q) Manace 28... Dxf2+ etc.
r) Contre-menace d'écbse à la découverte par 29. Txg7+.
s) La seule défense: ai maintenant 29. Dd1, Dd5+; 30. Dxd5, cxd5; 31. Txg7, Tc2;
f) Mais cs magnifique échec double qui sacrifie une T assure le gain selon un calcul précis.
u) Première pointe : si 32..., Exf4; 33. Té4+, Rg5; 34. Tg4+, Rh5; 35. Dg6 mat. Cette polote permet de gagner la D et une T, alors que 32. Té5+ ne gagoait que la D contre deux T, laissant aux Noirs une finale favorable.

v) Dernière pointe qui récolte une T.
v) Si 35..., Rg6; 36. Dé6+ et 37. Dxc8.

Les Noirs pouvaient aban-

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 770 8. P46, Df6; 6. Fés nulls positionnelle.
ou 2..., FXé4: 2. Rf7! (et non
3. Rd8, Dd2+; 4. Fd6, Da5+! nl 3.
Rf8, DXc5: 4. Fd4, DXf3+), Fd5+;
4. Rf8, DXc5: 5. Fd4, Db4; 6. Fc2!,
Dz3; 7. Fb2!, Dd6; 2. Fc5!, Dh6+;
9. Fg7, Dd6; 10. Fc5 seconde nulle
positionnelle.

■ Le vingt-deuxième congrès

européen de Go aura lieu à Paris (Cité universitaire, pavillon du Japon et Fondation Heinrick-Heine), du 22 juillet au 5 août. Il réuuira cent cinquante joueurs originaires de quinze pays. Pour la première fois, la République populaire de Chine déléguera en Europe ses deux meilleurs joueurs.

* Pédération française de go : * Pédération française de go 116, rue d'Alésia, 75014 Paris, tél. 542-30-28.

ETUDE I. KOK (1974)

W. I. W. W. W.

. b c d . f e h BLANCS (6): Ra2, Tb2 et c6, Fb5, Cb8, Pa4. NOIRS (5): Ra7, Da5, Cc7 et Les Blancs jouent et gagnent, CLAUDE LEMOINE

(Voir page 24 la deuxième partie du championnat du monde.)

omar

bridge

Α DEAUVILLE

Au moment où se déroule au bridge rama du casino de Deau-ville un grand match entre les Français, les Italiens, les Suédois

Nº 72

et les Marocains, voici une donne jouée l'année dernière dans ce même « Tournoi des champions » meme « Tournoi des champions » au cours du match entre la France et l'Italie. Il s'agissait d'une petite marque partielle réussie par le fils de Pabis Ticci. Mais Omar Sharif, qui était spectateur, découvrit une défense pour faire chuter le courst. choter le contrat.

Cachez au début les mains d'Est et de Sud et mettez-vous en Ouest.

V 8 3 **107843** 4 BD87 A 1075 ♥ D7 ♦ A R 88 ♣ 1085 N ₩ V 108 OE S ARD9

Ann. : O, don. Pers. vuln.

Ouest Nord Est Sud Chemia Pabis T. Lebel M. Pabis T. passe passe passe

(Contre de 1 A ; spoutnik). Après l'entame de la dame de carreau pour le 9 d'Est, comment Ouest doit-û jouer pour faire chu-ter DEUX CŒURS ?

Réponse : En fait, Ouest, après la dame de carreau, rejoua le valet de carreau resté maître, puis il contre-attaqua le 3 de trèfle sous l'as pour détruire la communication dans cette couleur en pensant que Sud avait deux trèfles, Mais Massimo Pahis Ticci fit la dame, puis il tira l'as de cœur, et il ne donna plus qu'un pique et un cœur.

et il ne donna pius qu'un pique et un cœur...
Or la défense mortelle u'est pas introuvable si on imagine que le partenaire a l'as de pique et un honneur à cœur : resté maître avec la dame de carreau. Ouest tire l'as de trèfle (pour éviter que Sud ne défausse son singleton à trèfle au lieu de couper un retour

carreau). Ensuite, Ouest rejoue rer leur jeu contre leur poitrine ! à carreau). Ensuite, Quest rejoue le valet de carreau pris par le roi d'Est qui continue carreau. Sud coupe avec le 8 de cœur, mais Quest surcoupe avec le 10 de cœur et contre-attaque pique pour donner la main à son partenaire. Est prend avec l'as de pique et il joue son dernier carreau pour une uouvelle promotiou d'atout. Est - Quest réalisent ainsi deux carreaux. les deux as noirs et deux atouts, le 10 et le valet de cœur...

cœur.. Aux trois autres tables, ni Ro-sati, ni Sundelin, ni Eisenberg ue battirent le contrat !

La méfiance des colonels

« Un roi sec se fait toujours », raconte un vieux dicton, mais il faudrait ajouter « à condition de ne pas jouer contre un habile déclarant ».

En voici une illustration un grand chelem reussi par le cham-pion anglais Kenneth Konstam au cours d'un match contre deux colonels en retraite qui, après cette donne, crurent bon de ser-

◆ D 7 4 A A D V 10 9 4 N 883 OE V8 ♦ V532 S & R AAR52

♦ A B 10 9 8

2 72 Ann. : E. don, Pers. vuln.

Ann.: E. don. Pers. vuln.

Ouest Nord Est Sud

passe 7SA! passe passe.

Ouest entame la dame de cœur.

Le déclarant prend de l'as du

mort, tire le roi de carreau, puis

la dame de carreau (sur laquelle

Ouest défausse un cœur). Il fait

ensuite l'impasse au valet de car
reau. réalise le roi de pique

(Ouest jetant un autre cœur),

puis le roi de cœur. Mais Est, qui

avait un singleton à cœur, dè-

25-20 (14×25) 29-23 (19×29) 34×5. Bi (14-19?) B+ par le coup de dame direct 29-23, etc. m) L'hostalistion d'un avant-poste

fausse un pique. Comment Konstam, en Sud, n-t-fl gagné ce GRAND CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense et quel a été son raisonnement ?

Note sur les enchères:
Le saut à « 7 SA » était d'autant plus courageux qu'il pouvait manquer un as. Un Blackwood à « 4 SA » aurait permis d'éliminer ce danger, mais « 4 SA » surtout à cette époque, risquait d'être mai interprésé.

interprété.

Sur l'ouverture de barrage d'Est, il ne faut pas contrer, car Nord répondrait en annonçant une couleur, et ou ne pourrait plus jouer « 3 SA ». Sud peut d'erslement posser sur « 3 SA ». plus jouer « 3 SA ». Sud peut également passer sur « 3 SA » en espérant que Nord pourra réveiller les enchères. Quant à ceux qui utilisent encore la convention Pishbein (avec laquelle le coutre d'une ouverture de Trois est un contre de pénalité), ils peuveut dire « contre » avec le jeu de Sud. et ce sera le contrat final, sauf si Ouest fait un sauvetage à « 4 🖤 ».

PHILIPPE BRUGNON.

dames

LES COUPS RENVERSÉS

Championnat des Pays-Bas, 1978 Blancs: J. DE BDER Neirs : S. J. VISSER Onverture : BARTELING

les grilles

du week-end =

ANA-CROISÉS *

Les ana-croisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par des lettres dans le désordre, mais toutefois aucune indication n'est donnée pour les mots de moins de sept lettres. Il s'agit donc de remplir, à portir de ces éléments, la totalité de la grille, dans les deux sens. La solution de ce problème, qui figurera ovec le prochain, comportera les mots qu'il fallatt trouver, et, entre parenthèses, leurs anagrammes s'il en existe.

verbes. Tous les mois à trouver figurent dans la première partie du Petit Larousse Illustré (les

1. CEEFILT. - 2. ADEMOORT - 3 AACGLOUS - 4 BEIPRTX EEEINPRS. - 6. AEENRTV. - 7. ACEINNS. - 8. ACILOPTU. - 9. ACEINRSS. - 10. EGORS-SU. - 11. ENPRSTU.

1. 33-28 18-22 25. 50-44 21-27 (1) 2. 38-33 (a) 12-18 26 32×21 17×26 3. 34-29 (b) 7-12 27, 28×17 12×21 3. 34-29 (b) 7-12 27, 25 X17 12 X4 4. 40-34 26-25 (c) 28, 29-23 1 (m) 18 X28 5. 45-46 15-20 18 X28 6. 42-38 18-23 (d) 29, 34 X23 8-12 7. 28 X19 14 X23 30, 44-38 2-7 (n) 8. 32-28 23 X32 31, 33-28 12-18 7×18 16. 29×20 25×14 33. 36-31 1-7 11. 38-32 22-27 (f) 34 39-33 7-12 (o) 12. 32×21 17×37 35. 43-39 12-17 13. 41×32 11-17 36. 38-32 (p) 17-22 14. 46-41 16-21 (g) 37. 28×17 21×12 15. 41-37 6-11 38. 31-27 14-19 (q) 16. 43-38 14-19 39. 27-21 1 (r) 17. 49-43 (h) 10-14 16×29 23. 34×25 8-13 45. 40-34 18-23 24. 39-34 3-8 (k) 46. 17-8 Abandon NOTES

a) Et non 39-33 ? car (22-27) 32×21 (16×27) 31×22 (19-23) 26×19 (17×30) 35×24 (20×29), etc. N+2 et +. et +.
b) L'une des continuations usuelb) Lume des continuations usuelles est, au lieu de 34-29, 43-38 (7-12)
49-43 (1-7) 34-30 et (20-24?) est
faible positionnellement, les Biancs
prenant alors le double enchaînement redoutable 32-27! permettant
en général d'obtenir le +1. Exemple,
après 32-27 : (14-26) 27-32 bl (20-25)
41-37 (25×34) 40×20 (15×24) 46-41.

12 13 14/15 16 17

[Le maintien du double enchaîne-meet se justifie par la double impossibilité pour les Noirs de pour-suivre, soit par (17-21), soit par (18-23) (10-14) 45-40 b2 (5-10) 48-24 (10-15) 34-30 (15-20). [A partir de ce double enchaînement par le coup positionnel 32-27 vu ci-dessus, de très nombreuses suites de la part des Noirs pouvent évidemment êtra envisagées; mais ces derniers doi-vent, dans presque tous les cas, envisagées; mais ces dermiers unvent, dans presque tous les cas,
céder le pion] 30-25 et les Noirs
doivent sacrifier le pion à 16 du
fait que (4-10 ?) livrerait le coup
de dame par 35-30 (24×35) 28-23
(18×22) 32×23 (18×29) 33×4+.

bij Bi 30-25 ?, les Noirs dament
par (16-21 i) 25×23 (21×32) 38×27
(18×49) 27×18 (12×32), etc, N+.

bij Sur 39-34 les Noirs ne peuvent pas non plus se dégager par
(24-29 ?) 34×23 (18×29) 27×18 l b²
(19×23) 33×13 (22×33) 38×29, etc.,
B+1.

B+1, b*2) Bt non 33×24 7 (22×33) 38×29 (19×39) 35×24 (17-22) 27×18 (12×34) 44-39 (5-16) 39×39 (10-15), etc. égalité numérique en attaquent ecc. egante numanque en attaquant le pion à 24. c) Mouvement d'enveloppement opportun, ce pion à 25 ne pouvant être utilisé comme otage du fait de la présence d'un pion adverse à 29.

A 29.

d) Engagement de la lutte pour l'occupation du centre. Les Noirs temporisent parfois par (10-15) avec enaulte, par example. 50-45 (1-7) 32-27 (5-10) 37-32 (19-23) 28×19 (14×23) 31-18 [presque 1 proé] (22×31) 25×37, jeu égai.

19 20 21 22 23 24

e) Ce repli s'explique par le désir de perdre des temps et de suppri-mer la petite faiblesse que risquerait

de perdre des temps et de supprimer la petite falolesse que risquerait de constituer le plon à la bande [plon à 25].

// In était peut-êtra préférable de la mettre l'adversaire dans l'impossibilité de développer son alle gauche put de développer son alle gauche et notamment de porter à 37 le plon à 46. Cet objectif ett été atteint par (14-19) puis (10-14), (5-10), avec avantage positionnel, quelles que solent les répliques des Blancs.

// Sur (17-22) 23×17 (12×21)

// Sur (17-22) 23×17 (12×21)

// Sur (17-32) 13×31 interdisapt (21-27)

// Sur (17-22) 23×17 (12×21)

// Sur (17-22) 33×11 (14-16)

// Les Blancs sont parvenus de constituer une formation de quilibrée [bonne occupation du centre, pas d'alle trop masive par rapport à l'ans ett pas de pion faible à la bande].

// Sur (18-23) 29×18 (12×22), on peut envisager ensuite 47-42 (21-26)

// Pour parar (19-23) 23×16 B+1.

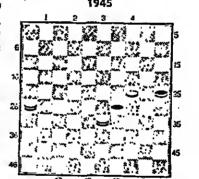
// Les Blancs du coup du de dame des la male, se déplacer à l'opposé du coup du cautre du coup du set une variante du coup renversé, terme imagé choisi en raison du centre la male, se déplacer à l'opposé du cause du coup servensé, terme imagé choisi en raison du centre la male, se déplacer à l'opposé du cause du coup du salon 37-31 (26×27) 32×41 (23×23) 38×16 B+1.

// Les Blancs pour du centre, pas d'alle trop masive par rapport à l'angul du centre la male du coup du revenez-y qui, dans cette position de centre la male du cou

SDLUTION DU PROBLEME Nº 71

[Noire: dame & 15, plone & 32 et 35 — Blancs: plone & 33, 40, 44, 46, 47, 49 et 50]: 46-41! (15 × 38) 44-39 (35 × 33) 50-44!], mat par blocage.

PROBLÈME L. COUTELAN 1945

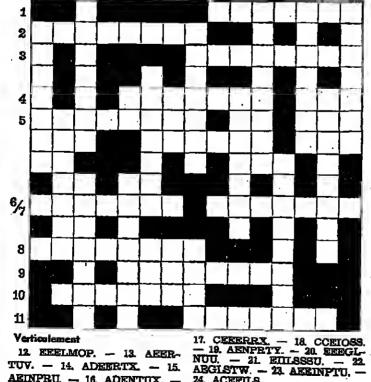


Les Blancs fouent et gagnent en quatre temps.

JEAN CHAZE.

NOTA. - Comme au scrubble. le joueur peut conjuguer tous les noms propres ne sont pas admis).

(*) (Jen déposé.)



18

AEINPRU. - 16. ADENTUX. - 24. ACEPILS.

SOLUTION OU PROBLÈME Nº 2 Horizontalement

- 7. ASPERME (EMPARES, - 1. ASPERME (EMPARES, PARSEME, AMPERES). - 8. ORAISON. - 9. RITUELS (GITAMES). - 4. MYRRHES. - 5. REMOULU (MOULEUR, MOULURE). - 6. NAGEOIRE. - 12. MAGASIN (GAMOULURE). - 6. NAGEOIRE. - 13. ESPADON.

Verticolement

14. AERONEF. — 15. EGAYENT

— 16. AROMATE. — 17. AZU
RAGE. — 18. ABSOLVES. —

19. ALGEROIS (GLOSERAL,

LOGERAIS). — 20. PANNETON.

— 21. RECRIRA (CARRIER). —

22. MOIGNONS. — 23. ME
VENTE. — 24. MULATRE. —

25. RAILLER (RALLIER). —

26. MAJEURS (JURAMES). —

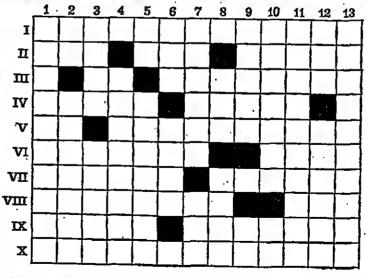
27. ASINTEN. Verticalement

M. CHARLEMAGNE et C. TOFFIER.

MOTS CROISÉS Nº 3

forizontalement I. Pour un simple spectateur. II. Roulée; Ouvert, fermé; Pour le faire il vout mieux prendre des gants. — III. Un peu du dessous; Fit une nouvelle opération. -- IV. Vus ou imaginés? Pour le faire il est inutile de prendre des gants. — V. Démonstratif; Ne surprennent pas à Cambrai. — VI. Est-ce vraiment le but de toute une vie? Mini perturbé. - VII. Pièce 10maine; Toujours salés, parjois salis. — VIII. Ce n'est pas le meilleur café; Pour un ane ou роит un blessé. — IX. Comme un brin de poille, pour Veriaine; Domine Amalfi. - X. Mauvais

onge. ' Verticalement 1. A tout pour être vendu. --Coordonne; C'est soufflant, bien qu'assez rare. — 3. C'est lumineux blen que rare; Produit. - 4. A sa mouche, curieusement, - 5. Abréviation ; C'est faire en



feinteur. — 6. Presque pour se - 10. Ridicule et pas seulement, mettre en train; Apprécia. — 7. Croise en V ses semblables; comme on pourrait le crosse, chèz Un peu du dessus. — 8. En un sens gouverns le terrain, dans l'autra le fouille; En un sens comme dans l'autre c'est surtout militaire. — 9. Gouverno; File.

Trempes. - III. Ose; Ph.;

Alains. - IV. Revolution: Do.

- VIII. ESE; Ordonnons. -

Harizontalement

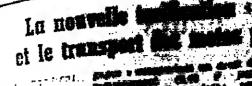
IX. Surintendante.

les enfants; Conjonction - 11. Peut se dire d'un fus ou peut se dire tout court. — 12. Crûment; Chaque année, bouleversé. - 13. Plaie des plages. FRANÇOIS DORLET.

SOLUTION DE LA GRILLE Nº 2

I. Force ouvrière. — II. Lieux;

1. Floralies. - 2. Oise; Insu. - 3. Réévaluer. - 4. Cu; Otat. - 5. Explosion. - 6. Hun : Lrt. — 7. Ut: Timide. — 8. Vraie; Son. — 9. Relo; Tend. — - V. Atonie; Mer. - VI. Lilas; Trame. — VII. Inutilisé ; Heu. 10. Iman; Na. — 11. Epi; Mahon. — 12. Rendement. — 13. Езготецве.





motion.

9.0%)

of the view a ba-

. god 4. 91775

1905

TRACE Nº 29 DU TO LIVLET 1976 驶

A 234

U .. O mc :

1

.

THE B.

21 46 N. VINC COMPLEMENTAME

-Comments & Park I'm.

922 798,20 F 65 914,10 F

EM NUMEROS -------4 556,20 F HIGH TEROS 92,60 F 104 ... 1705 8.20 F

PROCHAIN TIRAGE LE 26 MALET 1978

DATION JUSQU'AU 25 JULLET 1978 APRES-MEN

MOTS CROISES

o per la graphique de la companie de la general de la companie de

PROBLEME Nº 2 131-HORIZONTALEMENT



A commune.

A reuse pariors.

Cot 300 Tent :

Serais une certaine tenne.

Font des effets. 2 l'occasion;

augait :2 fin d'un sacrifice;

augait :2 fin d'un sacrifice; Remen XI. Se donna du Permet ent d'etre à la page; since dans none (énelé) in hemetient d'etre à la page; in hemetient d'etre à la page; il auteur d'etre à la page; il auteur d'etre la regres ; Symbolie de la la la regres ; Symbolie de la la la regres de la la propos de hottes. Il on ne peut plus triste; il disput d'auteur la même robe su la m

Sujet per tampinung de ture Print. — 14. Ortes riger sterre attention was riger tampinus (Committe de la Jenie de Colorina da attal VERTICALEMENT Went Pas encore pris parti:

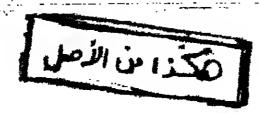
"tion Pas encore pris parti:

"Conjenvres;

"Dos d'un appareil: Demenplanche: Ne rompt pas.

"The substitute of the conference of the conferenc

Bortontolement
L. Maire : No. 100



• • LE MONDE - 22 juillet 1978 - Page 15

PRÉVISIONS POUR LELL VIL 78 DÉBUT DE MATINÉE

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

S.N.C.F.

 $P_{i,j}$

CLAUDE LENGE

La nouvelle inrification « bagages » et le transport des motos par le train

Un de nos lecteurs parisiens, M. Sylvain Dewas, nous a adressé la lettre suivante :

Depuis l'application des nouveaux tarifs au mois de juin, la SNCF. n'accepte plus, en effet, d'enregistrer les motos de 125 cm3. Il était pourtant bien commode de mettre sa moto dans le train pour aller se promener à deux en province, et le prix de l'enregistrement était normal : 80 Fenviron aller et retour sur Paris-Montpellier, par exemple.

environ aller et retour sur Paris-Montpellier, par exemple.

O'était trop beau! Désormais, la 6.N.C.F. transporte les motos par le SERNAM: Paris-Montpellier aller et retour 340 x 2 = 680 F et une semaine de délai dans chaque sens l Pius de 700 % d'augmentation. Qui dit mieux? La solution: aller à Montpellier en voiture. Deux clients de moins pour la 8.N.C.F.

La direction de la S.N.C.F. nous a fait tentr sa réponse où elle explique ceci : L'aucienne tarlfication a ba-

gages » comportait un droit d'en-registrement (6.40 F jusqu'à 99 km, 11 F an-deià), auquel s'ajoutait pour les bagages de plus de 30 kilos une taxe fonc-tion de l'excédent de poids et de la distance de transport. Le tran-sit par Paris domait également lieu à la perception d'une taxe (7.50 F minimum).

(7.50 F minimum).

Depuis le 1^{se} mai, la taxatinn est effectuée à l'unité : chaque voyageur pout remettre trois coils, d'un poids unitaire maximum de 30 kilos. Le prix perçu est de 12 F par colis (y compris les bicyciettes), quelle que soit la distance; pour un cyclomoteur (engin non soumis à immatriculation de moins de 50 cm3 de cylindrée), le droit d'enregistrement est de 36 F. Enfin, la taxe d'enlèvement un de livraison à domicile est égale au droit d'enregistrement et la taxe de traversée de Paris a été supprimée.

Les motocycles soumis à im-

Les motocycles soumis à im-matriculation sont erclus de cette nouvelle tarification : la S.N.C.P. a du tenir compte des difficultés

colis ou d'abjets lourds et encom-hrants (un vélomoteur de 125 cm3 pèse de 90 à 120 kilos) : le temps d'arrêt nécessairement limité des trains ne permet pas de procéder dans de bonnes conditions an chargement ou au déchargement de masses d'un poids unitaire aussi élevé dans les gares intermédiaires.

médiaires.

Il faut ajouter qu'un véhicule, fût-il à deux roues, susceptible de transporter deux personnes à vitesse élevée sur route ou autoroute ne peut pas être assimilé à un bagage, comme c'est le cas pour une bioyclette, une volture d'enfant nu une volture de malade, par exemple.

Médecine

LE CLASSEMENT DES CLINIQUES PRIVÉES SERA DÉSORMAIS NATIONAL

Attendne depuis le mois d'avril, les arrêtés fixant le modèle de la convention type de l'hospitalisation privèe et modifiant la procédure de classement des cliniques privèes sont. parns au Journal officiel des 17 et 18 juillet. Désormais, les conventions entre les calses de Sécurité sociale et les cliniques seront uniformisées à travers la France, alors qu'auparavant il existait de grandes disparités régionales. Ontre cette rationalisation: une majoration des prix de journée pour les services de médecine et de chirurgie dont les soins sout particulièrement colteux devrait résulter du classement hors catérésulter du classement bors caté-gories prévu désormais pour ce genre d'établissements.



Sont publiés au Journal officiel du 21 juillet 1978 :

Relatif aux cotisations du régime d'assurance vieillesse complémentaire et du régime d'assurance invalidité-décès des mé-

l'Ecole nationale supérieure d'hor-

Relatif aux installations fixes destinées au chauffage et à l'alimentation en eau chaude sanitaire des bâtiments d'habita-tion de bureau ou recevant du public.

TIRAGE Nº 29 **DU 19 JUILLET 1978**

16 28 21 24

> 46 NUMERO COMPLEMENTAIRE

> > GAGNANTE (POLIR 1)

922 798,20 F BONS NUMEROS

65 914,10 F

4 556,20 F

92,60 F

8,20 F 3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 26 JUILLET 1978

VALIDATION JUSQU'AU 25 JUILLET 1978 APRES MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2131

I. Visite intéressée; Prêt pour le grand jour. — II. Fait défaut à l'enfant, abandonne parfois le vicillard; Sont familiarisés très tôt avec la langue maternelle. — III. Invitée peu discrète; En usage au pays de Mao; Retiennent l'atten- 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

tion de ceux qui sont portes sur la bagatelle ; Préfixe. — IV. Inquiets de naissance ; Souvent faire des farces. V. Orientation ; Ile; Fortement frappes. — VI. Conjonction ; - VI. Conjenction;
Ne prétent donc pas
à discussion; Tragédie. - VII. A des
arrivées pénibles et
des départs douloureux; Permettent
de remédler à
certaines imperfections; Symbole. VIII. Suprème refuge du malheureux; Commune. -

XII

fuge du malheureux; Commune. — XV

IX. Aveugle parfois,
sound so u ve u t;
Donnerais une certaine tenue. —
X. Font des effets, à l'occasion;
Annonçait la fin d'un sacrifice;
Département. — XI. Se donna du Département. — XI. Se donna du mai ; Permettent d'être à la page; Ne résiste donc plus (épelé). — XII. Auteur d'écrits légers ; Symbole ; Ce que la terre reçoit avec le grain ; Participe. — XIII. Charme qui ne manque pas de piquant ; Cité à propos de bottes. — XIV. On ne peut plus triste ; Porte toujours la même robe sa vie durant. — XV. Aboutit à une concession ; Possessif.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. N'ont pas encore pris parti;
Direction. — 2. Couleuvres;
Trouvaille d'estivant. — 3. Mise
au repos d'un apparell; Démentiraient. — 4. Forme d'être; Série
de planches; Ne rompt pas. —
5. Peu emballée; D'un auxiliaire;
Abréviation. — 6. Nous en fait
voir de toutes les couleurs; Marque d'authenticité; Quelque chose
de tragique. — 7. Matricide;
Peu. — 8. Se laissent facilement;
rouler; Utile ressource pour la
filature; Figure hiblique. — 9.
Clos par discrétion; Se dépose
en couches. — 10. Espace de
temps; Ni blen ni vert, mais plutemps; Ni bleu ni vert, mais plu-

tôt gris. — 11. Détestable habi-tude; Feu, du Ciel. — 12. Sujet à traiter avec précantion; Futur progressiste; Coule en Snède. — 13. Temps d'une rotation astrale; S'envule sur les ailes du temps; Sujet non musulman de l'Empire turc; Point. — 14. Grecque; Di-rige nuire attention vers des ré-gions assez fraiches; Comprise. — 15. Jeux d'enfants souvent cruels; Peu accessibles.

Solution dn problème nº 2130

Horizontalement I. Nuire; Nef (cf. « rose »). —
II. Amounttle. — III. Tel; E.V.;
Au. — IV. Ciseaux. — V. Riom;
NL. — VI. Santon. — VII. Lô;
Guéret. — VIII. Emèse. — IX.
Cassas; S.A. — X. Ale (cf. « esprit »). — XI. Répulsion.

1 Naturel; Car. — 2. Ume; Orale. — 3. Ioloos; Sep. — 4. Ru; Images. — 5. Eres; Numa. — 6. Eventées. — 7. NT; Alors; Fl. — 8. Etau; Nées. — 9. Feux;

GUY BROUTY.

Le feuilleton de Reiser. — 11





Le cinquième Molière

mi-temps de la série Mollèrepeine se lassait-on erguments, de quattar la mine des comédiens l'attaire Malière rebondissait evec la première mandiala (< aff festival -, au Palace) du film qu'Ariane Mnzuchkine lui e consacré. Avignan ne se laisse mitigé de Cannes. Le public e'empresse, applaudit comme au théâtre. La longueur — 4 h. 20 - ne lui pese pas. On finit par s'habituar au spectacle fleuve, mains penible ici qu'allieurs, pulaqu'ici le temps tout entier est consecré au spectacle.

C'est pourtant le temps au le tempo qui fait problème. Au cinéma, la perception est plus vive qu'au théâtre. Or la durée réelle des séquences est sansiblement la même que celle de acènes dramatiques et elles sulvent le même mouvement : début d'un fragment d'histoira, montée, fin, avec une lmage chamière qui permet l'enchalnement, J'imegine Malièra à le Certoucherle, dans une scénagraphie éciatée, avec des actions simultanées comme dans 1789. On se serait trouvé eu centre d'un récit qui nous aurait sollicité de toutes perts sans un moment de repos. Dena le film. mises bout à bout. Seulement, il y a les tableaux délé célèbres : le carnaval, les gandoles d'or tirées par les paysans sur la neige des Alpes, le délire hiératique de Louis XIV (très Louis II de Bevière), dans la fumée des feux d'ertifice, la lumière acre sur les visages, le regard de la camera qui semble fixer les détaile d'une fresque plus oni-

farme par la fête papulaire, par les grandes liesses encora paiennes, les gaudrioles des bateleurs. Un homme qui pour-rait dire : « J'al vécu le lin da

viaux, sous le mesque qu'il a été la dernier à porter ; l'al joué iouera plus lamais : l'ai grimacé dans les tarces : l'ai créé da la théâtre dans le film ne sont pas sans rapport evec le jeu des acteurs de Vitez) ; [al vécu la toute-pulssence des musiciene royeux ; je euie un artisen de dien n'esi n'en. «

Nous découvrons un comédier dans un monda raffiné et barbere. L'auteur. Mollère. le film le mantre peu. Il insiste, en revanche, eur le plaisir du theatre. Et c'est ce plaisir tout dru, nalt, immense, irremplaçable, qui ratient les apectateurs. Ils l'ant dit en rencontrant Ariane Mnouchkine au Verger: - Je me sula régalé - ; - J'al eu envia da créer moi aussi... .

On a parlé également du budget : 2 milliards. . Entlérement dénensé nour la création, e précisé Ariane Mnauchkine, pour daux ene de travall avec deux cents personnes, peyées au même tarit, sane yedatte, Avoir réussi è menar l'entreprise jusqu'eu bout est une série da miracies. «

On a ergoté sur le mythe et parlé... K e taku que Paul Pueux el Jecques Rabert arrachent Ariane è ceux qui vouleient encore et encore lui demander, encora savoir, encore lui dira... Si les gens qui étalent là, au Varger, sont représentatifs, alors, oul, son film est - populeira -, c'est-à-dire qu'il répond au besoin d'utopie, de fable, qu'il entraîne une exaltation. Et mai qui ne suls peut-être pas représentative. Is no peux pea oublier la mort du camédien, son regard fermé sur l'angolase, son masque blenc de maquillaga défait et rouge de sang, son corps abandanné, porté par sa troupe, ballotté dans le montée cheotique

COLETTE GODARD.

L'Espagne d'aujourd'hui à Saintes

peu la maman du Festival de Saintes. C'est elle qui désaltère les assoiffés et réussit toujours à conjectionner des sandwiches même quand il n'y a plus de pain; c'est chez elle qu'on se retrouve avant et après les concerts, pendant aussi parfois, même si personne ne l'avouera jamais. Si on ne sait pas y aller (en face de l'Abbaye-aux-Dames, (en face de l'Abbaye-aux-Dames, tout simplement, un petit café qui n'a l'air de rien) on ae sent perdu car les gens qu'on cherche sont presque toujours « chez anita», mais dès qu'on a été introduit, on fuit partie de la maison et on est traité avec le même empressement démocratique : cela ne va pas plus pite si même empressement démocratique: ceia ne va pas plus vite si on s'appelle Jordi Savali, Alain Pacquier ou Philippe Caloni. Tous des amis s, dit modestement Anita qui ne se décide pas pour autant à fermer boutique afin de se consacrer au luth barroque ou à la viole de gambe.

Mais le Festival de Saintes, de-

puis cette année, avec une douenine de concerts consucrés aux compositeurs espagnals contemporains, ne repose plus exclusivement sur la musique ancienne qui a établi sa réputation : ce n'est pas davantage un nouveau festival de musique contem-poraine, seulement le CIRMAR (Centre international de recherches musicales et d'animation re-gionale) peut à present fustifier plus complètement son titre. ce n'est pas une polte-face, com-me l'on dit ceux qui prétaient à Harry Halbreich, conseiller pour tion de recommencer Royan à

l'Abbaye-aux-Dames.

Des stages de musique contemporaine devaient doubler, des estie annés, l'académie de musique contemporaine de musique de musique de l'académie de musique de l'académie de l'acad

que ancienne, mais, faute de crédits et d'un nombre suffisant d'inscriptions. Ils ont été reportés à l'an prochain. C'était la base sur laquelle dévatent le greffer les concerts et les colloques. Reste l'alternance entre le seizième et

20 juillet, à l'entrée da la Conciar geria, dont les magnifiques cui-sines voûtées refusaient du monde pour le concert de la « Grande Ecu rie » et la « Chambre du Roy » diriga por Jean-Clauda Malgoire dont le programme réunissait une cantate de Bodin de Boismorties avec des concertas pour flûtes d Vivaldi, le Ricercare de l' « Offrande musicale » de Bach, et quelques extraits d' « Hippolyte et

Aricie » de Rameau, Dépaysement pour les habitues des concerts « classiques » avec ces flûtes en bois aux sons si doux et tendres, mélancoliques comme des chauettes dans la nuit, avec ce style boroque por petites vagues de sforzanda où l'on déguste et savoure chaque note comme une liqueur précieuse, en se rengon geant de plaisir avec ces récitatifs mimes por la contatrice en gestes ravis, stylisés, exagérés c a m m e dans la peinture baroque.

Fout-il dire qu'an atteint la à « la vérité historique » ? Peut-être. encore que chaque époque oit sa verité historique... Les admiroteurs des Musici et de Munchinger éprou veront de vives secousses et juge ront peut-être qu'un phrosé au un style oussi discontinu penche dangereusement vers lo preciosité et la mièvrerie; on n'y retrouve quère l'Irrésistible dynamisme vitol de Vivaldi au la pureté linéaire des polyphonies de Bach. Mois an apprend gussi à mieux entendre la vie du son, ses vorlations microun luth renaissance à huit chœurs et de nauveoux tableaux se

JACQUES LONCHAMPT. trouver, dans la soirée du jeudi Téléphone : 533-51-77 ou 325-53-04.

s'appelalt le « contratedar ». Ce que

raconte le film, c'est la passion

scandaleuse d'un de ces « contra

tadors - pour une esaleve naira, Xica Da Silva, qu'il affranchit et dont

il Impase la présence é le haute

Intelligente, ambitteuse, dauée, dil-

an, de pouvairs érotiques exception-

nele, Xica na tarde pas è es compos

ter en souverains. Ses audaces et

ses caprices, son goût du luxa et de

da barnes. Sure da la protaction de

son ament, ella se mela da politique,

dèlend sea trères de race, se venge

de tout un paese d'humilialians. Elle en feit tant que, à la cour de Lis-bonna, an commence à e émouvoir et que le roi envoie un émissaire

provocation, ne connaissent plus

société locale.

Ouverture du Festival estival

(Suite de la première page.) L'ariginalité du Festival est aussi

d'affrir un vral « dépaysement » correspondant à l'idée même de vaconces. Son été ne ressemble quère aux autres salsons musicoles porialennes: peu de très grondes redettes, d'œuvres romantiques, de concerts symphoniques, mais, avec quelques incursions dans le répertoire contemporain, l'attention est surtout portée oux belles modes

L'argue, qui fut le précurseur des résurgences de la musique ancienne, reste toujours à l'honneur (à Saint-Sévenin et à Saint-Sulpice). Il est entauré maintenant por una gamme de plus en plus riche d'Instruments rores autrefois : le clovecin est en pleine floroison, comme prouve le succès des forums de clovecins dont le troisième se tlendro, du 2 ou 10 septembre, ò la Maison de Radio-France.

Mals le forte-piano, étape Intermédiotre entre le clovecin ou le clavicorde et le piono, est aussi remis en honneur, construit por des facteurs modernes, et recevra la consécrotion d'un concours interna-tional (du 28 août au 1° septembra). Plus encore, le vieux luth, pratiquement oubllé depuis le dixhultième siècle, bénéficiero de dix cours d'interprétation por Hopkinson Smith, dans le codre inottendu de l'hôtel Hilton, oux mêmes dates, mais oussi, ce qui est plus surprenant, d'un « stage de construction », où les amateurs auront lo (quinze cordes) sous lo direction d'un spécialiste, M. Joël Lugot. Pour mesurer l'impact du Fes-

le vingtième siècle, entre Vit-toria et Cristobal Halffter, Ohana et Cabeson, parfais au sein d'un même récital comme celui du quitariste Jorge Fresno qui passe aisément de l'instrument baroque à la quitare à dix cordes et révèle une musicalité et une technique une musicalle et une lechnique impressionnantes dans des répertaires aussi différents. Entre 11 heures du soir et 0 h. 30, sous les voites de l'auditorium, il y a

encore un public pour trouper que ce n'est pas incompatible. Le 20 juillet, Antonia Baciero a proposé d'interpréter des pièces de Cabezon, non pas au clavecin ou à l'orque, mais sur un piano un domaine où les susceptibilités restent vives.

Antanio Baciero connaît égule-ment la technique du claricorde ou de l'orgue (puisqu'il vient de réaliser le premier enregistrement intégral de l'œuvre de Cabezon). Mais lorsqu'il se met au piano, c'est en pianiste : usant de toutes les possibilités polyphoniques de l'instrument pour éclairer par le jeu des timbres les richesses du contre-point, il adapte le phrase baroque aux caractéristiques de la résonance du piano.

La musique contemporaine es-pagnole n'est pas inconnue en France : on a pu en entendre régulièrement à Royan ces der-nières années et le Festival de Saintes aura moins apporté de révélations que de confirmations. Cristobal Halffter, Luis de Pabla, To mas Marco, voilà pour les « anciens », il jaudra pourtant afouler Carmelo Bernaola dont le nom n'avait guère passe jus-qu'à présent les frontières de son pays, où, faute de s'être occupé activement de la diffusion de ses œuvres, il est considéré surtout comme un grand péda-

goque.

Parmi les plus jeunes, deux personnalités au moins se dégagent et tiennent les promesses de leurs premières œuvres. Frande leurs premières œuvres. Fran-cisco Guerrero dont le Concerto de Camera pour flûte (soliste), quaturr à cordes et clarinette basse, possède une sorie d'apreté qui n'est jamais mépris de l'écri-ture instrumentale, réussit à ollier la jorce et l'élégance; aussi lorsque la sensation s'est estompée, û reste le souvenir d'une jacture belle en soi. Ce n'est veut-être pas tant

Ce n'est peut-être pas tant la puissance du tempérament ce n'est peut-être pas tant la puissance du tempérament qui frappe chèz José Ramonz Encinar, que la précocité d'un musicien né en 1954, qui dirige depuis cinq ans déjà le groupe Koan (une vingtaine d'instru-mentistes spécialisés dans la musique contemporaine qui don-naient cinq concerts à Saintes et dont chaque nouvelle œupre s'difirme par rapport aux pré-cédentes sans les rendre caduques

pour autant. Entre les cadels et leurs ainés, Basque vivant à Paris, Félix loarondo (né en 1942) possède également une personnalité ori-ginale. Lzengabekoa, celle qu'i n'a pas de nam, pour vingt et n'a pas de nam, pour vingt et un musiciens, est comme une vague énorme qui déferle, suivie d'autres vagues, et les « creux » ont cette tension particulière des accalmies qu'on sent menacées. Ce n'est famais grandiloquent, ni banal, c'est de la musique tout simplement.

GERARD CONDE.

LE CIRQUE RANCY EN FAILLITE

Après les graves difficultés tra-versées par la société Chapiteaux et Speciacles Jean-Richard (le nooveau cirque Jean-Richard (le nooveau cirque Jean-Richard dirigé depuis quelques jours par M. Lucien Gruss, doit reprendre sous peu sa tournée, le personnel licenclé ayant quitté les lieux et a libère » le matériel après avoir touché en grande partie ses indemnités le 19 juillet), c'est au tour du cirque Rancy d'être touché par la crise.

Depuis le 28 mai, le chapiteau, que dirige Sabine Rancy l'arrière-petite-fille du fondateur, est bloqué à proximité de Rome après une tournée de plus d'un an en Yongoslavie et en et Spectacles Jean-Richard (le

d'un an en Yougoslavie et en Italie, à la suite d'une dette (270 000 francs) envers l'URSSAF de Paris (Union de reconvre-ment des cotisations de sécurité sociale et d'allocations fami-

sociale et d'aliocations fami-liaies).
Sabine Rancy, qui se trouve toujours près de Rome dans l'ettente de vendre son matériel, aveit proposé un versement de 50 000 francs, ce qui, selon elle, e été refusé par l'URSSAF, celle-ni réclamant un acompte de 100 000 francs. Le 30 juin, le tri-bunal de commerce de Paris a prononcé la feilite du cirque Reney et un syndie, M° Pernot. Rancy, et un syndic, M° Pernot, a été chargé de la liquidation. Une somme de 70 000 francs déposée en garantis de retour de matériel à la douane a été saisie. Depuis la situation est bloquée. Les animaux (quatorze chevaux plusieurs lions, un léopard, des aurs, des éléphants) ont été cédés à un confrère italien; seul, un gorille ettend de trouver preneur. « Nous avons vendu les animaux et les chevaux », dit Sabine

Rancy avec une pointe de nos-talgie et d'amertume, « On nous a tues alors qu'il ne restait que 150 000 francs à verser. Tout le monde, dans le cirque, doit de l'argent à l'URSSAF, et beaucoup plus que nous. 3
Une grande partie du personnel (trente-sept monteurs et chauf-feurs) a po être reclassée dans trois cirques italiens tandis que les artistes (une vingtaine) au-raient accepté de tenter leurs chances ailleurs contre la signa-ture de traites. Ces derniers jours. Sabine Rancy aurait trouvé un ecquereur, également italien, pour ecquereur, egalement namen, pour le matériel dont elle n'est plus légalement propriétaire. Du côté du syndic, on indique qu'il y a de « gros problèmes » pour récupérer l'actif et que la somme due aux employés n'est même pas connue. — (Intérim.)

Petite/ nouvelle/

M La cantatrice Italienne Elena Manti - Nunziata remplacera Teresa Zylis-Gara le 27 jaillet à l'Opéra da Paris, dans te rôle de Clo-Clo-San, our la dernière représentation de s Bladame Butterfly a felle avait tenn Scala de Milan).

Richter donnera un récital supplé-mentaire dimanche 2 juillet à Tours, à t1 b. 30 (Théâtre de l'Université-Salte des Tanneurs), pour le second week-end des « fêtes musicales en Tournine s, celles-ci n'ayant pu accueillir te week-end dernier tous les auditeurs qui souhaitalent entendre te célèbre virtuose. Rensaigne-ments et location : mairie de Tours (47) 61-51-24, poste 741

PARAMOUNT ELYSEES VO - STUDIO ALPHA VO STUDIO JEAN COCTEAU VO - PUBLICIS ST. GERMAIN VO PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIYAUX CAPRI GOS BOULEYARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE - MOULIN ROUGE Périphérie : ARTEL Créteil - ARTEL Rosay - VELIZY W



NOUVEL OBSERVATEUR/ Humeur.

LE POINT!

Robert Benzyour

dans sa frénésic.

de l'aquarelle.

Michel Grisolia ÉCRAN 78/ Libertin. Le sens pictural de Borowczyk s'impose. Sa mise en scène n'a ja-Au bord du scabreux. Un mais été aussi voluptuspectacle élisabethain euse, aussi attentive, aussi

"amoureuse".

bonne santé et de bonne

PREMIÈRE/ Marc Esposito

Précis et savoureusement aphrodisiaque, l'érotis- Moi, je ne suis pas me de Walerian Borow- voyeur, je suis curieux. czyk reunit les vertus de Si la curiosite n'existait la pointe seche et celles pas, on ne serait jamais alle sur la lune. LE FIGARO/

Walerian Borowczyk (interpiere de Monique Pantel)

È.

La génération perdue retrouvée à Beaubourg L'exposition Paris - Berlin, ques et tendres, grands enfants tati-

L'EXPRESSIONNISME EN LITTÉRATURE

qui a lieu actuellement à Beaubourg, présente non seulement les rapports entre les artistes des deux pays dans premier quart de notre siècle, mais aussi, entre les écrivains. C'est nne introduction vivante à l'expressionnisme en littérature.

Au début du siècle Rilke, Hoffmannatahl, Stemhelm, ce Malièra garmanique, et d'autres encore, ee fant les interprétes de la culture françaiea en Allemegne. A la germanophoble d'un Déroulède, d'un Barrès, s'apposa la irancophille d'un Walden qui, malgré son bellicisma, publis dena Der Sturm Apollinaire at Cendrars. Des revues comme Hypétantent, d'una manièra esthétisante ou « engagée », de briser le carcan académique dans une société aù le technique, l'extrémisme et la guerre menaçalent chaque via, qù l'Etat trouvait déjà ees atructures kafkaiennes. Meis la véritable histoire da l'expressionnisme en littératura se confond avec celle de la génération épancula el pardua pendant la trêve, si précalra, de l'emiatice (1918) à l'avènemant da Hitlar.

La rage de vivre a'installe é Berlin dans les faubourgs affamés comme dena les besux quartiers. Les fascistes progressent, les cammunistes aussi. Les pauvres deviannent de plus en plus pauvres, les riches de plus en plus riches, et les aristocrates ruinés se droguent dans tee bouges. Wedekind compose son Lulu, Brecht et Weil écrivent le gonny. Lotte Lenye, fascinante et vulgaire, fait rêver les toules de ea voix rauque. C'est la « belle épo que » è Berlin.

Que naus reste-t-ll de cette génération qui voulait créer un nouvel humanisme, tolérant, totel, libéral el Ilbertaira ? On se sauvient, certes, de Kurt Tuchalsky, de Christapher Isherwood, auteur du mélaricolique Good bye to Berlin actualisé par le ilim Cabaret. Remarque, le grand pacifiste, est mort riche et célèbre, des Adler, des Sorge, écrivains cyni-

lan Zweig, morts de drague, d'alcoal ou de salitude dans quelque loin-taine Amérique, sinon à l'asile, ou déportés dans les camps de concentration de laur propre pays, camme Mombert at Jakob van Hoddis. De ces années-là, désespérées, il nous reste le classiciame lucide d'un Thomas Mann, le equvenir de l'Ange bleu. l'héroine délétère da son frère Heinrich, magistralemeni interprétée par Mariène Dietrich.

Plus qu'une écale littéraire, l'expressionnisme allemend est la atvie d'une époqua qui es cherche. Aulourd'hul, vers es iln incertains, notre eiècle semble saultrir de la nostaleux études da Jean-Michel Palmiar da Liamei Richard, de Jean Launar de Pierre at Eilse Gamier, grâca à l'importante et riche exposition de Beaubaurg, qui rassemble lettres. manuecrits, photographies et journaux da l'époque, des écrivains a des poètes comma Wertel et Traki ne Döbiln et Benn — sane parier de Wedekind, de Carl Sternheim, traduit et édité récemment au Mercure da Franca, - sont aniin présentés à notre public.

Justa retzur des choses. Après avoir subi l'inlluence françaies, da Glde é Rimbaud, aujourd'hul, l'empreinte des écrivains expressionnis tes ast sensibla partout en Europa, dapula Dada at le surréalisma jus dans la prose d'Alain Robbe-Grillet. Et, bien aur, dans celle edmirable de Michel Tournier, fasciné lui aussi par l'homme représenté dans sa tota-lité, l'homme vertical projeté vers la monde mystérieux, lointain, de

EDGAR REICHMANN.

HITLER

WHENE ALLEMAND SLA FIN DU CONTE D'HIVEE

NOUS IES SALEMAND LA FIN DU CONTE

NOUS, LES ENFANTS DE L'ENFER

Cinéma

< XICA DA SILVA >, de Carlos Diegues

On n'a pas oubliè le « cinema. d'exploitation des mines. Ce notable novo -, cas films au lyriame effarvescent dant les raolnes plangeaient dena la mémaire du peuple brésilien et qui, en chantant ses mythes, ses misères et ses luttes, nous révélalent son ama, Avec Glauber Racha et quelques autres, Carlos Diegues fut un des crèsteurs du « cineme navo .. Aujaurd'hul, il en juge lucidement l'évolution : - Contaminé par nos propres frustratione politiques. le cinéme que nous talalone élatt devenu un cinéma de lementation... Mais notre grand projet populaira est en train da renaltre et je serais heureux que Xica Da Silva enparaisse comme un elgne de cette ranaisевлов. »

plain sens du tenne. En effat, si l'histoira qu'il relete est en partie authentique, c'est sous forme de chansons, de poèmes, de « légende dorés » que les Brésilians la conneissent Depuis deux elècies. Xica Da Silva appartient au folklare national. On célèbra ses exploits, an l'honore comme una aeinte (que certes elle ne fut pas) et, de nos jours encore, son élannante eventura continue d'échauffer tes Imaginetions.

Quelle eventura? Ravenons en asrière. Vers 1760, é le flèvre de l'or

avait succédé au Brésil la fièvre du diamant. Puissance colonisatrice, le Portugal s'était naturellement assuré le monopole de cette richesse naturelie. Dans le pratique, le roi concédait à un notable portugels le droit Le Film que les Allemands ne peuvent pas voir!

PILM D'ALLEMAGNE

OUN FILM D'ALLEMAGNE

OUN SYBERBERG

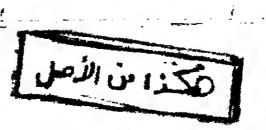
chargă de mettre fin à ces extrava-Carlas Diegues définit son film comma une « lête barbare «. C'est alemant le récit d'une utopie. Par sa sensualité, aon exubérance, con imagination créatrice, sa tolle aubversive, XIce transforme un microcosme sacial limbu de préjugés et de recisma an une sorte de royaume téeriqua où l'amour ouvre les portes de la liberté. XIca est le contraire d'un animal politique. Ella n'agit que

Les talbiesses du film - ecenario partois incertain, manque évident de movens matériele - sont largement compensées par le chatoiement de la mise en acène, la démesura poétique qu'apporte Zézé Motta au personnage de Xica, la richesse de le musique (morceeux d'époque, rythmes africains, sambe contemporaine). Tout ceia composant un divertisseman benalé, trépidant, qui bénéficie de l'Irrésistible charme brésillen et qui unit, seion le vœu de Carlas Diegues « la culture ingénue du peuple et ses

par instinct. Mais cet instinct est

foncièrement révolutionnaire.

JEAN DE BARONCELLL * Voir les films nauveaux

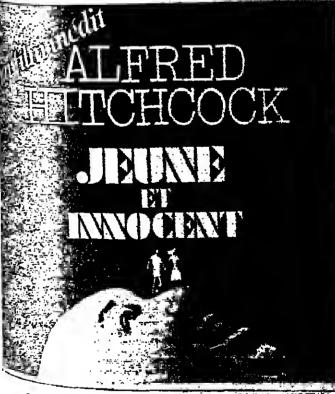




from le semienteur le march de justice. UGC DANTON TO RIG OPERA VE

WHENT RIVE GAUCHE IF CLICHY PATHE Y S MURAT VE GAUMONT SUD VE MALY Enghien - GAUMONT Evry - VELIZY 2 WANTE ROBERTO INFASCELLI AGOSTINA PATTER EAN-CLAUDE BRIALY

PES LINCOLN - HAUTEFEURLE - 14 - MURLET - BASTILLE 14-JULLET-PARNASSE - SAINT-LAZARE-PASQUIRE
LE FARIS Marseille - GAUMONT Monagelline



LYSEES-LINCOLN -- HAUTEFRUILLE - QUINTET PATHE - ARTEL ROSHY - CETANNE ARCHITECT

Geraldine Chaptin / José Luis Gomez / A Carlos Sai

• • • LE MONDE — 22 juillet 1978 — Poge 17

SPECTACLES

En v.o.: U.G.C. BIARRITZ CLUNY-ECOLES - BONAPARTE VENDOME; en v.f.: 3 MURAT U.G.C GOBELINS

18.04

C.O'CONNOR E BORGNINE KAREN BLACK TANKAR BILLING

LE CIRQUE RUM

EN FAILLITE

70

... int

.

7 E - 51 . . . - 58

1, 1, 1, 20

1 -

- :

IVAN PASSER

un tour de force qui devrait enthousiasmer tous ceux qui ont fait un triomphe aux Nouveaux Monstres." PHILIPPE COLLIN

"On s'amuse :

«LA DECOUVERTE

DU CORPS HUMAIN » Jusqu'ao 15 saptembre 1978

MUSEE DE L'HOMME Palais de Chelliot Tous les jours, sauf mardi de 10 à 18 h. et de 10 à 20 h.

9 dernières



LE RACINE

ELLE

Débat avec le réalisateur le mard) 25 juillet à l'issue de la séauce de 20 benres

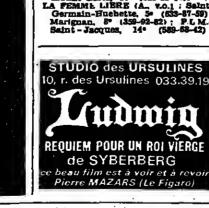
COLISÉE VO UGC DANTON VO RIO OPÉRA VE GAUMONT RIVE GAUCHE VE CLICHY PATHE VE 3 MURAT VF GAUMONT SUD VF

LE MARLY Enghien - GAUMONT Evry - VELIZY 2 Vělízy



ÉLYSÉES - LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 14 - JUILLET - BASTILLE 14-JUILLET-PARNASSE - SAINT-LAZARE-PASQUIER LE PARIS Marseille - GAUMONT Mantpellier





V.O. : ÉLYSÉES-LINCOLN - HAUTEFEUILLE - QUINTETTE - 14-JUILLET-BASTILLE EN V.O. : ELTSEES-LINCULN - MAUTEFEUILLE - QUINTETTE - 14-JUILLET-BASTILLE 14-JUILLET PARNASSE - MARTROI OHÉONS ; EN V.É. : MONTPARNASSE-83 - IMPÉRIAL PATHÉ - ARTEL Rosny - CÉZANNE Aix-en-Provence - ALPHA Clermont-Ferrand



théâtres

Les salles subventionnées et municiboles

Opéza, 20 h. : Madame Butterfly. Comédie - Française, 20 h. 30 : les Femmes savantes.

Les autres salles

Aire libre, 20 n. 30 : la Tisace;
22 h.: Davly.
Athénée, 21 h.: les Fourbertes de
Scapin.
Cartoucherie de Vincannes, 21 h.:
Dom Jusn.
Ecole de l'acteur Florent, 21 h.:
Il facdra touloura dire ce qu'on
a véco (dernière).
Essafon, 18 h. 30 : les Lettres de la
religiouse portugalae; 20 h. 30 : la
Cigale; 22 h.: L'empereur a'appetie Dromadaire.
Foctaine, 21 h.: Dni Croqueites.
Bochette, 20 h. 30 : la Cantarrice
ehauve; le Leçou.
Il Teatrine, 21 h.: Louise la Pêtroleuse.

leuse.

Le Lacernaire, Thélitre ooir,
18 h. 30: Thélitre de chambre;
20 h. 30: Amédée an comment
e'en débarrasser; 23 h.: C'est pas
moi qui ai commenée. Thélitre
rouge; 16 b. 30: Das heure avec
Rainer Maris Elika; 20 h. 30:
Allex pisser, réséda; 22 h.: les
Eaux et les Forèts. Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé. Palais-Boyal, 20 h. 30 : Is Cage aux folles. Plaisance, 20 h. 30 : le Clei et la Raneigh, 18 h. : Jacoby-mime (der-

Studio des Champs-Elysées, 21 h. 10 : les Dames do jendi. Théatre d'édgar. 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fois. Théatre do Marais, 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. : Jeanne d'Arc et ses copines. Théatre Oblique, 20 h. 30 : (es Patits Caillouz dans (es poches. Théatre Présent, 20 h. 30 :le Nou-veau Locataire. Variétés, 20 h. 30 : Bantleyard Feydean,

Les chansonniers

Vendredi 21 jaillet Les concerts Locernaire, Zi h.: D. Comtois Cahen, épinette et plano, E. Gorechi, soprano, et F. Virolle, disrinette (Schubert, Bach, Purcell, Morart, Clementi, Frescobaldi).

Les théâtres de banlieus

Scenux, ebâteau, 20 h. 45 : Ensemble ltinéraire (Ancôme, Bonah, Zbar, Murail). Festival estival

Cour de commerce Saint-André, 20 h. et 22 h. : les Troqueurs de Dauvergne. Radio-France, studio 105, 20 h. 30 : Nouve) Orchestre philiparmonique de Radio-France, dir. P. Einder, sol. N. Lee (Haydn, Hummel, Mozart, Schobert).

Caveau de la République, 21 h. : Y a. Palais des congrès, 20 h. 45 : Oiselle du va et vient dans l'ouverture. (Ballet de l'Opéra).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe aux. (**) aux moins de dix-huit aux.

La Cinémathèque

Challiot, 15 h.: Dziga Vertov: la sixième partic du monde, de Rino Pravda; 18 h. 30: One P.M., de D. A. Pennebaker; 20 h. 30: Whisky à Ecco, de Mackiendrick; 27 h. 30: Loins, d'A: Walds, Beanbourg, 14 h. 30: le Ciub des trois, de T. Browning; 17 h.: Loin vers l'est, de T. Browning; 19 h. 30: Bleck out, de P. Mordac.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): Collsée, 8° (359-29-46)); v.L.: U.G.C.*
Opéra, 2° (261-50-32),
A LA RECHERCHE DE M. GOOOBAR
(A., v.o.): Balzac, 8° (359-52-70),
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (°°): D.G.C.*
Opéra, 2° (261-50-32),
ANNIE BALL (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90). (337-90-90).

L'AROENT OB LA VEELLE (IL, v.o.): **sarais, 4* (272-47-85).

ASSAUT (A., v.o.) (**): Marignan, 8* (359-92-82); v.f.: A.B.C., 2* (236-55-54); Montparnasso-83, 6* (544-14-27): Oaumont-Convection, 15* (828-42-27); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41). 15' (628-3-21); Chicay-reads 25' (522-37-41).

BOB MARLEY (A. v.o.) : SaintEéverin, 5' (033-50-91).

LE BOIS DE BOULRAUX (Pol. v.o.) :

Clooche-Saiot-Germain, 6' (533-

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol. v.o.):
Clooche-Salot-Germain, 6° (53310-32).
CBADSSETTE SURPRISE (Fr.):
Er m it age . 8° (339-15-71):
Haussmann, 8° (770-47-55).
COOL (A., v.o.): Quiotette, 5° (03335-40): France-Elysées, 8° (72371-11): v.f.: Elcheisen, 2° (23355-70): Mootparnasse - Pathé, 14°
(328-65-13): Fauvette, 13° (33168-85): Nation, 12° (343-04-67);
Eldarado, 10° (208-18-76); ClichyPathé, 18° (572-37-41).
LA CONSEQUENCE (All., v.o.):
D.G.C.-Dantoo, 8° (528-42-52), Elarritz, 8° (723-69-23); v.f.: D.O.O.Opéra, 2° (261-50-32).
OE LA NEIGE SUE LES TULIPES
(A., v.f): Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37).
L'ETAT EAUVAGE (Fr.): Marbeuf,
8° (225-47-18).
EXHIELTION II (Fr.) (°°): Capri, 2°
(508-11-59): Paramount-Marivaux,
2° (742-83-90): Lord-Eyron, 8°
(225-04-12): D.O.C.-Gare de Lyon,
12° (343-01-59): Paramount-Gairé, 14° (328-93-34).
LA FEMME LIBRE (A., v.o.): SeintGermain-Buebette, 5° (833-87-59);
Marignan, 8° (329-92-82): P. M.Saint-Jacques, 14° (558-58-42);

v.f.: Bairac. 8° (358-15-71); Gaumont-Opéra. 9° (973-85-48); Athéos. 12° (343-87-48). Gaumont-Convention. 15° (628-42-27)

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.) (°) v.o.: Saint-Michel. 5° (328-41-18). — v.f.: U.G.C. - Opéra. 2° (261-50-32); Maxéville. 9° (770-72-86); Bienvenue-Montparnasse. 15° (544-25-02).

LA FOLLE CAVALE (A. v.o.): Ermitags. 5° (359-15-71). — v.f.: Rex. 2° (236-83-93); Bretagne. 6° (222-57-87); U.G.C. - Gobelins. 13° (331-06-18); Mistral. 14° (528-52-43).

GOOO BYE REMMANUELLE (Fr.) (**): Capri. 2° (508-11-59); Boult-Champs - Klysées. 8° (720-76-23); Paramount-Deira. 6° (673-24-37); Paramount-Deira. 6° (673-24-37); Paramount-Batellis. 13° (343-78-17); Paramount-Galaxie. 13° (380-18-03); Paramount-Maidot. 17° (758-24-24).

HITLER. UN FILM D'ALLEMAONE (All.) (quatre parties), v.o.: La Parode. 7° (705-12-15). HITLER. UN FILM D'ALLEMAONE (All.) (quatre parties), v.o.: La Pagode, 7º (705-12-15).

ILS \$0NT FOUS CES BORCERS (Fr.): Omnia, 2º (233-39-36); Ambassade, 8º (339-18-08); Ocorge-V. 8º (225-41-46); Prancaia, 9º (770-33-83); Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13); Caumont-Sud, 14º (331-51-16); Cambrona, 15º (734-42-96); Wepler, 16º (387-50-70); Gaumont-Gambetia, 20º (797-02-74).

L'INCOMPRIS (It. vol.); Marais 4º

L'INCOMPRIS (It. vo.) : Marais 4º (278-47-86) ; Marbeul, 8º (225-47-19).

Les films nouveaux

ENQUETE A L'ITALIENNE, film Italien de Steno, (v.o.): U.G.C. Danton, 6° (329-42-52), Coli-sée. 6° (359-23-46): (v.f.): Bio-Opéra, 2° (742-52-54), Gau-mont Bive-Gauche, 6° (548-25-56). Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-12), Gaumont-Sud. 14° (321-51-16). Murat. 16° (226-99-75), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

(532-37-41).

XICA DA SILVA, film bresilien da Carlos Diegnas (v.o.):
Quintetta, 5= (033 - 35 - 40), Mante-Carlo, 5= (225-69-83), Olympic, 14= (542-87-42). Etudio-Raspail, 14= (320-38-98); (v.f.): Impérial, 2= (742-72-52), Nations, 12= (343-94-67), Ganmont-Convention, 13= (828-42-27).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

INTERIBUE D'UN COUVENT (IL)

(**) v.o.: Studio Alpha, 5* (03339-47); Jean Cocteau, 5* (03347-62); Publich-Saint-Germain, 6*
(222-72-80); Paramouot-Elysées, 8*
(359-49-34). — V.f.: Capri, 2* (50911-69); Paramount-Marivauz, 2*
(742-8-60): Paramount-Galaxie,
13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17); Paramount-Orienta, 14* (540-43-81);
Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);
Moulin-Eouge, 18* (608-34-25).

IPHIOENIE (Grec, v.o.); CinocheSt-Germain, 8* (633-10-23). H. Ep.
JAMAIS, JE NE TAI PROMIS UN
JARDIN OE ROSES (A.) (*) v.o.:
Contrescarpe, 3* (325-78-37).

JESUS DE NAZARETE (IL, v.f.)
(deux parties); Madeleina, 8*
(673-56-03).

LE JEU DE LA POMME (Tch.,
v.o.: Saint-André-des-Arta, 6*
(326-48-16).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):
Hautefauille 8* (637-9-38). 14-

NOS HEROS REUSSIBONT-ILS... ? (It., v.o.) : Palais des Arts, 3° (272-62-98).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40) : D.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19). (V.f.) : D.G.C., Opera, 2° (261-50-32). OUTRAGEOUS (A., v.o.) : Bilboquet,

30-32).

OUTRAGEOUS (A., v.o.): Bilboquet, 8° (222-87-23).

LA PETITE (A., v.o.) (**): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12): D.G.C. Odéon, 8° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23): v.f.: Bretagne, 8° (722-57-97); Caméo, 9° (770-20-89); Mistral, 14° (589-52-43).

PROMENADE AO PAYS DE LA VIETLLESSE (Fr.); Marais, 4° (78-47-86).

HETOUR (A., v.o.): Parameutotodéon, 6° (325-59-83); Publicia Champs-Elysées, 8° (720-78-23); v.f.: Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17).

REVE DE SINGE (Tt., v. angl.) (**); Etudin de la Earpe, 5° (033-34-83); Olympic, 14° (542-67-42)

HOBERT ET ROBERT (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52); Richelleu, 3° (233-56-70); Baint - Germain Etudio, 5° (033-42-72); Richelleu, 3° (331-56-86): Montparnasse-Pathé, 14° (342-07-48); Fauvette, 13° (331-58-86): Montparnasse-Pathé, 14° (326-85-13); Gaumont-Convention, 15° (226-42-27); Wepler, 18° (387-50-70).

LES EOUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Studin Médicia, 5° (633-25-87).

LES SEPT CITES D'ATLANTIS (A. v.o.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Studin Médicia, 5° (635-25-87). LES SEPT CITES D'ATLANTIS (A.

LES SEPT CITES D'ATLANTIS (A. v.O.): Faramount-Elyaées, 6° (359-49-34); v.L.: Publicis Matignon, 8° (359-31-97); Max Lindar, 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Opéra, 13° (707-12-251; Paramount-Oriéans, 14° (540-45-81); Paramount-Mootparnasse, 14° (328-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (679-33-00); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33). (OLEIL ORS SYRNES (Tun. vo.): SOLEIL OES BYENES (Tun., v.o.) : Escine, 6° (633-43-71). LES SURVIVANTS OE LA FIN OU MONDE (A., vo.) : Napoléon, 17° 380-41-48) jusqu'à J.; v.f. : Rex, 2° (236-83-93) : Clichy-Pathé, 18° (522-

UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Fr.); Cin'Ac Italiens, 2° (742-72-18).

72-19).

VIOLETTE NOZIERE (Pr.) (*):
Concorde, 8° (359-92-84); Francais, 9° (770-38-88); Saint-Ambroise, 11° (700-88-16); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

LES YEUX BANDES (Esp., v.o.); Quintette, 5° (632-35-40); 14-Juillet-Parnasse, 6° (328-35-800); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Elysèes-Lincoln, 3° (359-36-14), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparnasse 83, 6° (544-14-27).

Les grondes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS: (It., v.o.): La Clef, 50 (337-90-90).

AMERICAN ORAFFITI (A., v.o.): Elysée-Point-Ebow, 60 (225-67-29): Luxembourg, 80 (633-97-77), h. sp.

L'ARNAQUE (A., v.o.): U O.C. Danton, 60 (329-42-62): Elysées-Cinéma, 60 (225-37-90): v.f.: Cinémonde-Opéra, 80 (770-01-90): Mistral, 140 (539-52-43); Convention - Saint - Charles, 150 (579-33-00); Secrétan, 180 (206-71-33).

MONTE-CARLO (vo) - IMPÉRIAL PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - QUINTETTE (vó) - STUDIO RASPAIL (vo) NATION - OLYMPIC ENTREPOT - TRICYCLE Asnières



CONCORDE PATHÉ - FRANÇAIS-2 - MONTPARNASSE PATHÉ SAINT-AMBROISE - BUXY Boussy-Saint-Antoine



UN FILM DE CLAUDE CHABROL

ISABELLE HUPPERT Prix d'Interprétation Féminine CANNES 78



Ciuny-Page, 5 (633-07-16).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Marignan, 8 (336-92-82).

CABARET (A. c.o.): Theatre Present, 19 (203-02-35).

LES CHEVAUX DE FÉU (80v., v.o.): Hautefeutile, 6 (633-179-38).

LE COUTEAO DANS L'EAU (Pol., v.o.): Fanthéon, 5 (033-15-04)

CROIX DE FÉE (A., v.f.): Richelleu, 2 (233-56-70); Fauvette, 13 (331-56-86); Clichy - Pathé, 18 (522-37-41); Gaumont - Gambetta, 20 (797-02-74).

201. ODYSSEE DE L'ESPACE (A. c.o.): Luxembourg, 6 (533-97-77); v.f.: Hautemann, 9 (770-47-55).

OCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Quarter Latin, 5 (325-84-65); Concorde, 8 (339-92-84); c.f.: Montparnesse 33. 6 (544-14-27); Lumière, 9 (770-64-64); Gaumont-Sud, 14 (231-51-16); Camhronne, 15 (734-42-96); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41); Gaumont - Gambetta, 20 (770-02-74). 77-02-74). Envanto du Paradis (Ft.) :

LES ENVANTO DU PARADIS (FT.):

Ranciagh, 16° (288-64-44).

FANFAN LA TULIPE (FT.): Palais
des Arts. 3° (272-62-98).

FIVE EASY PIECES (A. V.O.): A.
Baxin, 13° (337-74-39); Saint
Ambrotse, 11° (700-89-16). mardi.
21 h.

21 h.
FIESH (A., v.o.) (**): Cinoche
Saint-Germain, 6* (633-10-82).
GO WEST (A., v.o.): Luxembourg,
6* (633-97-77): Action-La Fayette,
9* (673-80-50) 6 (633-97-77); Action-La Payette,
9 (873-80-50)
HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.):
8 tudio Logos, 5 (031-28-42)
L'HOMME AO PISTOLET D'OR 1A.,
c.o.): Cluny-Palace, 5 (033-07-78);
Marcury, 8 (225-75-90); vf.:
Paramount-Opére, 9 (073-24-27);
U.O.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-58); Paramount - Gatarie, 13 (585-18-03); Paramount - Mont-parinase, 14 (225-22-17); Pasey, 16 (288-62-34); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).
H. ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Denfert, 14 (033-00-11).

LETTRES

J. A. MARTIN PHOTOGRAPHS
(Can.): Cinéme des ChampaElysées, 5- (359-61-70).
LE JARDIN OSS FINZI CONTINI
(It., v.b.): 8171_5- (633-08-40).
L'ESPION AUX PATTES OE
VELOURS (A., v.f.): La Royale,
5- 4785_57_681.

5º (385-82-86)
L'ILE NUE (Jsp., vo.): Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18).
L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A. v.f.): Gaumoot-Sud, 14º (331-

Tal, 13* (107-28-01). | Italian a L.

LA PASSION DE JEANNE-O'ARC
(Dan.): Quintette. 5* (033-35-40):
14-Juil(et-Parnasse. 6* (033-35-40):
Madeleine. 5* (073-56-03)
PETEE PAN (A. V.): Montparnasse-Pathé. 14* (122-65-13).

PHARAON (Pol., v.): Linopanorama, 15* (306-50-50).

LA PLANETE SAUVAGE (Fr.): Les
Templiers. 3* (272-94-56).

QUI A TUG LE CHAT ? (1t., v.o.):
Lucernaire. 5* (544-57-34).

QUO VADIS ? (A., v.o.): U O C.
Danton. 6* (329-42-62); Normandie. 3* (359-41-18): cf. : Rez. 2* (226-63-93); Rotonde. 6* (633-08-22): O C. C Gobedins. 13* (331-05-19): Mistral. 14* (539-53-43).

LE SHERIF EST EN PEISON (A., v.n.): Grands-Augustins. 6* (633-22-13).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., c.o.): Lucembourg. 6* (633-

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A. c.o.): Lumembourg. 6° (63397-77)
TUUT CE QUE YOUS AYEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE... (A. v.o.) (**): Ciooche
Gaint-Germain, 6° (633-10-82);
vf.: Calypso, 17° (754-10-68).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sov., V.O.) : Arlequin, 5- (548-62-25). UN ETE 42 (A., v.o.) : 0.0 C. Odeon

6- (325-71-08): Biarrits, 8- (723-69-23); v1.: U.G.C. Opers, 2- (361-50-32) UNE FEMME DANGEREUSE (A. v.). : Action-Christine, 6- (325-85-78). 33-73).
20 000 LIEUES SOUS LES MERS (A. v.l.) : Richallen. 2 (233-35-70).
WOODSTOCK (A. v.o.) : U.G.C. Marbeuf. 3 (225-47-19); v.l. : O.C. Opera, 2 (251-50-32).
ZABRISKIE FOINT (A. v.o.) : Dominiqua, 7 (705-04-35), sauf

Les séances spéciales

Les seances spéciales

A BOUT DE SOUPPLE (Pr.): Olympic, 14° (362-67-42), 18 h. (st S., O.).

ALICE'S RESTAURANT (A., V.O.): La Cief, 5° (337-80-90), 12 h. es 24 h.

LE BAL DES VAORIENS (A. c.O.): Olympic, 14°; 18 h. (sf S., D.).

LA OERNIERE FEMME (Tt., c.O.): (**): Lucernaire, 6° (544-57-24), 12 h., 24 h.

LES OES AR ROIS DE L'ELEVE TOERLESS (All., c.O.): Olympic, 14°; 18 h. (sf S., D.).

EN EQUITE POOR LA GLOSEE (A., (c.O.): Lucernaire, 6°; 12 h., 23 h. 50.

L'EMPTRE DES SENS (JSD., V.O.)

(**): 8t-André-des-Arts, 6° (325-48-18), 12° O., 24° O.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.): Olympic, 14°; 18 h. (sf S., D.).

RABOLD ET MAUDE (A., c.O.): Lucembourg 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

BELLZAPOPPIN (A., V.O.): Le Cief, 5°, 12 h., 24 h.

NDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°

54. 12 h., 24 h.
INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5(325-55-99), 12 h. 20 (sf O.).

(325-S3-99), 12 h. 20 (af O.).

JE, TU, IL, ELLE (Fr.) : Le Seine.

5-, 12 h. 15 (af D.).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., c.o.) : Luxembourg, 6-, 10 h., 12 h., 24 h.

THE KID (A.) : La Pagode, 7- (703-12-15), 14 h.

THE ROCEY HORROR PICTURE EHOW (Ang. c.o.) : Acacias, 17- (754-97-83), V., S., 24 h.

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 21 JUILLET

CHAINE I: TF 1

18 h. 10, Documentaire : Visages de la Russie (l'usine): 18 h. 10, Jeunes pratique: 18 h. 40, Sports: Tour de France cycliste (résumé): 20 h., Journal :

> APRÈS LA FORTUNE DE GASPARD DES PETITS CAILLOUX DANS LES POCHES Le nouveau spectacle des ATHEVAINS Jusqu'au 30 Juillet au THÉATRE OBLIQUE

20 h. 30. Dramatique : ta fortune de Gaspard, d'après la comtesse de Sagur, adapt, et mise en scène A.-M. Lazarini, V. Théophilidès, avec D. Body, C. Collin, B. Desinge M. Fabre, P. Fo-

rest.

Lors de la création de la pièce d Chaillot,
nous écriptions : « Anne-Marie Lexalini et
Vivisae Théopoliidée out grofité des lignes
simpliates ou coute, de ses perpétueis
recours à la grovidence pour dénoces oes
illusions, cerner des questions qui us cessent
de se poser » Le mythe du self-made-man,
la fascination de la réussite sociale, le rôis
de le culture, de l'intellectuei.

22 h. 30, Emissinn (ttéraire : Tière courant :
22 h. 40, Ciné première : Claude Klotz, alias
Patrick Cauvin.

23 h. 10, Journal

CHAINE II: A 2

18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres;
19 h. 45, L'heure d'été; 20 h., Journal;
20 h. 30. Feuillet. Ces merveilleuses pierres.
21 h 35. Emission litteraire : Apostrophes
(Les années de nos vingt ans).

Avec MM J.-P Le Dantes (les Dangers du soleil). B Quelleles (Un Breton Oleu tranquille), le colonel R. Trinquer (le Temps perdo) M Winock (la République se meuris : chronique 1956-1958). 22 h. 40, FILM laspect du leune cinéma francais): ON SEST TROMPE D'HISTOIRE D'AMOUR, de J.-L. Bertucelli (1973), avec C. Serreau, F. Perrin, N. Dubois, G. Calllaud,

La pote grise et médiocre d'un homme et La poie grise et measoure d'un nomme et d'une jemme qui ont jait jausse route en se mariant, mais qui se sont résignés à rester ensemble. Sur un intéressant scénario de Coltne Serreau, une étude sociale qui reut démy-thirer le bonheur des histoires romanesques. Réalisation assez pâle.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissinns régionales: 19 h. 40. Pour les ieunes: 20 h. Les ieux.
20 h. 30. Le nouveau vendredi: A la recherche de Sandra Laing, réal A Thomas.

Réalisé pour la chaine ! T V. britannique, le portrait, le drame, d'une lemme métisse en Rhodésie.

21 h. 30. Documentaire : Portrait de S.M. Hassan II, roi do Maroc. FRANCE-CULTURE

1S h. 30, Feuilleton : 4 (es Amours de Psyché 4, de J. de La Fontaine; 19 h. 25, Entretiens uvec... J. de Rosnay;
20 h. Le roman policier noir; 21 h. 30, Musique de chamurs : 4 Sonate nº 2 su ré mejeur 4 (Mozart). 6 Variations sur un thème de Schumann, opus 25 e 18120ms), 1 Introduction et rondo alle Ouriesce 4 (Oritten), 6 Suifoniette pour cordes 9 (Roussel), 4 Choral, extrait du distuor 9 (Milheud), 4 Concerto en ré pour orchestre à cordes 4 (Otravinski); 32 h. 30, Nuite oas pâles... En direct O'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine, en duplex avec le Festival de jazz à Moutreux; 18 h. 45, Jazz time, en direct de la Orande Parade du jazz à Nice; 19 h. 35, Klosque; osque; 20 u 30. De Capo : Mendelssoon, Dukas; 21 h. 20, 20 U 30. De Capo : Mendelssou. Lucais, et al. 20, Cycle d'érhanges france-allemands. Orroestre unatiousi de Prance, dir E Jochum, sol. J.-P Collard : Berlioz, Chopin. Secthoveu; 25 h 15. France-Musique is uuit : De Caço (suite) : Prokofiev, Schumann; 0 h. 5. Musiques et sports.

SAMEDI 22 JUILLET

LES SOUVENIRS DE ROGER TRINQUIER ET PIERRE CHATEAU-JOBERT

Deux colonels et leur étoile

temps où ils slégeslent eux comités de salut public, faisalent trembler les pouvoirs, couraient les capitales vêtus en pèlerina, une horde de barbouzes é leurs trousses? Le temps des colonels est aujourd'hui le temps des mémoires. Deux parachutistes, les colonels Trinquier et Château-Jobert, leur grade blen en évidence eur la couverture etterrissent, lourdement chargés, dans les librairies.

lls ont en commun d'avoir été des capitalnes d'Indochine, des guerriers et d'evoir commandé l'un et l'autre des régiments aéroportés. Et aussi de ne Pas porter Mercel Bigeard dens leur cœut : Il n'e pas conspiré du moins pas au « bon moment ». Il est devenu général et eurtout, t n'a laissé ignorer à personne qu'il était le meilleur des colonels de parechutistes. Dana le compétition pour la gloire, il e usà — et ebusé aux yeux de ses concurrents - des mass medle... Ce sont des choses

gu'on pardonne mai. Autre point commun : Pierre Chateau-Jobert et Roger Trinquier ont décidé, le premier sur les rivages de le Chine d'evant-guerre, le second eur le tard, de conduire leur réflexion hors des schémas ecquis. Ce qui, en aoi, est loueble pour les militaires comme pour les civils. Dans leur cas, cet exercice aboutit à des résultats fort différents. Roger Trinquier se veut un réaliste, ses analyses, ses méthodes et ses conclusions polltiques na s'embarrassent pas de considérations morales ou métaphy-

Tout au contraire, Pierre Château-Jobert, eyant décidé de comprendre pourquol notre monde tournait eussi mal, a poursulvi ez quête avec une obetination bretonne, conclu que tout provenant des violetions de l' » ordre natural a par la a révolution a et a'est retrouvé à la pointe extrême de ('intégrisme politique et religieux.

Les qualités mêmes qui tont les hons colonule - le riqueur, le cohérance de la pensée et de l'action, le goût des responsabilités, le minimum d'analyse politique, qui doit leur permettre de devenir général un général est nommé par la conseil des ministres, — ont abouti à en faire des colonele à part, tenus à t'écart par (es eutres colonels et bian entendu, par les généraux, mal é l'else devent ces subordonnés peu commodes. Trinquier parce qu'ti pousseil trop loin son goût de faire passer ses recettes dans la tête da ees supérieurs et estimals ees interlocuteurs convaincus du moment qu'ils renoncaient à combettre ses assurances: Château - Jobert perce qu'il ressemble à ces saints personnages dont on ne vanie les vertus que pour les tenir mieux à distance eux et teur rigidité doctrinale.

Car si Roger Trinquier sait sourire - é sa manière qui est un peu celle da l'ogre, - le seull da l'humour est el élevé chez Plerre Châteeu-Jobert, qu'on désespère qu'il ('etteione Jamais. L'humour est, il est vral, terriblement revolutionnaira.

Le premier donne donc sa version historique personnelle des événements, le second sa version ohliosophico-religieuse — que l'on

ou l'autre, n'empêche pas l'intérêt de leur témolgnege. Château - Jobert (. Conan - dans la França libre, et longtemps encore eprès la guerre) a vécu les combats des forces gaullistes en Afrique et comme l'un des chefs de a fameux parachubstes SAS (Speciel Air Service) pandant la Libération. Sane fenfere : saul fors-qu'il a'agit de rouspéter, il n'est pea

homme à se metire en avant. Qu'il a'agisse de combais, de mutations ou de rivalités, son livre ne aont paa dens se matiére, débuts des unités parachutietes, le façon dont le commandement en Indochine usera et abusera de leur

L'Algérie, Port-Saïd, où Conan et ees hommea seront provieoirement les seuls vainqueurs. La révolte, enfin, et CO.A.S. aux etructures Incertaines et é l'idéologie plus incertaine encore. Rechérché per toutes les polices, aecrètes ou non, eignalé en Allemagne, en Belgique, le colone Châteeu-Jobert, de refuge espagnol en rafuge espagnol, bâtit, en s'inspirant des textes de la Cité catholique groupe intégrisant fort puissant dans l'armés d'Algérie — et de M. Robert Mertel, le » chousn de le

POMPIDOU AVEC NOUS!

Le colonel Trinquier, à propos du putsch d'Alger, cite une étonnante lettre du général d'armée Allard, qui mon-tre dans quelle atmosphère le complot fut monté:

L'ancien chet de la sécurité

L'ancien Chef de la securite militaire du général Allard, raconte ce dernier, uvait os-sisté à une réunion Clandes-tine, le 20 avril 1961, à l'Ecole militaire. «Le général Faure est arrivé tout joyeux disant : « Les amis, l'affaire est dans » le sac. Pompidou est evec » nous (v. Le général Allard. qui connaît beaucoup mieux la sit unt ion politique que l'éternel comploteur optimiste qu'était le général Jacques Faure, s'affole et cherche à joindre le général Challe. Trop tard : celui-ci e'est en-volé pour Alger.

Roger Trinquier en tire la conclusion que de Gaulle, sa-chant tout, a laissé faire afin que le maximum d'offi-ciers antigaullistes et Algérie française soient compromis et que l'épuration de l'armée soit

Georges Pompidou, ancien directeur de cabinet du gé-néral de Gaulle, est alors memore du Consell constitutionnel. Il prépare la négociation d'Evian et deviendra peu de temps après premier ministre. Les généraux ignoraient sans doute qu'un homonyme du futur président de la République, officier de la légion étrangère en Algérie, était à Oran un des tisans les plus actifs de la « révolte des généraux ». Ainsi peut-on expliquer cet invraisemblable « ralliement ».

niques de la » contra-révolution ». Roger Tringuler, lui, est issu de la vielle « coloniale ». Cet ancien élève l'Ecole normale d'Instituteurs d'Alx, se retrouve, comme son camerede Salan, aux confins de l'indochine, petit chef puissant et responsable, puls en Chine, où il restera pendant toute la guerre attaché é on Vichy qu'il imagine de loin et qu'il na renie nullement aujourd'hul. Sur la chemin du retour, il a'arrête é Salgon. L'engranege : paras, Indoment des populations, ce sera lui. Depuis toujours, depuis le coloniale, Il sait qu'on ne fait rien sana elles ou contre elles. C'est l' » ouvrez un marché » de Lyautey modernisé ; ce que le génération de 1960-1970 appellere la « récupération » systématique, organisée et quasi informatisée. Le 13 mei .1958, d'après lui, eussi, ce sere lui. Il le reconte é sa manière une fois de plus : son règiment, le 3° régiment de parachutistes coloniaux, ouvre les portes du G.G. é le toule : lui se précipite : une scule solution, sortir par le haut, c'est-à-dire en faleant une révolution

Des chers loyalistes ? Qu'on démollese le premier qui se présentera. C'est comme cele qu'un antigauillese de 1940 e ramené, parmi d'autres, le générel de Geuille au pouvoir. Moins de trois ans plus tard, les choses ont tourné à l'eigre. Le colonel, eur la touche, écoute les appels d'un conseiller de Moise Techombe, alors président du Katanga, en lutta contre l'ONU, M. Messmer, ministre des ermées, ancourage ce départ de la volx et du geste et ne volt aucun nt à ce que le colonel, qui ae voit délà commandant en chef de l'armée katangaise, racrute des officiers - gênants ». Ce eera autant de révoltés en puissance de

moine dans les range de l'armée. Les officiars beiges de Tschombe écartent sens acrupules excessifs ce redoutable gêneur qui prétend tout savoir de l'art de la guerra sub-

Ainsi a-t-il manqué ce putsch d'Alger euqueL au demeurant. Il ne croyalt guare : du moment que per-sonne ne vouleit tuer personne, c'était manqué. Seul lu sang versé empêche de revenir en arrière : - Il est (en outre), dangereux de prendre des armes qu'on n'a pas la force de manier. . Pas d'O.A.S. non plus. Sane le dire - expressément - Roger Tringuler, d'allieurs Surveillé de près, na l'e pae prise très au sérieux : un « baroud

 Les hommes de ma cénération auront cécu mille ans, écrit Roger Trinquier. Je suis né dans une France puissanta (...). En quelques tout s'est écroulé. Jai ramené tous les drapeaux que nos soldats avaient plantés dans le monde.

Tout le drame de la génération

JEAN PLANCHAIS.

★ Colonel Roger Trinquier : le Temps perdu, Albin Michel, 55 F. ★ Colonel Château-Johert : Feur et lumières sur ma trace, Presses de la Cité, 55 P.

CHAINE I: TF 1

12 h. 30. Pourquoi ?: 13 h. Journal : 13 h. 35, Le monde de l'accordéon : 13 h. 50, Restez donc Le monde de l'accordeon; 13 h. 50, Restez donc avec nous; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 10, Trente millions d'amis; Les animaux dans la bande dessinée; 19 h. 45, Sports: Tour de France cycliste; 20 h. Journal; 20 h. 30, Variétes; Spéciales vacances blanches.

blanches.

Avec S Distel, A. Williams, Rod Mull et
Emu, G Béart, Shella, B. Devation, D. Roussoa, Bones, E. Corbett.

21 h. 32, Serie americaine: Starsky et Hutch
(6° épisode: les utages); 22 h. 30, Histoire de
la musique popolaire: Le rag-time (3).

23 h. 30, Journal.

CHAINE II: A 2

13 h. 45, Journal des sourds et des malenten-dants: 14 h. Serie: Le lardin derrière le mur : 14 h. 30, Varietés: Jean Ferrat pour un soir ; 15 h. 30, Sports: Tour de France cycliste l'Eper-nay-Senlis); Escrime (champiunnat du monde); Hippisme (Ascott); 18 h. 55, Jen: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, L'heure d'été; 20 h., Journal;

20 h. 30, Dramatique : Maigret et le témpin 20 h. 30, Dramatique : Maigret et le temulu récalcitrant (les epouètes du commissaire Maigret), réal. D. de La Patellière, avec J Richard, J. Topart. L. Hamop.
22 h. 45, Journal; 23 h., Divertissement : Spécial Marie Laforèt : Petite musique de puit, Prélude pour guitare, d'H. Villa-Lobos, avec S. Abres guitare.

S. Ahrev, guitare. CHAINE III: FR 3

19 b. 20. Emissions régionales ; 19 b. 40. Pour les ieunes : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Regards sur les télévisions étran-gères La circonstance, de R. Olmi: avec A. Savelli et G. Parro: une production de la télévision italienne. Réalisateur de Carpre aux sabots (Palme d'or au Festival de Cannes 1976), Ermanno Olmi filme la vie quotitienne d'une famille italienne de la grande bourgeoiste milanaise en 1972. 22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Bernard Deivaitte (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Meulnaice; à h. Lea chemins de la connaissance... Regards aur le scieuce; à S. b. 30, 78... 2000, comprendre aujourd'hur pour vivre demaiu; 9 h. 7. Matloée do monde contemporein; 10 h. 45. Démarches; 11 h. 2. La musique prend la parolé; 12 h. 5. Le poot des arts; 14 h. 3. Samedis de Prence-Culture : Hommage à Henry de Moutheriant; 16 h. 20. Quatre atécles 0e musique de chambre; 17 h. 30. Pour mémoire : units magnétiques (redéconverte de Paul-Jean Toulet); 18 h. 25. Avignoo uitra-son, jusqu'à 24 heures.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musiques pittoresques; 7 h. 40. Equivatences; S h., Studio 107; S h. 2. Ensembles d'amatences; 6 chos des reuccotres internetionales de Toure 1978; S h. 45. Vocalises; (1 h. 15. Les jeures Français sont musiciens; 12 h. 40. Jazz. e'il vous cleft; 13 h. 20. Chasseurs de son stéréo; 14 h., Un choix forcèment subjectif des bons disques de l'anuée; 18 h. 32. Après-midi lyrious; a la Prince Iron e (Borodina);

disques de l'anuée; 16 h. 32. Après-midi lyrious : e le Prince Igor « (Borodinei; 20 h. 30. Eo direct do VIIº Pestival de Salotes... Les musiques d'Espagne et du Portugal : Le Moyen Age eu Catalogne, par l'Ensemole Hesperion XX et les Atellers du centre de l'ahbaye aux dames; 22 h 30. Prence-Musique la nuit... Des sons et des costumes : Haut et Bas Moyen Age; 23 h. Jazz forum; 0 o 5. Coucert de minuit. douné en l'égites Salut-Merri, Pestivel du Marais. Ensemble Ouiliaume Dufay.

DIMANCHE 23 JUILLET

CHAINE I: TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses: A Bible ouverte, g h 30. La source de vie, 10 h. Présence protestante, 10 h 30. Le jour du Seigneur; 11 h. Messe cétébrée en l'église de Saint-Pourcain-sur-Sioule (Allier), prèd. P. A Ponsar. 12 h. La séquence du spectateur; 12 h 30. La

12 h.. La séquence du spectateur: 12 h 30, La bonne conduite; 13 h., Journal; 13 h. 20, Cirque (les Chipperfield): 14 h. 30, Série policière: Section contre-enquête (n° 12: les Disparitions): 18 h. 30, Sports: Tour de France cycliste larrivée): 17 h. 15. Sports: Championdat de France d'athlétisme: 17 h. 40, Sèrie: La conquête de l'Ouest (n° 4 et fin: la Famille Mncahan): 19 h. 15. Les animaux du monde; 19 h. 40. Sports: Thur de France cycliste (résumé): 20 h. Journal: 20 h. 30. FILM: FROIS MILLIARDS D'UN COUP. de P Yates (1967), avec S Baker. J. Booth, F Finlay, J. Petett, B Foster Préparation et exécution de l'attaque du train poetal Glasgow-Londres, qui transporte 3 milliards.

Reconstitution dans un style quasi-docu-

3 miliards

Beconstitution dans un style quasi-documentaire d'un fatt diners réel de 1963. Avec
Stanley Baker en chef de gang.

25. Festival d'Albi (e Cad) dupé. Stanley Baker en chef de gang.

22 h. 25. Festival d'Albi (e Cad) dupé, opéra bouffe de P-A Monsigny par l'Ensemble instrumental de France dir J.-P. Walfez. Avec S. Bartrop, J.-P. Brosse, Et J.-C. Orliac, G. Garino, M. Pena, N. Froger, F. Loup, M. Jarry, M. Sleves.

23 h. 20, Journal.

CHAINE II: A 2

14 h. Concert: Symphonie n° 4, de Tchai-kovski. par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan: 15 h. Sports: Escrimu (champinanats du monde): 15 h. 30, Escrimu (champinnnats du monde), 15 h. 30,
Tour de France (arrivée): 17 h. 15, Serie
Snper Jaimie (dernier apisode): 18 h., Cirque
du monde: Folies sur glace (19 h., Stade 2;
20 h., Journal: 20 h. 30, Jeux sans frontiére.
21 h. 50, Fenètre sur... l'œil de la nutt.
Il s'apit d'une sèrie de nouvelles (antastiques, réalisées par Jean-Pierre Richerd.
Quelque part, dans une auberge perdue, en
Sologne...

22 h. 20. Journal; 22 h. 35. Petite musique de ppit : Quatuor, de Beethnyen, par le ouatuor de Cleveland. CHAINE III: FR 3

15 h. 30. Cinema 16 : Photo souvenir, real E. Sechan, avec J.-C. Carrière. G. Tachella. D. Ayme
Quand un apparelt photographique done
Guns via propre agit mystérieusement sur
le destru d'un homme. 20 h. 5. Transversales : Plaisirs du temps

perdu.

Marcel Blistène u filmé avec tendresse les décors qui ont accompagné la vie de Marcel Proust, conduits par quelques citations de la Becherche, l'inéraire plaisant et original, 20 h. 30. Campena. 2t h. 30. L'homme en question : Eogède lodesco. 22 h. 30, Journal :

22 h. 30, Journal:
22 h. 45. FILM 1Cinéma de mipuit, cycle
les etars féminines): LES QUATRE FILLES DU
DOCTEUR MARCH, de G. Cukor 11933). avec
K. Hepburn, F. Dee, J. Parker, J. Bennett,
E.M. Olivier, P. Likas, D. Montgomery
Le chronique d'une iamille américaine du
Massachusetts un temps de la guerre de
Sécessium Quatre scrure adolessemics, isure
joies leurs chagrine leur vie sentimentale.
Adaptation joliment romantique de l'ausre
de Louisa Alcott, très célèbre dans les pays
angle-saxons. La rayonnement de Katherine
Hepburn. Un film rarissime.

FRANCE-CULTURE

7 n. 2. Poésie: Bernard Delvaille (et à 14 h. et 20 h. 51; 7 h 7. La fenêtre ouverte; 7 h. 15. Horison, magazine religieux; 7 h. 40. Chasseurs de sou; 3 h., Oribodoxie et christiausame orieutal; S h. 30. Service protestant; 9 h. 10. Ecoute Israel; 9 0. 40. L'union rationaliste: 10 h. Messe; 11 h. La musique et (es mots: sept opéras de Mozart; 12 h. 6. Allegro; 12 h. 45. Disques rares;

Disques rares;

(4 h. 5. La Comédie-Française préseute : « Boubouroces e, « la Paia coas soi e, « las Bouilingrins »,
« Lidotre », de O Courtellus ; 16 h. 5. Récita (d'orque,
par J.-P Leguay, a l'église Notre-Dame-des-Champs :
« Sonete n° 3 » (Hindemith), « Poème n° 3 » (Tournemirel, « Sonate n° 2 « 1C Ballifi. « Sonate n° 4 «
(Méodelssohn), « Sonete » [J.-P Leguay) ; 17 h. 30,
Reucontre avec Gordou Cooper ; 18 h 30, Ma non
troope; 10 h. 10. Le clumme des cloéastes;

20 h. 40 Eclaéa Arbur Etonageme : la dit des jeux

20 h. 40. Soirée Arthur Honeger: le dit des jeux ou moude idaprès le poème de P Meral). Judith (d'agrès R. Morax), « Concerto pour violoncelle », « Première Gymphonie »; 23 h., Black and bius; 23 h. 50, Poésie: Nicole Brossard.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le Kicque à musique; 8 h., Cantate; 9 h. 2. Musical Oraffili; 11 h., Chœurs de l'église do Sacrè-Cœur de Jésus, dir Matheisi (Mozart); 12 h. 40. Opéra-bouffon : le Braconuler (Lortzing); 14 h., La trihune des critoues de disquas: Mahier; 17 h., Le concert égolate de O. Grebler : Bach, Mozart, Besthoven, Brahms, Mahier, Verdi, Ravel, Berg. Webern; 19 h., Musiques chorales; 19 h. 35, Jazz vivani;

vivant;
2u o 30, Festival de Vicore... « Alphonso und
Estrelle », ouverture, « Wanderer Fentalsis so ot
majeur » (Schubert). « Symphonis u» 4 so ré mineur
(Schumann) par l'Orchestre philharmonique de Vicane,
dtr. O Albrecht; 22 h 30, France-Musique is mit...
Des soos et ces costumes, Les riches heures musicales
do Berry : La substantifique moeile.

Ender the Parish de Service Codes S. T. Service et de Serv

**

10.00

reciétaire/

enseignem.

YENCE - COSE STAZING HISTORY NAME HOSTANIE

PRIVE - LAK

AT SERVEY

TAMELINE BIYE

ET EXTERNAT, DE MALITE

capitaux ou

1 par. 254 de

924747 . 1

TIPRES PM.L

..........

D Callet

20 2 60

emplois internationaux

International Management in the Service Industry

Land the state of こうけい かいちょう かまかり The state of the state of the 844 821 133,44 11 14 16 16 أأخم والمناجرة ومراورة والمراجع والكراء المراوي والمراجع A RESTORAGE the second state of the se

Assistant General Managers Personnel Managers Chief Accountants ではいか

Operations Managers The manufacture of Narris . Assumed the memory and the members The second of the second seconds of the second seco

than to reacher tongon. A AN EXPERIENCE IS ESSENTIAL.

্তি । বাবে বিশ্বতিৰ বৰ্তমান্ত আনতাত হয় কৰি কৰি কৰিবলৈ সংগ্ৰহণ কৰিবলৈ । স The state of the section of the sect The company and an arranged and arranged arranged and arranged arra the feld experience abroad release reference marker by scale and for still service operations of definited resemble building subset buildings tecen sheengraft in Chris fancaure. Landower Ratiologist Langes. Landow Revision Landow Revision 45 125

Landow Revision Landow 45 125

Landow Landow 55 125

Landow Landow 55 125

Landow 5

MAROC MEDECIN olima meretini mavali Eratinine Generalista Standisum et medical Pandilisum et families An Aver et photo Cabriel, Paris 86.



S.A. D'H.L.M. REGION SHO-DURST

FREETHAR.

FE EMPLOIZ MTERNATIONAUX Cette classifica-

lien permet aux locietes nationales internationales de laire publier lour leur siege ou leurs elablisse-Ments sinces hors de France leurs "bels d'offres! idemplois.

INCEMEUR Contrôle Technique diplome LTF. recherebl, experience exists chantiers, billional. Posta à pourmer en septembre. Logarage : Ecrire H 5000 AGRECE HAVAS BOADRAUS

Entreprise regions DIRECTEUR REGIONAL DIRECTEUR REGIONAL

DOUT TO TRIBUTE EST.

Cet emplor S'anicame a des
Spécialisses dans by troubes
Ce varieurs et u. D. présentaire
Ce varieurs concentrances
De varieurs de varieurs
De varieurs de varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieurs
De varieu

COLLEGES

فكذا من الأصل

EDS 21 JUILLET

DALLOCK TROMPE DIMEN

CHAINE IN FR 3 静力 出海 Totales: 10 h g malérial CII-HB - Iris 80. tratif. — Golf des contacts.

Envoyer C.V. manuscr. et prét.,
à me 41.407 B, Bl.EU, 17, rue
Lebel. — 94300 VINCENNES.

ETUDIANTS DYNAMIQUES

AYANT LE GOUT

DR L'INITIATIVE ET LE
SENS DES RESPONSABILITES
Travail è temps partiel.
Rémanération élevée. Entreprise
de dimension nationale, socieur
presse, recherche dans toutes
les villes universitaires
des étudiants pour leur confler
les direction d'une campagne
annuelle (septembre à mars).
Ecrire à STRIL,

107, de Si-Germain, 75007 PARIS
MAIRIE ATHIS-MONS — 91206
recrute dans les conditions atatutaires, mutation sur thres,
liste d'aptitude :

— 1 Rédocteur pour Service
comptabilité (comaissance
parfaite de la M 12, expér.
en gestion infarmatique).

— 1 Adjoint technique bâtim.

V.R.D. the second of th PRANCE-CULTURE A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

着 ずりゅうしょ

The second 70.00

Ecrire avec C.V. at photo CRAM, 42, av. Gabriel, Paris-8. LES EMPLOIS INTERNATIONAUX Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales

14 x 14 x 2 m = 2.7 %

100

....

MAROC

MÉDECIN

de faire publier

pour leur siège ou lenrs établisse-

ments situés hors

de France leurs

appels d'offres

d'emplois.



emploi/ régionaux

S.A. D'H.L.M. RÉGION SUD-OUEST recrute

INGÉNIEUR Contrôle Technique diplôma E.T.P. recherché, expérience axigée 10 aus chantiers bâtiment. Poste à pourvoir en septembre. Logement assuré. Ecrire H 5269 AGENCE HAVAS BORDEAUX 33000 qui transmettra.

Entreprise routière
récharche
DIRECTEUR REGIONAL
pour la région EST.
Cet emploi s'adresse à des
spécialistes dans les travaux
routiars at V.R.D. présentant
de sérieuses convalssances
techniques et ayant dé)à exercé
des responsabilités de gestion
dans les entreprises routières.
Ecrire avec C.V., rétrences et
photo d'identité é HAVAS
NANCY 54000, sous le nº 322 N.

Expert Comptable, ST-BRIEUG 22000 recherche COLLABORATEUR Niveau certificat supérieur ou DECS, expér. cahinet indispens C.V., prêt. no 7077 M, Régle-Pr. 35 bis, rue Réaumur, Paris-2 Architecte Déc Architecte Décorateur 6 TOULOUSE recherche DESSINATEUR QUALIFIE voyer C.V., photo et réfer T 07177 M, Régie-Pres bis, rue Résumus Parés

ANNONCES CLASSEES

AUTOMOBILES AGENDA L'immobilier

appartements vente

Mº FELIX-FAURE

1MM. PIERRE DE TAILLE

2 PIECES - buresu, entré
vestiaira, cuisine, douche, m
PRIX INTERESSANT, Tolép

4, rue Frédéré-Alagisson-Paris Rive droite Propriétaire vend :

PEPUBLIQUE Beau 3 Plèces, 75 m2, 75 m A DEBATTRE OUPLEX
chambras, confort, refait neu
: 266-27-55. 22, r. des Vertu
SAMEDI DE : TERRASSE

SURVEILLANTE
INTERNAT au EXTERNAT
Serv. complet s/Paris pr année
scolaire 78/79, T.: (26) 07/33-20
ou écrire Milla Beauvais, 7, pl.
Del.-de-Tassigny, \$11000 Reims. 16 & 19 h. ILERADSE

5, IMPASSE GUEMENEE
proxim. PLACE DES VOSGES
DANS NDTEL XVII' SIECLE,
façade d'époque. Constr. neue;
3 OUPLEX DE 68 A 88 M2,
GRAND LUXE
Sur place, samedi, de 14 é 17 h.
EXCLUSIVITE DORESSAY. diverses

DEBARRAS 2000 MOINS CHER Me St-Mandé - Excaptionnel Grd 2 pièces 45 m2, à rénover-Direct. polaire. 125.000. Soleti, 520-13-57 ou 33, av. Quihou, 17-19 h. Samedi, dim., lendi, PLACE REPUBLIQUE - 150 m2 5 P. + steller, bains, wc, cuis. Exc. état. 650.000 F. - 252-42-09 30 á 60 % sur 18 800 m2 moguette qua-lités variées laina et synthé-tique. Téléphone 1 757-19-19. 17e MALESHERBES - Pptaire vend, 1er ét, bei imm., 3 plèces 60 m2, cuis, entièrement équip. - cuin repas, bains, except. état, 500.000 F. Sur place : samed de 1é é 19 h., 85, rue Cardinet ou sur RV air 766-72-28 ou 492-62-19

18e ABBESSÉS. 3/4 p., cuis., bns., wc, 4e, ctair, solell, é redécorer, 210.000 F. - 253-42-09.

MEIETTE - Grand stantique, sur

occasions MOINS CHER

proposit. com. ASSISTANTE DIRECTION
BILINGUE ANGLAIS
Env. C.V. détaillé à AVIGUIPD
FRANCE - DRLY SUD, po 128,
7651 DRLY AERGGARE Cedex,
ou téléph. : 687-14-62, pr. Rv.
5. r. des Italiens, 75423 Paris-9*.

demandes

d'emploi FEMME DYNAMIQUE pariant angl., allem., conneiss. affaires et secrétariet. L'îbre de suite, acceptareit TRAVAIL TEMPDRAIRE. Etr. nº 6072, « le Monde » 'Pub., 5, r. des Italiens, 7527 Paris-9º Ménaga 52 ans, sérieux, responsabla. Elavagé. Jardinage. Sud-Ouest de préférence. M. AIRET, 168, rue de Basseau, 16000 ANGOULEME.

J.N. spécialiste PROTECTION

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

La ligne 43,00 10,00

recrétaires

SATAIC

BOULOGNE

SECRÉTAIRES

SECRÉTAIRES

BILINGUES

présenter avec rétérenc 54, boulevard Jean-Jaurès, Autobus : 52 - 72 · 123,

Me Marcel-Sembat, BOULOGNE.

605-08-50.

enseignem.

VENCE - COTE D'AZUR

L'INSTITUTION

MONTAIGNE FONDEE EN 1905

PRIVE - LAIC

ILX ines gens et ines 2 ETABLISSEMENT

AVEC INTEDNAT

ET EXTERNAT DE QUALITE

Ecole primaire et secondaire Ecola technique privée cciale Activités artistiq, et artisanales stade, piscine et gymnase priv

Renseign., 6, avenue des Polius 86148 VENCR. TEL., 1 (92) 58-83-91.

capitaux ou

International Management

in the Service Industry

These current appointments are in Nigeria. An attractive international compensation and Algeria, Iran and Saudi Arabia, while future benefits package appropriate to the

Algeria, Iran and Saudi Arabia, while future requirements will arise in South and Central America, the Far East and Pactic locations. On behalf of our client we are seeking candidates ideally aged 28-35 years with an appropriate academic or professional qualification, and fluency in either English or French in addition to mother torgue. A record of significant career achievement affied to appropriate field experience abroad in manpower intensive aervice operations covering multi-site activities is essential. Candidates must also be genuinely depointment and country concerned will be appointment and country concerned and will present an obstacle to offered, and will present up obstacle to outsianting candidates. Future career prospects

international in outlook, culturally adaptable
and mobile on a worldwide basis.

Lunsaurent Retriating Lundon W5 5LS,
England. Tel: London 579 7540.

emplois internationaux

public companies, quasi governmental

primary resource is its staff — their competence, skill and professional integrity. Planned expansion has created a need for the

following high calibre professionals -

organisations and nationalised industries. Its

appointment and country concerned will be

(O.C. 166)

(O.C. 167)

(O.C. 168)

OFFRES D'EMPLO

IMMOBILIER

AUTOMOBILES

offres

d'emploi

SERVICE PUBLIC

PARIS

ANALYSTE

V.R.D.

1 Dessinateur båtlm., V.R.D.

1 Adjoint av Régisseur des restaurants scolaires, Candidature avec C.V. à adresser avant la 31 Juliet 1978 à :

Madame le meire, 91265 ATRIS-MDNS.

2 DIRECTRICES P.M.I.
Salaire de début : 3 600 F net
Adresser C.V. et photocople de
diplômes à M. le maire
93 105 MONTREUIL - CEDEX.

STE IMPORT-EXPORT
SISE ORLY avant transfert
PARIS-15°, novembra 78,
recherche d'URGENCE

Several key opportunities exist to ioin a

young, international company with an oulstanding record of growth in the rapidly

developing service sector of expanding economies in the newly industrialised and

third world countries. Its customers include

Personnel Managers

Operations Managers

Chief Accountants

Assistant General Managers

de MONTREUIL rech.

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

J.N. spécialiste PROTECTION RAPPROCHEE, excell présent Karabèka, Anglais courant Libra voyager, cherche emploi. Tét, de 9 à 19 h. 30 au 360-76-4 femma étudiante ch. post

propositions

30 á 60 % .000 m2 moquette ques laine et synthéti 757-19-19

16/, AV. GAMBETTA
174 PONT-CARDINET - Studio,
C. cuis., deuche; clair, calme,
Prix : 54,000 F - 252-42-89
18- PIED DE LA BUTTE
Balcon + 2 Pces, douche, wc,
kitchen, 92,000 F - 252-42-09 SACRÉ-CŒUR Très besu living + chambre, calma, soleil, vie sur Paris ei Jardin. Vis. vendredi, tamedi, do-11-boures ei 7-beures, 6, RUE MAURICE-UTRILLO ou 339-01-49 a, RUE MAURICE-D'IRILLO
1. 1291-1391 1291-1391
1. 1291-1391 1291-1391 1291-1391
1. 1291-1391 1291-1391 1291-1391
1. 1291-1391 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391
1. 1291-1391

MUETTE Grand standing. 22-47-99.
MUETTE Grand standing. 23-47-99.
jardin, Magnifique S7UDID,
35 M2. Parking. 359-68-10.
20v - A SAISIR 4.306 Fig. M2
Imm. 72. Cause départ. 5 P.
106 m2 + gé balcon, Sur rue et jardin. 80x. Samedi, 14 à 10 h. 1
167, AV. GAMBETTA

PRES BOIS **VINCENNES** 33, RUE CLAUDE-DEFAEN GRAND 4 PIECES DUPLEX dans un immeubla rénové. Sur place la samedi, de 11 à 1é h.

Paris Rive gauche /o TRES BEAUX APPTS
UDIOS, 2, 3 et 4 PIECES,
00 F le m2. Sur place :
7, rue de la SMALA a
ndr., sam., dim., 11 à 19 h
LOYER S.A. 277-57-26

ADNTPARNASSE
Réalisation unique Meisor particulières et Appartements et DUPLEX dans petit immeublistyle Village, Prix intéressan PROMOTIC 322-11-68
322-11-68 - 15-76 - 10-74 - 15-81, Vous cherchez um STUDIO, en APPT, ene MAISON ariginal, pas cher, blen place. Vous avez ralson, nous avons shrement quelque chose a vous proposer. Consultez-nous: PROMOTIC - 133, bd du Montparnasse, Paris (&) 222-11-68/15-76/16-74-15-89

PONT MIRABEAU

11e et dern. étage, imm. 1961, vue panoramigus sur Seine et environs. 3 pieces 74 m2 remis S/pl. samedi 22, 18 h. 30-15 h. 22, AV. EMILE-ZOLA PRANK ARTHUR 766-01-69

MONTPARNASSE 5 PIÉCES EN DUPLEX STUDIO, 2 PIÈCES entièrement équipé, très GRANDE RENOVATION Nace samedi, 11 h. à 16

CONFLANS-STE-HONORINE
grande boutique + appt 5 p.
Le tout 392 m2, bail 9 ans.
7s commerces, emplacement de
1s ardre, Rens. : 950-28-13 N.B.
LITTDRAL LANGUEDOC hôtel
42 ch., 2 6LINN, restaurant +1ardin, grande licence. Aurs at
fonds loués 125 000 F. ou disponibles au gré. Prix: 2 U.
Ecrire 2888/46 Havas
6004 PERPIGNAN, B.P. 442.
AIRCT STATION DE \$xi -4, rue Frédéric-Magisson, am., dim., jundi, 15 à 18 h.

M° CAMBROINE
Immeuble RECENT It confort,
SEJOUR + 2 chbres, cuis,
office, entrie, saile de beins,
w.c., thiéphone, balcon, box,
PRIX INTERESSANT. Samedi,
dimanche, lundi, 15 n. à 18 b.,
17, rue de la Crob-Nivert. M° DUROC BDN
PET. PCE, eau chaude, Esc.
rincipal, Prix INTERESSANT.

ALPE STATION DE SKI : FNAIM) 1 ordre : 1.000.000 | HAVAS, no 1.157, B. P. 297, 38044 GRENOBLE CEDEX. 1 PET. PCE, eau chauda, Esc. Principal. Prix INTERESSANT. 117, rua du Cherche-Midi. dlm., hundi, de 14 h. 30 à 18 h. 17940 Rivedoux. (16) 46-09-90-28

commerce

Vends Fonds de commerce CONFLANS-STE-HONORINE

FAITES DE VOTRE INVESTISSEMENT PIERRE 2 COUPS:

Accroissement de votre capital.

2. Haute rentabilité.

Aujourd'hui votte argent vaut cher Si vous le laissez dormir, que vaudrat-il demain?

Sachez utiliser tous les avantages de l'immobilier ancien restauré... Ex : fiscalité favorable.

.. Nous pouvons peut-être vous être utile...



Compagnie Française d'Investissement 8.av. Hoche 75008 Paris 563.11.40

Je souhaite connaître mes avantages en investis sant dans l'immobilier ancien restauré.

Téléphonez-moi

Région parisienne C D L D M B E S vend appts 3 pièces tout t (70 m2), prix 165 000 F. 971-65-82 Ifrais de no-

LEVALLOIS nimhe NEUILLY, dans bei (mm. anc., appt, hall, sé)... 2 gdes ch., bs, wc, cht., tél., cave, 233-084. ACL 3/, r. A.-France, Levaltofs. Tél., : 757-15-85 et 04-18. BOUGIVAL, résid., rue calme. 5 P. 135 m2, 2 s. bains, téléph., box, bols privé. - T. 918-47-73. Province

PLACEMENT EXCEPTIONNEL rendement 7 % garanti 18 mois. Studios, 2 pièces, quartier résidentiel Bordeaux. MASUREL, 1, rue Rebelais, 75008 Paris.

VACANCES ETE-HIVER 6 CHATEL (Nauta-Savole), Studio 115 000, avec 23 000 cpt, 2-3 pièces, Gestion assurée, ERIGE, 84, route de Genève. 74240 6 AILLARD (SI) 38-32-38, Bureau d'accuell sur place à Châtel du 1 et jail. au 31 août 72.

Nantes, directement pr proprie-laire, immeuble locatif, blea situé, 1er étage, 8 logements, cour, total 500 m2 occupés. Au plus offrant, Tél. : 49-71-46-14, Emile Europa, 54, r. Amsterdam, achète, comptant, immeubles entiers ou partiels, libres ou occupés, 518-13-57, le matin.

Ccial, 100 m2, 4 Bones téléph., pour tous commerces, dépôt de distribution ou bureau : 3 000 F par mois. Téléphona : 426-9-68.

Domicil. artis. et commerc. Siège S.A.R.L. Rédection d'actes statuts informations juridiques secrét. Tél., Télm., Bur. A partir de 100 F/mois. PARIS-17a — 355-78-80. PARIS-17a — 225-18-94. PARIS-17a — 778-16-80.

Ccial, 100 m2, 4 lignes triagh, pour trus commerces, depth 6 distribution on bureau : 2,000 F per mois. Téléphona : 425-69-48, Domicii. ariis. et commerc. Siège S.A.R.L. Rédection d'actes statuts informations juridiques secrét. Tél., Télex, Bur. A partir de 100 F/mois. PARIS-17e — 225-18-64. PARIS-17e — 225-18-64. PARIS-19e — 778-16-80. Cavalisire, viue mer, independant, per de commerce de manuelle de la Motte-Picquert. 15e, 564-00-75 rach, Paris 19e et 7e- poer bese clients appts tontes surfaces et immedibles. Paisment compitant. COUPLE ch. espace pour vivre 60 m2 m1c, 350 000 F max. Cair, caire, charmant. Paris ou ban-lieue R.E.R. 524-64-53 ap. 19 h. Particul. acrieta studia 30 m2 tch 100 m2, 600 000 francs. Télébhone 23-32-43 après 20 heures. 15e- prét. Segur ou Sévres-Lecourbe, asc, parke, pietn et campagne. Pelouse 15e- 16-17. PART. ACH. CPT 3/4 PIECES 100 m2, 15e- prét. Segur ou Sévres-Lecourbe, asc, parke, pietn et campagne.

vente 8 à 11 C.V.

BAGHEERA 78 CONCORDIA : 174-97-95 RENAULT 15 GTL 1977 30 km., bleu métallist,, re main, état neuf, garar Téléphone : 721-56-14.

12 à 16 C.V. **EXCEPTIONNEL** CX PRESTIGE
Julilet 1978, 2.000 kilomètres,
gris mètailisé, 5.000 F es
dessous du prix neuf.
M. VAN. Téléphone : 836-80-98.

Concessioenaire Alfa Romeo rend volture personnel GTV 2000 ris métallisé, 4:000 kilomètres, Téléphone : 721-54-14,

B A W 2500 automatique, 1974 75.000 kms, prix argus. Têleph. 721-56-14. SUPERBE PEUGEOT 604 1976, Interleur cult, 174 ma garantia. 721-56-14,



Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

NEUILLY. Mª SABLONS (AMA. ASC. BEAU 5 P. 110 M2 + chbre serv, réserve droil d'usage via durent é dame 69 a. P. 450000 F. cpt sente. URGENT. 57446-38 is matte.

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS

locations non meublées Offre

TELEGRAPHE dans tres immeubla STUDID confort, ch. comprises. Tél. : 252-4 PONT DE NEUILLY. TEL. : 387-87-34.

locations non meublées Demande

Paris

Je cherche une chbre Indép, spac., agréable, eau et coin culsine, début sapt., 400 F maxim., 47, 57, 77, 129, 137, - T. 748-74-15.

Appartament 3 Plèces, Paris (XVIII), calme, dernier étage, bains, cuisine, téléphona. — Si possible parking.

Téléphone, H. da B., 746-38-45.
Cherche 13º arreit studio, Possibilité cuisina + douche + 4-600 F T.C. maxim. Libre en septembre ou octobre. Ecrire ; Dallet 96, av. de Clichy 75017.
Enseignente facutité cherche 2 ou 3 p. + tél., 1500 F maxim. dans 49, 59, 13º 14e arreit. Téléph. : 707-67-79, p. 475.

parisienne Pr Société européenne cherche VILLAS, PAVILL, pr CADRES Durée 2 à é ans. — 281-57-02

locations meublées

Offre Paris

AV. PAUL-DOUMER Imm. recent. Liv. + 3 chambres. 2 bains, balcon. Tel., 5 000 F, charges compr. Tel.; 261-37-35.

BELLE MAISON XVIII"

BELLE MAISON XVIII*

adossès au hameau, vua ébandue
jardins en terrasse, dépendances
20.000 F. Docum. sur demande.
PROPINTER S.A. B.F. 33
24/80 Bergerac - (53) 57-52-75

Tosars, I hectare + baltments à
restaurer. Prix : 150.000 francs.
Téléphone : 542-18-79.

Près Alençon, petitie maison à
rénover, en étage, jerd. 760 m2,
arbres fruitiers, puits, entouré
da champs. Part. vd 40.000 F
Téléphone : 738-718-09, poste 5785.

Vis mais, + jard. + dépend,
eau, étectric. sit 8 ion. Parthenav (77). envir. 40.000 francs.
S'adresser Alimanu M. Adilly,
7200 Parthenay. (49) 64-25-72,
7200 Parthenay. (59) 64-25-72,
7200 Parthenay. (20) 64-25-72,
721 Page BERNAY. Patare vd
chermant PRESEYTERE 6 P.
cheminde, varger, tery. 1.00 m2,
Px 220.000 F T. (22) 43-10-66

NORMANDIE

MAIS CARRACT., 200 m2, rénovée, très confort. + maisonnette

PRES VYETOT SITE
STE
STE SUPER. (20) 51-59-08.

Aller et retoer, Avian + autoc.
35 F (1FEX). Téléph. 203-46-00,
PRESGU'ILE DE RHUYS - A
flour control Tél. (77) 23-46-03,
Mais. da caract. TOURRETTES.
740-19-05, 10 km de la plage.
6d liv., chore, bns. Salon, culs.,
6d irv., chore, bns. Sal

VALLE DE LA DORDOGNE
TERRAIN 1 HA ENVIRON
Voe Magnin. SUR LA VALLEE,
les CRATEAUX des MILANDES
el da BEGNAC, esu, él. 75.00 F
DOCUMENT. SUR DEMANDE.
PROPINTER S.A. B.P. S3,
24103 BERGERAC, [53) 57-53-75.

24,00 5,00

20,00

20,00

REPRODUCTION INTERDITE

27,45 5,72

22,88 22,88

22,68

Entre Cannes et Mentos, roln.
1.000 m2 impératif, vue s/mer
at constructible. Tél.: 520-21-29
ou C-8-1, 15, rue J-Bologne,
7501é PARIS /501é PARIS

CRETEIL, 400 m2, 20 mètres de façade. Prix: 252,000 francs.
GIF, 1,000 m2, 25 mètres de façade. Prix: 250,000 francs.
BURES, 1,000 m2, 30 mètres de façade. Prix: 270,000 francs.
ARGENTEUIL, 400 m2, 20 m de laçade. Prix: 160,000 francs.
Région ANET-SUR-MARNE
1,100 m2 Prix: 145,000 F,
Tél.: 584-98-23 qu 24.

terrains

fermettes Résid. étranger ach. ferma à part, g8 join att; vua bon ét. A rénov. 150,000 F max., dépts, 34, 13, 83, 06, 04, 24, 26. Verniau c/a Pillere, 110 Lacoupée, 71000 AACON

propriétés

Proprieté, Centre VAR, mas provençal restauré, Sét. 60 m2, 4 ch., 2 bains, it confort + Villa gard, terr. 5,000 m2 chos, Bord rivière, Garage, Alefler, Prix; 750,000 F, La Tour (mmobiller, 83340 LE LUC PRES VALLEE CHEVREUSE I maison 5 P., 155 m2 habitables, séjour, 31 m2 avec cheminée, 5 chambres, 3 S, de B., Jardin de 590 m2, Prix 1, 525,000 F,

CPH IMMOBILIER, Agence da Chevry 2, Idi. 012-12-12. PRIX: 350.000 F

TKIA; 300.UUU IT The platente PROPRIETE restaures, à 1 km sortie ville, au caime, MAISON NON 150-LEE, habit, suite, cuis, séi, saion 48 m2, couloir, 3 chbres, s. eau, w.c., cave, ceiller, beau grenier aménag, pourtes at très b, chemin, eau (cheusé) électr...

ACAUSE DEPART VENDS:

TOTE PAZUR vis fonds degrange or A.R.L. 160 vehicules neuris. C.A. b. taxas 1.000,000 F. ADENCE REN NEW, payling large or A.R.L. 160 vehicules neuris. C.A. b. taxas 1.000,000 F. PONTEMAYAUX-ROSES neuris. C.A. b. taxas 1.000,000 F. PONTEMAY-RUX-ROSES neuris. C.A. b. taxas 1.000,000 F. P. P. PONTEMAY-RUX-ROSES neuris. C.A. b. taxas 1.000,000 F. P. PONTEMAY-RUX-ROSES neuris. C.A. b. taxas 1.000,000 F. P. P. PONTEMAY-RUX-ROSES neuris. C.A. b. taxas 1.000,000 F. P. PONTEMAY-RUX-ROSES neuris. C.A

10 PIECES, cheminée, dépend, COUR INTER, four à pain, gar, habit de ste, 550,00 à déb. Tél., GILLAIN ? (66) 87-42-11. manoirs

SARTHE - PART. - MANOIR XVIo, 20 ha. Douves. Rivière, ULM, 19, rue du Dr-Arnaudet, 97100 MEUDON 027-12-90 - 325-72-67 forêts

80 KM OUEST PARIS 10 HA Bois de chênes Aux ANDELYS - 260.000 Téléph. : 43-27-42-29 domaines

Etude Maître FERRU at JOUSSE - Notaires 1908 LAVAL - Tél. (43) 52-11-76 EN MAYENNE - Belle FERME de 62 HA. Bâtiments en bon état et bols de 30 HA 50. Le tout d'un seuf tenant à vandra ensemble BAIL expirent le 1er novembre 1960. EN NORMANDIE (Seine-Marit.) Pièces de terre d'une confenance

 \bigcirc

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

Tél.: 50513.80

¡L'indemnisation des victimes du naufrage de l'< Amoco-Cadiz >

M. Papon: toute personne qui a subi un préjudice

ir es en jeu, et pour que les fonds correspondants soient aussi rapidement que possible mis à

la disposition des victimes par les

auteurs du dommage et par leurs assureurs. La constitution du e fonds de limitation » auprès du

tribunal de commerce de Brest a pu être obtenue, des la fin du

mci d'avril. Une action similaire est en cours anprès de l'institut gérant l'accord « Cristal » pour obtanir le versement d'acomptes à bref délai.

An demourant, l'Etat sera

ni même un créancier important des assurances, en raison des dépenses considérables qu'il a engagées dans le cadre des opé-rations de la lutte contre la

polintion maritime et terrestre, d'une part, et, d'autre part, au titre des avances sur indemnisa-

tion consenties aux victimes de la

» L'Etat demandera, bien

entendu, aux responsables du dommage et à leurs assureurs, le remboursement de l'ensemble des

dépenses qu'il aura en définitive effectuées, de même que toute personne estimant avoir subl un préjudice est fondée à leur en demander réparation (l'Etat étant

cependant subrogé dans les droits des victimes, à concurrence des sommes versées à celles-ci).

» Pour ce qui est des fends d'origines diverses qui viennent compléter l'effort de la collecti-vité nationale, instruction a été donnée aux préfets des départe-

donnée aux préfets des départe-ments concernés de les utiliser en priorité, après consultation des élus, au versement de secours d'urgence aux sinistrés, à l'équi-pement et à l'hébergement de-volontaires et à la sauvegarde de la flore et de la faune.

» Enfin, le gouvernement étudie activement la possibilité de mettre en cause la responsabilité personnelle de l'armateur de l'Amoco-Cadiz, afin d'écarter les règles de limitation de responsa-

novembre 1969 et l'accord en

Quinze cents villageois empêchent l'ouverture d'une carrière

De notre correspondant

Grenoble. — Depuis plus de quatre mois, les habitants de la commune da Thorens-Clières (Haute-Savoial, occupent la site du Bois-Brûlé, un côna d'éboulis naturels actuellement recouvert d'une forêt. Le préfet de Haute-Savnie avait autorisé, le 19 janvier 1978, la Société des autoroutes Rhône-Alpes (AREA) à prendre possession du lien et à extraire 140 000 tonnes de sable et de graviar qui seront acheminées par camions vers le chantier de l'autoroute Annecy-Genève.

vention de la force plusique point e libérer » l'emplacement de la future carrière. L'arrêté préfectoral est désormais c en a l déré comme caduc par les défenseurs de l'environnement qui, toute-fois, par e prudence », continuent d'occuper le Bois-Brûlé.

Le conseil municipal de Tho-rens — la commune est propriérens — la commune est proprié-taire d'une grande partie du Bois-Brûlé — a'est, à plusieurs reprises, prononcé contre l'ouver-ture de cette earrière, Selon le maire de la commune, M. Tinant, l'estimation approximative de la « reserve naturelle » peut se situer à plus de 1 million de mètres cubes, ce qui fait crain d're qu'après le pessage de l'AREA, et chaque fois qu'on aura besoin de gravier, l'autorité administra-tive soit tentée « par cette

tes gravier, l'autorite summistra-tive soit tentée « par cette réserve à bon marchés. Le président de l'association pour la aanveg ar de de l'envi-ronnement de Thorens - Glières, M. Gaston Daudet, considère que seules des raisons financières peuvent expliquer le choix de cette carrière. Le gravier naturel « tout carrière, le gravier naturei « tout venant » du Bois-Brûlé ne nécessite aucun concassage; il présente l'avantage de pouvoir être exploité très rapidement et en grande quantité; il se situe à courte distance du chantier de l'autoroute; enfin, l'AREA paiers environ. L'irang le mattre quies environ. environ l'franc le mètre cube «emprunté», alors qu'une autre carrière située à quelques cen-taines de mêtres du Bois-

 Une nouvelle association
 s'est creée pour développer l'information et la communication sur l'urbanisme, l'architecture, le logement, les collectivités locales et le cadre de vie. L'« Observa-toire de la ville et de l'habitat » et aux usagers.

* Renseignements: 18, rue Duphot, Paris (1°), tél. 260-11-25.

Les mêtre cube.

Les mille cinq cente habitants de Thorens, qui se relaient nuit et jour pour occuper le elte, redoutent que l'ouverture d'une seconde carrière entraîne une nenvelle dégradation du ste, qu'elle augmente les dangers dus à la circulation des poids lourds, preble averture des princes.

qu'elle provoque des noisances ceneidérables pour les cent quatre-vingts enfants handicapés du centre psychothérapique dé-partemental qui sera longé par les camions.

Ni l'expert désigné par le tri-bunal administratif de Grenoble pour réalle er l'inventaire des

e ressources » en sable et en gravier ni les responsables de l'AREA n'ont pu depuis huit mois pénètrer sur le site du Bois-Brûlé. Le tribunal administratif

but d'exécution des travaux ayant

CLAUDE FRANCILLON.

population de Thorens.

est fondée à demander réparation A.M. Guy Guermeur, député R.P.R. du Finistère, qui s'inquié-tait de savoir de quelle manière les victimes de la marée noire de

les victimes de la maree noire de l'Amoco-Cadle seraient indemni-sées, M. Maurice Papon, ministre du budget, a fait la réponse suivante au Journal officiel du 15 juillet

« Le gouvernement a immédiat.ment engagé — et poursuit — les actions nécessaires, notam-ment au plan international, pour que toutes les responsabilités encourues soient effectivement

URBANISME

LE VENDEUR D'UN IMMEUBLE N'A PAS A GARANTIR LA VALIDITÉ

DU PERMIS DE CONSTRUIRE

Les risques d'annulation d'un permis de construire et les retards qu'ils peuvent entrainer dans la réalisation ou la commercialisation d'un immemble doivent être supportés, en cas de vente. par le nouveau propriétaire. Un jugeme t rendu par le tribunal de grande instance de Paris, le 19 juin dernier a confirme la jurisprudence. L'affaire concernait l'immen-

Brûlé. Le tribunal administratif de Grenoble a rejeté, le 7 juin 1978, les deux requétes déposées par la commune de Thorens et par l'association de sanvegarde de l'environnement, tendant à surseoir à l'exécution des deux arrêtés du préfet de Haute-Savoie. La société AREA, qui a vait demandé l'expulsion des défenseurs du Bois-Brûlé, a obtenn satisfaction le 10 juillet 1978 auprès de la cour d'appel de Chambéry. ble de bureaux construit à Lou-veclennes (Yvelines) par la Société d'études, de réalisations et de documentation immobilières (ETRDI) et vendu en 1972, en l'état futur d'achèvement, à la société Crow-Louveciennes. A la suite d'un recours déposé quelques jours avant cette vente, les riverains ont obtenu l'annulation du permis de construire par le tribunal administratif de Ver-sailles en mai 1973. Le Consell d'Etat n'a rendu sa validité au permis de construire qu'en juillet Chambéry.

Lundi 17 juillet à 7 h. 30, les représentants de l'AREA et une équipe de bûcherons se sont présentés à l'entrée du chemin rural conduisant au futur site de la carrière. Les habitants de Thorens se sont opposés à leur entrée. Le maire de la commune a fait sonner le tocsin pour alerter la population, qui s'est rendoe aussitôt sur les lieux. A la préfecture de Haute-Savole, on affirme que « l'emploi de la force n'est pas imminent » et que l'on étudie la jurisprudence afin de savoir si l'arrêté du 19 janvier 1978 est toujours valable, le début d'exécution des travaux ayant 1975. L'immeuble n'a commence a être loue qu'en avril 1976, alors qu'il aurait pu être occupé dès septembre 1974. La société Crow-Louveciennes estimant que la perte de recettes locatives était due à la contestation du permis de construire, réclamait au ven-deur le paiement de 12,8 millions de francs. Le tribunal a estimé que « le permis de construire est une simple autorisation administrative indispensable pour bâtir; cet acte unilatéral des pouvoirs publics attaché au terrain, mais non transferé avec lui, n'a donc confere à l'acheteuse aucun drott

acquia de construire ».

– A PROPOS DE... —

Une circulaire sur le défrichement de la foret méditerranéenne

Bois hors feu

Le ministère de l'environnement vient d'enveyer aux fenctiennaires de treize départements - méditerraneens » una circulaire datée dn 25 mai 1978, leur demandant d'appliquer - avec rigueur - la législatien sur le défrichement.

. La ferêt méditerranéenne, eu tout au moina ce qui en raste, est an grend danger. Nen seulement parce qu'elle brûle chaque élé, mais aussi parce que les pavillene et les lenssements la uvre l'essentiel des 4.5 milliens d'hectarea d'espacea natudépartements du Midi.

Le couvert lorestier est essen tiel peur régulariser le régime des eaux, pretèger les sois, giques. Abriter les animaux, cemposer le paysage et servir d'espace de jeux eux habitants permanents comme aux estivants,

Aussi, depuis fert lengtemps. un propriétaire n'e-t-il plus le droit d'abattre ses arbres comme bon ful semble. Il deit demender une auterisalien à l'administratien. Or. en Languedec, en Provence comme en Corse, le meins qu'on puisse dire c'est qua cette règle est de plus en plus - oubliée ..

Il est vrai que, pour les fenchennaires de l'agriculture, le seuls départements du Var et des Alpes-Meritimes, cing mille parmis de construire sont demandés chaque ennée sur des surfaces

Les résidences secondaires qui ne seront occupées qua trois semalnes par en - montent è l'assaut du heut Verdon, du Luberon, des collines de Montpellier, des garrigues nimoises el des ferêts des Pyrénées-Orianteles. C'est la « mitage » général des massifs forestiers qui facilité leur destruction éventuelle per les incendles. Car. contrairement à ce que l'on croit, l'urbanisation de la ferêt méditerranéenne multiplie les risques d'Incendie au lieu da servir de

.O'eù le ceup d'arrêt denné per le circulaire du ministère de l'environnement. Elle reppelle la règle de l'auterisation préalable tout détrichement. Elle s'applique nen seulement eux futales maie eussi eux châtaloneraies. plantationa d'eucalyptus, peuplement de chênes truffiere et même au maquis et à le garrigue, Ces broussailles sont, en reconstitueront naturellement à condition qu'on les leisse en paix. Les eménagements de tertains de camping sont assimilés à des défrichements.

L'administration peut dire nen si elle estime le beis en questien - nécessaire à l'équilibre bielogique da le réglen eu eu bien-être de le population ». On volt que se teculté d'interprétatien est lerge. La protection de plantes rares, de la faune sauvage, du paysage, la préventien maintenir des lleux de récréation près des villes justifieront les refua des fonctionnelres. Reste à savoir si les agents de l'équipement et da l'agriculture sauront résister eux pressions des maires et des propriétaires

MARC AMBROISE-RENDU.

s le patronat, l'INSEE prévoit une re

LASTE ILL. ASS NUMBERS COST ASSES. Loques par un raise. The transfer of the same of th

aneri national du parre

Care les spète de 41 faire 3000

- sinte det minte si et eine - gene 1-276 B-E-1886

POUTSTA A CONLECTANCE OF MANY CONTRACTO SCLUS OR SOCIETY WAS COTISION CIRADATE BUT STRAINER , a someone that the said, is Cornell bations of the money trangers 61 1.12. JE CR. S 421 37 000 400000 OF DATE OF THE SAME OF PERSONAL PROPERTY.

Marie Strains Street States Sent COSTIC CACCUSTS SCORESION ME SA THE SE SE TRIBUTE & COURSE STOP arts of secretary de to demande que

L'ETE 16 CA PRINCEE DE AMERICA

peries d'adhèrence sunt copen-

dant sensibles sur sei medite et il fautira besuccup d'habileté pese

corriger an schart effect or ac-cuter this directed for crams on train arriver dans certaines confi-

bes prises a vive albare. Le chere

bes priests a vive albare. Le chort des priestratiques est ici d'airtient plus important que le rasport ponde priestres est inhabituel en effet, il la Beniner.

25 (140 ch) est à pribe compétitée par ses performances et
son print la Beniner 15 (3 il limite
à injection Broch E-lettotic et
all'umage transmonsé dére oppant 180 ch DIS à 5800 cours
minutel est une benine brillante
dont la légèralé (1370 às, re
qui est exceptionnel pour la satégorie) sera un handicap pour
les conducteurs non avertie. Son
prix sera néanmoins inférieur
à celui de concurantes remonmées mais monse alertes.

mées mais moine states.

Le Monta quant à elle est un coupé élancé doté d'un vaste hayon très incliné. Elle reprend

hayon ires incimé. Sie reprend la partie avant de la Semator et adopte la ligne « hatchbeck » fors prisée aux Stats-Unix et au Japon. Sa banquette arrière ra-battable dégage un cottre dont le volume passe de 352 à 252 dont. Ses caractéristiques mécaniques et les moteurs disposibles sont les mênes que ceux de la flutable et les moteurs disposibles sont les mênes que ceux de la flutable canique à quatre rapports de automatique. Ses parfarmantes, légènement supérieures. Simen-cient d'un empatiement plus court et d'un aérodynamisme évident.

évident. Silencleuses, confortables, usil

Suencieuses, confortables, and sues bien équipées, les Sensitive et Monas ne pichent en full que par une planche de bord trop rolumineuse pour être railinée. Leurs qualités modèires surpassent parfois les modèires concurrants trapassent à literat des au

rents (moteur 3 litres). Quant ou

nivest d'équipement, il affaint sur la Senator CD un seuli qu'au-cane autre firme ne peut rajoin-

DEUX SIX-CYLINDRES DE PRESTIGE

enator et Monza: les «belles européennes»

to Paris. Modeles de preside de la maire. A to Travell Motors, the combient is traffic to boats. fermer, gent la production a ceste en mas iste, diete is une remina mointelle apparailes à l'absorbre éles piece importante ren en eut de gamme 124. aire allures régionnégaires de même que le incluye inte para-sant autre par quatre disques dont deux rentités à l'étable l'es-

earres menues devions The guielles salis-O Semator et Monte. with mis surdimen-Ter vary steller, colfre sa de tiri, et il faut se d'introduction pour appre-Cameran yan a leur avan-

_ - - 1.0

Harta St.

Carrier de leignam

... :: :::: - 1-c. 4-3

and a made to a manual a

-- 200010 1175 '3 métals

a titteret dans les

27-14823

7 :-- 18

A ten destinée, dont la Tartile la Rekord. Sa M. 122 que mais 2441 quatre roues beaucoup indicate De Dion de la 1 4: 35andonne en Tane traverse de téac-Tent 22% spures de se

THE REAL PRINCE

came saute tirme ne pest ragandre an même prix.
L'offensive d'Opel est donc bluit
engagée. Avant celle, plus vasta,
que Ceneral Motous prépare en
Europe pulsque, dans trois étéle géant de Detroit compte. y
vendre cent mille automobiles
fabriquées aux Basts-Unia, permileconvilles des disest et des e traclabriquies aux State-Unis, parmi lesquelles des dieset et des « trestion avant a.

AUTOMOBILE

les frantos et litonea seroni comprerendintes en mentente

- soandonné au 137.45.4 len double to compression. Il en confort traiment apa des ple critiquable.

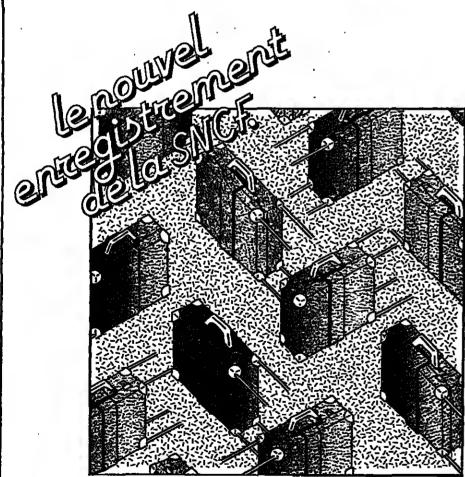
le Tarché estropéen des auto-de pose de 50 000 france les trains, plur 1977, à près les unites, con 7 % du mar-My united soil 7 du mar-My My Codes 278 000), Audi As BMW (19 000) représen-tes nou les deux siens de Ce

30.14 cb::::es 200-7221 Annonces Suisses S.A. De da Weren Billand, 3

(Publicate) -MISON D'AMEUBLEMENT e décoration de 1re classe 1 GENET (\$4:256) loades et 1982 PARTENAIRE Me emparator locate.

INI GENEVE 4

this interdise de tous arti-



Une nouvelle façon d'enregistrer

Dans un souci de simplification, la S.N.C.F. a mis en service, depuis le 1ermai 1978, un mode d'enregistrement des bagages, nouveau et plus rapide.

Un enregistrement qui change. Désormais, vous pouvez faire enregistrer 3 bagages par voyageur. Mais le poids de chaque bagage ne doit pas excéder 30 kg. Le prix forfaitaire est de 12 F par bagage. quelle que soit la distance (vélomoteur non immatriculé: 36 F et voiture d'handicapé: 6 F). Dans la plupart des grandes villes.

vous avez la possibilité de faire enlever ou livrer vos bagages à domicile. Le prix de chaque opération est fixé à 12 F par bagage en sus du immatriculés et 6 F pour les voitures d'handicapés).

Une précaution pour être sûr de disposer largement à l'avance.

vous renseigner dans

votre gare ou votre agence de voyages.

prix de l'envoi (36 F pour les vèlomoteurs non

de vos bagages à l'arrivée : faites les enregistrer

Pour plus d'information, n'hésitez pas à

REDECOUVREZ LE TRAIN.

TRANSPORTS

LES ENSEIGNEMENTS DE LA CATASTROPHE DE LOS ALFAQUES

Le débat sur l'acheminement des produits dangereux est ouvert

La catastrophe du camping de Los Alfaques continue de pro-voquer de nombreuses réactions. M. Maurice Andrieu, député socialiste de la Haute-Garonne, a déclaré le jeudi 20 juillet qu'il avait demandé au ministre des

transports de prendre des me-

LES HANDICAPÉS EXCLUS DU VOYAGE ?

Un tour-opérateur — Voyage Ceneell, fillate du Crédit agrises chefs d'agences, par vele de nete de service, sur les difficultés pouvant éventuellement naître de le présence dena un groupe de touristes de participants handicapés mentaux ou physiques. - Nous comprenens, peul-on lire dans cette nele, qu'il sat difficile d'écerter un candidat eu voyage, mais il est indispensable d'informer sérieusement votre réseau sur les ditlicultés que les handicapés vont rencontrer au cours d'un circult et de décourager toute demande de participation da ce gente à un voyage de groupe. .

Les choses aa gâtent /ersque. responsable du réseau du Crédit agricole da la Drôme répercute sur tous les bureaux du déparfement (e.s. recemmandations reçues, les changeant en instructione : « Nous vous demandens, écrit-il, d'apporter un soin particuller à éviter l'inscription de ce genre de clients, qui provoquent da graves perturbations sur l'ensemble du groupe... .

On comprend que les organisateure de voyages cherchent à constituer des groupes aussi homogènes que posaible el donnent des instructions dans ce eens à leurs agents. Le danger est que ceux-ci interprétent ces Instructiona de facon vexateire. Et l'en edmettra très mai qu'au momant où les pouvoirs publics et les transporteurs s'inféressent enfin au sort des hendicapés, tique, des indéstrables.

sures d'urgence afin d'assurer la sécurité lors des transports de

Pour M. Andrieu, la réglemen tation de ces transports par poids lourds doit être immédiapoids lourds doit être immédia-tement réexaminée, tant au ni-veau des normes techniques du matériel transporteur que de leur contrôle, de leur limitation de vitesse, du choix des l'iné-raires et également de la véri-fication de l'état de santé des conducteurs. Le député demande saisirait de l'ensemble de ces problèmes.

De son côté, le Fédération française des sociétés de protec-tion de la nature vient, dans un communique, de préciser sa posi-tion vis-à-vis des transports de matières dangereuses. Elle de-mande que ceux-ci solent effec-tués prieritairement par veie tues prientairement par veie ferrée, que pour les parcours non desservis par le fer les polds lourds empruntent des itinéraires obligatoires, que les pouvoirs publics fassent respecter les réglementations en vigueur.

La vole ferrée est-elle le seul moc: de transport sûr? Un antre existe que rappelle l'Office national de la navigation. « Il serait utile de noter l'existence d'un mode de transport relativement mode de transport relativement méconnu, sans doute parce que le plus silencieux et le plus économe en énergie : la voie navigable, qui respecte l'environnement en utilisant principalement les vallées créées par la nature. De plus, sur une voie navigable, un transport exceptionnel n'est jamais e convoi exceptionnel a : sur une voie au gabarit moderne, un seul convoi de 185 mètres transporte l'équipement de trois cent quarante deux ment de trois cent quarante-deux camions de 35 tonnes.

Pour sa part, l'Union nationale des chauffeurs professiennels met en garde le gouvernement et le public sur des catastrophes qui pourraient se produire en France, du fait de la dégradation des conditions de travail et de rému-nération des chauffeurs profes-sionnels. Elle s'élève e contre tous ceux qui critiquent — sans être informés, le comportement des travailleurs de la route ».

Elle demande à tous ceux qui détiennent des responsabilités de e s'attaquer aux causes essentielles de l'insécurité routiere, qui consistent à proscrire toutes les

LES TARIFS « CHARTERS » VONTETRE ENTIÈREMENT LIBERES ENTRE ISRAEL ET LES

Washington (A.F.P.). — Les Etats-Unis viennent de conclure un nouvel accord aérien qui prévoit une forte diminution des tarifs et un développement des relations entre les deux pays.

Aux termes de cet accord. Israël sera autorisé à choisir deux nouveaux aéronerts de débreuse. nouveaux aéroports de débarque-ment cette année aux Etats-Unis et deux antres l'année prochaine Pour le moment, El Al, la com-pagnie nationale israélienne, ne peut atterrir qu'à New-York. De même, toute contrainte pour les vols charters entre les deux pays, compte tenu de leurs législations réclippeurs, se reurs législations

compte tenu de leurs législations réciproques, sera supprimée. En outre, pour abaisser le coût de transport, les prix fixés par chaque compagnie aérienne sur leurs différentes laisons seront applicables antomatiquement et sans délai, sauf si les deux gonvernements marquent conjointement leur opposition.

L'accord devrait entrer en vigueur d'ici un an. Les négo-

vigueur d'ici un an Les négo-clations entre les représentants des deux pays avaient débuté le 26 juin dernier, pour renouveler l'accord les liant depuis 1950. [Cet accord est exemplaire à danble titre. Il llustre très blen le nanveau climat de « übéralisation » qui règne et va regner dans le transpo ciation de transport aérien internatinnal (IATA) à Montréal n'a fait qu'entériner, du moins sur les

grandes rontes. Il manifeste anssi la volonté des Etats-Unis de promonvoir cette libéralisation (qui devrait essentielle-ment leur profiter) et de c'assurer par des accords bilatéraux un cer-Méditerranée. Des accords unt. dans le même esprit, été conclus avec les Pays-Bas (d'où les désordres récents à Amsterdam) et la Belgique et ris-quent évidemment de provoquer par contagion une edestabilisation » du transport aérien en Europe et en

 Déficit aggravé à la Sabena.
 Le déficit de la Sabena s'est encore aggravé et atteindra 2 milliards 200 millions pour 1977 (260 millions de francs français) soit 721 millions de pius (93 milson 121 minors de pros (93 millions de francs français) qu'en 1976. C'est ce qu'a annonce le 18 juillet le nouveau président de la compagnie, M. Van Rafelgem. Un plan quinquennal de redressement enteres en application en septembre. Il ne comporles de l'insécurité routière, qui consistent à proscrire toutes les dispositions et tous les comportements qui nuisent à une conduite sécurisante, calme, sereine et la compagnie passent de dix mille à sept mille ou huit mille.

MICHEL SERVARIA

* Prix : Sincret, de 76 the F & So the F : Senator CD; any. We see F ; Monte. moyenas : 64 30 Minte A 15 Sittle

A PROPOS DE....

circulaire sur le défrichement foret mediterraneenne

hors leu

Service Mean 11 - 24 7 108 2

with antict

5 [N] [5]

. 332 5123

E OUVER

Après le patronat, l'INSEE prévoit une rentrée difficile

La rentrée sera difficils, plus difficils pent-être qu'on ne le prévoyait jusqu'ici. Aux compressions d'effectifs annoncées, vont venir sajouter les problèmes provoqués par un ralenissement de l'activité économique.

Conp sur coup, le Conseil national du patro-nat français et l'Institut de la statistique vien-

M. Ceyrac estime, Jul, dane une

blemant au cours du dauxième

que même el des mesures de relanca

nous l'aveit conflé au cours d'une

conversation - que les vraies diffi-

Quela sont les tecteurs nouveaux

lurgle ? Il y a sûrement dans les

six cylindres de haut de gamme (1).

Ici tout est vaste, sièges, coffre ou tableau de bord, et il faut se

savoir « important a pour appré-cier ces habitacles où les petites tailles ne seront pas à leur avan-

La Senator est uns berline classique, bien dessinée, dont la ligne rappelle la Rekord. Sa propulsion est classique, mais sa suspension à quatre roues indépendantes l'est beaucoup

moins : le pont De Dion de la Diplomat a été abandonné au

profit de bras transversaux (en « V ») et d'une traverse de réac-tion. Des ressorts hélicoidaux à

diamètre variable (en doubls cône) évitent aux spires de se

heurter en compression. Il en résulte un confort vraiment ap-préciable à l'arrière. La tenue

de ronte n'est pas critiquable,

(1) Le marché européen des auto-mobiles de plus da 50 000 france paut être évalué, pour 1977, à près da 640 000 unités, soit 7 % du mar-ché total. Marcedes (278 000), Audi (80 000) at BMW (89 000) représan-tent à eux trois les deux tiens de ca marché.

(Publicité)

MAISON D'AMEBBLEMENT

et de décoration de 1º classes

fondés en 1902

cherche PARTENAIRE pour expansion locale.

Ecrire sous chiffres 200-7221 Annonces Suisses S.A.

rue dn Vieux-Billard, 3 1 211 GENEVE 4.

DEUX SIX-CYLINDRES DE PRESTIGE

doivent occuper une place importante sur le marché européen des

Les personnes menues devront s'abstenir : bien qu'elles satis-fassent l'ϕ par leurs volumes harmonieux, les Senator et Monza sont élégantes mais surdimensionnées. Pas à l'américains où seuls les capots impressionnent. Les teut est reste s'étage coffee la fandra beaucoup d'habileté pour fandra beaucoup d'habileté pour les teut est reste s'étage coffee la fandra beaucoup d'habileté pour les teut est reste s'étage coffee la fandra beaucoup d'habileté pour les teut est reste s'étage coffee la fandra beaucoup d'habileté pour les teuts est reste s'étage coffee la fandra beaucoup d'habileté pour le fandra de la fandra de

nent de publier leur analyse de la situation économique. Leurs analyses sont très sembla-bles : patrons et statisticiens prévolent un ralentissement de la croissance cet été, provoqué non par l'environnement international, mais par un affaiblissement de la consommation des

Convergences...

Curieux été : M. Ceyrac, le patron déclerations de M. Ceyrac qualques des patrons, et l'Humanité portent la errière - pensées : pousser l'épée même jugement aur le situation écodans les reins de M. Barre pour nomique, ou, plus exactement, sur oblenir qualques avantages, et no-tammant una réévaluation réelle des les difficultés qui ettendent le pays vielle revendication du C.N.P.F.; couper court sux reven-dications des saleriés qui, à la ren-Assurant que le sommet de Bonn n'e pas décidé de véritable meeures de relance, la C.G.T. annonce que, - le torta hausse des prix aldant - damanderont des eugmenen juin, le nombre des chômeurs e atteint 1 419 679, soit 80 000 de plue tations. - Ne crovez pas que la que l'on dernier à le même dete. aituation linancière des entreprises

Interview publice par Peris-Metch, que la relance décidée é Bonn per les grands paye industrialisés, el elle peut atimuler l'activité, ne Mais Il serait erroné de ne voir résoudra pas les problèmes immédana les propos de M. Ceyrac que tactique et atratégie, ti y a aussi les dists de l'économie françeise, - caux que nous conneitrons probafaits. Ceux-cl sont souvent difficites é analyser, et on se souvient assez samestra =. Ce qui, en cleir, signifie des errours megistrales d'Interprétation commises, en 1975, per le plusont bien prises (très peu d'engapart des statisticiens et économistes gements précis ou nouvesux ont - aussi distingués aojent-lis, - pour eccuelilir evec prudence leurs derèlè annoncés), elles ne pourront pas

permette des joiles. Il nous feut

d'abord Investir. Ce que nous na taisone pes assez... - Tel est, grosso

evoir d'effet avant 1979. Le jugement de M. Ceyrac est d'autant plus inté-Pourtant, la concordence de leura ressant que, jusqu'à une dele récente, conclusions actuelles donnent une le patron des petrons estimait — il certaine crédibilité aux difficultés qu'ils annoncent. Coup sur coup, is Consell national du petronat trançais cultés surviendraient plus tard, au de publier leur note de conjoncture. Mame tonalità grise, mame proqui expliquent ce pessimiems, alors nostic : l'activité économique est en même que les négociations evec les syndicats viennent d'aboutir à effeiblissement de la demande des un important accord dans le métal-

L'analyse de l'INSEE est assez

qui est exceptionnel pour la ca-tégoris) sera un handicap pour

mées mais moins alertes. La Monza, quant à elle, est un coopé élance doté d'un vaste

- ainsi que les transmissions me-canique à quatre rapports ou automatique. Ses performances, légèrement supérieures bénéfi-cient d'un empattement plus court et d'un aérodynamisme évident. Silencieuses, confortables, cos-

Silencleuses, confortables, cossues, blen équipées, les Senator
et Monza is pèchent en fait que
par une planche de bord trop
volumineuse pour être raffinée.
Leurs qualités routières surpassent parfois les modèles concurrents (moteur 3 litres). Quant au
niveao d'équipement, il atteint
sur la Senator CD un seuil qu'anmune autre firme ne peut rejoin-

cune autre firme ne peut rejoin-dre au même prix. L'offensive d'Opel est donc bien

engagée. Avant celle, pins vaste, que General Motors prépare en Europe puisque, dans trois ans, le géant de Detroit compte y vendre cent mille automobiles fabriquées aux Etats-Unis, parmi lesquelles des desdesel et des « traction ayant »

MICHEL BERNARD.

tion avant ».

les conducteurs non avertis prix sera néanmoins inférieur à celul de concurrentes renom-

détaillée et précise pour qu'on e'y ettarde. La demande des familles avait très fortament progressé su printemps (+, 1,7 % su devolème trimestre par rapport eu premie trimestre, soit un rythme annuel de presque 7 %) alors même que balssalt légéramem la pouvoir d'achades salariés (1). Cette augmentation subite de la propension à consommer paut s'expliquer, seior l'INSEE de diverses manières rattrapage après l'attentisme inquier de la période pré-électorale ; achats de précaution evant l'accélération préviable des hausses de prix entrainées par l'application du plan Barre. L'INSEE ejoute diverses reisons particulières, et notamment les schats massifa de téléviseure provoqués par la Coupe du monde de football sinst que le euccès de certains modéles de voltures.

CONJONCTURE

Tout naturellement, la balase probable du pouvoir d'echat du dauxième trimestre ve faire sentir ses effets ou troisième trimestre. L'INSEE prévolt un recul de 0,4% de la consor metion durant cette période. Ce qui semble réaliste. L'institut de la statistique ejoute - ce qui limitera dens le temps les dégâts — que la consommetion recommencara à prograsser das novembre (+ 0,7% au quatrième trimestre) à cause du raientissement de la hausse des prix de détail qui devrait revenir à un rythme menquel de 0,7 à 0,8 % contrs De janvier à décembre, la pouvoir d'echat progresserait tout de même ds 2 %, al l'on tient compte des

AUTOMOBILE Le bilan sers plus lourd pour ceux qui n'auront pas d'empiol, puisque la chomage va continuer de proer très vits, comms le reconnați l'INSEE. Le tout est de savoir ei le deuxième pacta pour l'emploi, qui Opel Senator et Monza: les «belles européennes» commencera de s'appliquer à la rentrée, pourra_limiter les dégâts Les Opel Senator et Monza seront commercialisées en septembre, avant le Salon de Paris. Modèles de prestige de la filiale provoqués par una croissance économique à nouveau raientie. par la Diplomat, dont la production a cessé en mai 1977. Avec la Commodore, dont une version nouvelle apparaîtra à l'automne, elles

ALAIN VERNHOLES.

(1) Au premier trimestre le pouvoir d'achat du saisire horaire a prati-quement stagné.

AFFAIRES

UNE FIRME AMERICAINE HYSTALLERA UNE USINE A QUIMPER

(De notre correspondant.)

dant sensibles sur sol mouillé et il fandra beaucoup d'habileté pour corriger au volant (direction assistée très directe) les écarts du train arrière dans certaines courbes prises à vive allure. Le choix des pneumatiques est ici d'autant plus important que le rapport poids/puissance est inhabituel : en effet, si la Senator 23 (140 ch) est à peine compétitive par ses performances et Quimper. - La Société Fleetruard premier fabricant nerd-américain de filtres pour moteurs Diesel, va 2.8 (140 ch) est à peine com-pétitive par ses performances et son prix, la Senator 3.0 (3 litres à injection Bosch L-Jetronic st allumags transistorisé dévelop-pant 180 ch DIN à 5800 tours/ minote) est uns berline brillante dont la légèreté (1370 kg, ce implanter une neine à Quimper. A cot effet, elle a retenu un terrain de 67 009 mètres carrés — dont 19 940 seront couverts dans un premier temps, - et envisage un investissement de l'ordre de 50 mil-Hous. Cette unité devrait être opérationnelle dans deux ans Elle em ploiera initialement sofrante suvriers et, an bout de sing ans. deur cents environ. Tontelois, si les besoins e'en faissient sentir, sa capacité pourrait être quadruplée. Fleetguard est una filiale du groupe Cummins (vingt-deux mille salarifs), premier producteur moncoopé élance doté d'un vaste hayon très incliné. Elle reprend la partie avant de la Senator et adopte la ligne « hatchback » fort prisée aux Etais-Unis et au. Japon. Sa banquette arrière rabattable dégage un coffre dont le volume passe de 350 à 800 dm3. Ses caractéristiques mécaniques et les moteurs disponibles sont les mêmes que ceux de la Senator — ainsi que les transmissions mécanique à quaire rapports ou dial de meteurs Diesel.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Rallens 75427 PARIS - CEDRX 69 C.C.P. 4297-23

-- --FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 216 F 345 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALE 265 F 396 F 575 F 760 F (DAZ MANUSCHES) I. — BELGIQUE-DUXEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE

167 265 F 288 F 518 P II — YUKUSIE 180 F 340 F 560 F 660 F Par vols africans Tarif sur-femands

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitits ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avent leur départ.

Joindre la dernière banda d'envol à toute correspondance. Venilles aveir l'abligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimeria.

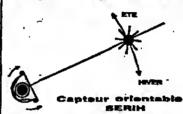
DÉSORMAIS RÉALITÉ... pour votre usage quotidien

l'énergie solaire

CHAUFFAGE EAU CHAUDE

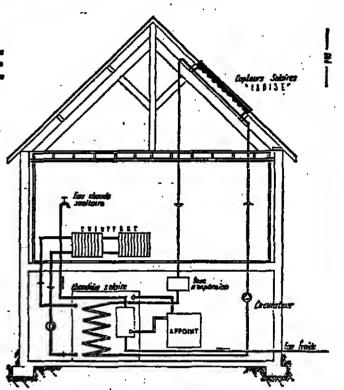
La domestication de l'énergie solaire n'est plus une utopie, et vous pouvez avoir damain la plus service.

Rappelons déjà que le chauffage solaire n'est pas directement le fait des rayoris solaires, mais l'utilisation



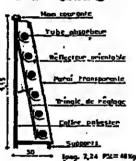
émis par le soleil. Le principe du cap-teur solaire est de transférer l'énergie calorifique à un fluide caloporteur. Les capteurs ont donc pour mission de réchauffer le fluide circulant dans les absorbeurs et de l'envoyer en res spacineurs et de l'envoyer en stockage avant la distribution aux radisteurs. Il faut savoir que, par période très ensoleillée, la température atteinte dans les capteurs est souvent voisine de 100°. Dans les régions à ensoleillement moyen (1.700 à 1.800 heures annuelles), il faut déficit le surface de l'envoyer en définir la surface de captage néces-saire selon la moyenne de 1 m2 de capteur pour 10 m3 d'habitat. Une surface habitable de 100 m2

avec une hauteur sous plafond de 2,50 m représentent 250 m3. Il fau-druit donc, en principe, 25 m2 de cap-teurs. En tonction des zones d'ansoleitde + a - 30 %. L'isolation parfaite de 1 a construction contribue à un meilleur rendement. La chaudière solaire est un élément très important d'amortir les modulations d'ensoleillement, non seulement diurnes et noctumes, mais sur plu-aieurs jours (une semaine environ). Pour assurer estte continuité, on considere que le volume de la chaudière doit être de 100 litres d'eau par mêtre carré de capteur. Il est très



économies d'énergie 50 à 67% sur 15 ans

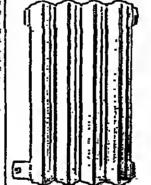
parfaitement isolée. Un chauffage d'appoint (électrique, gaz, fuel) euto-mailque assure la régularité dans les périodes très nuageuses où is récupération des calones est très faible. Les besoins d'asu chaude sanitaire peuvent être satisfaits par des capteurs de moindre surface. 4 m2 de capteurs suffissnt pour chauffer 200 litres d'eau à 60°. Nos capteurs orientables de balcons sont tout à fait adaptés à cette fonction (dessin ci-contre).



-QUI EST LA SERIH?—

Un -holding - qui regroupe plusisurs aociétés spécialisées dans le chauffage et l'isolation, posséda une expérience de 15 à 30 années. Le départeme énergie solaire produit des capteurs depuie 10 ans et les derniers modèles sont l'expression d'une technique très évoluée et parfaltement au point. (Agences dans toute la

CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE PERRIN



Le chauffage électrique Perrin est un chauffage central auss chauffère, ré tuyauterie... Les fameus redisteurs en fonte type - rideau -, aux qualités esthétiques et calorifiques reconnues, sont munic d'un système électrique incorporé. Reliés à un thermostat d'ambience, ils n'exigent pes ame puissance consédrable et de ce lait, permettent eu rivesu de la taxte d'abonnément EOF une âconomie amuese très importante.

Oene les expertaments Oane les appartements anciens, il s'installe sans dété-rioration ni dégradation.

Pour les résidences neuves, son coît réduit et se facilité d'installation le rendent indis-pensable cur il correspond au confort et à l'asthétique tradi-lionnets des maisons fran-

Dans un capteur-plan classique les rayons infrarouges travsrsent une épaisss vitre et viennent buter sur l'absorbeur qui est revetu d'une peinture noire et qui emmagasine la chsisur. C'est ce qu'on appells . l'effet de serre ».

Nous avons consi-érablement améliore cette technique en plaçant dans le fond du capteur des réflecteurs qui renvoient les rayons sur toute la surface de l'absorbeur. quelle que solt l'Inclinaison

Sur un toit, contre un placent de la verticale à 'horizontale, sans incidence sur leur



SERRI INTERNATIONALE

rendement. Leur entretien est très faible (nettoyage su jet pour éliminer les dépôts de poussière, les feuilles...)

POMPES A CHALEUR

La SERIH distribue pour l'Europe une pompe à cha-leur américaine en service depuis vingt ans. Actuellement, cetta pompe à cha-leur couvre 30 % du mar-ché du chauffage aux U.S.A. Accouplée à notre a'utitisent pour le climati sation.

Leur efficacité n'est pas altérée par le temps et ile sont garantis 10 ans. Amortissement, Le coût s'amortit entre cinq et dix ens. Ensulte, l'énergie est vraiment gratuite. Si l'on considère l'économie d'énergie, celle-ci est de 50 à 67 % sur quinze ens



récupérer la chaleur

Le feu de bois dans le cheminée, c'est le rêve de tous. Mais quel dommage de faisser partir une très grande partie des calortes, sions qu'il est très possible de les nacuperes et d'avoir chaud devant et., derrière. Le récupérateur de chelleur VULCAIN est constitué par un loyer et une plaque de cheminée comportant use circulation d'esu interne.

Créer un chauffage d'appoint en branchant VULCAIN sur des radia-

un circuit autstant, c'est dans tous les cas réaliser une économie de chauf-fage très autstant-lie-Le montage s'effectue en quelques heures, dans n'importe quelle che-mirée.

La sécurité est assurée par la soupape de sûreté coupitée au ma mêtre, ou par le vase d'expénsion l'installation existente

Editi per 12 S.A.R.L. le Monté.

Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord ques l'administration.

* Prix : Senator. do 70 000 F ** FTX : Senator, Go 'story F a \$8 808 F; Sweetor CD, env. 95 800 F; Monra, de 75 809 F à \$9 800 F (tarif non encore fixé). Consummations moyennes: de 16 litres à 15 litres aux 100 kilomètres.

LONDRES

Les négociations commerciales de Genève déboucheront-elles sur une limitation des exportations agricoles françaises?

tions commerciales multila-

La politique agricole commune est-elle à nouveau menacée? La question revient avec tant de règularité qu'on hésite à la poser. Et pourtant? Le 13 juillet dernier, à Genève, était rendu public le rapport d'orientation sur les négociations commerciales multilatèrales. Dans ce document, les participants se disent décidés « à s'engager dans la voie d'une approche commune pour diviser les marchés en parts équitables », Formule qui paraît anodine, mais qui devient ambigus quand on sait que les Etats-Unis voulaient faire retenir la notion de part La politique agricole commune

La France a-t-elle bradé son agriculture lors des négocia-agriculture lors des négocia-tions commerciales multila-tions commerciales multila-

agriculture lors des négociations commerciales multilations commerciales multilatèrales de Genéve? Le groupe communiste de l'Assemblée nationale, dans une lettre qu'il vient d'adresser à M. Barre, a'élève contre « les facilités nonveiles apportes aux États-Unis pour leurs apportations dans la C.E.E. et contre les restrictions aux exportations de la Communauté, notamment agricoles, vars ce pays». Le parti communiste, qui parle de « d'émission en nationale », demande « quelles mesures le go n v e r n e m e n t français compts prendra pour ne pas laisser à d'autres — même à la Commission européenne — la soin da parler au nom de la France au conrs des négociations qui se poursuivant à Genève ».

La politique agricole commune mandent aux Sept d'approuver le rapport d'orientation de Genève.

sa part le texte de Genève comme « neutralisé » et M. Monory, mi-nistre de l'économie renchérit : « A Bonn, les questions agricoles n'ont pas fait l'objet d'un marché

L'isolement de Paris

La France, quatrième exportateur mondial da produits agricoles, qui aspire à redevenir la
deuxième, ne peut admettre qu'au
nom de l'égalité de concurrence
des marchés lul solent fermes et
ses exportations menacèes da
réduction. Ausai soutient-elle que
l'accord de Genève sera global ou
ne sera pas. C'est-à-dire qu'il
portera sur l'ensemble des obstacles tarifaires et non tarifaires
à la circulation des marchandises
tant industrielles qu'agricoles.
Mais Paris dans cette affaire est
bien isolé. Nos partenaires euromais Paris dans cette affaire est bien isolé. Nos partenaires euro-péens n'ont pas le même intérêt à bloquer sur le seul dossier agri-cole les négociations commerciales multilatérales. Il faudra que la multilatérales. Il faudra que la C.E.E. l'âche du lest en tenant compte des rapports de forces interne anx Neuf. Ce lest, ce pourrait être un engagement à supprimer ou à l'imiter les aides aux exportations vers des pays où l'Europe n'est pas on peu présente. Ou encore sur les fruits et les légumes. Ces concessions, sans effet imunédiat l'imiteralent à terme la conquête de marchés à terme la conquête de marchés nouveaux, conquête d'antant plus nécessaire pour les fruits et les légumes que l'Espagne, le Portu-gal et la Grèce raliferont un jour ou l'autre le Marché commun. De surcrolt la rèvision des mé-

canismes de soutlen aux prodults agricoles que cherche à obtenir les Etats-Unis n'est pas pour déplaire à la Grande-Bretagne déplaire à la Grande-Bretagne. Le secrétaire britannique an Trésor. M. Joel Barnet, a, mardi dernier, manifesté une fois encore l'opposition de son pays à la croissance des dépenses de la C.E.E. dans le domaine agricole. M. Gundelach, le « monsleur Europe verte » de la Commission, a déclará il est vrai, que le niaa déciaré, il est vrai, que le pla-fonnement des dépenses est une ldée « non réfléchie ». La convergence des piques de Washington et de Londres n'en rend pas moins la menace sur la PAC plus pres-

Les professionnels français, enfin, se sont félicités, hormis le Moder (Mouvement de défense des exploitations fami-liales) de l'accord de Bonn, puis-qu'il s'agit de relancer l'économie mondiale. En revanche, ils ont noté que, au sommet de Brême, la Commission européenne avait été chargée, sous la pression de M. Callaghan, de réfléchir à une réforme du marche commun agri-cole, et ils craignent que cette révision de la PAC ne se traduise par une dégradation des garanties obtenues par les producteurs eu-ropéens. Mais n'y a-t-il pas entre ropeens. Mais n'y a-t-il pas entre la relance, qu'ils approuvent, et le risque de dégradation, qo'ils redoutent, un lien objectif? Peut-on croire que dans le pot commun de la relance mondiale le seul doublement du seul déficit budgétaire de la France sers juré budgétaire de la France sera jugé

JACQUES GRALL.

situation monétaire générale et des facteurs particuliers qui influent sur le marché de l'or.

Tels par exemple que la poli-tique de ventes des Etats-Unis.

avons cités jusqu'à maintenant, la nouvelle hausse intervenue depuis

la deuxième moltié de l'année 1977 apparaît considérable, sur-tout si l'on tient compte du fait que chaque mois le Fonds moné-taire met en vente un demi-

s'ajoutent, depuis le 23 mai der-

nier, les ventes mensuelles du Tre-sor américain (300 000 onces). Ces

dernières adjudications se sont faites à des prix record, ce qui semble blen indiquer nne fermeté

persistante des cours, un peu déroutante après la rapide remon-

tée constatée pendant les moie

Mais il faut tenir compte d'un fait très important. Une grande partie de la hausse des cours libellés en dollars reflète la dé-

préciation enregistrée par cette dernière monnaie. Il est à remarquer que le cours atteint jeudi à Zurich (autour de 11000 F.S. le kilo) était plus bas que le prix

le Rio) était plus bas que le prix enregistre sur cette place au début de cette année (autour de 11 150 F.S.) quand l'or ne valait encore à Londres que 175 dollars l'once. Mais à ce moment-là, le dollar était encore coté à Zurich un peu en dessous de 2 F. alors qu'il vaut actuellement 1,80 FS. En mars 1977, l'or valait plus cher à Zurich mizulement l'autour le

a Zurich qu'aujourd'hui; pour le

marché suisse un des plus important du monde pour le métal pré-cleux, celui-ci n'apparaissait pas encore très cher jusqu'à mainte-

PAUL FABRA.

anterieurs.

nant.

million d'onces environ, à

ru des chiffres que nous

EMPLOI

La société Le Blan s'apprête à licencier un tiers de son personnel

De notre correspondont

Lille. — Numero nn du fil Blan sous-entend qo'on ne de coton peigné en Francs, l'en-treprise Le Blan et Cie, à Lille, projette de licencier le tiers de son personnel à la rentrée, soit deux cent quatre-vingt-treize sa-laries sur un effectif de mille larias sur un effectif de mille trente-six personnes. M. Antoine Le Blan. P.D.G. de la société. en a avertl le comité d'entreprise réuni le 20 juillet. Fait inhabituel. M. Le Blan, qui est également président du syndicat patronal du lextile et passe dans le Nord pour un patron o social », a réuni une conférence de presse afin d'exposer ce qu'il appelle luimème le « problème Le Blan ». Spécialisée dans la filature de coton destiné à la bonneterie en France et à l'étranger. la société Le Blan et Cie produit 18 % du fil de coton peigné sur le marché français. L'entreprise a poursuivi sans relâche une politique active

sans relache une politique active d'investissement en materiel, nod'investissement en materiel, no-tamment pour amèliorer sa qua-lité et son prix de revient. L'outil de production est moderne et supporte avantageusement la comparaison avec celui des grandes firmes européennes. C'est d'ailleurs un argument utilisé immédiatement par les syndicats ouvriers pour affirmer leur oppo-sition aux licenciements. sition aux licenciements.

En 1977. Le Blan et Cie a produit 5 700 tonnes de fill et son chiffre d'alfaires hors taxes a atteint 123 882 592 F. « Nous ne serons pas les seuls à licencier dans les mois qui viennent si la politique lariste qui nous est imposée est poursuivie », déclare M. Antoine Le Blan.

Le P.-D. G. explique la crise qui frappe de plein fouet son entreprise par la concurrence étrangère : « Les étrungers, les Grecs notamment, associés un Murché commun se sont abattus sur ce marché anne des pair de sur ce marché ovec des prix de vente inférieurs de 15 % à 20 % vente inférieurs de 15 % à 20 % aux prix de revient français grâce à leur niveau de salaires et suns doute de subventions. » Pourtant, le marché cotonnier est stable en France, ou depuis 1974, on en registre la même consommation annuelle: 240 000 tonnes.

M. Le Bian s'est montré très critique à l'égard du gouvernement, anquel il re proche de n'avoir pas organisé l'ajustement de la production nationale, rendu indispensable par l'accord Multifibre de 1977, qui autorisait un quota d'importations. Il en ré-

quota d'importations. Il en rè-sulte, selon lui, une anarchie complète sur les prix, o qui n'ont plus aucune mesure avec la ren-tabilité normale d'une entreprise normalement équipée », M. Le

Blan sous-entend qu'on ne se trouve pas en présence cette fois d'un canard boiteux : « Apartir du moment ou la profession ne partient pas à organiser la réduction des capacités de production, comme l'y obligent Paccord Multifibre et l'unarchie actuelle, les pouvous publics responsables des grands equilibres sociaux et conomiques sont dans l'oblimeconomiques sont dans l'obliga-tion d'intervenir pour arrêter le massacre. » a C'est une injure à l'emploi at uux travailleurs que de laisser se poursuivre le laxisme actuel !», a ajouté M. Le Blan.

LES SYNDICS DEMANDENT L' « ÉCLATEMENT » DU GROUPE TERRIN

A Marseille

Les trois syndics, désignes au moment de la mise en réglement judiciaire du groupe marseillais de réparation navale Terrin, dede reparation navale Terrin, de-mandent l'éclatement do groupe et annoncent pour le mois de septembre une rupture de tré-sorerie. Ces précislons sont contenues dans une requête aires-sée au président du tribunal de commerce de Marseille par les trols surdies pour lui demander trois syntics pour lui demander de prolonger de deux on trois mois l'autorisation, accordée le 28 mai dernier et expirant la 2 août prochain, de continuer

les activités du groupe. M. Pierre Blum, ancien président du port autonome de Mar-seille coopté au début du mois de juin à la présidence du hoiding du groupe Terrin, a confir-me les prévisions pessimistes des trois syndies, mais en les nuan-cant. Pour M. Blum, la situation de Terrin est « critique mais pas désespérée », a Je pois mal une fermeture du secteur de réparation navale. Il n'est pas ques-tion que l'on vende l'ensemble du NIRSE DE PARIS groupe pur petits morceaux a, a-t-il dit.

La C.G.T. estime à 8 mil-liards le déficit de la Sécurilé sociale en 1978. — A partir du sociale en 1978. — A partir du 15 septembre, déclare la centrale, le régime général sera en permanence en état d'insuffisance de trésorerie. La C.G.T. va demander au ministre de la santé et de la famille, notamment la reprise des « charges indues » par

THE T. - In Chiller & selected the

VALEURS PROM. POPT VALTURE BAR CHOI COM SHE Protection A.A. SHE S.P. E. 152 G.A.P. 162 Cours | Dereist 1 (1) (1) 1753 10 (1) (1) 20 (1) (1) 21 (1) (1)

TH 82

748 2 imme Dati in Louise Ils Pari na is bosern istican all isolana gar the Plants.
The Paradity
City out Tor
Controls be-

| 155 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 452 462 174 = 3 175 26 \$3 37 48 62 23 41 56 452 175 37 48 61 54

m (CAL)

Hot facult

Salt Salt

Salt Salt

Salt Salt

Salt Salt

Salt Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Salt

Sa

[255 : · · · · · cocpon

CRURS 1-6: Ad. COMPR

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SICA- EMMEN	GESTIAN RENDE- MENT	GESTIAN SELEC- TION FRANCE
23.28 36 855	253.60 1 612 875	58.55 358 618
229.73	250.35	163.54
%	%	%
36.27	79.87	33,01
51.18	- 1	55,24
8.41	8,07	2.02
4.45		
7.69	11.66	8.73
rance	Prancs	Francs
12.30	15.11	7.56
6.59	6.58	1.76
12.89	15.69	8.32
77/78	2/5/78	2/5/78
LZ	.89	.89 15,69

IMMINDO

Les recettes locatives encaissées par la sociéié au titre du premier semestre se sont élevées à 7 663 440 francs. Ce montant ne comprend pas les indemnités qui seront versées par l'Etat en raison du maintien du biocage partiel des loyers en 1978. IMMINDO procèdo actuellement à la mise en location de l'imemble situé IMMINDO procedo actuellement à la mise en location de l'imetable apue rue de l'Ouest (Paris 14-), qui comprend trente et un appartements et 114 mètres carrès de locaux commerciaux. Par ailleurs, l'état d'avancement des travaux de construction de l'immeu-bis de la rue Saint-Charles (Paris 15-) permet d'envisager la mise en location des quarante appartements composant ce programme à la rentrés

LES SICAV DE LA BANQUE ROTHSCHILD ou 30 juin 1978

	ROTHSCH EXPANSI	ON ILD	LAPFITT RENDEME		LAFFITTE TOKYO		
	F	%	£	%	F	%	
Actions êtrangères Actions irançaises Obligat étrangères Obligat françaises Liquidités	144 067 667,08 107 962 134,40 7 066 794,62 134 845 984,91 24 868 652,00	25.77	e 401 727.00 43 171 577.85		35 535 078,70	61,12 — 32,57 8,31	
ACTIF NET	418 811 233,61	100	161 528 028,63	100	109 096 138,49	100	
VALEUR LIQUID.	274,89		108,25		232,17	_	

FONCINA

Les loyers acquis pendant les six premiers mois de l'exercice 1978 ont atteint 13 660 253 F (coutre 12 570 627 F pour is même période de 1977) dont 6 729 109 F au cours du premier tri-mestre et 6 931 144 F au cours du deuxième trimestre (ceuire, en 1977, 6 323 638 F ot 6 247 989 F respective-



La hausse de l'or traduit **GRANDE-BRETAGNE**: scepticisme De notre correspondont

Londres, — Les conclusions du sommet de Bonn ont été accueil-lies, en Grande-Bretagne, avec un sentiment où se mêlent le soula-gement, la déception et un peu de dépit.

Le ton a été donné par la déclaration faite, à la Chambre des communes, par le premier minis-tre, M. James Callaghan, Sans s'étendre ontre mesure, le pre-mier ministre s'est borné à affirmer aux parlementaires que le sommet déboucherait sur des d'ailleurs bien gardé de préciser

Assez curleusement, M. Callaghan, pour étayer son propos, a fait valoir que la situation était maintenent « bien pire » que lors du précédent sommet tenu, il y a un an, à Londres, et c'est pour cette raison, a-t-il expliqué, que les participants ont accepté de formuler « plus complètement et plus précisément » leurs engage-ments.

Une situation un peu difficile

Il est vrai que le premier ministre était dans une situation un peu difficile : les statistiques officielles avaient révélé que le nombre des chômeurs se situe de nouvean an-dessus du million et demi. Il est symptomatique de ce point de vue que les questions qui ont été posées par les députés, à M. Callaghan, aient porté bien davantage sur le chômage et la situation de l'économie britan-nique, que sur le sommet de Bonn.

Le leader de l'opposition conservatrice, Mme Margaret Thatcher, sans se montrer explicitement critique, n'en a pas moins dénoncé la similarité du communique de Bonn avec ceux des précédents sommets, le même optimisme, et finalement la même

absence de décisions réelles.

principaux responsables de l'éco-nomie mondiale de reaffirmer leur volonté de ranimer le commerce international et de lotter contre le protectionnisme. C'est déjà un résultat. « Bonn, gagner du temps. Pas plus, pas

Dans un autre sens, en ceptt du fait que l'on fonde en géné-ral peu d'espoir sur ce genre de réunion, un sentiment de décep-tion est nettement perceptible. Pour la majorité des Britanniqu'il ne pourra y avoir de relance de leur économie sans un effort concerté de leurs partenaires, commencer par l'Allemagne et le Japon, les promesses de Bonn apparaissent un peu minces. Sans oublier qu'il ne s'agit pas de promesses et qu'il reste encore à voir comment elles seront tenues. L'exemple des précédents

En outre on constate que la question fondamentale des négo-ciations commerciales multila-térales a été laissée en suspens. Les termes mêmes du communi-qué, souligne le Timés, montrent « combien peu de progrès ont été accomplis ».

Les Britanniques enfin n'ont pu retenir leur dépit devant l'absence d'engagements positifa de la part de la Grande-Bretagne. de la part de la Grande-Bretague.
Le Japon va accélèrer sa croissance, l'Allemagna aussi, et la
France elle-même va doubler son
déficit budgétaire. La GrandeBretagne, elle, s'est limitée à
réaffirmer sa ferme volonté de venir à bout de l'inflation. Elle n'a pas été en mesure, faute de moyens, de s'engager à quoi que ce soit d'autre.

Venant après les réserves cial-rement manifestées vis-à-vis des projets de nouveau système mo-nétaire européen mis an point à Brême, et l'idée reprise par toute la presse que les huit autres pays de la Communauté sont prêts à faire l'Ethyppe monétaire avec er Malgré tout, l'impression la plus généralement exprimée, tant dans la presse que dans l'opinion publique est de soulagement. Le aommet, estime-t-on, a eu le mérite de ne pas se clore sur on constat d'échec. Il a permis aux de la Communauté sont prêts à faire l'Europe monétaire avec ou moyen se demande si son pays no fait pas, pour reprendre una comparaison avec le football maintenant partie de la seconde division. — (Intérim.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS 90	10/JR	AN 44612		EENX WETE		217 NOTE		
	+ Bas +	1987	Rep	+ 7	Dep —	Rep +	ou Dep	Rep + p	o Dap —
\$ 80,		,4450	_	55	— 30	— 80	- 40	200	- 140
\$ can Ven (100).		3,9540 2,2958	+	45 68	— 5 + 99	+ 160	26 + 200	- 145 + 490	- 76 + 570
D.M Florin F. B. (100)		2,1600 2,0000	†	30 60	+ 85 + 57	† 130 † 85	+ 160 + 72	+ 450 + 180	+ 500 + 225
F. S. L. (1009).	5,2380	2,465B 5,24 6 0 8,4650	_	85 250 335	+ 115 186 280	+ 216 - 460 - 580	+ 245 355 460	+ 695 1325 1472	+ 760 1125 1238

TAUX DES EURO-MONNAIES

		_		
n.M 35/16	3 9/16 3 5/16	3 11/16 3 7/18	3 13/18; 3 3/4	4 1/8
\$ EU 23/4	3 1/16 6 1/2	8 7/8 8 3/16	8 9/16 8 7/8	9 1/4
Florin 41/4	4 3/4 4 5/8	5 5 1/8	5 1/2 6 1/4	6 3/4
F. B. (106) 41/2	8 5 1/8	6 3/8 5 3/16	6 7/10 6	7 1/4
F. S 2	2 1/2 2 1/8	8 1/2 2 1/18	2 7/16 2 3/16	2 8/16
L. (1 000) 8 1/2	12 1/2 11	12 1/2 11 1/2	12 3/4 12 1/2	13 3/4
2 11 3/4	12 3/4 11 1/8	12 11 1/18	11 13/16 11 1/2	12 1/4
Fr. franc. 7 3/8	8 1/8 6 11/16	9 3/16: 8	9 1/2 10 1/16	10 9/16

Nous dounous ci-dessus les cours pratiques sur to marche intercaneaire devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande

un certain désenchantement

(Suite de la première page.)

Le moins qu'on puisse dire est que les orientations indiquées par ce que le communiqué officiel de Bonn n'hésite pas à appeler emphatiquement une stratégie concertée, ainsi que par le projet monétaire franco-allemand examiné par le Conseil européen de Brême, les 6 et 7 juillet, laisse de nombreuses et très importantes questions sans réponse. Une certaine tension se manifeste depuis chès des capitaux allemands, où les taux d'intérêts (encore très bas par comparaison au taux français) ont tendance à monter, et où la Bundesbank a dû se porter acheteur d'une partie des titres émis par le Tresor.

Faut-il accroître le déficit budgétaire ?

·Est-ce le moment d'ajouter encore an déficit budgétaire déja particulièrement élevé, comme le voudraient Américains et Anglais, pour des raisons tant idéologiques que pratiques (l'attache-ment ao credo Keynesien selon lequel le déficit budgétaire est un sûr moyen de relancer l'éco-nomie ?) Le nouvel accord monétaire européen en gestation n'implique-t-il pas d'ailleurs un rapprochement entre les taox d'inflation allemands et frand'inflation allemands et francais? Comme il paraît tout
compte fait exclo qua le gouvernement français prenne les risques d'une déflation monétaire
(relative) comparable à celle que
la Républiqua fédérala a connu
du fait de la quasi constante
réévaluation de sa monnale, on
peut se demander si l'application du projet n'implique pas
un certain relâchement de la
politique suivie jusque-là à Bonn
et à Francfort. Les inquiétudes
exprimées publiquement par le
président de la Bundes Bank,
M. Emminger, pourraient accréditer cetta interprétation des
faits. Si cette évolution devait
vérifier, il en résulterait probablement, ao bout d'un certain
temps, une diminution de la tentemps, une diminution de la ten-sion sur le dollar, surtout si, en même temps, les taux d'intérêt continuaient à monter aux Etats-Unis.

Notons que le projet monétaire franco-allemand est propre à encourager ceux qui estiment que l'or n'a en réalité jamais quitté la scène internationale, en dépit de sa démonétisation officielle. Le futur Fonds monétaire européen comprendrait en effet dans ses réserves de l'or. Notons encore que les Pays-Bas a'appretent avec prudence à réévaluer leur stock métallique. Cela dit, c'est avec beaucoup

de prudence qu'il faut interpré-ter les indications données par la tendance do coût de l'or. Dans les passé, le marche s'est plusleurs fois lourdement trompé, notamment à la fin de l'année 1974 quand il croyait que la liberté rendue après quarante ans aux résidents américains d'acheter et de vendre librement de l'or devalt se traduire par une spéculation effrence (d'où le cours proche de 200 dollars coté à Londres à la fin de 1974). Il d'autres justificauons qu'historiques. »

AGRICULTURE

LES INDUSTRIELS QUITTENT L'INTERPROFESSION L'AITIÈRE

La Fédération nationala de l'indus

laitière a annoncé, le jaud 20 juillet, qu'ella relusait de slégar au Cantre national Interprofessionna de l'économie laitière (CNIEL) tant qua les disparités da concurre existant entre la secteur coopératil et le secteur privé. n'auront pas fait l'objai d'una étude concertée. Créé en 1974, le CNIEL regroupe les producieurs de lait, les iransformateurs coopératifs el privés. Les décisions y sont prises à l'unanimité. Le coup d'écial de la FNIL ampêche cet organisme de fonctionnar. Les industrials lattiers reprochant à la coopération son statui fiscel, des eubventions spécifiques et des conditions d'ac cès privilégiés au crédit. « Ces disparités représentent, selon la FNIL. 2,5 % du prix du lail payé aux producteurs. - « Ces inégatités de traltement sont devenues intolérables,

Parties | Decreted | Parties | Decreted | **IPLOI** • • • LE MONDE - 22 juillet 1978 - Page 23 LES MARCHÉS FINANCIERS acide Le Rlan s'apprête à lices me tiers de son personnel **PARIS** LONDRES **NEW-YORK** 20 JUILLET Pius indécis

Le marché e'est montré nattement pius indécis jeudi, voire nerveux, et aprèe la forte reprise de la veille 1+11,70), l'indice Dow Jones, un moment en heuse de 5 points pour e'établir à 838.62. Le volume des transactions a pourtant encers augmenté. 33.34 millions d'actions ayant changé de mains contre 30.85 millions la veille. La participation des investisseurs institutionnels est restée très forte.

Hormis les facteurs techniques qui ont pasé sur la tandance — d'inévitables ventes bénéficiaires ont été enragisfrées, — les craintès concernant un nouvean renchérissement des taux d'intérêts sont réapparues. Le taux de bese des banques, actuellement firé à 8%, pourrait augmenter rapidement à £1/4, voirs 91/2%, estiment de nomhreux spécialistes. Le diminution de la masse monétaire au cours de la semaine elose le 12 juillet n'a pu renverser la tendance à temps. L'annoue de cette réduction n'a eu lieu qu'après la séance... Dans l'attente des décisions gou-vernamentales en matière de salaires et de dividendes, le marché marque le pas vendredi matin. Etroite irré-gularité des industrielles. Tassement des pétroles mels bonne tenue des Fonds d'Etat et des mines d'or. Pius indécis De service domaining La hausse reprend Après avoir consacre quatre séances consécutives à conso-uder les positions, le marché de ider ses positions, le marché de paris est, jeudi, vigoureusement reparti de l'avant et en clôture rindicaleur instantané avait monté de 1,7 %.

Cette reprise n'a toutejois pas été instantanée, ne survenant qu'au bout d'une demi-heure de cotations. Le mouvement n'en a pas moins rapidement gagné tous les compartiments, javorisant au premier chej le bâtiment, la construction électrique, les magains en général et aussi les périoles, où Aquitaine s'est distingué avec un gain de 7,1 %.

Les baises ont été à peu près inexistantes, moins de dir valeurs subissant des pertes égales Or (neverture) (dellars) 190 79 costre 158 45 COSTS CLOTURE 20/7 21/7 leurs subissant des pertes égales ou supérieures à 1 %. nonce de cette réduction n'a eu lieu qu'après la séance... ou superieures à 1 %.

Autour de la corbeille, l'on ne perdait un peu en conjectures sur les raisons de cette hausse subite, un jour de réponse des primes, gagnante de surcroit. De jait auant l'ouverture, les ordres de venies étaient assez nombreux.

Internation A Massale **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** COURS COURS 18 7 COMPAGNIE FINANCIERE DEL-MAS-VIELJEUX. — Les comptes de l'exercice clos le 80 juin dernier se sont soldée par un hénéfice net de 12,89 millions de france contre 18,58 millions un an plus tôt. Le divi-dende global a été fixé à 20,25 F contre 17,55 F. TE? ZANDICO DAMO. Bicas
A.I.

Rosmg
Chase Manhathas Basik.
By Past de Nemours
Easthman Godak
Excos
Ford
General Electric
Seneral Foods
General Motors
General Motors
LB.M
LI.1
Rosmocott
Mabri Oil L' a ECLATRON Anssedat-Rey...
Darkley S.A...
Sidet-Bettin...
Imp. Il Lang...
Le Siste...
Rechetts-Comps. 28 30 29 50 C.E.C.A. 8 1/2 %.
82 33 99 Emprect Young.
197 254 ...
8 28 9 9 30 Hat. Wederlandee
4 34 20 4 35 20
34 Avenuena Sant. DI GROUPE THE « Intervention », affirmaient les uns. « C'est l'Aquitaine qui a tiré le marché », assuraient les autres. contre 17,55 F.

FIAT. — Le chiffre d'affairea réaissé par le groupe au cours des six
premiers mois de l'année c'est élevé
à 7314 milliards de lires contre
8741 milliards un an pins tôt. Pour
la même période, le total des investissements a atteint 469 milliards de
lires contre 428 milliards. Possible, mais nullement certain.
Alors ? Alors, comme l'expliquait Alors I Alors, comme l'expliquait un projessionnel, c'est la jorte résistance du marché, ces derniers jours, qui a déterminé les opérateurs à le porter acquéreurs de valeurs françaises. Comme les liquidités sont encore abondantes, pourquoi remettre au lendemain T.R.T. — Le chiffre d'affaires hora taxes du premier semestre de 1978 e'est élevé à 339,8 millions de francs contre 322,1 millions un an plus tôt. ce que l'on peut faire le jour-même ? L'optimisme ambiant, il FELIX POTIN. — Les comptes du premier somestre de l'exercice 1977-1978 se sont soldés per un bénéfice avant impôts, mais après amortissement, de 5,42 millions de francs contre 19,22 millions un an aupsavant. est vrai, a peut-être été aussi ravivé par les déclarations du chej 254 258 101 112 112 127 127 247 43 28 152 90 153 152 236 50 152 236 50 152 236 50 152 236 50 152 236 50 152 238 50 152 23 de l'Etat sur l'application rapide des accords de Bonn et par la perspective évoquée au C.N.P.F. d'une réévaluation des bilans à la fin de l'année, la bonne tenue du COURS DU DOLLAR A TOKYO W. R. GRACE. — Bénéfice net du deuxième trimestre 1978 : 51,5 mil-lions de dollars contre 48,7 millions, soit 4,34 dollar par titre contre 1,28 dollar un an plus tôt. 20/7 21/7 Bets Rer. Getar. franc continuant de son côté à jouer un rôle non négligeable. 582 05 | 581 25 INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100 | 30 déc. 1977.) Aux valeurs étrangères, reprise des américaines et des pétroles internationaux. Les mines d'or ALCDA. — Bénéfics net pour le deuxième trimestre 1978 : 74,76 millions de dollars contre 58,90 millions, soit 2,13 dollars par titre contre 1,70 dollar. Le dividende trimestriel a été firé à 50 cents par action contre 45 cents. 19 juil. 20 juil. Valeurs françaises . 139.5 141,4 Valeurs étrangères . 99,5 150,7 ont poursuivi leur avance. | 163 | Interselection | 163 | Interselection | 163 | Interselection | 163 | Interselection | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 16 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 180 : 29 déc 1961.) Indice général 78,7 79,6 Taux da morché monétaire 50 59 ... 92 89 ... 122 27 21 50 21 50 57 60 50 50 50 32 80 22 90 ... 54 30 45 ... 45 ... | 182 40 | 150 90 | Scient Mobilibre | 29 58 | Scient Mobilibre | 29 58 | Scient Mobilibre | Scient Mobilibr BOURSE DE PARIS -20 JUILLET - COMPTANT Cockerll-Ougrae. Finsider Hongovers Manuezmann YALEURS di nom coupon Cours Dernie précéd. sours YALEURS **VALEURS** 10000 VALEURS précéd. cours précéd. 50 .. 82 .. Reares..... COURTE 349 . 350 . 216 215 . Mekia. 82 50 70 . 28 28 28 10 65 67 178 80 179 50 Carbane-Lerraine 58 C 65 ... 236 ... 275 ... 238 ... 275 ... 56 51 Abeilla (Cia Ind.)
Apolic. Bydraut.
Arios.
Centes. Blanzy
(Ny) Contrast.
(Ny) Champer.
Charp. Beun. (p.).
Comundus.
(Lil Dev. C. Nord.
Electro-Fisano.
(Mi Et. Participa.
Fin. Britagon.
Fin. Britagon.
Fin. et Mar. Part.
France (La).
La Marb.
Lebos et Cie.
(Ny) Lordex.
Cie Marocaine. 70 303 68 132 18 243 1 243 1 244 -185 68 284 611 6 86 558 270 158 479 811 138 112 127 132 132 228 634 278 142 L 125 125 428 54 510 561 510 66 50 462 493 117 26 38 162 01 303 70 | 133 80 | 243 | 18 | 242 | 18 | 247 | 18 | 257 69 | 616 71 | 5542 | 167 76 | 315 | 137 | 126 | 126 | 126 | 138 5 50 240 858 89 299 58 (45 125 2578 410 156 284 55 ... 518 56 ... 51 0 \$0. -735 . 139 5 126 9 48 199 . 55 65 153 . 132 31 56 187 ... 109 20 1 86 50 1 87 ... 187 ... 335 50 142 ... 253 506 8 51 446 446 On lock Credit.
Cto Fenciore...
C. G. V.
Foot. Chit. A Exe
(N) S. O. F. L.P
Foot. Cyonalise
Louve...
Mid?...
Mid?...
Racte fenciore...
Sinvini...
Gogiff...
Footina...
Gr. Fin Center... **VALEURS** (43 ... 132 60 305 ... 18 48 175 233 39 291 50 379 1518 301 238 50 878 -1525 -817 290 200 50 194 80 MARCHÉ A ## Process | Process | Process | Cours RS cloture cours cours cours sation VALEURS cloture cours cours cours sation VALEURS cloture cours grant from the cours cours of the co Tét. Errensys
Terres Bong.
Thomses-Br.
— (ebt.).

E. L.S.
B. C.B.
U.T.A.
Usinor
— (ebt.).

Valleurer.
V. Glicupari-P
Violopti.
Eli-Enhon.

Anter 365 77 258 450 420 465 60 101 285 177 65 133 Nouvel. Sail.
Nouvel. Sail.
Nouvel. Sail.
Olista-Caby.
Opfi-Parthas
Party-France
Party-France
Party-France
Party-France
Party-France
Pendoff.
— (obl.).
Pernor-Ric.
Pernor-Ric.
Pernor-Ric.
Pernor-Ric.
Pernor-Ric.
Pernor-Ric.
Pernor-Ric.
Pernor-Ric.
Pendoff.
— (obl.).
Presses Cité
Resoute.
Re | A36 | 50 | 440 | ... | 448 | ... | 344 | 525 | 356 | 556 | 566 | 567 | 567 | 567 | 566 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | 567 | Artique Occ.
Artique Occ.
Artique Als. Saperus.
Artiques Ats. Saperus.
Bable Fries.
Carrefour.
— (col.).
Codete!
Con. In dustr.
— (col.).
Codete!
Coffineg.
— (col.).
Codete!
Coffineg.
— (col.).
Cred. Foucher
Cred. Col.
Cred. Foucher
Cred. Foucher
Cred. Foucher
Cred. Col.
Cred. Foucher
Cred. Fouc Amer Tel....
Amer Tel....
Amer Tel....
Ang. Ant. C...
Angod:
B Ottomane
BASF (Akt.).
Bayer
Buffelsfort:
Charta:
Carp
Ford Meter
Free State.
Gen. Electric 19 (250 C) (164 C) (164 C) (164 C) (164 C) (164 C) (164 C) (165 C) (16 78 185 100 138 268 262 379 268 262 379 163 290 240 1635 168 178 770 3189 425 COURS

999 SILLETS
Schangs
do gre II gre
entre tranques COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 48 950 94 54 59 395 425 1280 2060 1393 585 985 490 610 540 148 335 425 168 94 174 73 124 275 255 220 158 50 164 10 410 250 244 479 723 4 478
2(7 (8 525
199 509
10 509
17 756
19 450
1 450
1 350
246 500
18 426
18 426
2 150
2 150 4 463 218 509 13 740 208 888 78 858 88 188 82 478 8 431 5 269 245 200 36 054 5 756 8 795 8 794 2 218 4 449 2(5 808 12 693 190 958 79 258 97, 890 62 170 4 429 5 255 245 180 28 858 5 781 8 760 3 957 2 289 Or the finite are merry)
Or the (no image)
Piece trangense (20 ft.)
Piece trangense (20 ft.)
Piece trangense (18 ft.)
Union intice (20 ft.)
Union intice (20 ft.)
Union intice (20 ft.)
Piece de 20 deffars
Piece de 10 deffars
Piece de 6 deffars
Piece de 6 deffars
Piece de 10 fterian 28850 -- 25856 -- 2685 60 214 50 238 18 280 247 50 4212 640 414 -- 1128 -- 242 --

3. AFRIQUE 4. ASIE

4. AMERIQUES 4 - 5. DIPLOMATIE 6. EUROPE 7. PDLITIQUE 8. SDCIÉTÉ

EDDCATION

SPORTS PRESSE 9. MÉDECINE 10. RELIGION

> LE MONDE DES LOISIRS ET DD TOURISME

— Le savoir-manger : grande faims du terroir.

- Caves buissonnières.

- Cartes postales de Chine.

- Jeur : échecs, bridge, dames
grilles du week-end.

16 à 18. CULTURE 20 à 22. ÉCONOMIE - RÉGIONS

> LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (18)

FEUILLETON: Adieu Califor-nie (2): La familie Oboulot en recances (15). Annonces elaccéco (19); Aujourd'hui (15); Carnet (10); c Journal officiel > (15); Loto national (15); Météorologie (15); Mots croisés (15); Bourse (23).

Le numéro du « Monde : daté du 21 juillet 1978 a été tiré à 494 666 exemplaires.

DEUXIÈME PARTIE NULLE AU CHAMPIONNAT DU MONDE D'ÉCHECS

Ceux qui veuleut ther des conclusions de la rapidité avec laquelle Victor Kortchnol, habi-tuellement plutôt lent, a joué les quatorze premiers coups de la deuxième partie de sa rencontre consulter la grande *Encyclopé-die des ouvertures*. Le chapitre C 82, qui analyse cette variante pour eux-mêmes, certains avancent en ontre l'idée d'une participation de la partie espegnole, est rédigé par... Victor Kortchnol i

CHAMPIONNAT DU MONDE 1978 Blancs: ANATOLY KARPOV Noirs: VICTOR KORTCHNOI

Cres 11, 10 XIS
a6 IB, Dc3
Cres 19, Fé3
Cxé4 20, Dxc2
b5 21, Té41
d5 22, Dxc7
Fé6 23, Dxé5
Fc5 24, b3
0-0 25, Fb6
Fr5 26, Txd1
Fre-17, Td2 TXd1+ Tç8 h5 B17 Nulle

Cette deuxième partie, à nou-veau utille, a été plus animée que la précédente car Kortchnoï a choisi au quatorzième coup une variante peu explorée. Rapide-ment, cependant, les échanges de pièces ont simplifié la position. La rencontre a été marquée par un incident qui témolgne de la suspicion et de la tension. Un yaourt ayant été apporté à Kar-pov vers la fin de la partie, Kortpov vers la fin de la partie, Kort-chnol, dans une protestation offi-delle, se demande s'il ne s'agit pas d'un code pour enjoindre, par exemple, à sou adversaire de pro-poser la nullité. L'arbitre de la rencontre, le grand maître inter-national allemand Lothar Schmid, a traité cette protestation de s plaisanterie.

LA BARCLAYS BANK RACHÉTERAIT AMERICAN CREDIT CORP.

La Barclays Bank, première banque de dépôt britannique, a l'intention de racheter la totalité du capital de l'American Credit do tapitat de l'American credit Corporation, un établisse-ment américain spécialisé dans les crédits à la consommation, le leasing et l'assurance.

Barclays possède déjà deux filiales aux Etats-Unis (la Bar-clays Bank of California et la Barclays Bank of New York). Barciays Bank of New York).
Cet achat marque une nouvelle étape dans l' « invasion » du secteur bancaire américain par les banques britanniques, puisqu'il fait suite à d'importantes acquisitions de banques américaines ps : la National Westminster et la Standard Chargered, amondées persentitement en la Standard Chargered, amon-cées respectivement en mai et juin.

Rhône-Poulenc réorganise sa division plastique Huit cents emplois supprimés en trois ans

Rhône-Poulenc ne soutiendra pas les producteurs de matières plastiques partisans d'une politi-que d'harmonisation à l'échelon que d'harnonisation à l'echeton européen. « Il est dangereux pour l'industrie européenne de s'enga-ger vers la planification dirigista», a déclaré sans ambage M. Jean Gandois, vice-président-directeur général du numero un de la

Le dauphin de M. Gillet volt mal, d'autre part, comment l'on pourrait obtenir des instances pourrait obtenir des instances communautaires un plan de sauvetage pour les plastiques, alors que celui qui a été mis en place pour les fibres chimiques se révèle déjà difficile à appliquer. De toute façon, M. Gandois estime que la situation des matières plastiques « n'est pas encore dramatique ». Ce langage plaira sans anem Ce langage plaira sans aucun doute aux Allemands, farouches défenseurs du libre-échangisme.

Il reste que Rhône-Poulenc, comme tous ses grands concur-rents, éprouve de sérieuses diffi-cultés dans ce secteur d'activité où les surcapacités sont criantes et les baisses de prix, qui en résultent, sont contraires à toute notion de rentabilité.

En 1977, les pertes de sa division « polymères », qui détient 3 % du marché européen et 12,8 % du marché français, se sont élevées à 120 millions de

LES DÉVELOPPEMENTS

DU PROJET DE CRÉATION

D'UNE COMPAGNE

DE CHARTERS INDÉPENDANTI

Après les déclarations do M. GU-

bert Trigauo, président-directeur général du Cinh Méditerranée, qui envisage de créer une compagnie aérienne charter indépendante et les

réactions qu'elles ont suscitées de la part d'Air France, il se confirme

que plusieurs grands l'abricants de voyages sont intéressés par ce projet et l'ont étudié en commun. Il s'agi-

rait notamment, outre le Ciub, de Voyage-Consell, la filiale touristique

du Crédit agricole, d'Euro 7 et de l'agence toulousaine Fram.

L'ensemble de ces grands utilis

tensemble de ces grands unitas-tenrs du transport sérien à la de-mande font, sur un point an moins, la même analyse : la difficulté qu'ils ont d'obtenir d'Air Charter international, filiale d'Air France, à laquelle lis reprochent son man-

que do souplesse, les places d'avions dont ils out besoin au moment cù

ils les demandent. Outre la possi-

bilité de créer une compagnie char-ter qu'ils financeraient et géreraient

consultation des membres de l'organisation. — (A.F.P.)

Les disques Meys viennent d'être condamnés, par la cour d'appel de Paris, pour avoir uti-

lisé deux chansons pour adultes d'Anne Sylvestre, sans son accord,

d'anne sylvestre, sans son accord, dans des livres - disques pour enfants (en 1974 et 1975). La cour considère qu'il y a eu atteinte au droit moral et au droit de la personnalité de l'artiste et tromperie à l'égard du public. Elle a décidé le retrait immédiat des disques et le versement de dommages et intérêts.

francs. Elles devraient atteindre

150 millions cette année. Il faut arrêter cette hémorragie. Afin d'obtenir, en 1981, un résul-tat équilibre avant impôts, Rhône-Poulenc va donc développer une stratégie plus sélective, qui va s'articuler sur trois grands axes. Le groupe va, en premier lieu valoriser les atouts particuliers qu'il possède dans le P.V.C. (27 % du marché français) en privilégiant certains marchés, comme les disques et les tubes, où l'intégration en amont lui confère un content au confère un con

gration en amont lui confère un avantage certain.

Rhône-Poulenc va ensuite faire progresser la position industrielle et commerciale des polymères en dispersion 35 % du marché francais) notamment dans le couchage du papier, les peintures, etc. Enfin, Rhône-Poulenc développera sur les marchés extérieurs, les polyamides (nylon), techniques (62 % du marché), les applications uouvelles dans certains secteurs comme l'antomobile ou secteurs comme l'automobile ou l'électroménager favorisant sa pénétration sur de nouveaux mar-

cette réorientation industrielle entraînera une réduction des ef-fectifs qui, étalée sur trois ans, devrait toucher huit cents personnes sur un total de trois mille. Les départs à la retraite et les reconversions internes devralent permettre d'éviter les licencie-ments.

Exigeant l'investiture du général Pereda

DES MILITAIRES BOLIVIENS PRENNENT LE CONTROLE D'UNE VILLE

La Paz. 21 juillet (A.F.P.). - De éléments militaires out pris, ven-dredi, se contrôlo de la ville de Santa-Cruz-de-la-Sierra, à mille kilo-métres à l'est de La Paz, pour exiger que lo tribunal électoral révoque sa décision d'annuier les dernières élec-tions générales du 9 juillet et que le général Juan Pereda soit investi comme président de la Bépublique.
D'antre part, un convoi militaire
a quitté, vandredi matin, l'étatmajor de l'armée de La Paz ven une destination inconnue, après que se furent confirmées les rumeurs d'un mouvement militaire à Santa-Cruz, où se trouve, selou un membre des forces de sécurité de la capitale, le général Joan Pereda. Le président de la Bépublique, le général Hugo Banzer a réuni d'ur-gence au siège do l'état-major général les trois chefs des armées pour analyser la situation. Il pourrait décréter l'état de siège dans tout la

pays.
Les forces de police de la capitale ont commencé des patrouilles armées dès l'aube, et la police mili-taire en tenne de combat a pris position autour du palais présiden-

UNE BOMBE EXPLOSE CHEZ LE BLIOUTIER QUI AVAIT TUÉ UN CAMBRIOLEUR

Une bombe a explosé, vendredi
21 juillet, vers 1 heure du matin,
devant le magasin du bijoutier
du Perreux (Val-de-Marne),
M. Michel Fahre, qui avait tué,
mercredi 19 juillet, un de ses trois
agresseurs qui l'avalent déjà
blessé au cours d'une tentative
de cambriolage. L'explosion u'a
causé que des dégâts matériels.
Deux jours plus tôt, M. Fabre
et son beau-frère avaient vu des
malfatteurs faire irruption dans et son beau-frère avaient vu des malfaiteurs faire irruption dans la hijouterie et avaient été frap-pés à coups de crosse par leurs agresseurs. Saisissant l'arme qu'il détenait dans son tiroir-caisse. M. Fabre avait alors tiré et tue Alain Valentin, trente ans, connu des services de police.

des services de police.

Les enquéteurs estiment que les complices de Valentin ayant réuesi à prendre la fuite ont pu revenir vendredi déposer un engin explosif devant le magasin en guise de représalles. La police envisage de protéger le bijoutier hospitalisé en Seine-Saint-Denis. [Aux termes de l'article 328 du code pénsi e il u'y a ni erime ul délit lorsque l'homicide, les blessures et

notable des agents de voyages utilisateurs dans le capital d'Air Charte LES ACCIDENTS DE L'ÉTÉ • Au large de Valras-Plage (Hé-

rault), deux ressortissants belges M. Malcolm Provoost, trente restaurateur, et M. Paul Flandroy, vingt ans, ont disparu, mercredi 20 juillet alors qu'ils effectuaient **NOUVELLES BRÈVES** 20 juillet alors qu'ils effectuaient une sortie en mer à bord d'un dériveur. M. Provost, qui campait à Valras-Plage avec sa famille, avait loue un dériveur. Après queiques essais à l'embouchure de l'Orb, il était reparti eu mer, dans la matinée avec M. Flandroy. La femme du restaurateur, inquiète de ne pas les revoir, mercredi midi, a donné l'alerte. Des recherches intensives par air et par mer out été effectuées mais u'out pas encore donné de résultats. tions de trafic : dix pour cent des vols entre l'Espagne et l'Europe devront être annulés. devront être annulés.

Les experts de l'OPEP se prononcent pour un panier de monnaies. — Le ministre koweitien du pétrole. Chekkh Ail Khalifa Al Sabah vient de déclarer que la commission d'experts qu'il présidait à Londres les 16 et 17 juillet, chargée par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole de protéger les revenus pétrollers, face à l'érosion du dollar, s'était prononcée en faveur d'un panier de monnaies pour fixer le prix du pétrole. Interrogé sur la tenue éventuelle d'une réunion extraordinaire de l'OPEP, le ministre a répondu qu'il en serait décidé après consultation des membres de

• Près de Muhouse (Haut-Rhin), deux adolescents out trouvé la mort dans la nuit de mercredi à jeudi 21 juillet. Alfred Bandria, quinze ans, de nationa-lité italienne et Kamel Meriouma, seize ans, d'origine algérienne, tous deux domiciliés à Lutterbach avaient imagine avec un camarade de « faire le mort » sur la
chaussée. Les automobilistes
voyant les corps des garçons
allongés sur la voie stoppalent,
croyant à un accident. Tout se
terminait en rires, jusqu'au moment où un conducteur, qui avait
freiné trop tard, écrasa les deux
garçons vers 1 h 45, les tuant sur
le coup. Le conducteur du véhicule, qui a pris la fuita, est reavaient imagine avec un camacule, qui a pris la fuite, est re-cherché.

• En Ariège, dans le massif de Bossle, un couple de touristes, bloqué à 2 000 mètres d'altitude, est recherché depuis jeudi 20 juil-let par les gendarmes de haute moutagne et les pomplers du Vicdessos. Mais en raison du brouil-lard, les deux touristes u'avaient pu être repérés jeudi. Les recher-ches out recommencé vendredi matin.

les coups » sont « commandés par la nécessité actuelle de la légitime défense de sol-même ou d'autrui ». La notion de légitime défense est envisagée lorsque (article 329) les coups sont portés « en repoussant pendant la nuit l'escalade ou l'effraction (...) d'une maison on en se défendant contre les autours de vois on de pillages exècutés avec violence ». L'acte de M. Fabre entre dans cette dernière condition de

LE CONFLIT DU PROCHE-ORIENT

Les jugements divergent sur les résultats de la conférence du château de Leeds

de la conférence du château de Leeds entre Américains, Egyptiens et Israéliens divergent. Du côté américain on estime avoir atteint l'objectif modeste qu'on s'était fixé à savoir assurer la poursuite du dialogue direct americano-égypto-israelien, et qu'on se dit egypto-israelen, et qu'on se micertain de la reprise des négoclations dans une quinzaine de
jours, éveutuellement à El Arich,
dans le Sinaï Mais le ministre
égyptien des affaires étrangères.
M. Mohamed forahim Kamel, n'a M. Mohamed Ibrahim Kamel, n'a pas hésitè à déclarer, pen après avoir eu, jeudi 20 juillet, un entretien avec sou collègue britannique, M. David Owen, qu'il n'y aurait pas de nouvelle rencontre israèlo - égyptienne tant que les Israèliens u'auront pas pris l'engagement de retirer de Cisjordanie et de Gaza leurs troupes d'occupation. Il a cependant ajouté que si les Israèliens falsaient preuve d' « une attitude positive » de nouvelles conversations pourraient s'ouvrir. Il a noté aussi que les Israèliens noté aussi que les Israéliens n'avaient en fait pas encore rejeté les dernières propositions faites par l'Egypte. De sou côté, le président Sadate

a indiqué jeudi au Caire qu'il ue pourrait dire e si la conférence de Leeds avait été couronnée de de Leeds avait été couronnée de succès ou si elle avait échoué a qu'après le retour au Caire du ministre égyptien des affaires étrangères. M. Sadate a toutefois rappelé qu'il était convenu la semaine dernière à Salzbourg de s'entretenir prochainement avec le ministre israélien de la défense, M. Ezer Weizman. M. Sadate, qui revenait de Khartoum, a alouté qu' e il incombait à Israél ajouté qu' e il incombait à Israel de présenter de nouveaux élé-

ments avant toute reprise des négociations ».

A son retour de Loudres, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, a

Dans une interview accordée avant son départ de Londres à une journaliste américaine, M. Dayan s'est demandé si « le président Sadate était réellement président Sadate était réellement en mesure de conclure la paix a et a affirmé que l'Etat hébreu avait proposé à l'Egypte de conclure un traité de paix séparé, mais que le chef d'Etat égyptieu avait refusé cette possibilité et a rétait mis à parler de la rive occidentale du Jourdain et de Gaza, tout en soulignant qu'il ne pouvait pas discuter d'un règlement pour les autres territoires ment pour les autres territoires occupés sans que les autres leaders arabes se joignent aux négocia-

vernement égyptien « n'avait pas à dicter de conditions à la négociation, car Israel les refusera ». Le ministre a ajouté : « Au cours Le ministre à ajoute : « Au cours de la discussion approfondie avec nos interlocuteurs égyptiens, nous avons trouvé de nombreux points de rencontre, et je ne puis les énumèrer tous. L'un de ces points est la volonté d'abolir le gouvernement militaire isruélien deus les territoires eues notre tutelle. les territoires sous notre tutelle. Un autre est d'établir une admi-

on autre est detaoir une cami-nistration autonome pour ces populations. Une autre encore est la nécessité d'envisager une révision de tout plan qui sera adopté au sujet de la Cisjordanie et de Gaza au terme d'une période de cinq ans. »

A Tel Aviv, le parti travalliste a adressé jeudi de vives critiques au premier ministre, à la suite de l'incideut qui l'avait opposé la veille à la Knesset à M. Shimou Pérès. M. Bégin avait révélé qu'il Pèrès M. Begin avait rèvêlé qu'il avait interdit la semaine dernière à M. Peres de rencontrer à Londres le roi Hussein. Mme Golda Meir, uotamment, a affirmé que jamais, dans le passé, un gouvernement travailliste n'avait suscité dans le monde tant de réactions anti-israéliennes. — (A.P.P., A.P., Renter, H.P.L.)

g godvernement manique propose imiter a 5 % jugmentation pelle des soluires gar Pilot &

tage of this on heatile

or and manifestations

In revenithe, on peat

paration de la clame

the in hinten da 440

pine de pius, leur etail

mun pa imaginer hier

- tes cess qui expri-

g an jour feur solida-

white the particle, figu-

= des compres les plus de grachisme

part. Perganisation reve-

== C : :ratailleurs ?

.... pol tique, pratiqueil 'tim passer l'occasion

---- cans it memor

er er etrit en eifet trop

e lunever l'armée pest

the ter in chemin de la

THE PERSON OF PERSON BEST

gerreite populaire, c'est ven pa, a pa faire lifu-

in Ministeres argentina de multats que l'an

-ral cel ne trompe guère

ger time reveurs des

rate - lepinistes » espa-

la reanine, ou voit trap

the parts l'extreme droite ter de provocations sam-

terrar celle de vendredi.

era par mangaé déjà de

Fa-et i- jour où les dépa-

imient maerer leur debat

h mare Constitution de

'11 724 paru aux dirigrants

238 le fruit du basard. Le

it touvernement, M. Adolfo E a observe que le terra-

Pittait manife-te à chaque · importante da processus

Miligae e-pagnol : engageit is reforme, organisation

dinas libros, loi d'amnistie.

wibui adoption de la Cous-

din Et l'escalade de la vio-

emble repondre à ma endo soigneusement dosé :

Biciers avant de toucher des

panis représentés au Par-

at out immediatement donné

meste qui s'imposait en

the marque avant tout par

mensus. l'art du dialogue et

impromis qui ont caractérisé politique espagnole depuis

Sil y a en des défections

Bomeni du vote - l'absten-

te la droite. le départ des maintes basques qui ont

moins exprime leur intention

respecter la future Constitu-

Cet cependant à une

resionoante majurité que le le le envoyé su Sénat.

etape avant le referendum.

beiques henres seniement out

an la photo pnignante publico

quotidiens de deux mill-

tues a bent portant sur tete de leur voiture et le vate,

les applandissements, du constitutionnel qui permet-

tor Esparaols d'oublier leurs

the armee qui leur reste encore

des élus populaires.

En Bretagne

ATTENTAT

(Lire page 6.)

& militaires.

John Correct Street die



THE SELECT STREET STREET, STRE

SPAGNE

ious les partis et l'attental de Madrid Le ministre de la defe riposte

plitique the state of the s meme nn calcul de ed at de faire les ladred, se met ett speece annaymen gul Marre deux mutaires mir claus doune le gen enenre l'ar-Det fram ~: er demment difa dispersi uni merat r karele-ebauer and the crime

Putterdat De 1000 and pendral Gatarrin Matings persona in discretions des for Fradrodi. le po

4

112

ris personale suspensed vert les auteurs de Patientel

De notre correspondent Madrid. - + File templeres . room.

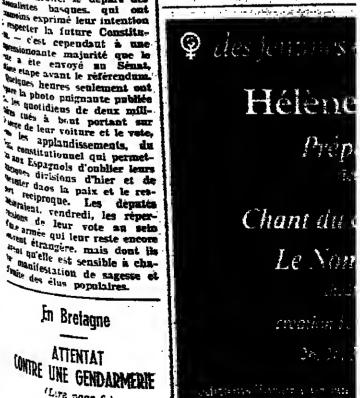
Madrid. - The benders were present of the state of the construct of the co in district entire of appearance l'inquistible parmit en agenti fice l'arter partie, le dente au reca le l'arter e l'arter partie, le general e proposition de soutern pas dens le proposition de déclare le général Challenne de la life partie de la la legel de le Menado du a att me na be tone summer before the same of the same of

CHARLES VANHECKE (Live in water paper &)

AU JOUR LE JOUR L'espont ginéral mont taut un choix argemeire pour stignatuer les autonomistes bretons. Il set discressant e:

significatif and all charges a renégal b.
Comme son stymologie l'indique, un renigne est cului
qui revient sur un angage ment qu'il a prin, et donc trabit se pet libermen! donnée.

Il serutt tuteresmut ranger liberment envers la France une et nedre à donner libranest leur foi à l'État continued, montre chique, résolutionsulre républicais.



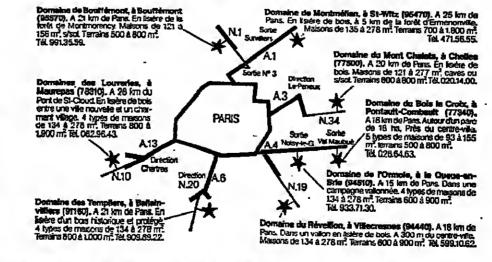
Breguet



VIVEZ TOUTE L'ANNEE

Vacances: air pur, calme, liberté des enfants... jardins privès, vous permettent de passer Ne croyez pas que ce bonheur de vivre soit toute votre vie comme en vacances sans réservé à l'été. Nos maisons, largement ouver- renoncer à vos activités parisiennes. Venez tes sur une belle nature, dans leurs grands visiter nos Domaines situés tout près de Paris.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M? **TOUT PRES DE PARIS.**



DANS CHAQUE DOMANE, VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. ÉCRIVEZ OUTÉLÉPHONEZ AUX DOMANES POUR RECEVOR NOTRE LUXUEUSE DOCUMENTATION GRATUITE.